EN IRAN

the state of Mant-Plane

Markett 1949

distant.

** 24 M

KD.

\$70 m. 100 m.

water to the street

10 34 Car.

Marie . 3 . 3;

- Vingt-deux journaux sont interdits
- Un journaliste français est expulsé

LIRE PAGE 3



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2.00 F

Algerie, 1,38 DA; Maroc, 1,80 Sir.; Tantsia, 1,80 m.; Allomagao, 1,20 DM; Antirche, 12 Scn.; Belgique, 15 fr.; Canada, 5 8,85; Cote-d'iveire, 188 f CFA; Bannarit, 4 kr; Espagna, 50 gr.; Erade-Brotagne, 30 p.; Ereca, 30 dr.; Iran, 70 fis.; Italie, 500 L; Chan, 750 s.; Duxumbourg, 15 fr.; Korvegn, 1,50 kr.; Pays-Bas, 1,25 fr.; Portngal, 27 etc.; Sanegal, 180 f CFA; Saele, 3 kr.; Susse, 1,70 fr.; U.S.A., 73 etc; Yangaslavia, 20 din.

Tarif des abonnements page 16 S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4297-23 Paris Telex Paris nº 659572 Tél. : 246-72-23

LA POLITIQUE FRANÇAISE ET LE BILAN DE TROIS ANNÉES DE « PLAN BARRE »

Complaisances

Les «bayures» ne sont pas l'apanage de la police ; elles peu-vent aussi affecter la diplomatie. Après l'affaire Young, M. Carter en sait quelque chose. Apparem-ment, M. Giscard d'Estaing n'en sait rien ; ou alors il ne vent rien en savoir, confiant qu'il est dans le désintérêt des Français pour les affaires internationales.

C'est, une fois de plus, en Afrique que sont enregistrées les plus grossières « bavures » de notre diplomatie. La France, en effet, n'est pas sortie grandie de l'affaire du massacre des écoliers de Bangui, révélée en mai dernier et systématiquement minimisee par nos dirigeants. Ce n'est que grace à l'insistance du président Senghor que le rapport des cinq « sages » africains, dépêchés dans l'Empire Centrafricain pour enquêter sur les tueries, a été finalement publié.

Ses conclusions, accablantes pour Bokassa Iª, étaient pourtant connues à Paris depuis la mi-juillet, mais on se gardait bien d'en souffler mot, comme si l'on cherchait encore à protèger un bourreau. Ce n'est finalement que du bout des lèvres que le gonvernement français a entérine le verdict des magistrats enquêques lignes du ministère de la coopération précisant bien que le rapport d'enquête n'engage que la responsabilité de ses auteurs. De condamnation politique de Bokassa I²⁷, point Comme si l'incident était clos.

Le renversement, au début du mois, d'un des plus sanglants diciateurs africains. Francisco Macias, a attiré l'attention sur une autre étrange complaisance de la France : alors qu'on savait tout, et depuis longtemps, à Paris sur la folie criminelle de l'ancien président de Guinée-Equatoriale, nos dirigeants se sont toujours préoccupés d'entretenir les meilleures relations avec lui. La. France, ces dernières années, était le seul pays occidental à conserver une ambassade à Malabo, comme si de rien p'était. Il est vrai que Soviétiques et Chinois, pour une fois d'accord, faisaient

l'Afrique. La chute d'un antre dietateur, Anastasio Somoza, a attiré l'attention sur le curieux comportement de notre ambassadeur à Managua, qui entretenaît de bonnes relations privées avec un tyran qui avait érigé l'assassinat en méthode de gouvernement. Conséquence : la France n'est toujours pas représentée à un haut niveau auprès du nouveau régime.

Ce ne sont que quelques exem-ples. On pourrait en citer d'autres pour montrer combien cette complaisance française est « tous azimuths ». Elle concerne par exemple le Cambodge, où pour n'indisposer ni Moscon, ni Hanoi, ni Pêkin, Paris se refuse à toute initiative en faveur de la seule solution qui pourrait encore sauver ce qui reste du peuple khmer : un soutien ferme et résolu aux efforts de Norodom Sihanouk.

Nos gouvernants, lorsqu'ils sont

interrogés sur cet aspect inquiétant de notre diplomatie, invoquent régulièrement le réalisme. Ce qui importerait, selon eux, c'est d'entretenir de bons rapports bilatéraux avec tous les pays du mende et surtout de faire de bonnes affaires, y compris s'il ne s'agit que de vendre des armes. Jamais, ajoutent-ils, la morale n'a fait ben ménage avec la grande diplomatie. Le problème, c'est que la prétendue politique créaliste » menée par la Franc no brille pas par l'excellence de ses résultats. Où sont les « dividendes » de nos amilles doutenses avec Somoza? Pourquoi, demain, les nouveaux dirigeants de Guinée-Equatoriale privilégie raient-ils Paris alors que ce sont finalement les Espagnols qui se sont décidés à faire tomber Macias? L'uranium centrafricain prendra-t-il toujours le chemin de la France, alors que Bokassa Ier peut être tenté de se monnayer de nouveaux appuis e progressistes » à bioscon et à Tripoli ? La complaisance est parfois proche de la complicité et, qui plus est, elle ne rapporte le plus fréquemment rien du tout.

Il y aura trois ans le 25 août, M. Raymond Barre était appelé par le président de la République à remplacer M. Chirac, démissionnaire, à l'hôtel Matignon. Ce délai est précisément celui que le premier ministre a souvent indiqué en privé comme nécessaire au succès de son action ; en-decà le tamps était trop court, disait-il, pour cualillir les fruits d'une politique eux ambitions structurelles, s'opposant, par blen des aspects, aux comportements nationaux habitueis. Au terme de ces quelque mille cent jours, les résultats sont-ils à la hauteur des objectifs ? Et si le plan de M. Barre

a en grande partie échoué - au point que le premier ministre entreprend aujourd'hui de définir une politique beaucoup plus restrictive - à quoi attribuer cet échec? Nous entreprenons de répondre à ces questions dans le dossier que nous publions ci-dessous.

M. François Mitterrand est, pour sa part, catégorique. La situation actuelle constitue, seion lui, « le plus grave échec de la poli-tique française de l'après-guerre ». Pour le premier secrétaire du parti socialiste, « légèreté à l'Elysée et vanité à Matignon, vollà l'attelage qui prétend conduire la France ». Il lui paraît que le pouvoir se disqualille de plus en plus aux yeux de l'opinion el que les partis de l'opposition ne peuvent ignorer l'ampieur du mécontentement.

En attendant les retrouvailles d'une gauche de salut public », M. Mitterrand invite les militants socialistes à relever le défi des communistes sur l' « union à la base » et engage le P.S. à prendre contact avec toutes les organisations politiques et syndicales concernées par la crise, notamment avec celles qui sont susceptibles probablement pas

La libération des prix ne sera généralisée

Les prix des fruits et des légumes continuent de susci-ter une vive polémique entre organisations profes-sionnelles, mouvements de consommateurs, syndicats ouvriers et pouvoirs publics. Il semble que, dans bien des cas, les cours de gros des fruits et légumes ne soient pas plus élevés que l'année dernière à la même époque. En revanche, la forte hausse des prix du pain et des services en général incitera probablement les pouvoirs publics à ne pas étendre la liberation des prix

mes continuent d'occuper l'actua-lité. M. René Monory en a parlé lundi soir 20 août à Europe I, lundi soir 20 août à Europe I, assurant que les hausses enregistrées étaient un « phénomène normal », ajoutant que u certains produits augmentent tandis que d'autres baussent ». A l'inverse, les syndicais ouvriers dénoncent la spéculation, l'absence de concurrence et de contrôle. M. Bergeron (FO.) parle « de comportements scandaleux des intermédiaires et de pratiques mercantiles de certains commergants ». Tandis que là CFO.T. réclame une réforme des circuits de distribution c r i t l q u a n t le « libéralisme économique » qui permet de tels excès. permet de tels excès.

Les professionnels, eux, se défendent en multipliant les arguments dont certains ne manpartis et syndicats de gauche, mais par des contacts «bilatéraux» entre le P.S. et chacune des organisations intéressées, s'explique par le fait que le P.S. dispose de deux ans pour parvenir à ses fins. «La partie de bras de ter » engagée entre les deux partis de gauche, selon l'expression de M. Jean Poperen, vise certes à savoir «quelles conception de funion famportara », mais elle doit surtout permettre au P.S. d'éviter que son candidat de 1981 mettent en cause « la désorgani-sation des circuits commerciaux en période d'importants mouve-ments de population ».

> ALAIN VERNHOLES. (Litre la suste page 20.)

Pourquoi avoir échoué dans tant de domaines?

por GILBERT MATHIEU

Par un de ces hasards dont l'histoire est familière, le cap de trois ans fixe par M. Barre apparois ans like par M. Harre apparait particulièrement opportun.
Car c'est juste au-delà que l'économie mondiale — donc française aussi — va connaitre les tribulations nouvelles provoquées par le renchérissement pétrolier décide à Genère le 28 intréderier Vuilé à renchérissement pétrolier décidé à Genère le 28 juin dernier. Vu les délais de transport de l'a or noir », la facture supplémentaire de «brut» perturbers, en effet, les prix, le commerce, la production et la consommation des pays acheteurs à partir de septembre essentiellement. Jusque-là, l'excuse pétrolière » ne pourra pas être prise au sérieux. Pas plus qu'on ne pouvait, en 1972-1973, rendre l'O.P.E.P. responsable de l'amplification foudroyante d'une l'amplification foudroyante d'une inflation, que le triplement du « brut » l'année suivante devait seulement contribuer à aggra-

seulement contribuer à aggra-ver (1).

Avant donc la deuxlème vague des hausses pétrolières, quel bilan dresser de trois années de « plan Barre »? L'objectif majeur du premier ministre, explicité le 22 septembre 1976 et réaffirmé à des dizaines de reprises depuis, était de « lutter contre l'infla-tion», ce mai réputé générateur tion », ce mal réputé générateur des troubles divers de l'économie française : le déficit commercial, l'atonie de l'investissement, la dégradation du franc, le chômage... C'est donc à ce but majeur qu'il faut d'abord comparer le résultat. L'échec est là des plus nets. En trois ans, la hausse des prix à la consommation a été de 32,4 %, soit une moyenne cumulée de 9,8 % l'an. Or dans l'année qui avait précèdé l'arrivée de M. Barre tion », ce mai réputé générateur de même.

Les relations douteuses de Paris ne se cantonnent pas qu'à 9,5 % l'an. Or dans l'année du avait précédé l'arrivée de M. Barre au pouvoir (août 1975 à août 1976), la hausse n'avait été que de 9,5 %. Jugera-t-on trop longue cette comparaison par rapport à

(1) Selon, les calculs de l'O.C.D.K. (1) decon. les cauchis de l'OCLLE, la hausse du pétrole consécutive à la « guerre du Kippour » n'a contri-bué, en 1974, que pour un quart en moyenne à l'augmentation des prix de la plupart des pays d'Europe et du Japon.

l'année précédente? Celle que l'on peut faire sur six mois n'est pas plus favorable à M. Barre: durant les six derniers mois aujourd'hui connus, la hausse des prix a atteint le rythme annuel de 11,3 %, alors que dans les six derniers mois du « règne » de M. Chirac elle n'avait nes décessés 0.4 s. rac elle n'avait pas dépassé 9,4 %

Pait tout aussi significatif: sur les 32 % de hausse constatés en trois ans. l'essence et le fuel n'ont représenté que 2,7 %; eussent-lis été totalement stables que l'indice des prix aurait tout de même monté de près de 30 %. Si, hypothèse moite fantaistets les hydrothèses moite fantaistets les hydrothèses thèse moins fantaisiste, les hydro-carburas s'étaient comportés comme la moyenne des prix, la hausse générale en trois ans au-rait quand même dépassé 31 %. Voilà qui est clair.

Une autre objection est parfois avancée dans les cercles gouvernementaux: l'indice des prix n'est pas tout à fait représentatif de l'inflation, puisque le pouvoir peut abaisser des tarifs on des taxes; ou, à l'inverse, les majorer, au gré de sa politique fiscale ou de ses pesées sur l'indice. Effectivement, M. Barre a d'ailleurs fait successivement, l'une t l'autre en 1976. sivement l'un et l'autre, en 1978-1977, puis en 1978-1979. Elargissons donc les comparaisons aux autres données de base représentatives de la santé monétaire. En trois de la santé monétaire. En trois ans, la masse monétaire a augmenté de 44 % (14 % l'an), en moyenne cumulée (contre 18 % auparavant); les salaires horaires, qu'il s'agissait de freiner, de 48,2 % (14 % l'an); le loyer de l'argent est redevenu aussi cher — et même un peu plus — qu'en août 1976. Quant au déficit budgétaire de l'Etat, il est en train de dépasser 40 milliards l'an (1,9 % du produit intérieur huit), contre du produit intérieur brut), contre 17,9° seulement en 1976 (1,1% du P.LB.). La signification de chacun de ces indices peut être contestée, non celle de leur

concomitance. (Lire la suite page 6.)

Le P.S. cherche à élargir la base sociale de la gauche

Le président de la République ect, précisément pour évite plus que le gouvernement, la cible que M. Mitterrand a choisi de prenprincipale du P.S. Ce choix procède d'une conviction et répond à un objectif précis.

M. François Mitterrand est convaincu que la crise atteint une ampleur telle que l'opinion publique se retoumera contre la majorité et le gouvernement Les conditions de la gauche de se liguer à nouveau contre celui qui représente « une ciasse sociale opprassive -, c'est-àdire contre le chef de l'Etat.

Cette dénonciation correspond aussi à un objectif défini dans la perspective de l'élection présidentielle de 1981. Il s'agit de ternir l'image du seul candidat connu, même s'il n'est pas officiellement déclaré. Alns! se trouve écarté le spectre d'une éventuelle compromission avec un président qui est toujours suspect de voutoir railier tout ou partie des socialistes à sa majorité. Et tombe du même coup l'accusation répétés par le P.C.F.

d'un « virage à droite - du P.S. Tant en ce oul concerne l'attitude à l'égard du pouvoir qu'en matière de relations avec les communistes, M. Mitterrand a donc éclairé à Anglet, la stratégie élaborée par le P.S. pour les deux années qui viennent. Aussi les commentaires acerbes de l'Humanité sur ses déciarations ne sont-ils pas de nature à entamer sa conviction et sa détarmination. - Tenir bon - tel était déjà le mot d'ordre de la motion présentée par M. Mitterrand à Matz et adoptée par le congrès du parti ; tel est toujours l'axe de la polipostulat : hors de l'union de la gauche, point de salut !

Le danger de cette attitude est de réduire la parti socialiste à explorer les mille et un recoins de la prose déceier une lueur d'espoir. C'est

Saigon-Cholon des temps

faisandés et des partouzes du

- nouveau monde -... Une seule

différence : cette extrême Asie-là, vénéneuse et « fasci-

nante », on vous la livre désor-

mais sous cellophane, désin-

fectée, spécialement préparée pour la consommation de

masse des petits Européens en

dre l'initiative d'un relance par petits bouts de l'union de la gauche, à défaut de pouvoir organiser des retrouvailles générales qui restent du domaine de la chimère.

En fait, les socialistes veulent faire en sorte que le P.C. apparaisse, aux yeux de l'opinion publique, comme le parti refusant d'ouvrir une perspective politique au « peuple de la gauche ». C'est pourquol M. Mitter-rand a mis le P.C. au pied du mur en plaidant lui aussi pour - l'union à la base - et en demandant au P.S. de - dévalopper la conscience collective qui rendra de plus en plus difficiles les refus de l'unité d'action ». Les socialistes cherchent donc à

créer dans l'opinion une pression

telle que la mécontentement suscité par la politique du gouvernement aidant, les dirigeants communistes soient contraints de revenir à de meilleure sentiments unitaires. Comme ils n'attendent pas un résultat immèdiat. Ils se donnent pour objectif - d'avancer pas à pas -. Ce réalisme ou cette lentaur qui passe, selon M. Mitterrand, non par des rencontre: - multiratérales - entre partis et syndicats de gauche, mals d'éviter que son candidat de 1981 ne soit victime de l'attitude du P.C. entre les deux tours de l'élection

> JEAN-MARIE COLOMBANI. (Live la suite page 9.)

Un voyage vers l'Asie

· Bangkok (Thailande). — Pas besoin de flåner longtemps i Les bicoques puantes de Klong Toy, éparpillées sous les grues du port, remplies de gosses affamés et de truands ; les bars stéréo de Patpong Road, avec ces petites filles des déesses du Siam qui tapinent en jupe fendue ; les terrasses acidulées de l'Oriental Hotel, où des régiments de touristes venus en charters s'offrent une tranche d'exotisme, massages et fris-sons épices, inclus dans le forfait-vacances; les quartiers chinois de Yawarat Road, ren-

honorables - du grand Lao Su, roi de l'héroine, patron intouchable des caravanes armées et des raffineries clandestines des montagnes de Chiang-Mai; les usines-pirates planquées

l'arnaque et la corruption. Une vraje caricature. C'est une Asie façon Lucien Bodard :

treize ans vendus par leur A peine arrivé, on patauge déjà dans le sexe, le meurtre,

vacances. Planche à voile et topless à Pattaya-Paradise... Par où commencer? Le plus énorme, c'est de filer avant minuit à la Grace's Cafeteria symbole tout vivant du Bangkok-79. Les voluptés d'Extrême-

Orient, si l'on veut, mais en gros bataillon; soldées pour 100 baths (1) dans la sueur et la fumée d'un marché à bes-tiaux Imaginez un • dancing • géant, sono hurlante, et deux cents touristes de sexe male, congestionnés. Autour d'eux, sur les épaules, les genoux, autour du cou, quatre cents Thailandaises, maquillées jusqu'aux oreilles, butinent le client avec l'acide douceur asiatique qui plaisait tant aux sous-lieutenants de Cao-Bang,

(Lire la suite page 2.)

Le gouvernement à la recherche d'un style français

Désir d'architecture

Améliorer la qualité de l'architecture française, former des professionnels compétents, alimenter le débat public sur cet art, sont un des objectifs fixés au gouvernement par le président de la République. Mais initiatives suivent avec lenteur.

La création d'un Institut français d'architecture, annoncée en février dernier, sera évoquée lors du conseil des ministres du jeudi 23 août. Il y a six mois, M. Michel d'Ornano, ministre de l'environne-ment et du cadre de vie, avoit dit qu'il sommerait, dans le délai d'an mois, un directeur à la tête de ce nouvel organisme, qui doit fonctionner à la rentrée 1980, notamment à l'intention des jeunes architectes de talent. Cela n'a pas été fait.

Une communication sur l'enseignement de l'architecture (bilan de l'application de la réforme et résultats de la sélection appliquée cette année) sera, d'autre part, présentée par M. d'Ornano.

Ce sera l'occasion de reparler de la compagne des « mille jours pour l'architecture », lancée le 28 mai par le gouvernement afin de donner ou public « envie d'architecture » et élever le niveau de ses

Autant les besoins de calme, d'air pur et d'eau propre - et la peur du nucléaire - sont ressentis par l'ensemble de la population et facilitent la diffusion des mots d'ordre tant le « désir d'architecture » est enfoul et ignoré par le système éducatif. Autant li est facile à un ministère dit de l'environnement d'organiser une « journée de l'erlancer, sans but précis, - mille jours

Un vague malaise, une ineatisfaction latente, habitent les observateurs les plus sensibles de notre environnement băti. Avec la certitude confuse qu' - autretois c'était différent ., que l'architecture ne cesse de se dévaluer, de se galvauder. le public - tous les publics -(1, Un bath vaut environ 0.25 F. | se retranche dans une recherche

pour l'architecture ».

trileuse des signes du passé. Le debat se fige sur les détails, faute d'avoir été nourri par une formation, une culture architecturales. On s'attachera plus à la teinte du béton des façades qu'à l'articulation des volumes d'un bâtiment ou d'un logement, un peu comme si l'on choiaissail sa volture uniquement en fonction de la couleur des sièges...

Cette perception étriquée, anecdotique de l'architecture n'est pas. seul fait de gens incultas. « Je n'a aucuna compétence en architecture. mais le pense que... - Combien de fois n'a-t-on pas entendu cette phrasa dans la bouche de personnalités appetées à choisir et à décider l

MICHÈLE CHAMPENOIS.

(Lire la sutte page 20.)

Bangkok: dernier tango sur un volcan par J.-C. GUILLEBAUD de ces danseuses de Ramyong c'est le Shanghai d'avant Mao,

sous de fausses raisons sociales, où triment des esclaves de famille... Quoi encore? dez-vous des trafiquants, tueurs racoleuse, décadente, pute jusappointés et « correspondants qu'au bout des ongles carminés

-*AU JOUR LE JOUR -*

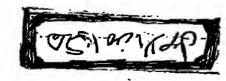
Solitude du coureur de fond

M. Jimmy Carter, qui se promène en bateau sur le Mississipi pour regagner les faveurs de l'Amérique, importune, parait-il, ses compagnons de croisière en faisant de la course à pied tous les matins sur le pont du navire.

Il faut, pourtant, que le président des Etats-Unis entretienne sa condition physique. Et puis, de même que les

chant. M. Carter réfléchit sans doute en courant. Les sujets ne lui manquent pas, mais on souhaite ou'il trouve le temps de méditer sur les hommes d'Etat qui se caricaturent eux-mêmes, et qui deprennent, com me disait Nietzsche, a les singes de leur

FRANÇOIS BOTT.



Les musulmans et la communauté internationale

par MICHEL LELONG (*)

in morale internationale. Car etes mercelleux principes du libéra-lisme individualiste européan ont du sembler blen théoriques à cer-taines populations opprimées par la colonisation ».

un cadre juridique et un idéal spirituel capables d'apporter des

* Albin Michal, édit., 436 pages.

L est asset rare que des ouvrages ayant demandé des années d'investigations, de lecture et de réflexion soient, au moment précis où ils paraissent, d'une brûlante actualité. C'est pourtant ce qui vient d'arriver à le reduringues étude que M. Marla volumineuse étude que M. Mar-cel Boisard vient de consacrer à l'Humanisme de l'Islam.

Alors que l'Europe s'étonne et s'inquiète du réveil islamique dans lequel besucoup d'Occiden-taux ne voient guère que « fana-tisme » et « régression », Marcel Boisard pense, au contraire, que l'évolution actuelle des sociétés musulmanes constitue une des réalités capitales de notre temps, une question posée à l'Occident et une question posée à l'Occident et un espoir pour l'avenir. Une telle approche, à laquelle l'opinion publique occidentale est de nos jours peu préparée, mèrite d'au-tant plus de retenir notre atten-tion qu'elle émane d'un homme d'action qui, pendant plus de douze ans, a travaillé dans les pays musulmans notamment pays musulmans, notamment comme délégué du Comité inter-national de la Croix-Rouge et qui est actuellement codirecteur des programmes de formation diplomatique à l'Institut universitaire des hautes études internationales

Pour Marcel Boisard, la coopé-ration internationale, exigence majeure de notre temps, « ne sau-rait se réaliser vraiment que si l'organisation en place s'ouvre plus largement our influences nouvelles ». Dans cette perspec-tive, l'islam n'est pas seulement une glorieuse civilisation du passe. Il est en train de devenir — ou plutôt de redevenir — une des grandes forces politiques et spi-rituelles du monde.

L'usage que font parfois du message coranique certains hommes ou groupes politiques ne contribue guère, il est vral, à améliorer l'image de marque de l'islam dans une opinion publique habitée encore par le souvenir des

(Suite de la première page.)

«Paie-moi un Coca, darling, tu seras number one. - Trans portés, confus, les Allemands, Français ou Koweitiens en goguette se cherchent une conte nance en se disant — sacrebleu ! - cu'ils vivent - comme je vous le dis ! - les folles débauches d'Emmanuelle Arsan. Mieux que tous les massages de Suriwong Road, plus rentables que les hôtesses vénales du Ho-ney Night Club. Icl, c'est l'érotisme sans chichis, ni fioritures, le commerce en gros, la braderie du frisson exotique.

On a reconverti, en Thailande, tout ce qui réconfortait, hier, les G.I. du Vietnam venus en permission de détente. A Sin City, vaste complexe érotico-militaire des années 60, où s'évaporait la solde des sergents-chefs, c'est la désolation et la morte-saison, Mais Bangkok tout entière paraît avoir pris le relais, remplaçant les -marines - cafardeux par des milliers de -monsieur Blot -, renseignés par oui-dire. Cela donne une sorte de prostitution exagérée, institutionnelle. Dernière estimation officieuse : six cent mille prostitués dans l'ensemble du pays...

L'ami qui m'accompagne, ce soir, dans tous les frôlements de la Grace's Cafeteria, maugrée en me parlant sans arrêt de révolution imminente. de révolution imminente. avec la bénédiction du roi Bhu-« Ecœurant, dit-il, 80 % des mibol Adulyadej.

La « vie nocturne » sur Patpong

Traduisons la page 49, consa- la mousse, flatte professionnelcrèe à la - vie nocturne - sur arrangement financier acceptable. Faites attention i Ne choisissez pas trop de filles sur inimitable i Sa Majesté Bhumilol a-t-elle bien lu cette année · Visitors Guide to Thai-

lande - ? Séduits par d'aussi officielles prévenances, propulsés au septième ciel des la salle de transit, les jobards accourus d'Europe n'imaginent pas une seconde, bien sur, l'envers gluant de cet eldorado pour séducteurs flapis. Que, par exemple, la gamine aux poignets menus qui, plongée dans port. Pas réjouissante, déjà, la ce nouveau « milieu » en culotte

lement sa conquelscence a été Patpong. « Si vous désirez vendue 2000 baths à un sou-(dans un bar) bien traiter la teneur chinois par ses parents dame de votre choix — et il y qui crèvent de faim dans une en a beaucoup à choisir, — son campagne du nord... Qu'une drink vous coûtera environ masseuse - spéciale - rapporte 25 baths. De nombreuses filles en moyenne 20 000 baths par sont disposées à continuer les mois à son marlou, et prélève relations après l'heure de fer- sur ce qui lui revient de quoi meture, mais, dans ce cas, vous nourrir toute la tribu familiale devez trouver avec elle un restée au village. Revenu moyen dans la campagne du nord-est: 3 400 baths par personne et par an! Périodiqueles trottoirs de Patpong, ce sont ment, la presse thailandaise souvent des travestis. Style signale la libération par la police de vingt ou trente filles arrachées à leur famille, cloitrées dans un clande de Bangkok, et contraintes de se prostituer. Il leur faut une libido sacrément joyeuse à ces - monsieur Blot » débarqués dans les

> Au matin, j'ai pris un taxi pour Klong Toy, bas-quartier sordide du sud de la ville, bidonvilles entassés autour du

idées

ACTUALITE a mis en vedette
l'ayatollah Khomeiny, opposant la fragilité physique
d'un vieillard mystique et l'exceptionnei impact populaire, poitique, économique, stratégique...
de ses messages. A cette occasion,
on a multiplié les informations
concernant le chiisme.
Mais a-t-on pris conscience que
l'ébranlement provoqué dans le
versant chiîte essentiellement
oriental, du Dar-El-Islam (littéralement : « Maison del'Islam »),
aura forcement de très profonds

affrontements, des peurs et des mépris qui marquèrent les siècles passés. Mais comme le fait remarquer Marcel Boisard, plutôt que d'opposer l'idéal humanitaire de l'Oockdent chrétien et laïque aux réalités historiques et sociologiques de l'Umma, peut-ètre devrions-nous nous demander ce que pensent les musulmans — et plus généralement le tiers-monde — des « canons occidentaux » de la morale internationale. Car « les merueilleux praccipes du libéra-

ralement : « Maison del'isiam »), aura forcément de très profonds profongements dans le reste du monde musulman, et en particulier dans le Maghreb, plus proche de nous?

Il existe, en effet, depuis les origines de l'islamisation maghrébine, une puissante « courrole de transmission » entre le chilame oriental et le sunnisme occidentransmission » entre le chilame oriental et le sunnisme occidental : c'est la permanence d'un mouvement mystique, le soufisme, qui recoupe les deux grandes « options » de l'islam et pourrait constituer un porte-voix inattendu pour l'ayatoliah. On a sans doute beaucoup trop minimisé l'importance de cette force dans les réalités socio-politiques du Maghreb, et même de l'Afrique noire ouest-tropicale.

L'introduction de l'islam, comme d'ailleurs de toute religion révélée, en milleu de tradition animiste provoque déjà une mutation fondamentale du comportement : à la disparité et à Le mérite de Marcel Bolsard est de parvenir à démontrer au lecteur occidental que la loi isla-mique offre à nos contemporains spirituel capables d'apporter des solutions constructives aux difficiles problèmes de justice sociale et internationale que connaît notre temps. A une condition cependant : c'est que les musulmans d'aujourd'hui, suivant en cela la tradition du Prophète, soient aussi attentifs aux questions et défis de leur époque que fidèles au message du Coran.

I'un de ces défis est, sans nul doute, le délicat problème des minorités religieuses. A ce problème l'isjam avait, au Moyen Age, proposé une solution qui, note Marcel Boisard, « constituait une innovation remarquable ». De nos jours, l'une des raisons de la méfiance manifestée par l'Occident à l'égard du révell leismique est sans doute son inquiétude quant au sort des minorités juives et chrétiennes. Dans la mesure où, conformément à l'esprit du Coran, les musulmans donneront à ce problème une solution satisfaisante, ils parviendront peut-être à persuader les Occidentaux que, bien loin de voir dans l'islam un « fanatisme intolérant », ils peuvent et doivent faire confiance à son humanisme. portement : à la disparité et à l'insécurité de l'homme, elle substitue le sentiment d'apparte-nance à une communauté vaste et forte, l'ecclésia des chrétiens ou l'oumma des musulmans, et la l'oumma des musulmans, et la conviction d'une protection d'un Dieu unique, plus séduisante que celle des forces spirituelles imprécises du contexte animiste. Seion les religions ou les écoles, cette protection s'appuie davantage sur la Toute-Puissance ou sur l'Amour de Dieu, prend l'aspect d'un contrat spirituel ou d'une relation affective, mais il serait inexact d'affirmer, comme on l'a fait, que l'islam est juridisme pur, dénué d'affectivité.

L'expression arabe « Ahel ei L'expression arabe « Ahel el Kittabi », désignant les « gens du Livre », adeptes de la Bible, de l'Evangile, de l'Anesta zoroas-

DU CHIISME ORIENTAL AU SOUFISME OCCIDENTAL

trienne ou du Coran, rend bien guère plus de durée dans le cette conception communantaire monde musulman que dans le qui reprend en la transcendant monde chrétien. cette conception communantaire qui reprend en la transcendant la vieille institution humaine de la tribu. (le mot «Ahel» est employé couramment pour désigner la tribu traditionnelle). En islam, d'autre part, l'absence de hiérarchie religieuse de type sacerdotai contribue à renforcer le sentiment d'appartenance à

Cependant, l'islamisation pas plus que la christianisation en d'autres lleux na pouvalent effa-cer les divergences régionales, et les vastes entreprises poli-tiques fondées sur la seule com-munauté de religion n'eurent

Chacun de ces groupes propo-sait une interprétation politique du Coran; mais tous les musul-mans, comme tous les « Ahel el mans, comme sous les « Ahel el Kittab », se trouvent affrontés à un problème commun : « Le phénomène du Livre Saint, règle de vie en ce monde et guide au-dela de ce monde. La tâche première et dernière est de comprendre le « sens prais » de ce livre. Mais le « sens prais » de ce livre. Mais le « sens prais » de ce livre. Mais le « sens prais » de ce livre. Mais le « sens prais » de ce livre. Mais le « sens prais » de ce livre. Mais le « sens prais » de ce livre. mode de comprendre est condi-tionné par le mode d'être de celui qui comprend : réciproquement, tout le comportement intérieur du croyant dérive de son mode de croyant dérive de son mods de comprendre. (1) » Ce « sens vrai », la « haquiqut », peut être littéral, clair, extérieur en quelque sorte, c'est le Zahir, et pour certains (Ahel Zahir), c'est la soule vétrité. Par contre, pour d'autres, le Coran et les Hadith (2) ont, audelà de la lettre, un sens spirituel, un sens caché, intérieur, le baten (littéralement « ventre »), dont la connaissance conduit à la totalité de la hagique. Les « À hel Bateniya » constituent donc un groupe de privilégiés susceptibles d'atteindre par la méditation, soutenue par certaines pratiques, cette signification cachée et totale. Ainsi s'est développé en islam un mouve(*) Docteur en géographie, profes-

(*) Docteur en géographie, profes-seur de lycée, ancien enseignant en seur de lycée, ancien eus Mauritanie et en Algéris.

par JEAN ARNAUD (*)

Aussi verra-t-on rapidement la contestation politique se développer au sein des grands Eta's théocratiques, en s'appuyant sur des interprétations différentes du Livre de la Révélation. En islam, l'écistement se situe à la fin de la période khalifale (832 - 659), dont il marque d'ailleurs l'échec institutionnel : de l'affrontement entre Ali et Mu'awiya devait naître le triple courant sunmit, chifte et kharéjite (ce dernier n'existant plus aujourd'hui que sous forme de communautés résiduelles). Aussi verra-t-on rapidement la

Le sens caché du Livre

ment ésotérique qui prit des for-mes très diverses : le caractère initiatique de cette recherche spi-rituelle et la nécessité d'y être guidé par un mattre, le « cheikh », favorisèrent g ran de ment la permanence des particularismes iocaux ou tribaux, voire l'intégration à la nouvelle religion de rites

traditionnels.

C'est évidemment au sein du chiisme, en Orient donc, que se développe ce courant dont les emprunts aux traditions persanes et indiennes sont patents. Pour les chiites, la primauté d'Ali et de ses descendants tient non seulement à sa parenté prophétique (il est cousin et gendre du Prophète) mais à son caractère de « Wall », de « saint » : il aurait phète) mais à son caractère de « Wall », de « saint » : il aurait reçu du Prophète la révélation du sens secret du Livre et la mission de conduire les croyants vers l'intériorisation ; le concept de l'imam chite est donc beaucoup plus riche que celui de l'imam sunnite, simple chef de prière. C'est pour atteindre à une sorte de communion avec l'imam invisible que le chite reconnaît le besoin d'être initié : certes, la prophétie est close, mais elle s'est développée en une mystique de l'imam : sans contester l'absence de magistère en islam, le chiisme développe la nécessité du guide.

Le sunnisme évidemment ré-

cuse ce prolongement prophétique de l'imamat, mais le soufisme en a conservé les thèmes et les formes : en fait, « la prophétologie, dans la théosophie du soufisme, apparuit comme un transfert à la seule personne du Prophète, des thèmes jondés en propre par l'imamologie, celle-ci ayant été éliminée avec tout ce qui pouvait froisser le seutiment sunsite (3) ». Le soufisme sunnite se ratisache donc bien su chiisme, d'une part parce que, dans la recherche de la haqiqui, à côté du tajeir (exégèse littérale du Coran), il reconnait le tajeim (interprétation ésotérique) et même le tajhim (interprétation transcendantale); d'autre part, parce qu'il emprunts au chiisme son caractère initiatique et certains rites et modes de vie religieuse; enfin parcè que le chelkh soufi fonde sa connaissance sur la transmission héréditaire ou autoritaire du baten depuis Ali et le Prophète jusqu'à lui-même.

Mais le soufisme n'est pas

Mais le soufisme n'est pas « un ». Pour atteindre au baten, les procédés, les voies (tou-roug, sing. tariqa) sont multiples à travers le monde musulman. Ainsi se sont développées plu-

Ainsi se sont développées plusieurs « confréries » (trad. de touroug) dont l'implantation régionale est plus ou moins accentuée seion les particularismes des groupes d'accueil, auxquels d'ailleurs les chioukh et moquem (lieutenant du cheikh) ont su adapter leur enseignement, diversent parfeis de achie de diversent parfeis de achie de divergeant parfois de celui du fondateur dont ils se ré-clament (4).

(1) Dans Histoire de la philosophie islamique, d'Renri Corbin, iome I, p. 14, N.R.F. 1964. (2) Cette deuxième « source » de la foi musulmane désigne « les dits du Prophète » dont l'authenticité, fondée théoriquement sur une « chaîne » de témoires (« silaitat ») est difficile à établir, et donc sujet à controverses

(3) Corbin, op. oit., p. 43. (4) Cf., par exemple, Jean Arnaud, Lignes de forces du peuplement de l'espace mauritanien, in IFAN, tome XXXV, série B, n° 2, Dakar 1973.

Un voyage vers l'Asie

touristes en Thailande vientraversée de Bangkok dans nent maintenant pour le sexe l'asphyrie des embouteillages, ou ie hasch. - La Thailande pourtant, le vieux royaume du la cobue des avenues que bordent des palissades pudiques Siam, n'était pas naturellement dissimulant aux regards occiportée sur la « permissivité ». Cétait même le contraire. dentaux les pouilleries misérables alignées sur les « klongs » Tout, dans la culture et la poé-(canaux). De loin en loin, les sie locales, parle encore de pudeurs délicates et de transdizaines de palaces touristiques, qui ont poussé comme ports romantiques. On dévoile des champignons, ont l'air de à peine les chevilles des femmes, dans les films thailanchâteaux forts provocants : Siam International Sheraton,
Hyat Rama Dusit Thani Le
Dusit Thani, justement,
consomme à lui tout seul
autant d'électricité que la ville dais, et la plus chaste des nudités est toujours proscrite des magazines. C'est donc bien de dévoiement artificiel qu'il de Chiang-Mai. Tout cet afflux s'agit. On a tordu ce pays contre lui-même pour qu'il de dollars, de touristes, d'investisseurs étrangers, appatés charme les touristes au prix fort, après avoir stratégiquepar les bas salaires et les privilèges fiscaux, ont fait de Bangkok un capharnaum inviment soulage les humeurs viriles de l'armée américaine. vable. Record du monde de la Le régime militaire, qui lève criminalité, crime banalisé puisque, pour 1000 baths, un exagérément le menton face au danger communiste - - le roi, la religion, la patrie! - - s'oftueur à gages vous liquide votre concurrent par la portière de fusque-t-il de cette gangrène? Je n'ai pas l'impression, à lire sa voiture, au feu rouge, et le guide touristique officiel de juillet 1979, distribué par la compagnie aérienne nationale, embraye tranquillement quand le feu passe au vert. Record du monde de la concussion, des combines et des trafics en tout genre. Le désastre est si criant que Thanin Kraivitchian, éphémère premier ministre en 1976, avait stigmatisé tout cela crû-

ment avant d'être remercié par les militaires. A Klong Toy, où j'arrive désabusé, un nouveau fléau vient d'ameuter les reporters du quotidien . The Nation . Le grand marché de l'héroine, plus prospère que jamais en Thailande, en arrive à intégrer dans ses mille et un circuits des gosses de huit à dix ans. Comme petits revendeurs, mais aussi comme junkies irrécupérables. l'un expliquant l'autre. Sur l'en-semble des taudis de Klong Toy - et dans ce seul quartier, on pense qu'il y a cinq cents petits revendeurs, qui peuvent gagner 2 000 baths en une journée, six bons mois de revenus d'une famille paysanne moyenne. Selon un journaliste du « Nation ». 85 % d'entre eux ont moins de quatorze ans. Ce sont les petits cousins aslatidélices du Siam! ques des gamins de six ans, qui

peuplent les rues de Bogota, et

se - shootent - en aspirant les

vapeurs d'essence au réservoir

des automobiles. A Klong Toy.

toyable que celui des - grands >, s'est inventé un code, des règles et tout un argot. Les doses d'héroine, par exemple, qu'ils mélangent parfois à du Coca-Cola, vont de la plus miniscule, le - Tua -, qui vaut 5 baths pour quelques milligrammes, au - Big - à 150 baths...

On revient de Klong Toy avec étonne? On a beau être au cou-

Le bond incroyable des drogues dures

Dans l'après-midi, j'ai obtenu un rendez-vous avec un sacré cow-boy, qui me reçoit incognito. C'est un « correspon-dant» local de l'un des nombreux « Narcotics Bureau » occidentaux, dépêché à Bang-kok comme Gene Hackman l'était à Marseille dans le film French Connection . Est-ce du mimétisme? Mais, de Gene Hackman, il a d'ailleurs la dégaine; épaules carrées et conversation abrupte. On l'imagine tout à fait bousquiant la somnolence des flics thallandais, P. 38 sous le complet-veston, ou tendant une mémorable embuscade à un « big boss » du quartler chinois. Pas d'inter-view, bien sur, nous bavardons, off the record -, dans un décor de téléphones et de dossiers archi-confidentiels. Rien qu'à recopier ce qu'il raconte, on écrirait le plus extravagant scénario de thriller. Lachons quelques bribes...

La consommation locale de cheval (drogues dures) a fait un bond incroyable en deux ans : trois cent mille drogués en 1977, cinq cent mille aujourd'hui. Les junkies thailandais dépensent 10 000 millions de baths chaque année pour acheter leur drogue. Comment trouver ces fortunes, sinon en devenant e dealer a (revendeur) à son tour? Le trafic extérieur a donc suivi la courbe, même si le trafic proche-oriental (Iran, Afglianistan, Liban) reprend depuis peu de l'importance comme pourvoyeur des pays occidentaux. Les tarifs en vigueur ont naturellement progressé selon la

Un gramme d'hérome pure s'achète aujourd'hui 8 dollars

courte, aussi sauvage et impi- rant depuis longtemps des grandes manœuvres de l'opium dans le - triangle d'or » (Birmanie-Laos-Thailande), avoir lu des tes de reportages très pittoresques sur les anciens généraux chinois de Tchiang Kai Chek qui en contrôlent la production, une balade vers le port de Bangkok vous remue l'estomac. Disons one vue d'ici. à son point d'arrivée, l'aventure asiatique du pavot n'a plus grand-chose de romanesque.

américains à Bangkok et se revend — fortement « allongé » de glucose — dans les 80 dol-lars à Pigalle et 250 dollars à Stockholm. Pour chaque gramme passé, un trafiquant multiplie donc par deux ou trois cents sa - mise - initiale. - Avec 100 grammes, convoyés de Thailande en Europe, dit mon cow-boy, un passeur est déjà largement payé de sa peine. Que l'on sache seulement qu'il n'est pas rare, pour les bri-gades de stupéfiants réussissant un gros - coup - en liaison avec la police thaflandaise, de saisir 200 kilos d'héroine pure en une seule fois. Calculez | Une toute petite trafiquante suropéenne, arrêtée fléau de l'héroine, mais, tout de récemment avec 300 grammes dans ses bagages, s'apprétait à gagner un bon million de francs en un seul voyage. Elle a avoué en être à son douzième du même style. Joli bénéfice i Pas étonnant, à ce prix-là, si le milieu » sino-thailandais, qui regne sur l'héroine, le fait avec

une brutalité impitoyable. La moindre parole superflue suffit, ici, pour qu'un passeur imprudent se retrouve illico baignant dans un klong, la gorge tranchée. Quant aux combines utilisées, et qu'énumère sur un ton blasé mon interlocuteur, elles mériteraient rire », font du shopping dans d'être décrites par le menu. Exemples : la malheureuse callgirl, à qui on fait le coup du grand amour et du voyage de noces en Europe en lui refilant, sans qu'elle le sache, une valise bourrée d'héroine. A elle tous encore Saigon. les risques. Qu'elle se fasse prendre, et elle seule finira sa vie en prison. Les huit ou dix passeurs, à qui l'on confie séparément une « mission » sur le

même vol vers l'Europe, avant d'en dénèncer froidement deux à la police pour que les six autres passent la douane sans problème. Exemples entre mille. Au regard de ces invrai semblables scenarios, elle paralt bien minable la combine du «routard» naïf qui s'envoie 5 grammes d'héroine à sa propre adresse en Europe, entre deux cartes postales collées dos à dos. De ces cartes-là, lettres ou enveloppes trop gonflées, mon cow-boy en a plein ses tiroirs. Avec les adresses. S'il voulait être un peu méchant.

Ajouter à cela le commerce accessoire du hasch qui, lui, part ordinairement en bateau par tonnes entières. La Thailande, avec 3 000 tonnes par an, en est le plus gros producteur mondial. - Quand sur l'héroine la concurrence du Proche-Orient devient trop forte, murmure le sosie de Gene Hackman, la Thailande se rabat sur le haschisch. C'est plus lourd à passer peut-être, mais c'est là son avenir. .

Nous passons en revue, dans la foulée, quelques-uns des meilleurs coups réussis à Bangkok sous l'impulsion des policlers occidentaux. Tous avouent - sincères ou diplomates? que les services thailandais tie que jadis. Sauf. Sauf, bien sor, quand, remontant une filière, on tombe, par inadver-tance, sur le nom d'un colonel en exercice ou même d'un général de l'état-major thailandais. C'est utile de protéger l'Europe et l'Amérique du grand même, irait-on compromettre, affaiblir, en falsant trop d'histoires ce bastion extreme-orien-tal de l'Occident face au péril communiste? Je regarde, par en dessous, mon interlocuteur: son visage est resté de marbre, rigoureusement immobile. Une vraie tête de sphinx tout d'un coup!

Quelle journée! Je cours vers un autre rendez-vous, en pestant méchamment contre les braves familles de « vacan-ciers » qui, tout émoustillés par la « Thailande, pays du soules boutiques à soie de Silom Road. Est ce ma faute, après tout, si, moi qui ai sans doute l'esprit chagrin, je ne cesse pas de penser à Ho-Chi-Minh-Ville du temps où elle s'appelait

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD. . (A suiore.)

(Lire le Monde depuis le août 1979.)

Monde

L'EVOLUTION DE LA STEDAS

, la repression s'étend des , les colonnes blindes &

3 hadarie ant Kurdes

J SOUFISME OCCIDENT

De notre envoyé spécial

pouvait avoir des conséquences tragiques, et que les responsables de ces retards seraient châties sévèrement.

En réalité, le calme régnait à Sanandal, ainsi que l'a confirmé lundi le gouverneur genéral du Kurdistan, Mohamed Khakiba, qui a déclaré à la presse qu'il ne comprenait pas les déclarations de l'imam Kohmeiny. « J'aurais souhaité — a - t - il dit — que l'imam m'ait consulté avant de jaire cette déclaration. Je ne acis pas qui l'a injormé. Mais, ce dont je suis sûr, c'est qu'on lui a raconté des mensonges » Entre temps les ordres de l'imam avaient été suivis à la lettre et des centaines de Pasdars g'étaient attrou-

taines de Pasdars s'étaient attrou-pés devant les grilles de la caserne d'Echratabad, demandant de par-

compris un autobus urbain à double étage — avaient été réquisitionnés dans les rues et leurs conducteurs ahuris avaient reçu l'ordre de se diriger d'urgence vers

« Seuls les religieux

sont compétents »

Qui donc a pu fournir à l'imam les fausses informations au sujet de la situation à Sanandaj? La réponse à cette question est d'au-tant plus importante que nom-breux sont ici ceux qui affirment que la gravité de la situation à Paven a été délibérément grossie ven d're di dernier par certains conseillers de l'imam pour l'inciter

conseillers de l'imam pour l'inciter à prendre des mesures extrêmes et irréversibles contre... les

« mous » du gouvernement, l'ar-mée et les différentes factions de l'opposition laïque, libérale ou de gauche.

tir pour Sanandaj. Des voitus des camions, et des autocars -

Sanandai.

Tandis qu'un communiqué gouvernemental annonçait, lundi soir 20 août, que « la calme est revenu dans l'ensemble du Kurdistan », on appreneit de source officielle que plusieurs colonnes de blindés se dirigezient vers la province rebelle.
Les autorités auraient l'intention, entre autres, de reprendre le contrôle de la base militaire à Mahabab, tenue par les insurgés. « La lutte du du peuple kurde d'Iran, a déclaré le chef religieux Chelich Hosseini, se poursuivra, même si elle doit

durer encore cinquante ans. . Quatorze combattants ou militants kurdes ont été fusillés, ce mardi matin 21 août, à la suite de condamnations prononcées par l'ayatoliah Khalkhali, qui vient d'être nommé procureur

Téhéran. — Le procureur général des tribunaux islamiques, rai des tribunaux islamiques, l'ayatoliah Azari-Qomi, continue à sévir. Il a rendu publique, lundi, une nouvelle liste de vingt-deux publications quotidiens et périodiques, qui devront cesser de paraître dans les quarante-huit heures. En tête figure le quotidien du parti communiste Toudeh, Mardom qui, pourtant, appuie les principales options économicopolitiques de l'imam Khomeiuy. Viennent ensuite les organes des organisations marxistes, comme Skar, hebdomadaire des fedayin du peuple; Toulan (maoiste) et Khalq (parti socialiste ouvrier tratalete). du peuple : Toujan (maoîste) et Khalq (parti socialiste ouvrier trotskiste). Trois nouveaux périodiques humoristiques : Bohloul, Haft Baba et Mash Hassan, cesseront également de paraître, partageant ainsi le sort de l'Ahangar, le Canard enchaîné tranien qui, chaque semaine, faisait rire aux dépons des gouvernants de Tâbé. chaque semaine, faisait rire aux dépens des gouvernants de Ténéran et de Qom. L'Azad, publié par les vingt journalistes licenciés du Reyhan et l'Azad; hebdomadaire du Front démocratique national, figurent aussi sur cette liste ainsi que deux revues éditées en langue turque: Yuldash et Azerbaldian. Certaines de ces publications Certaines de ces publications avaient devanc éla hache du cen-seur. C'est le cas de l'hebdoma-daire de Tébéran Mousaava, l'illustré dont le dernier numéro montrait en première page la caricature d'un géant fruste brandissant d'une main un journa-

Une hystérie anti-Kurdes

L'ayatollah Azari-Qomi a précisé aux journalistes que ces mesures avalent été prises parce que « l'imam a dit que ces publications sont contre la voie de l'Islam et de la nation », qu'elles a propagent de jausses injormations » et « participent au complot ». Une fois de plus, la nouvelle loi sur la presse mise au point par le ministère de l'orientation nationale pour bâilkomer tation nationale pour baillonner les journaux n'a pas été invoquée. Pour qu'il n'y ait pas de confusion possible à ce sujet, le sous-secré-taire de ce ministère, M. Mehdi Monken a indiqué qu'il n'avait pas été tenu au courant de ces mesures qui, a-t-il souligné, « ont été prises indépendamment de la loi sur la presse par le procureur général islamique ».

La mesure qui frappe Mardom est la plus surprenante. L'organe du parti communiste Toudeh avait applaudi des deux mains la fermeture de l'Ayandegan qu'il avait qualifié de « journal gauavait qualifié de « journal gauchiste et provocateur », reprenant à son compte l'accusation
officielle selon laquelle ce dernier était « jinancé par les Israéllens et l'ancien régime ». Elle
pourrait cependant s'expliquer
par un récent communiqué du
parti communiste critiquant
implicitement les mesures prises
contre les Kurdes en demandant
a une solution varifiste de la a une solution pacifiste de la crise du Kurdistan dans le cadre de la défense de la révolution transenne et la garantie des droits nationaux du peuple

La radio et la télévision, qui ont toujours préconisé la mise au pas de la presse non conformiste, n'accordent que peu de place à ces drécisions. Elles consacrent en revanche une bonne part de leurs émissions à échauffer les esprits au sujet de la situation au Kurdistan. À longueur de journée, les micros et les caméras pour expliquer comment défilent devant les micros et les caméras pour expliquer comment ils vont venir à bout des rebelles. Lundi, la télévision a montré la cérémonie qui a précédé le départ d'une compagnie de l'armée pour le Kurdistan, fanfare en tête. Au cours de la matinée le Besser avoit fermé en same de tête. Au cours de la matinée le Bazar avait fermé, en signe de protestation contre le comportement des dirigeants kurdes. En même temps, quelques millers de jeunes suivalent le cortège funèbre de plusieurs Pasdars tués à Paven qui ont été enterrès en grande pompe au cimetière de Behechte Zahra, aux cris de « Exécutez Chassemlou, cheikh Ezzedine Hasseini, et Matine Daftari / »

général de la province. Deux collaborateurs de l'ancien régime ont été, d'autre part, exécutés à Khorramshar, dans le sud du pays.

Le procureur de Téhéran a invité toutes les organisations politiques à rendre « dans les plus brefs délais » les armes qu'elles détiennent. La répression n'épargne désormals aucune tormation

Mardi matin, le siège du parti communiste Touden a été occupé par les miliciens islamiques avant d'être placé sous scellés. Le secrétaire général du parti, M. Klanouri, avait déclaré, lundi, à l'A.F.P., qu' « il s'absenterait pour quelques jours

Quoi qu'il en soit, il est certain que l'assemblée des experts char-gée de mettre au point l'avant-projet de la constitution s'est réunie dimanche dans un climat ront à leur arrestation — a-t-il dit — « recevront les bénédictions de Dieu et du Prophète ».
Après l'exècution de douse Kurdes accusés d'avoir participé aux
troubles à Paveh et qui, en fait,
n'auraient rien à voir avec ces
événements (selon certaines sources kurdes à Téhéran, il s'agirait
de simples instituteurs), l'iman
Khomeiny à envoyè au Kurdistan le redoutable ayatollah Khalkhali en qualité de procureur
général des tribunaux islamiques. réunie dimanche dans un climat qui n'autorise aucun espoir pour ceux qui soubaitent l'élaboration d'une constitution où les droits des laics seraient pris en considération. On savait déjà que la composition même de cette assemblée choisie au terme d'une élection fort contestée ne donnait aucune chance aux partisans d'une constitution libérale. En effet, sur les soixante-treize mêmbres de cette assemblée on effet, sur les soixante-treize membres de cette assemblée on compte cinquante-sept mollahs, quatre représentants des minorités religieuses, et douze civils, pour la plupart plus religieux que les religieux. En fait seuls deux des membres de l'assemblée — M. Ghassemlou, che f du PDKL, et M. Moghaddam-Maraghi, chef du petit parti radical — pouvaient défendre le point de vue des laïcs. De toute manière le champ de manœuvre de M. Moghaddam, puisque M. Ghassemlou n'assiste pas pour les raisons que l'on sait aux délibérations qui dureront un mois, est Le climat d'hystèrie qui règne dans certains milieux politiques à propos du Kurdistan ne contribue pas à jeter la lumière sur la véri-table situation sur le terrain, et rend particulièrement malaisée la tâche des journalistes. C'est ainsi une dimenche le radio avait tache des journalistes. C'est ainsi que, dimanche, la radio avait brusquement interrompu ses émissions en début d'après-midi pour diffuser un appel de l'imain Khomeiny ordonnant une mobilistation générale pour «sauver la garnison de Sanandaj submergés par les éléments du P.D.K.I. (1), et les jemmes de cette ville prises en otages ». Cet- ordre précisait que les renforts devaient être dépêchés d'urgence sur les lieux, que tout retard « même d'une heure » pouvait avoir des conséquences

fort limité.

Le message que l'iman Khomeiny a adressé aux membres de l'assemblée ne prête pas non plus à équivoque. « Vous êtes là — at-li dit — pour élaborer une constitution à 100 % islamique et toute autre voie serait contraire aux souhaits de la république et du peuple de l'Iran ». Il a avertique « toute proposition qui serait contraire aux enseignements de l'Islam devrait être repetée (...) seuls les chefs religieux, dont certains heureusement se trouvent parmi vous, sont compétents pour décider ce qui est pour ou contre l'islam, et les autres devraient s'abstenir d'intervenir. »

L'iman Khomeiny a exhorté les oulémas (dignitaires religieux) de l'assemblée à ne pas hésiter à rajeter tout re qui, dans le projet de constitution, serait opposé à l'Islam « sans craindre ce que les journaux et les écrivains occi-dentalisés pourraient dire... ».

Dans ces conditions, M. Mophaddam a fait preuve d'un beau courage lorsqu'il a démoncé au cours de la deuxième session de travail de l'assemblée la manière dont le problème kurde avait été cont le problème kurde avait été traité. « Il faut, a-t-il dit, d'abord négocier. L'ordre de combattre n'aurait du être donné qu'en dernier ressort. Si vous dites non à toutes les revendications des kurdes et si vous les tions des Kurdes et si vous les étouties c'est pous et combattes. étoufjez, c'est vous qui combattez la révolution. » M. Moghaddam a également proposé la création d'un système parlementaire bica-méral avec un Parlement élu au scrutin proportionnel à l'échelle de tout le pays et une seconde « assemblée des peuples » repré-sentant, sur un pled d'égalité, les différentes ethnies de la nation.

JEAN GUEYRAS.

(1) Capitale administrative du Eur-distan, Sanandaj est l'une des rares localités Eurdes où le P.D.K.I. n'est pratiquement pas représenté.

Un journaliste français est expulsé

Beyrouth. — La journée du tative ratée de la part des Zghor20 août a été fertile en incidents tiotes, toujours désireux de venger l'assassinat de Tony Frangiè, propiègée a explosé à Achrafieh, dans le secteur chrétien de Beyrouth. le secteur chretien de Beyrouth.
Les quatre occupants ont été
déchiquetés et les trois passagers
d'une voture qui suivait ont
été également tués. On décolore,
d'autre part, cinq blessés parmi
les passants et les immeubles ont
été endommagés à 150 mètres à
le roade. Les morts n'ont res été été endommagés à 150 mètres à la ronde. Les morts n'ont pas été identifiés, mais les indices dis-ponibles, fort rares en raison de l'état du véhicule, donnent à pen-ser que les auteurs de l'attentat en ont été les premières victimes. Le déclenchement prématuré de la charge explosive installée dans un des deux véhicules. Le a sand

L'iman Khomeiny a, pour sa part, lancé un appel aux Kurdes leurs demandant d'arrêter les dirigeants « sataniques », a agents de l'impérialisme américain et du M. Dumoulin de repartir pour les des que possible En attendant, il n'est pas entorisé à exerque du Kurdistan iranien (P.D.K.I.). Ceux qui contribue reusement, dans un communiqué publié lundi 20 août, contre l'in-

A LA VEILLE DU DÉBAT AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

La politique américaine à l'égard des Palestiniens demeure confuse

M. Robert Strauss est rentré, lundi 20 août, à Washington, sans avoir réussi à convaincre ses interlocuteurs du Caire et de Jérusalem d'appuyer un projet de résolution américaine reprenant en les élargissant les termes de la résolution 242. La séance du Conseil de sécurité, auquel était destiné ce projet, reste fixée au jeudi 23 août. Le refus conjoint d'Israël et de l'Egypte de soutenir la démarche américaine, quoique motivé par des raisons différentes, constitue un développement politique important -, a déclaré le premier ministre israélien,

caine au Proche-Orient a décidement du mai à sortir de la confusion. M. Andy Young reste encore, pour queique temps, le représentant des Etets-Unis à l'ONU, ce qui ne l'empêche pas de juger « ridicule » la politique adoptée par son gouvernement à l'égard de l'O.L.P. En outre, une polémique quasi quotidienne l'oppose au département d'Etat au sujet de sa rencontre du 26 juillet avec M. Terzi, l'observateur de la toujours pas qui a rédigé un rapport sur cette rencontre, onze jours avant que M. Young avoue son - péché à ses supérieurs, qui, au département d'Etat, a lu ce rapport, qui esplome les ambassades arabes à New-York, à qui vont les renseignements sinsi

M. Robert Strauss, l'envoyé spécial de M. Carter au Proche-Orient, ne paraît pas avoir fait preuve lui non plus d'une discipline exemplaire. Après avoir échoué dans sa tentative projet de résolution américaine sur a question palestinienne, M. Strauss a fait à peine mystère de son hostilité à cette entreprise. Il est à peu près clair, à travers ses déclarations MM. Vance et Brzezinski de renoncer la prochaine réunion du Conseil de sécurité. Là encore, la département d'Etat a du préciser que l'idée d'une telle initiative n'avait donné lieu à aucun « tirage » entre les divers ci avaient été « unanimes au momani de la décision finale » : autrement dit, ils ne l'étalent pas jusque-là, M. Strauss était probablement dans l'opposition. S'il réussit, comme c'est probable, à railler M. Carter à ses vues, toute l'affaire aura été un pas de cierc pour les Etats-Unis, et une nouvelle victoire pour krael.

Sortir du tête-à-tête

Valait-il la peine de déclencher un pour l'exercice éminemment forme qu'est l'adoption d'une nouvelle résolution de l'ONU ? Les partisans plusieurs arguments. Le texte proposé, disent-lis, auralt repris les formules - clets de la résolution 242 favorables à l'existence d'israel, en y incorporant certains éléments pro-palestiniens - des accords de Camp David de l'an demier (caux-c appallent à reconnaître - les droits légitimen et les justes demandes du peuple pelestinien », notammer sa capacité à - participer à la détermination de son avenir ». Il n'y avait donc pas là de quoi offenser quiconque. Mais surtout Washing-ton cherchait un moyen d'aller à la rencontre des « Arabes modérés ». sans avoir à opposer son veto à un texte proposé par ceux-ci. C'est à quoi s'est amployé M. Young avec un certain succès pulsque, selon lui. le projet de résolution patronné par le Koweit ne contlendrait même plus la mention du droit des Palestiniens à un Etat : il ne serait plus question que d' « autodétermination ». ue d' • autodétermination •. reçus ce mardi 21 août par le Sur un plan général, les conseil- premier ministre.

M. Menahem Begin, devant le groupe parle-

mentaire du Likoud. D'autre part, le président Sadate avancera son arrivée à Haïfa d'un jour et y fera sa visite officielle à partir du 4 septembre, annonce-t-on de source autorisée proche de la présidence du conseil israellen. Le chef de l'État égyptien

séjournera, cette fois, trois jours en Israël. Il sera accompagné du vice-premier minis-tre, M. Hassan Touhami, et du ministre de la défense, le générai Kamal Hassan Ali, ainsi que de membres de sa famille.

lers de M. Carter voyalent dans ce débat de l'ONU une occasion de sortir du bilatéralisme israélo-égyptien un peu trop exclusif dans lequ s'est antermé le processus de paix de Camp David, d'y attirer les Palestiniens modérés, peut-être aussi de s'acquitter d'une dette envers l'Arabie Szoudite et d'encourager l'O.L.P. dans ses ouvertures. Après tout l'adoption par les Arabes, avec la bénédiction ouverte de la centrale palestinienne, d'un texte faisant référence à la résolution 242 aura été un pas vers la reconnaissance de l'Etat juli. En l'occurrence, la résistance est venue non seulement d'is-raéi, mais aussi de l'Egypte, qui n'a guère de raison de faire des gestes envers le camp arabe et craint de voir Jérusalem suspendre l'application du traité de paix.

quelques points. Son représentant à l'ONU ,M. Terzi, a reçu lundi 20 août à New-York, une importante délégation de la Conférence des leaders chrétiens du Sud (S.C.L.C.), l'organisation noire fondée par Martin Luther King et M. Andy Young, venue ouvrir un - dialogue -. C'était la première tois que la centrale palestinienne falsait l'objet d'une

telle démarche de la part d'une l'on excepte ses contacts avec les Américains d'origine arabe ou palestimenna. Le pasteur Joseph Lowery, président de la S.C.L.C., a fait part à M. Terzi du soutien de son organisation = aux droits humains de tous les Palestiniens, y compris leur droit à l'autodétermination, qui comprend entre autres le droit à un toyer (homeland) -. Cette prise de position, qui pourrait entraîner l'adhésion d'autres organisations noires, est une conséquence directe de l' - affaire Young -. Elle inquiète communauté fulve américalne. dont les responsables doivent rece-voir la S.C.L.C. à leur tour ce

MICHEL TATU.

 Selon le bureau de presse du P.C., une rencontre entre MM Georges Marchais et Yasser pourrait avoir lieu prochainemen pourrait avoir lieu prochaînement.
Dans un communiqué publié lundi
20 août, le service de presse rappelle que : « des relations étroites de solidarité exisent » entre le
P.C.F. et l'O.L.P. et qu'a cu cours des dernières années des rencontres à différents niveaux ont eu
lieu aussi bien à Beyrouth qu'à
Paris ».

israël

La politique d'implantation « rampante » se poursuit en Cisjordanie

De notre correspondant

Jérusalem. — Alors qu'une nou-velle phase des négociations israélo-égyptiennes sur l'autonomie se déroulait à Alexandrie au niveau des experts, quelque cent cin-quante membres de l'implantation israélienne de Kdoumim entre Naplouse et. Kalkilya, en Cisjor-danie, ont été chassés manu mili-tari, lundi 20 août, d'un terrain qu'ils avaient occupé illégalement dans le but d'agrandir leur agglomération devenu trop exigue. A l'aide de grues, l'armée a replacé à l'intérieur du périmètre de la localité les caravanes des colons du Goush Emounim. (Bloc de la

Cette occupation était destinée à porter à la connaissance du public l'impossibilité dans laquelle se trouvent actuellement les vilse trouvent actuellement les vil-lages juifs de Cisjordanie de se développer en raison de l'absence de terres disponibles. L'une des contradictions de la politique israélienne dans les territoires administrés réside dans le fait que le gouvernement a encouragé la création d'implantation sans avoir mis à leur disposition des terrains en quantite suffisante. Pour cela, il faudrait l'adoption d'une loi permettant de réquisi-tionner des terres sans que la population autochtone puisse faire appel à la Haute Cour de justice. Les représentants de l'implanta-tion de Kdoumim devaient être

sons ont été détruites, des vergers incendiés) de la part d'Israël et de ses alliés, les milices chré-

Liban

A Beyrouth-Est, l'explosion d'une voiture piégée

fait sept morts et cing blessés

De notre correspondant

Le gouvernement doit examiner nergedi les problèmes fonciers posés par les implantations. Il est question d'autoriser des particuliers à acquérir des terres en Cisjordanie et d'appliquer dans cette région la loi israélienne autorisant les réquisitions de terres en contra pour les beceives de Nicht de l'Archive de l'Arch res pour les besoins de l'Etat. Le gouvernement envisagerait, pour commencer, de réquisitionner des terres au profit de plusieurs implantations : Guiv'on, Beth-Khoron, Kdournin et El Kana. Dimanche dernier, le gouvernement avait pourtant rejeté une proposition du ministre, M. Sharron, de créer dix nouvelles agglominations en Cipingiania and mérations en Cisjordanie en réponse à l'intention américaine de faire adopter par le Conseil de sécurité de l'O.N.U. une nouvelle résolution sur le Proche

C'est donc la politique d'im-plantation «rampante» qui se poursuit, accélérée ou ralentie selon les circonstances. Elle a l'inconvenient de déplaire à tout le monde, et. comme le souligne le quotidien indépendant Haaretz, d'a affaiblir la position d'Israël dans sa lutte légitime en faveur du maintien de l'intégrité de la du maintien de l'intégrité de la résolution 242 et des accords de Camp David ». Sous le titre « Oui à la 242, non aux implantations », le journal souligne qu'Israël risque de « perdre la bataille de la 242 » s'il s'obstine dans sa politique d'implantation, considérée à juste titre par « ses amis américains et équalisme » compe une ricains et égyptiens » comme une façon de « transformer l'autonomis en annexion camouflée »

La « bataille du stade »

Par ailleurs, à Jérusalem, les « gardiens de la cité » du quar-tier Méha-Chearim semblent avoir tier Méha-Chearim semblent avoir gagné la « butaille du stade ». A la demande du premier ministre, M. Menahem Begin, le maire de la ville, M. Teddy Kollek, a accepté d'interrompre pendant deux mois les travaux de construction d'un stade olympique dans le quartier nord de Choafat (le Monde du 17 août). A la suite de violentes manifestations de julis ultra-orthodoxes, qui se sont poursuivies pendant une dizaine de jours dans le quartier de Méha-Chearim et à la demande des représentants des conseillers municipaux du partireligieux Agoudat-Israël, M. Kollek a décidé d'envisager la construction du stade dans un secteur non peuplé de la banlieue Parallèlement, à Beyrouth-Ouest (secteur palestino-progressite). Un attentat à la dynamite a endommagé un nouveau cinéma, le Monte-Carlo, qui s'apprétait à passer le film le Prophète. On suppose que ses auteurs sont des musulmans intégristes qui considèrent comme sacrilège le fait que la vie de Mahomet soit portée à l'écran. Cette œuvre a pourtant déjà été projetée dans la plupart des pays arabes.

Guant au Liban-Sud il a recui Quant au Liban-Sud, il a recu son lot, devenu quotidien, d'obus (vingt-quatre villages ont été atteints) et de bombes (deux mai-atteints) et de bombes (deux maicement ne sont pas terminés dans deux mois, les travaux reprendront à Choafat.

(Interim.)

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LA RÉVOLUTION

Téhéran (A.F.P., Reuter). —
Pour la première fois depuis la révolution en Iran, un journaliste français est expulsé du pays .
Jérôme Dumoulin. envoyé spécial de l'hebdomadaire l'Express, arrivé le dimanche 19 août à Téhé-

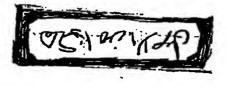
Jérôme Dumoulin a précisé à la presse que cette mesure lui
avait été signifiée alors qu'il
s'était présenté mardi matin
21 août, au ministère de l'orientation nationale (information)
pour solliciter les accréditations nécessaires, afin de travailler en

Le haut fonctionnaire chargé de la presse étrangère, a expliqué qu'une telle décision avait été prise à la suite de la publication récente par l'Express d'un article juge « insultant pour la révolu-tion et le peuple trantens ».

toutefois libre de se déplacer à Téhéran.
On apprenait mardi en début d'après-midi que le correspondant permanent du Financial Times, M. Andrew Whitley, avait également reçu un ordre d'expulsion.

[Pluseurs journalistes ont séjà été resuolés d'Iran, le dernier en date retuoles d'iran, le dernier en date étant, jeudi dernier, un journaliste américain, M. Nicholas Profitt, de l'hebdomadaire a Newweck a. Le 7 août, une équipe de la chaîne de télévision américaine N.R.C. avait, elle aussi, été expuisée. En juiller, le correspondant du a New York Times » et un envoyé spécial du a Los Angeles Times » s'étalent vu interdire, personnellement, d'exercer leur profession en Iran.]

● L'Humanité proteste vigou-



un des deux véhicules, les a sans doute surpris alors qu'ils étaient

en route pour déposer la voiture piégée près de l'objectif visé. De multiples hypothèses peuvent être formulées : règlement de comptes personnel ou politique à l'intérieur du camp chrétien, ten-

Application of the

Dans son premier article (« le Monde » du 21 août). Manuel Lucbert décrit les efforts des autorités tchéco-slovaques pour tenter d'amé-liorer à l'étranger l'image de marque du pays ternie par les bavures policières et l'immobilisme politique et culturel. Il montre aussi le fossé d'indifférence qui semble se creuser entre la masse apa-thique de la population et la minorité activiste, mais marginalisée, de l'opposition.

Prague. — Il y a quelques jours, Rudé Pravo, l'organe central du parti communiste tchécoslovaque, dont la lecture n'est pas la plus distrayante des occupations, a fait sursauter ses lecteurs les moins attentifs : le journel jurgait utile de dérentir es nal jugeait utile de démentir en première page les rumeurs selon lesquelles le gouvernement aurait décidé de rétabir la semaine de cesca de retabili la semane de six jours et d'imposer de nouvelles sugmentations de prix. Avec in-dignation Rudé Pravo reponssait ces « inventions de la propa-gande adverse».

Déjà, le 20 juillet dernier, les mères de famille tehécoslovaques n'avalent pas été peu surprises d'apprendre la suppression des subventions pour les vêtements pour enfants, décidée le jour même où le pris de l'essence surpour eniants, decides le jour même où le prix de l'essence aug-mentait de 50 %. La conquête sociale qui faisait la fierté du ré-gime était effacée d'un trait de plume. Motif invoqué : les êtran-gers profitaient des bas prix pra-

De vieux blocages

Les blocages internes de l'éco-nomie tchécoslovaque ne datent pas d'aujourd'hui. Il y a plus de dix ans, la tentative faite pour les éliminer par les éléments réformateurs an sein du parti avaient contribué à l'éclosion du avalent contribué à l'éclosion du « printemps de Prague »... et à son étouffement. L'immobilisme ob-servé par la direction Husak, au cours de la décennie passée, n'a fait que repousser la solution des problèmes. Dès maintenant, il est évident que le plan quinquennal en cours (1976-1980) ne sera pas réalisé. Les objectifs fixés pour l'augmentation du produit national n'ont été atteints aucune des trois dernières années, et il en sera vraisemblablement de même en 1979, à en juger par les résul-tats du premier semestre : la croissance de la production indus-trielle (+2,6%) est en retard de presque 2 points sur les prévi-sions. La récolte sera médiocre, ce qui obligera à des importations supplémentaires de fourrage (environ 2 millions de tonnes

par an).

Dans le débat, plus ou moins ouvert selon les périodes, qui n'a cessé d'avoir lien depuis des années entre responsables économiques et politiques, la brusque aggravation de la crise ênergétique sera-t-elle l'étément déterminant qui fera pencher la halance en faveur des partisans d'un changement contrôlé? La lutte sourde qui se déroule à ce sujet an sein de la direction du parti pourrait en tout cas, à la faveur des événements, être entrée dans une phase plus aigué. entrée dans une phase plus aiguë. Des signes de ces affronte-ments étalent apparus au grand jour en décembre 1977, lorsque plusieurs dirigeants tchèques avaient ouvertement critiqué la gabegie économique. A l'époque, ce mouvement de mauvaise hu-meur avait été interprété avant meur avait été interprété avant tout comme le signe du mécontentement de certains cadres envers les avantages, excessifs à leurs reux, accordés à la Slovaquie. Mais, lorsque, quelques mois plus tard, le ministre des finances, M. Leopold Ler, un protégé de M. Strougal, le chef du gouvernement, présenta les grandes lignes d'une « expérience » — le mot de « réforme » est absolument tabou — qui allait être lancée dans quelques entreprises pilotes, il failut bien admettre que quelque chose se passait.

Prudente, cette expérience l'es assurement. Les précautions prises par M. Matejka — le secrétaire de la commission gouvernementale chargée d'en animer et d'en observer le déroulement — pour aborder le sujet, montrent qu'on avançait ici sur un terrain délicat. D'emblée notre interlocuteur nous dé clare i a Toute remarque insi-nuant qu'il y aurait une simi-litude entre notre expérience et la réforme d'Ota Sik (avant

 M. François Mitterrand a dressé, le 21 août, un télégramme au ministre de la justice tchéco-slovaque : « Au nom de ceux qui militent pour l'édification d'un socialisme respectueux des libertés et de la dignité de la personne humaine »: le secrétaire général du P.S. demande la libération a des dix militants des droits de l'homme, inculpés le 29 mai dernier à Prague ». Leur arrestation et leur détention sont, selon lui. en contradiction avec l'esprit

De notre envoyé spécial

tiqués et dévallsaient les maga-sins. Un argument qui ressemble beaucoup à celui avancé quelques jours plus tard par M. Ceausescu, le dirigeant roumain, pour faire payer l'essence en devises conver-tibles aux voyageurs étrangers. Car, à l'Est aussi, la crise a pour effet, entre autres conséquences, d'encourager les égoismes natio-

Après avoir longtemps fait sem-blant de ne pas y croire, les res-ponsables à Prague ont enfin pris conscience que les turbulences qui secouent l'économie mondiale étaient durables et qu'elles n'épargneraient pas les pays so-cialistes. On aurait même ten-dance dans les milieux officiels à forcer un peu le trait.

Ainsi, pour Rudé Pravo, l'économie tchécoslovaque serait actuellement confrontée aux « problèmes les plus difficiles depuis le début de la construction du socialisme ». Et, au Comité du Plan, nos interlocuteurs nous énumèrent, avec une franchise louable, tous les facteurs ant ex térieurs qu'intérieurs qui menacent un développement équilibré du pays : évolution défavorable des prix mondiaux, concurrence plus serrée sur le marché international, exploitation plus coûteuse des ressources, poids croissant des investissements dans le domaine de l'énergie, potentiel de main-d'œuvre limité, productivité et qualité de la production insuffisantes.

1963) est incorrecte. » Nous voilà 1968) est incorrecte. » Nous vollà prévenus. La tâche de la commission, présidée par M. Ler et où siègent une vingtaine de technocrates (directeurs de grandes entreprises, représentants de ministères et d'instituts de recherche), n'est cependant pas insignifiante. Il s'agit, nous dit M. Mateika, de tester de nouvelles méthodes afin d'améliorer le système de gestion des entreprises et de modifier le système de planification. Il ajoute: « Les solutions seront d'une importance décisive pour d'une importance décisive pour consommation et augmenter l'ef-ficience de l'appareil de produc-tion et du commerce extérieur. » Il n'est nullement question, pré-cise-t-il aussitôt, de toucher aux principes du plan central, qu'il conviendra sculement de mieux définir.

définir.

L'idée, disons, des expérimentateurs » serait de généraliser dès le prochain plan quinquennal (1981-1985) les mesures qui auraient fait leurs preuves. Mais, nous a-t-om dit, ai les conditions existent pour qu'il en soit ainsi, e une décision définitive n'a pas encore été prise à ce sujet ». On ne nous cache pas non plus que des résistances se manifestent, notamment parmi les directeurs notamment parmi les directeurs, notamment parmi les directeurs d'entreprise auxquels reviendra la responsabilité de mettre en œuvre les changements souhaités.

Dans ces conditions, la cam-

pagne de presse, déclenchée au milieu du mois d'août contre les managers qui ont une «approche bureaucratique» des problèmes et emploient des « méthodes
de travail dépassées », pourrait
servir d'autres buts que la simple recherche, par la propagande, de boucs-émissaires aux difficul-tés actuelles. Certes, l'hiver a été difficile, certes, la pénurie d'éner-gie en janvier et en février a fait

AFRIQUE

Guinée-Equatoriale

La foule conspue l'U.R.S.S. dans les rues de la capitale

Plusieurs milliers d'habitants de Malabo, capitale de la Guinée-Equatoriale, ont manifesté, les dimanche 19 et lundi 20 août, pour exiger le châtiment de l'ancien président Macias Nguema, arrêté samedi près de son village natal (« le Monde » du 21 août). Avant de se disperser, la foule a conspué les Soviétiques, anx cris de « Onze années de misère corre suprés de many fratin i » Les manifesonze années de menu fretin! . Les manifes-

tants faisant allusion à l'accord de pêche tants faisant allusion à l'accord de pêche liant les deux pays, et qui permettait aux chalutiers soviétiques d'écumer les eaux territoriales en ne laissant que les petites prises aux pêcheurs locaux. Selon l'envoyé spécial du quotidien de Madrid « Diaro 16 », une vingtaine de soldats du nouveau régime ont été tués dans les combats qui ont précédé la capture du dictateur. — (Reuter.)

Jour de fête à la frontière gabonaise

Coco-Beach. — Au nord-ouest du Gabon, ce village d'une centaine de maisons éparpillées dans une grande clairière adossée à la forêt tout proche, à deux heures et demie de piste de Libre-rille marque le fruntière avec le Les obstacles politiques, cependant, ne se situent pas seulement au niveau le plus élevé de la hiérarchie. Le souci d'améliorer la qualité de la production oblige les responsables à prendre des mesures qui risquent d'affecter directement le pouvoir d'achat des salariés. Ainsi, la nouvelle réglementation entrée en vigueur au 1° janvier de cette année prévoit que les produits défectueux devront être déduits de la valeur de la production retenue pour le la forêt tout proche, à deux heures et demie de piste de Libre-ville, marque la frontière avec la Guinée-Equatoriale. le long de l'océan. Frontière sans dousniers ni gendarmes, un baraquement au bord de l'eau sert de garage aux quelques barques à moteur qui se halancent paresseusement devant la petite plage abritée par les cinq ou six cocotiers de rigueur. La frontière, ce n'est apparemment pas un problème pour le jeune Gabonals qui s'offre à nous conduire de l'autre côté avec son hors bord « La route n'existe pas, dit-il, mais, en traversant le bras de mer, une petits demi-heure suffit pour débarquer en Guinée-Equatoriale. Ce soir, il est tard. Allez plutôt voir les soldaits équato-guinéens qui sont là, invités par les notables du lieu pour les fêtes de notre indépendance. « Au siège local du parti démocratique gabonais, une délégation équato-guinéenne de six membres trinque autour d'une table avec le secrétaire de la section locale. Elle est conduite par un jeune sons-lleutenant en tenue kaki, étoile rouge sur le revers de la poche de chemise et casquette de toile. C'est le nouveau « patron » de Kogo, la ville frontailère d'en face. Il commande désormais la garnison et assure les fonctions de sous-préfet. L'ancien titulaire du poste a été mis deviont être déduits de la valeur de la production retenue pour le calcul des salaires. Des sanctions financières personnelles sont, en outre, prévues pour les mauvais travailleurs. Enfin, la production quantitative globale n'est plus considérés comme critère principal de réalisation du plan, elle devient, plus modestement, plus modestement. Des

cipal de réalisation du plan, elle devient plus modestement un simple élément d'orientation.
Dans un article publié au mois de mars, dans la revue Ztuot Strany (la Vie du parti), M. Leopoid Iv, toujours lui, ne cachait pas que cette nouvelle législation pourrait do nner lleu à de « sérieux conflits ». Et, de fait, il semble bien, selon ce qu'on nous a déclaré au comité du plan, qu'on hèsite à généraliser cette mesure parmi les travailleurs. « Pour le moment, nous a-t-on dit, les sanctions visent surtout le ser-cur administratif. » seriour administratif. »
Les ouvriers pourraient ressen Les ouvriers pourraient ressentir d'autant plus amèrement le tassement de leur revenu financier que, logiquement, la pression sur les prix devrait s'accentuer. Offichellement, on admettait jusqu'à l'an dernier une hausse des prix de 1 % par an Il sera difficile, pour l'année en cours, de s'en tenir à une approximation aussi basse. Mais les responsables ont-lis le choix, alors que, globalement, ils prévoient, pour la les fonctions de sous-préfet. L'an-cien titulaire du poste a été mis en prison par ses hommes dès l'annonce du coup d'Etat. Les délégués du nouveau régime lement, ils prévoient, pour la première fois, pour les années 80, une estabilisation » de l'activité

Des sanctions

difficiles à prendre

économique, voire une stagnation pour les serteurs non industriels (comperce, services)? Pas plus que ses alliés du Comecon, la Tchécoslovaquie n'échappe à la tendance générale au ralentissement de la croissance au ralentissement de la croissance dans les pays développés. Sa rigueur idéologique ne la met en aucune manière à l'abri des tenaucune manière à l'abri des tensions. Dans son cas précis, la
situation est aggravée par le fait
que, depuis dix ans, bien du
temps a été perdu. Comment le
rattraper sans déboucher sur une
crise politique? Le prix que les
technocrates d'aujourd'hui demandent de payer ne sera-t-il
pas, en fin de compte, plus élevé
que celui qui était exigé en 1968
par les réformateurs du « printemps de Prague »? Ceux-cl. au
moins, voulaient offrir en prime
la démocratie. la démocratie. MANUEL LUCBERT.

Prochain article:

UN MATLLON SOLIDE BU « CAMP »

Rome estime qu'il sera difficile d'obtenir l'extradition de France de M. Piperno

ltalie

Le cas de M. Francesco Píperno, trente-sept ans, professeur de physique à Rome, arrêté à Paris samedi 18 août, en exécution d'un mandat lancé contre lui, le 7 juillet, par le tribunal de Rome (« le Monde » du 21 août), devait être examiné, mardi 21 août, par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris. Cette juridiction n'est pas actuellement en mesure de donner son avis sur la demande d'extradition présentée par les autorités italiennes, tant que celles ci ne lui auront pas transmis la procé-

dure. Mais il est possible que les défenseurs de M. Piperno, M° Léo Matarasso, Georges Kleiman, Jean-Pierre Mignard et Martine Coisne, sollicitent la mise en liberté de leur client.

De notre correspondant

Rome. — Les commentaires sont unanimes : il sera blen difficile pour l'Italie d'obtenir l'extradition de M. Franco Piperno, dirigeant présumé de l'Autonomie ouvrière, arrêté samedi soir 18 sout à Paris (le Monde du 21 août). Au ministère de la on 21 sout. Au ministère de la justice, les magistrats chargés de préparer le dossier qui doit être transmis à Paris ne désespèrent pourtant pas d'obtenir satisfacpolitique des accusations qui pesent sur le leader de la forma-tion d'extrême gauche, les juges des accords internationaux signés par la Tehécoslovaquie a. Des démarches ont été également faites dans ce sens à Vienne par le parti socialiste autrichien, dans un message à M. Husak, et à Bonn par un député social démocrate.

politique des accusations qui poisseur le leader de la formation d'extrême gauche, les juges pourralent tenter de mettre l'accent sur d'autres délits, mineurs, un message à M. Husak, et à Bonn par un député social démocrate.

tant, rien ne permet d'affirmer qu'il y arriveront. On attend en tout cas avec une certaine impatience la constitution de ce dossier, qui devrait permetire de nieux juger les charges qui pèsent réellement sur M. Piperno. Jusqu'ici, en effet, les magistrats de Padoue et de Rome, qui l'ont accusé de « par-ticipation à une bande armés », et d'insurrection contre l'Etat », affirmalent détenir de sérieux éléments de preuve, mais refu-saient de les rendre publics. On pense donc que, pour tenter de convaincre la justice française, les magistrats italiens sortiront d'une réserve qui a d'ailleurs souleve blen des critiques en Italie.
(Intérim.)

De notre envoyée spéciale

peu de ce côté-ci de la frontière. Ils n'ont pas bu peu de ce côté-ci de la frontière. Ils n'ont pas bu une goutte d'alcool, disent-ils, depuis le départ des « señores » (les colonisateurs espagnols). « Pour acheter de l'alcool, raconte Antonio, il fallait des devises et, si vous en aviez, on vous mettait en prison pour que vous les donniez et disiez comment vous les aviez obtenues. » De plus, depuis le changement de monnaie décidé par l'ancien président Macias, le Gabon n'acceptait plus l'ekuele équato-guinéen « Et si, malgré cela, vous rapportiez quelque chose en venant travailler de ce côté-ci de la frontière, on vous le prenait en rentrant et c'était la prison. »

côté-ci de la frontière, on vous le prenaît en rentrant et c'étatt la prison. 3

Le coup d'Etat, selon les deux hommes, a provoqué à Kolo une explosion de jole de la population que les militaires out dû « calmer » après cinq jours de manifestations. Antonio et Fernando, sans travail depuis de iongues années, restent prudents sur le changement de régime à Malabo, se bornant à observer : « C'est quand même meilleur. »

Le ton est différent chez les jennes Equato-Guinéens rencontrés à Libreville. Ceux-là sont plus optimistes et aspirent à retrouver vite leur patrie. Luis, la trentaine, professeur d'éducation physique, l'a quittée fin 1975, après avoir passé plus de quatre ans dans les geôles de « l'unique miracle de la Guinée Equatoriale », à Bata. Arrêté après que les miliciens eussent tué son père, il a été torturé et montre ses cicatrices... Il affirme avoir vu de ses yeux, de février 1971 à octobre 1975, « près de trois cent cinquante exécutions ». Pourquoi a-t-il été libéré ? Il ne le sait pas lui-même.

refusent de parler de la situation chez eux, car ils sont, nous disent-ils, « les hôtes du Gabon » et don: se croient tenus à la réserve. Les Equato-Guinéens qui vivent ici sont plus bavards. Ils sont près d'un millier à avoir fui le régime Macias, sans compter ceux qui Macias, sans compter ceux qui viennent pour vingt-quaire cu quarante-huit heures voir la famille ou tenter d'obtenir les queiques produits de base qui font cruellement défaut dans leur pays. La frontière en effet a toujours été perméable, car de chaque côté on est avant tout des Fangs.

Antonio et Fernando, la cinquantaine passée, sont arrivés la veille de Kogo et comptent y retourner très bientôt. Visiblement, ils sont venus festoyer un

« Il faut lui couper le cou.» Luis a eu pour camarade, su collège, le nouvel homme fort du règime, le teodoro colonel Oblang Nguema, et lui fait entière confiance. Qu'il veuille garder le pouvoir et tout le pouvoir entre les mains des militaires ne le gêne pas. Au contraîre a Les politiciens de Fezzérieur, dit-il, n'ont pas soujfert comme nous. Il y a trop de partis qui s'entre-déchtrent, et s'ils revien-

libéré ? Il ne le sait pas lui-même.

Le conflit saharien

APRÈS LA CONFÉRENCE DE PRESSE DU ROI HASSAN II La Mauritanie exprime son < indignation >

dernier à Biranzaran entre l'ar-mée marocaine et les maquisards du Polisario se sont soldés par la mort de cent vingt-cinq soldats marocains et de plus de cinq cents hommes dans les rangs ennemis. Le précédent bilan pro-visoire marocain de ces combats faisait état de cent morts dans les rangs marocains et de quatre cent sept tués du côté sahraoui. « La bataille de Biranzarun de-meurera, tella une couronne, sur

«La bataille de Biranzarin demeurera, telle une couronne, sur
la tête de nos valeureux soldats
qui y ont fait preuss d'une
bravoure incomparable», a déciaré le souverain à l'occasion du
vingt-sixième anniversaire de la
«révolution du roi et du peuple»,
date du départ de la famille
royale chérifienne en exil, d'abord
en Corse, puls à Madagascar
Dans son discours, le souverain
n'a fait aucune allusion à l'« occupation», le 18 août, par les guérilleros sahraouls, de la localité
marocaine de Toulegui, que le
Polisario a annoncée jundi soir à
Alger. Selon le mouvement sah-Alger. Selon le mouvement sah-raoui, vingt-cinq militaires ma-rocains ont été tués, plusieurs autres blessés et deux faits prisonniers au cours de l'attaque contre Touizgul, ville située au sud de l'Oued Draz.

A NOUAKCHOTT, le conseil des ministres a accueilli avec «indignation» les déclarations du roi Hassan II au cours de sa conférence de presse de dimanche (le Monds du 21 août). Le conseil a exprimé, à l'issue d'une retrieur autrentient terrieure. extraordinaire, tenue

Le roi Hassan II a annoncé, lundi 20 août, que les combats qui se sont déroulés le 11 soût dernier à Biranzaran entre l'armée marocaine et les maquisards rieures et la volonté clairement du Polisario se sont soldés par la manifestée de déstabiliser notre mort de cent vingt-cinq soldats marocains et de plus de cinq conts hommes desse les rences desse les rences de la company de la rence de la company de la contra hommes de la contra les contra hommes de la contra de la

officiel.

D'autre part, le gouvernement mauritanien a demandé, inndi, à l'ONU, de « prendre acte» de l'accord d'Alger du 5 août et de la déclaration de Nouakchott du 13 août entre la République de Mauritanie et le Front Polisario, et « de considérer que ces deux documents établissent la neutra-lité de la République islamique de Mauritanie dans le conflit du itté de la République islamique de Mauritanie dans le conflit du Sahara occidental ».

Dans une letire adressée au socrétaire général de l'ONU.

M. Kurt Waldheim, par le représentant de Mauritanie.

M. Sid'Ahmed Ould Taya, le gouvernement mauritanien s fait appel à l'Organisation des Nations unies pour user de touts son autorité afin que les Etats et organisations concernés par le confitt du Sahara occidental respectent ce statut de neutralité.

conflit du Sahara occidental respectent ce statut de neutralité, ainsi que l'intégrité du territoire mauritanien dans les limites de ses frontières telles que définies en 1960 et internationalement réconnues ».

A ALGER, la conférence de presse du roi Hassan II a été vivement critiquée, lundi, par la radio. Dans un premier commentaire, elle a estimé que le souverain a persiste dans sa politique d'expansion et d'agression au Sahara occidental » et qu'il a cabreuvé d'insultes les chefs d'Etat africains ».— (AF.P.)

STAGE DE PRE-RENTREE EN CEPES 2 centres: quartier latin ou Neully

ours 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neulty, 722.94.94, 745.09,19

nent tout de suite ce seru l'anarchie. L'essentiel, aujourd'hui, c'est
de remettre de l'ordre, jaire redémarrer le pays, réapprovisionner un peu les marchés. Quand
tout cela sera jait, dans deux ou
trois ans peut-être, on pourru
organiser comme au Nigéria de
grandes élections et avoir de
nouveau une vie politique. » Rien
n'ébranie son optimisme, pas
même le fait que le colonel Oblang
Nguema soit l'ancien vice-ministre
de la défense du tyran. « C'est Nguema soit l'ancien vice-ministre de la défense du tyran. « Cest Macias et lui seul qui commandait et qui est responsable de tout. Il faut lui couper le cou. » « Ah I non, s'exclame un de ses compatriotes. Il faut le condamner à la prison à vie. On souffre plus longtemps I » Sur le plan diplomatique, le gouvernement du Gabon a d'ores et déjà noué des relations très amicales avec le nouveau régime

amicales avec le nouveau régime de Malabo.

amicales avec le nouveau regime de Malabo.

Tout en rappelant son attachement au principe de la non-ingèrence, le président Bongo a déclaré: « Je crois que la nouvelle équipe, à en juger par la délégation qu'elle m'a envoyée, est capable de conduire une politique indépendante et est décidée à coopérer avec les pays voisins. Nous sommes prêts, en ce qui nous concerne, à répondre à toute demande de sa part. »

Une délégation du Conseil suprème militaire (C.S.M.) de Guinée Equatoriale, conduite par le capitaine Ela Niseng, a n ci e n condisciple du colonei Obiang

capitaine Ela Nseng, ancien condisciple du colonel Obiang Nguema à l'Académie militaire de Saragosse, est arrivée dès le 7 août à Libreville pour remettre un message de celui-ci au président gabonais.

La coopération entre Libreville et Malabo a compu un début original la président Roppo a en

ginal Le président Hongo a, en effet, fait remettre au nouvelles autorités tout l'argent et les armes (quelques disaines de fusils et pistolets mitrallieurs) saisis sur les personnaités du régime sur les personnalités du régime déchu qui fuyalent le pays voi-sin. La première femme de l'an-cien président Macias a été ar-rètée, nous a dit le président gabonais, « alors qu'elle trans-portoit six cantines ou valises pleines d'argent ». Selon M. Bon-go, tous les réfugiés de haut rang ont regagné leur pays. « Nous leur avons demandé de partir, mais nous avons quest demandé mais nous avons aussi demandé que ne leur soit fait aucun mal », dit-Il. Une déléga'ion gabonaise de haut rang pourrait se rendre prochainement en Guinée Equa-torials.

FRANÇOISE CHIPAUX.

A travers le monde

Egypte • UNE SOIXANTAINE DE PERSONNES artitées, jeudi

UNE SOLXANTAINE DE PERSONNES arrêtes, jeudi et vendredi, « pour activités subversives au sein du parti communiste égyptien » (le Monde des 18 et 21 août) ont entamé depuis samedi une grève de la faim pour protester contre les « mauvais traitements » dans la prison d'El Qalas au Caire, indique, iundi 20 août, un communiqué du Rassemblement national progressiste (parti de la gauche légale).

Le communiqué prêcise que les détenus poursuivront leur grève jusqu'à satisfaction de leurs revendications, notamment leur transfert, le droit aux visites et à un régime alimentaire spécial et un traitement similaire à celui des détenus à titre préventif. — (A.F.P.)

Pologne

 LE PROCES DE L'HOMME D'AFFAIRES FRANÇAIS, M. ANDRE GLOWCZEWSKI, M. ANDRE GLOWCZEWSKI, accusé « d'importants délits IInanciers en devises fortes» et incarcéré depuis plus de seize mois, s'est ouvert jundi 20 août devant un tribunal de Varsovie. L'avocat polonals du détenu a présenté une demande de mise en ilberté provisoire de son client pour raison de
santé. Agé de cinquantequaire ans, M. Giawczewski souffre de parodontose. —
(A.F.P.)

Turquie

DEUX ATTENTATS ont été commis lundi 20 août à Istanbul, faisant deux morts et quatre bleasés. Un sous-officier de gendarmerie à notamment été tué par trois hommes qui ont tiré plusieurs rafales d'armes automatiques sur le poste de garde dont il avait la charge. — (A.F.P.)

Zimbahwe-Rhaddah

12

je Front patrietique p conference constitution

Aigeria

ME UNE TOTEL SIN A PADIO-CANADA

Mme Dalila Maschino annonce es est remarice avec un profesi

> les pars de l'ASEAN demandent des lations unies soit saisie de la

Philippines W EVENT

WE DE AETABET PAD TOTAL

TANAMAN OF COMMENTS

II MON

Tie wie mit

cerei. Aregier

if wie beinene.

And the same of th

Zimbabwe-Rhodésie

Le Front patriotique participera à la conférence constitutionnelle de Londres

Les dirigeants du Front patriotique, MM. Joshus Nkomo et
Robert Mugabe, ont accepté
l'invitation du gouvernement britannique de participer le 10 septembre à Londres à la conference constitutionnelle sur le
Zimbabwe-Rhodésie, a annoncé,
jundi 20 août, un communique du
Front publié à Dar-Es-Salaam
Au cours d'une conference de
presse tenue le même jour à transition ». Il a demandé que
«des personnes objectives et impartiales » soient chargées de
cette tâche. Le communiqué du
Front précise, par alleurs, que
contrôle désormais de larges parties du territoire rhodésien et
que, par conséquent, la Grandegue, par conséquent la Grandegue, par conséquent en l'est puis « la seule
autorité constitutionnelle dans le
pays ». presse tenue le même jour à Lusaka. M. Nkomo, de retour de la capitale tanzanienne où il s'était entretenu avec M. Mugabe, a toutefois émis de sérieuses ré-serves sur cette conférence et a critiqué les propositions hritan-niques.

Pour M. Nkomo, il ne saurait s'agir d'une conférence constitutionnelle a mais d'une conférence entre gens engagés dans un conflit armé. Qu'il soit blen entendu que le Front patriolique, en acceptant d'y participer, n'a rien fatt d'autre que de manifester sa disposition à négocier une solution ». Toutefois, le Front a répudie le cadre constitutionnel proposé, qui est fondé sur le règlement intérieur illégal et la proposition injustifiable de cesser-le-feu. La guerre continuera ».

M. Nkomo a refieté la proposi-

M. Nkomo a rejeté la proposi-tion de Londres de superviser les prochaines élections, la Grande-Bretagne ayant « perdu tout droit de superviser le processus de

Le communiqué ajoute que le Front patriotique demande « la dissolution du régime oppressif et raciste (de l'évêque Myzorewa) avec ses instruments de contrôle, et son remplacement par un gou-vernement vraiment démocrati-que ». Il s'opposers aussi à ce que des sièges soient réservés, au Parlement, à la minorité blanche, ce qu'il tient pour une tentative « répugnante » d' « officialiser l'illégalité et le racisme ».

A Salisbury, l'évêque Muzorewa. A Salisbury, l'évêque Muzorewa, qui se rendra à la conférence de Londres à la tête d'une délégation dont pourrait faire partie l'ancien premier ministre M. Ian Smith, a affirmé lundi que la décision du Front patriotique « ne revêt qu'un intérêt anecdotique ». L'examen des questions constitutionnelles en cause, a-t-il estimé, relève « du ocuvernement ne relève « du gouvernement ne notre pays et de celui du Royaume-Uni ». — (Reuter, U.P.I., A.P., A.F.P.)

Algérie

DANS UNE INTERVIEW A RADIO-CANADA

Mme Dalila Maschino annonce qu'elle s'est remariée avec un professeur d'Alger

Montréal (A.F.P.J. — Mme Dalilla Maschino a annoncé son mariage avec un professeur algériene et a démenti avoir été enlevée à Montréal, en avril 1978, dans une interview diffusée lundi 20 août par Radio-Canada. Au cours d'un entretien accordé tinde 20 août par Radio-Canada. Au cours d'un entretien accordé tinde par des graphologues et dans une ville de Californie, eté enlevée. Seion Radio-Canada. Mme Maschino a démenti tous Dailla et Allous Cheniguel ont les faits rapportés par, la presse qu'elle était en voyage de noces per l'Espagne avec M. Allous Cheniguel. La jeune Algérienne s' indiqué. L'Algérie:

Dans des déclarations publiées le riage avec M. Allous Cheniguel. 2 Juillet 1978 par le journal professeur d'allemand à Alger, et qu'elle avait quitté son premier mari « parce qu'elle ne l'aimait mari » parce qu'elle ne l'aimait mari « parce qu'elle ne l'aimait mari » parce qu'elle ne l'aimait mari » parce qu'elle ne l'aimait mari « parce qu'elle ne l'aimait mari » parce qu'elle avait quitté le Canada volontairement et l'aimait mari » parce qu'elle ne l'aimait mari » parce qu'elle avait quitté le Canada volontairement et l'aimait mari » parce qu'elle avait quitté le Canada volontairement et l'aimait mari » parce qu'elle avait qu'elle

qu'elle était en voyage de noces en Californie après son remariage avec M. Alloua Cheniguel. professeur d'allemand à Alger, et qu'elle avait quitté son premier mari « parce qu'elle ne l'aimait plus».

Celui-ci, M. Maschino, qu'elle avait épousé en France en mars 1975, avait porté plainte en 1978 au Canada pour « enlèvement » et avait mis en cause son beaurère, M. Messaoud Zeghar, un religion islamique.]

Dans des déclarations publiées le journal de fournal par le journal 24 Heures, de Lausanne, Mme Maschino avait délà assuré qu'elle avait et enlevée (le Monde duit le plus en protée, avait été l'occasion d'un débat pariois très vit sur les et avait mis en cause son beaurère, M. Messaoud Zeghar, un remariage avec M. Alloua Cheniguel.

Canada volontairement et nit qu'elle att été enlevée (le Monde duit le portée, avait été l'occasion d'un débat pariois très vit sur les et avait mis en cause son beaurère, M. Messaoud Zeghar, un remariage avec M. Alloua Cheniguel.

Canada volontairement et nité qu'elle avait le canada volontairement et nité qu'elle att été enlevée (le Monde duit fe portée, avait été l'occasion d'un débat pariois très vit sur les et avait mis en cause son beaurère. M. Messaoud Zeghar, un remariage avec M. Alloua Cheniguel.

Canada volontairement et nité qu'elle avait été enlevée (le Monde duit de l'occasion d'un débat pariois très vit sur les remains de l'accasion d'un débat pariois très vit sur les remains de l'accasion d'un débat pariois très vit sur les remains de l'accasion d'un débat pariois très vit sur les remains de l'accasion d'un débat pariois très vit sur les remains de l'accasion d'un débat pariois très vit sur les remains de l'accasion d'un débat pariois très vit sur les remains de l'accasion d'un débat pariois très vit sur les remains de l'accasion d'un débat pariois très vit sur les remains de l'accasion d'un débat pariois très vit sur les remains de l'accasion d'un débat pariois très vit sur les remains de l'accasion d'un débat pariois très vit sur les remains de l'acc

A fraver

le monde

Nicaragua

Le gouvernement accepte le principe d'une aide du F.M.I. et va demander son adhésion au mouvement des non-alignés

Le nouveau gouvernement de Managua a décidé d'accepter l'assistance du Fonds monétaire la Havane, en septembre prochain D'autre part, on signale à très grave situation économique et financière, proche de la banqueroute, un mois après la fin de la guerre civile et la chute du régime Somoza. Selon le Washington Post du lundi 20 août, cette acceptation implique des concessions de la part du nouveau gouvernement nicaraguayen, mais les observateurs raguayen, mais les observateurs estiment aussi unanimement que cette décision est une nouvelle preuve de la maturité et du prag-matisme des dirigeants sandi-nistes, qui confortent ainsi leurs relations avec l'Ouest.

M. Arturo Cruz, président de la Banque centrale du Nicaragua, a confirmé que des négociations secrètes avaient été engagées il y a deux semaines avec les autorités du Fonds monétaire international. Il a ajouté que l'accord définitif n'était pas acquis et que son pays, « compte tenu de sa situation », n'entendait pas être soumis « à des conditions », mais ou l'un accord nortant « », mais qu'un accord portant « sur plu-sieurs années » serait négocié ultérieurement.

Le Nicaragua sandiniste ne renonce cependant pas à ses orientations et à ses amitiés internationales. Il compte demander son adhésion au mouvement

Le vice-amiral Ramon Emilio Jimenez, ministre des affaires étrangères de Saint-Domingue s'est inscrit mardi en faux contre

les assertions de la société anti-esclavagiste de Londres selon les-

quelles douze mille immigrants clandestins haltiens seraient ven-dus chaque année à saint-Domin-

gue au prix de « onze dollars l'homme ».

l'homme ».

Dans un communiqué, le viceamiral rappelle que l'emploi de
Haîtiens dans les exploitations de
canne à sucre de Saint-Domingue
est régi par une convention conclue en 1966 par les deux pays.
Aux termes de cette convention,
quinze mille ouvriers agricoles
haîtiens ont été engagés dans les
plantations de canne à sucre
dominicaines pendant la saison
1978-1979, tout au long de leur
séjour à Saint-Domingue, les travailleurs haîtiens se trouvent sous
le contrôle et la protection du
Conseil dominicain du sucre,
l'office officiel chargé de leur
embauche. Ils bénéficient d'avantages sociaux, d'assurances acci-

tages sociaux, d'assurances acci-dents et d'assistance sociale, et

Les enseignants ont reçu comme consigna de discuter avec les élèves des évênements qui ont abouti à la défaite du règime d'Anastasio Somoza, de leur faire saisir la signification de cet évênement et d'expliquer les buts du nouveau régime, a indiqué le ministère de l'éducation.

La réforme agraire progresse rapidement

Enfin, un mois après la prise du pouvoir par les sandinistes, la réforme agraire, l'une des tàches les plus importantes du nouveau régime, progresse rapidement. des terres agricoles auront été

jouissent également d'un repos hebdomadaire et d'une prime de fin d'année, prècise le communi-

Enfin, chaque travailleur est

Enfin. chaque travailleur est assuré, à concurrence de 1 000 doi-lars, pour tout accident pouvant lui arriver en se rendant dans les plantations. L'ambassade de Halti désigne enfin quinze inspecteurs et soixante-quinze fonctionnaires pour veiller à la bonne application de ces réglements.

application de ces réglements.

Selon le rapport de la Société anti-esclavagiste de Londres, a 90 % des coupeurs de canne à sucre de la République dominicaine sont des Hattiens. Une grande partie des deux cent quatre-vingt mille Haitiens vivant en République dominicaine, pour suit le rapport, souffrent de mainutition chronique. »

suit le rapport, souffrent de malnutrition chronique. »

Le rapport précise que les
Haîtiens « vendus par-dessus la
frontière théoriquement fermée »
sont emmenès par camions dans
des camps clôturés où ils sont
achetés par des représentants des
principaux producteurs de sucre.
— (A.F.P., A.P.)

République Dominicaine

Le gouvernement dément que les travailleurs haîtiens

soient traités en esclaves

gua, tandis que du materiel agricole était saisi. Les autorités hésitent encore à contraindre les paysans à rendre ces terres à leurs légitimes propriétaires.

Non loin de Leon. la ferme Jorge Arguello, du nom d'un combattant sandiniste tué, abrite trente-sept familles sur environ 400 hectares. Elle est devenue une U.P.A. (unité de production agricole et d'élevage), Les trente-sept familles forment une assemblée qui a élu un comité directeur de cinq membres, responsavisionnement, ainsi que de la ferme : production, santé, approvisionnement ainsi que de la ferme : production, santé, approvisionnement ainsi que de la ferme condination avec les autorités. Les trente-sept familles sont devenues collectivement propriétaires de la terre. Chacun est libre de partir, mais perd ses droits sur la propriété. En principe, l'assemblée de la ferme et le comité de cinq membres sont souverains pour décider de la prod uction. Les responsables régionaux de la réforme agraire suggèrent toutefois des priorités. Actuellement, la priorité absolue est à la production de produits

adgerent dutelos des priorités absolue est à la production de produits alimentaires pour surmonter la pénurie de denrées de base dans le pays. — (A.F.P., A.P.).

● Les navires de guerre sorié-Les natires de guerre sorié-tiques, qui avaient pénétré le 13 août dans la mer des Caraïbes, ont quitté cette région sans faire escale à Cuba ou se rapprocher des côtes d'Amérique centrale, a-t-on indiqué le lundi 20 août au Pentagone. La présence de cette flottille, composée de deux croiseurs lance-missiles, d'un sous-marin et d'un pétroller, avait provoqué une certaine inquiétude provoque une certaine inquiétude à Washington, où l'on craignait que les navires soviétiques ne se rapprochent des côtes du Nica-ragua, en signe de soutien au régime sandiniste. — (A.P.P.)

L'EX-PRÉSIDENT SOMOZA EST AU PARAGUAY...

Asuncion (A.P.). — L'ancien prèsident Anastasio Somoza et sa famille sont arrivés, le dimanche 19 août, au Paraguay, où les autorités leur ont accordé des permis de résidence temporaires valables pour quatre-vingt-dix jours. a Je suis en visite et je profite de l'hospitalisé traditionnelle du de l'hospitalité traditionnelle du gouvernement paraguayen », a consié l'ex-homme fort du Mearagua, « Je ne puis en principe faire aucune déclaration, sinon pour exprimer mes remerciements d'avoir été accueilli dans ce pays », a-t-il ajouté.

L'ex-président a l'intention de tents une conférence de paragra

dans les jours prochains, «si elle cans les jours prochains, «si été est autorisée».

Le journal Hoy précise que le président Alfredo Stroessner, qui a célébré, mercredi dernier, le

vingt-cinquième anniversaire de son accession au pouvoir au Paraguay, a rendu visite dimanche soir à son hôte, dans la luxueuse résidence que ce dernier a louée près d'Asuncion.

Costa-Rica

LE GOUVERNEMENT EXPULSE DEUX DIPLOMATES SOVIÉTIQUES

San-José (A.P.). — Le gouver-nement de Costa-Rica, qui doit faire face à une vive agitation sociale dont il rejette la respon-

sociale dont il rejette la respon-sabilité sur s la subversion poli-lique », a décidé d'expulser deux diplomates soviétiques.

La décision a été annoncée par le président Rodrigo Carazo lui-même dans un dissours télévisé le dimanche 19 sout. Le chef de l'Etat a affirmé qu' « il ne garde-ruit pas le silence » alors que le pays « est mis en danger par des pays « est mis en danger par des forces étrangères et initrieures ». La mesure vise le premier se-crétaire de l'ambassade soviétique, M. Youri Chernich, et l'attaché à l'agriculture, M. Alexandre Mor-dovets, qui ont reçu l'ordre de quitter le pays dans les trois

iours. Elle intervient alors que le pays traverse la plus grave crise sociale traverse la pius grave crise sociale qu'il ait connue depuis longtemps avec la grève de sept mille
employès du port de Limon (sur
la côte atlantique). Bien que le
président n'ait pas directement
lié les expulsions à cette grève,
le gouvernement costa-ricain s'est
plaint ouvertement, au cours de
ces derniers jours, des incitations
que les grèvistes auraient reques
« de l'étranger ». A l'ambassade de l'U.R.S.S., un
porte-parole a démenti que les
deux diplomates v'isés solent
intervenus dans les affaires intérieures du pays.

Intervenus dans les affaires interieures du pays.

Le chef de la section commerciale, M. Sergei Skipov, s'est, pour sa part, déclaré « surpris » par la décision costa-ricaine. Il a précisé que M. Mordovets se trouvait déjà en Union soviétique, et que M. Chernich devait partir bientôt.

Argentine

WASHINGTON RENOUVELLE SA PRÉOCCUPATION A PROPOS DU RESPECT DES DROITS DE L'HOMME

Washington (AFP.). — Le porte-parole du département d'Etat, M. Tom Reston. a exprimé à nouveau, lundi 20 août, les préoccupations des Etats-Unis à l'égard de « la situation des droits de l'homme en Argentine, en particuler en ce qui concerne les les des la situation des droits de l'homme en Argentine, en particuler en ce qui concerne les les des la situation des droits de l'homme en Argentine, en par-

de l'homme en Argentine, en particulier en ce qui concerne les
personnes disparues ».

Cette déclaration intervient
quelques heures après la remise
à l'ambassade des Étals-Unis à
Buenos-Aires d'une note de protestation argentine reprochant
au département d'Etat son a immiztion dans les affaires intérieures » du pays. M. Reston,
selon Buenos-Aires, aveit fait
état de violations de domidile
perpétrées la semaine dernière en
Argentine contre des organisations de défense des droits de
l'homme.

tions de défense des droits de l'homme.

M. Reston a déclaré, lundi, que l'ambassade américaine à Buenos-Aires avait été chargée de vérifier des accusations émanant d'une organisation privée de défense des droits de l'homme, selon iaquelle le gouvernement argentin procédait à l' « élimination » de prisonniers politiques ou à leur transfert dans des loou à leur transfert dans des lo-caux « clandestins ».

caux « clandestins s.

Le porte-parole du département d'Etat a, une nouvelle fois,
demandé au gouvernement argentin de respecter les droits de
l'homme et émis l'espoir que
rien ne viendrait interfèrer dans la visite de la commission.

Les pays de l'ASEAN demandent que l'Assemblée générale des Nations unies soit saisie de la question cambodgienne

Les cinq pays de l'ASEAN (association des nations d'Asie du Sud-Est comprenant l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, nesie, la Maiaisie, les Frinippines, Singapour et la Thailande) ont demandé, lundi 20 août. que l'Assemblée générale des Nations unies soit saisie de la question cambodgienne qui « représente une menace pour la paix et la sécurité des membres de l'ASEAN et de touts la région ». Dans leur aide-mémoire, les Cinq rappellent qu'ils ont « vivement déploré » l'intervention armée étrangère au Cambodge et demandé le départ des troupes

Philippines

un évêque DÉNONCE DES MEURTRES COMMIS PAR L'ARMÉE

Le gouvernement philippin a formé lundi 20 août, une commis-sion militaire spéciale pour en-quêter sur les violations des droits de l'homme par l'armée dans le Sud du pays. Cette décision a été prise à la suite de la lettre adressée récemment par l'arche-véque de Davac, dans l'île de Mindanso, Mgr Antonio Mabutas. au président Marcos, qui faisait état d'une « vague de terreur », de meurtres et d'arrestations illégales de civils soupconnés de

L'évêque signalait notamment les assassinats de deux personna-lités catholiques de Davao et d'un garçon de quatorze ans, qui avait été torturé. Les deux hommes avaient été emmenés de leur domicile par des individus en uniforme militaire; leurs corps avaient été retrouvés portant les traces de sévices et de blessures traces de sévices et de blessures par balles. — (A.P.P., U.P.I.)

ajoutent-lls, a empiré au cours duquel devait être abordée des derniers mois. Il existe un danger réel qui s'augrave à nouveau avec la fin de la saison des plutes. Cela aurait pour effet d'exacerber la situation dans la situation dans la situation d'internation d'un quatre zones de manuel d'exacerber la situation dans la situation d'internation d'internation d'un engrès des exilés khmers, au cours diquel devait être abordée la question de la formation d'un front et d'un gouvernement en exil. région, d'intensifier l'exode illégal en provenance du Kampuchéa et. par conséquent, de créer un sur-croit de problèmes pour les pays poistns, et d'accrolire la menace contre la paix et la stabilité de la région. »

D'autre part, le chef du régime provietnamien de Phnom-Penh, M. Heng Samrin, est arrivè, lundi, à Ventiane en visite officielle. Il a ventiane en visite officielle. Il s'agit de son premier voyage à l'étranger depuis qu'il s'est ins-tailé dans la capitale khmère en janvier. M. Heng Samrin, qui est accompagné de cinq ministres, doit se rendre ensuite à Hanoi.

On apprend, par ailleurs, de source autorisée à Bruxelles, que le prince Sihanouk n'a adressé aucune demande officielle de visa au gouvernement belge (le Monde daté 19 et 20 août). Toutefois, la Belgique accéderait à une telle demande si elle était officiellement formulée par l'ancien chef d'Etat du Cambodge, qui réside actuellement en Corée du Nord. On souhaite néanmoins dans les milieux officiels belges que cette visite éventuelle soit aussi discrète que possible. Le prince avait l'intention de se rendre en Beigique à l'occasion de la réunion

LE MONDE de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. LA MAISON dne Aons (ecpeto),

tique à Pékin que quatre zones de

LA PRISON DE PÉKIN FAIT DES BÉNÉFICES

La campagne en vue de rétablir le profit et la rentabilité des entreprises en Chine a trouvé un lien d'application inattendus à la prison de Pékin. Ses mille neul cents détenus sont cités en exemple par la presse de la capitale : ils produisent quatreringts variétés de chaussettes et vingt sortes de sandales, dont la vente permet à la direction non seviement de boucier leur budget, mais de faire un petit bénélice. Les prisonniers auraient mēme droit à des «stimulante matériels ».

rapprochée d'un article récent du Quotidien du peuple dénonforces de sécurité-? Il s'agit de la détention abusive prolongée légals et de l'extorsion de « confeasions » afin de faire condamner les « suspects », qui pariois sont « étrangers aux faits pour lesquels its ont été appréhendés . Dans ces conditions, on comprend misux comtrouver une main-d'œuvre abondante, compétente et à bon

la plus grande île chinoise, celle de Hainan, située à l'est des côtes nord-vietnamiennes, ont été déclarées « dangereuses » pour le trafic aérien à partir du 23 octobre prochain. Aucune explication n'a été donnée par les autorités chinoises, mais on estime à Pékin qu'elle pourait avoir été prise à l'occasion de l'organisation de grandes manœuvres militaires.

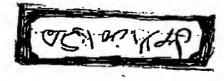
Enfin huit cent quatre-vingt-seize réfugiés vietnamiens recuellseize réfugiés vietnamiens recuelllis en juillet par des navires de
guerre italiens au large des côtes
indochinoises ont débarqué lundi
à Venise. Le chargé d'affaires
suisse en Malaisle est arrivé le
même jour sur i'île de Bidong
afin de désigner trois cents réfugiés qui seront a c cu e i l'i is en
Suisse ; ils seront sélectionnés
parmi les personnes âgées et handicapées que les autres pays
avaient refusé d'accueillir. A la
fin d'août, mille six cent quarante
et un réfugiés indochinois auront
été accueillis par la mairie de
Paris Cent vingt réfugiés vietnamiens, recueillis par un cargo britannique qui se dirigeait vers
Shanghai, ont refusé l'offre du
gouvernement chinois de les gouvernement chinois de les accueillir. — (U.P.I., A.F.P.,

ANVERS Centre Mondial du

vous seront communiqués

24 heures sur 24 ou numéro TEL : 19 32-31/31-27-54





politique

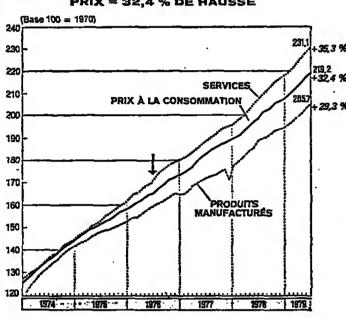
LE BILAN DE TROIS ANNÉES

Pourquoi avoir échoué

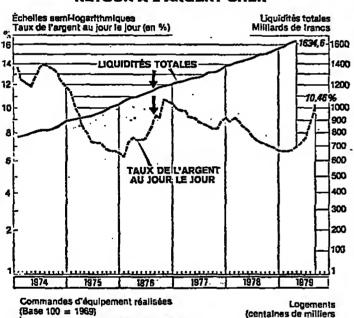
(Suite de la première page.)

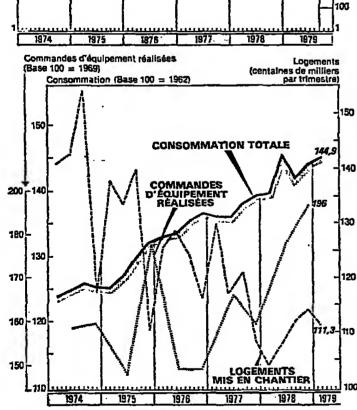
La persistance d'une forte inflation explique que le franc — auquel M. Barre consacrait tous ses soins — n'ait lui-même pas totalement tenu le choc. En trois ans, notre monnaie a perdu 15 % de sa valeur par rapport au deutschemark — coté 2,327 F aujourd'hui, contre 1,978 F le 25 août 1976, 13 % par rapport au franc belge et

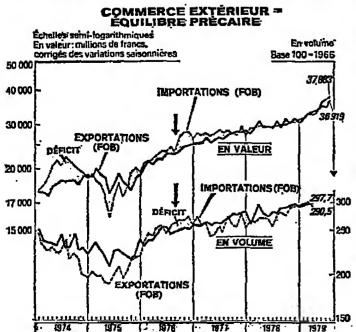
PRIX = 32,4 % DE HAUSSE



MONNAIE = GONFLEMENT DES LIQUIDITÉS, RETOUR A L'ARGENT CHER







en trois ans entre 45 et 60 % de sa valeur (selon qu'il s'agit du prix du napoléon ou de celui de la barre).

Ce palmarès est éloquent : quel puis restée faible dans l'attente des élections de 1978, a permis, depuis un an, de décharger le depuis un an, de decharger le depuis

Ce palmarès est éloquent : quel que soit l'élément de mesure retenu, l'enseignement est le même : le plan Barre n's pas enrayé l'inflation. Cet objectif principal, auquel le premier ministre acceptait par avance de sacrifier bien des valeurs — en particulier l'emploi — n'a pas été

atteint.

Une analyse plus fine de l'évolution des prix permet de percer l'une des causes de l'échec. En trois ans, les tarifs des services ont progressé de 35 % environ, liès qu'ils sont pour un bon nombre à l'évolution des salaires. Mais, comme dans le même temps, les prix des produits manufacturés ont augmenté de plus de 29 %, le rôle de modération qu'auraient dû jouer ceux-ci— grâce aux progrès de la producti-vité, au freinage des salaires et vie, au ireinage des saiaires et au reflux, jusqu'à une date récente, des cours de certaines les ententes implicités ou expresseron ne peut plus modèré. La moindre agressivité des producteurs êtrangers. Et ce n'est pas pendant six mois — pour ne pas gêner le démarrage du plan, — les ententes implicités ou expresseron trop souvent fait valser les étiquettes, profitant de la moindre agressivité des producteurs êtrangers. Et ce n'est pas pendant six mois — pour ne pas gêner le démarrage du plan, — freiners cette tendance.

Expansion monétaire...

Dans un domaine au moins, cependant, le gouvernement en-tendait ne pas se départir de ses responsabilités : celui de la mon-nale et du crédit. Le néo-classinaie et du credit. Le neo-classi-cisme de M. Barre l'incitatt à surveiller de près ces opérations auxquelles les cambistes interna-tionaux sont particulièrement attentifs. Or, là aussi, le glisse-ment s'est production, les rythmes prévue d'excrulessment du crédit mie de la production, les tythmes prévus d'accroissement du crédit ont souvent été dépassés, au prix de subterfuges variés (mise hors encadrement de crédits croissants: pour les exportations, les restructurations, les P.M.E...), ou parfoir même douteux (2).

Le pointage en cours d'année — qui permet d'éviter les manipulations statistiques — montre
qu'en trois ans le volume des liquidités monétaires a progressé
de 48 % (44 % pour la masse
monetaire proprement dite). Ces
ordres de grandeur sont comparables à ceux de la croissance de

les tresoreres — avait-elle per-mis une chute spectaculaire du loyer de l'argent; en deux ans, le tanx d'intérêt au jour le jour était tombé de plus de 10 % à 6.6 %. Trois mois de craintes pour le franc et d'accélération de l'inflation ont tout annulé: l'ar-gent au jour le jour vaut de nou-veau 10,5 %. ...et déficit budgétaire

L'une des raisons de ce gonfle-ment monétaire a été l'aggrava-tion du déficit de l'Etat et des elle aussi, à la persistance de la crise. C'était pourtant un autre point sur lequel la résolution de M. Barre paraissait ferme au départ : « La première condition à remplir pour maîtriser la hausse des prix est de rétablir l'équilibre des finances publiques... [Cet] des jinances publiques... [Cet]
équilibre jacilitera la modération
de la progression de la masse
monétaire. » De fait, le premier
ministre prenait, dès 1976, toute
une série de mesures fiscales
(impôt sur les hauts revenus, en (impôt sur les hauts revenus, en partie libératoire par emprunt; majoration de la vignette auto, des taxes sur l'essence, de l'impôt sur les sociétés), pour limiter à 15 milliards, cette année-là, et supprimer complètement, l'année suivante, le déficit budgétaire (qui avait atteint 43 milliards en 1975, soit 3 % du produit intérieur). soit 3 % du produit intérieur. En réalité, le raientissement des rentrées fiscales, dû à la crise— et à la balsse de la T.V.A. décidée par le gouvernement en 1977, — puis le gonflement des dépenses, ont porté le déficit à 18 milliards

ont porte le déricit à 18 millards en 1976, à 31,7 milliards l'année suivante et à 34 milliards l'an dernier, année pour laquelle le premier ministre avait annoncé — avant les élections législa-tives — un simple découvert de...

Expansion réduite de moitié

tenir à ces données monétaires ou fiscales pour mesurer l'effet du e plan Barre ». Ce serait prendre les moyens pour la fin. Le but du premier ministre était, en effet, au-delà d'une lutte priori-taire contre l'inflation, d'assurer an pays une croissance mieux adaptée aux « conditions nou-velles » de la compétition inter-nationale et marquée par « la recherche d'une plus grande jus-tice ». Qu'en a-t-il été de ce grand dessein, pour l'accomplissement duquel le premier ministre a disposé d'un temps qu'avaient rare-ment eu ses prédécesseurs. Voyons la croissance, d'abord. Elle n'a cessé de se ralentir, comme le montre le tableau cicontre où sont résumés quatre années de comptés nationaliz

De 4.7 % en 1976, la croissance du produit intérieur est tombée cette année à quelque 2,8 % (sc-(2) À la fin de 1978, par exemple, les comptables publies ont accéléré le recouvement des phéques à l'ordre du Trèsor et bloqué ces fonds au compte de celui-ci à la Banque de France, qui n'entre pas dans le calcul de la masse monétaire (27 millards à ce utre au bilan de l'institut d'amission en f'n d'aunée). Cela a permis de rameuer de 14 % ou 15 % à 12.3 % la croissance appareute de la masse monétaire en 1978. Les mois sulvants, ces sommes ont été réinjectées dans le circuit...

On aurait tort, toutefols, de s'en lon les dernières évaluations de enir à ces données monétaires experts de l'O.C.D.E.). Et tout fiscales pour mesurer l'effet du plan Barre ». Ce serait prendre de fouet gouvernemental bier improbable, 1980 sera encom moins bon : de l'ordre de 2 9 seulement.

depargne liquide ou à court terme gérée par le secteur bancaire).

Au moins l'aisance monétaire, largement due à l'atonie écono-

mique — les entreprises emprun-taient peu puisqu'elles n'investis-saient guère, alors qu'à l'inverse, leurs prix en hausse renflouaient les trésoreries — avait-elle per-

8,9 milliards. Cette année, on pré-voit un délicit de quelque 40 mil-liards (1,9 % du PIB), au lieu des 15 milliards indiqués initia-

lement au Parlement, somme qu'il est impossible de couvrir complè-tement par l'épargne, d'où le recours à la création monétaire.

Pourtant, l'appel à l'Impôt n'a pas été mince pendant cette période, en dépit des promesses de « gel » inscrites dans le « programme de Blois » : en trois ans, les recettes fiscales de l'Etat se sont acrues de quelque 50 %, portant le poids de la fiscalité de l'Etat de 18,6 à 20 % du PIB; l'Impôt sur le revenu a progressé, pendant cette période, plus vite que la T.V.A., cependant que le produit des taxes sur les produits pétrollers triplait presque. Mais les dépenses budgétaires ont grimpé plus vite encore : + 57 % en trois ans, piètre application de l'objectif de « modération des dépenses publiques » fixé en septembre 1976. Les impôts sur la fortune (droits de timbre et d'enregistrement) sont, eux, demeurés symboliques (5.7 % des recettes fiscales, 1.3 % du produit national), les évocations généreuses de taxation du capital n'abontissant le plus sou-

Ce n'est pas la consommatior qui a fait les frais principau de ce coup de frein : elle a moin augmente certes (+ 3 % cett augmenté certes (+ 3 % cette année pour l'ensemble des ménages, contre 5.2 % Il y a trois ans), mais elle a tout de même continué à progresser. Cela apparait d'ailleurs clairement dans le graphique ci-contre, établi par l'INSES en totalisant les achats de produits industriels, de denrées alimentaires, de produits énergétiques et de services. De 1976 à 1979, le progrès a été de 9 % (après défalcation des hausses de prix). Depuis le dernier printemps, toutefois, la tendance est en ralentissement, en raison du prélèvement qu'opèrent sur le pouvoir d'achat des consommateurs les hausses de prix et le relèvement des cotisations sociales; déjà sensible sur tions sociales; déjà sensible sur l'équipement ménager et l'habillement, le mouvement pourrait s'étendre à l'automobile et à certains services : d'où l'estimation particulièrement prudente pour l'an prochain (+ 1 à 2 % seulement pour l'ensemble des Fran-

subi de plein fouet les effets du ralentissement économique. Il a ralentissement économique. Il a pratiquement stagné dans les entreprises, en dépit des encouragements divers (fiscaux ou de crédit) accordés par les pouvoirs publics. Si les commandes d'équipement on t progressé (grâce essentiellement au secteur public: + 28 % en trois ans pour les grandes entreprises nationales), le secteur du bâtiment et des travaux publics s'est, lui, effondré (11 % de mises en chantier de moins entre 1978 et 1979). + 12 % d'augmentation de ces tarifs dans les derniers trimestres de 1978, + 15 % sans doute cette année. Enfin, la politique de libération des prix menée hardiment par M. Monory, a chargé la barque dans de nombreux domaines, sans

Encore doit-on formular deux nuances : certaines branches en bon essor (nucléaire, automobile)

Hausse des profits et de l'autofinancement

dans de nombreux domaines, sans même parier du pain (+ 22 % en un an): textiles, petit équipement ménager, produits d'entretien... Ce qui amplifie les gonflements de marges constatés dans de nombreux secteurs commerciaux du gros (viandes, lègumes) ou du détail (restauration, garages.). A l'évidence, l'effet de choc qu'espérait provoquer le ministre de l'économie — pour qui liberté est synonyme de concurrence accrue — ne s'est pas produit: en dépit de l'atonie du marché, les ententes implicites ou expresses ont trop souvent fait valser L'une des conséquences para-doxales de cette situation inquié-tante a été le redressement des tante a été le redressement des trésoreries des entreprises. Inves-tissant peu, alors que leur chiffre d'affaires comtinuait dans l'en-semble à progresser, les firmes ont pu améliorer leur situation financière et se désendetter. Et cela d'autant plus rapidement que leurs profits, entamés après 1974, se sont sérieusement redres-sés — en particulier depuis 1978 — sous l'effet de trois facteurs : une hausse de leurs prix de vente (stimulée par la liberté de tarifs une hausse de leurs prix de vente (stimulée par la liberté de tarifs rendue à la plupart des entre-prises par M. Monory), allant de pair avec un ralentissement inverse de la progression des salaires (voir plus loin); des rapatriements plus importants de hénéfices réalisés à l'étranger; la décâlération de l'impôt sur les bénéfices en 1978.

L'excédent brut d'emploitation des sociétés est ainsi remonté à 24,4 % de leur valeur ajoutée en 1978 (comme en 1975, mals moinsqu'en 1973-1974), alors qu'il avait la production nationale en valeur (progrès en volume x hausse des (progrès en volume x hausse des prix). On peut donc penser que la politique monétaire, même si elle a été plus rigoureuse que du temps de M. Chirac, n'a pas—ou fort peu—contribué au freinage de l'infiation, en dépit des efforts demandés aux banques et d'une décélération importante de la création de « quasi-monnaie » déparame liquide ou à court terme

Retour au déficit commercial

ont accru presque normalement leurs investissements; de même, certains secteurs en restructura-

certains secteurs en restricturation ou en reconversion ont multiplié les dépenses d'équipement.
De sorte que la stagnation
moyenne s'est traduite, ailleurs,
par un recul notable de l'investissement, presque exclusivement
consacré à l'amélioration de la
productivité (anz dépens de
l'extension des capacités). Par
rancort à ses principaux concur-

rapport à ses principaux concur-renis, l'industrie française a ainsi

rents, imotative retard d'équipe-pris un sérieux retard d'équipe-ment ou de modernisation, qui pourrait être dramatique le jour où la concurrence internationale se ferait plus intense ou lorsque l'expansion reprendra.

baissé en 1976 ; à l'inverse la

baissé en 1975; à l'inverse la part des salaires est tombée à 49,5 % de la valeur ajoutée, contre 50,8 % deux ans plus tôt. Ce gonflement des profits allant de pair avec une stagnation des investissements a, fort logique-ment, entraîné un redressement des taux d'autofinancement.

des taux d'autofinancement : ceux-ci ont atteint l'an dernier 74,6 % en moyenne dans le sec-

74.6 % en moyenne dans le secteur privé, contre 58.4 % deux ans plus tôt. Les quelques prévisions disponibles pour 1979 donnent à penser que ce mouvement a continué cette année.

M. Barre a donc atteint l'objectif qu'il s'étalt fixé pour assurer une reprise des investissements : redonner de l'aisance financière aux firmes, maigré la concurrence internationale, pour

Du moins cette meilleure situa-tion financière leur a-t-elle per-mis de faire bonne figure à Les atouts qui avaient favorisé mis de faire bonne ligure a l'exportation et de sy monirer plus agressives. En trois ans, les ventes françaises à l'étranger ont progressé de 50 % en valeur et de 25 % en volume (une fois, la hausse des prix défalquée). Comme les importations ont augle solde de nos échanges ces der-nières années ont en effet dis-paru : le commerce mondial aug-mente moins vite (donc aussi nos ventes) du fait de la crise mon-diale ; le dollar ne baisse plus guère, dont la chute avait rendu meilleur marché nos achats de matifares memières notamment le Comme les importantes ont aug-menté un peu moins vite (scule-ment 20 % en volume), l'équi-libre, qui avait été perdu au second semestre de 1976, a pu être retrouvé. Au moins jusqu'en avril (voir le graphique ci-contre). metieur marche nis schats de matières premières notamment le pétrole; enfin la quasi-stabilité des prix du pétrole depuis quatre ans a pris fin, les pays produc-teurs s'étant lassés de vendre leur abrut s au même tarif, alors que les produits manufacturés qu'ils achètent valent de plus en plus

car, depuis les nouveues naus-ses du pétrole (« sauvages » en mai-juin, officialisées depuis les décisions de l'OPEP du 28 juin) creusent de nouveau un trou dans notre balance commerciale. Le L'équilibre commercial retrouvé l'an dernier n'était finalement qu'un progrès précaire et insuf-fisant, largement du sux circons-tances. Un retour à une situation politique mondiale moins excep-tionnelle l's fait rapidement disles ventes est retombé à 96 % (89 % en août 1976) et va se dégrader sensiblement d'ici la fin paraitre. Du coup, quelque 30 milde l'année. Près de 2 milliards de francs supplémentaires francs de déficit ont été enregistrés pendant le second trimestre et l'on s'attend à un déséquilibre de l'ordre de 10 milliards production, donc l'emploi.

Essoufflement de la production et restructuration industrielle

Déjà l'activité s'est essoufflée Déjà l'activité s'est essouffiée durant la troisième année du « plan Barre » : pendant les neuf derniers mois connus, la production n'a pratiquement plus augmenté pour ce qui concerne les activités autres que le bâtiment et les travaux publics, stagnant

Car, depuis les nouvelles haus-

à un niveau guère supérieur à celui d'avant la crise, il y a cinq ans B'agissant des biens de consommation, a tirés » par la demande, l'activité a progressé modérément : + 11 % en trois ans; mais, dans les secteurs de l'équipement ou des biens inter-

RALENTISSEMENT DE LA CROISSANCE (*) (Evolution des comptes nationaux depuis 1976)

	du produit national), les évoca- tions généreuses de taxation du capital n'aboutissant le plus sou- vent qu'à la création de commis- sions d'études ou à la préparation	RALENTISSEMENT DE LA CROISSANCE (*) (Evolution des comptes nationaux depuis 1976)						
	de projets sans elfet réel	RESSOURCES DE LA NATION :	1976	1977	1978	1979**	1980 Estimation	
dı	uite de moitié	Produit butérieur brut mar-	——·	-				
	lon les dernières évaluations des	chand	4,7	3,2	3,3	3	2	
	experts de l'O.C.D.E.). Et tout	Importations	19,2	_ x	5,5	8,2	2	
ī	donne à penser que, sauf coup	ACTINES SERVINGING TOR" DECISES	•	•		_	_	
3	de fouet gouvernemental bien	des consommations inter- médiaires des branches					ì	
b	improbable, 1980 sera encore	non marchandes des admi-					ı	
1	moins bon : de l'ordre de 2 %	nistrations	: 5,8	1,9	5	_	l -	
-	seulement.							
_	Ce n'est pas la consommation oui a fait les frais principaux	TOTAL	. 7,2	2,8	3,7	3,9	2	
	de ce coup de frein : elle a moins						 	
	augmenté certes (+ 3 % cette	EMPLOI)				i	
z	année pour l'ensemble des mé-	DE CES RESSOURCES:	l. [. (l .	
	nages, contre 5,2 % fl y a trois	Consommation finale	5,2	2,5	4	3.1	1.7	
1	ans), mais elle a tout de même	dont:	1		·	-	ļ - .	
t	continué à progresser. Cela appa-	Ménages	5,2	2,5	4	3,2	1.7	
•	rait d'ailleurs clairement dans le	Formation brute de capital)	
-	graphique ci-contre, établi par	fixe	3,9	14	. 6,7	2,3	1.6	
	l'INSEE en totalisant les achats		1					
Ļ	de produits industriels, de den-		i. l				ł .	
,	rées alimentaires, de produits		!					
	énergétiques et de services. De		•	-12	1,5	2,8	1,5	
	1976 à 1979, le progrès a été de 9 % (après défalcation des		2,4	-1.8			1	
	hausses de prix). Depuis le der-	Administrat_institutions de			0,3	. 1را	_	
-	nier printemps, toutefois, la ten-	eredit, entreprises d'assu-			•	1	i	
-	dance est en ralentissement, en		8,6	- 6.8	- 0.8	4,7	1 2	
	raison du prélèvement qu'opèrent	Exportations	9,2	7,3	71	. 8	1 4	
Ļ	sur le pouvoir d'achat des							
5	consommateurs les hausses de	TOTAL	7,2	2,8	3,7	. 3,9	Z	
-	prix et le relèvement des cotisa-					<u> </u>		

(*) L'absence de signe devant les chiffres correspond à une augmen-

PRODUCTION MOUST PAS MILUX DU'IL Y A C

3. AT 100 PROSPA ing of a comme President partition . . garages your early Mary Miles . ordened and a

AN DE TROIS ANNE

Bound or ; ;

李沙斯 一 British

.

...

Trans.

-

State of the

16th

Complete views

.

A STATE OF THE STA

Trigge material in the control of th

45 × 1 × 1 · · · ·

Appendix

Mark Mark 1

A 37

Adjust .

Market Services

Approximation of the The second secon

> Mr. Will Same April 10 and 10

and the

Account for the same AND STREET المعادب جمهرسخ Region to be toward.

400 Tarana

接

DE « PLAN BARRE »

The state of the s

dans tant de domaines?

(Base 100 = 1970)

BIENS D'ÉQUIPEMENT

150

140

120 h

110

100

PAS MIEUX QU'IL Y A CINQ ANS

médiaires, la stagnaitim a été à fravaux publics, c'est de net roctul qu'il faut par les frètes will not be acceptant par les frètes de l'imperience de l'industrie se compression du chômage, en déput d'une basses réguliers de l'imperience de l'industrie se compression du chômage, en déput d'une basses réguliers de l'imperience de l'industrie se compression du chômage, en déput d'une basses réguliers de l'imperience de l'industrie se compression du chômage, en déput d'une basses réguliers de l'imperience de l'industrie se compression du chômage, en déput d'une basses réguliers de l'imperience de l'imperience de l'imperience de l'industrie se compression du chômage, en déput d'une basses réguliers de l'imperience de l'imperien

BIENS DE CONSOMMATION

BIENS INTERMEDIAIRES

W 131

1117

	1976	1977	1978	1979	Différence entre la première et la dernière colonne
1er trimestre	4	2,3	2,2	2,8	_ 1,2
2ª trimestre	4	3,3	4.2		+ 0,2
3º trimestre	3.4	3,1	2,9	l	— 0,5
4. trimestre	2.9	2,9	2,7		— 0,2

La réalité a été moins aimable La réalité a été moins aimable encore puisque, dans le mème temps, les cotisations sociales à la charge des salariès ont été relevées de l'équivalent de quelque 3.3 % des salaires (majoration des cotisations d'assurance-vielllesse, d'assurance-maladie et d'assurance-chômage). Le salaire net perçu par le «smicard» et l'ouver moyen a donc été réduit cette pério de : leur pouvoir d'achat en trois ans a, à peine plus de 1 % pour le «smicard» et à quelque 3.5 % pour de presqu'autant pour un grand de détail conduit logiquement à cette conclusion.

L'objectif de justice annoncé par le premier ministre ne pent donc guère être considéré comme atteint : les inégalités se sont modifiées, mais elles ont perque perçu par le «smicard» et l'ouvert moyen a donc été réduit cette pério de : leur pouvoir d'achat en trois ans a, à de 32 % en trois ans pour les titulaires du minimum-viellesse, card » et à quelque 3.5 % pour de presqu'autant pour un grand

père de famille nombreuse (6). l'Alsace, le Limousin, la Picardie, le Centre, le Poitou-Charente, la Bretagne et même l'Île-de-France. Ailleurs, elle tend à s'atténuer.

Ces morts de firmes ont souvent permis aux entreprises survivantes de récupérer à bas prix la partie récupérable de leurs dépouilles. La restructuration industrielle — longtemps différée par le pouvoir dans l'attente des élections successives, pour éviter le risque de pertes de voix qu'implique localement toute fermeture d'usine ou d'atelier — s'est mageable pour l'emploi de trancher tardivement le cas d'une cher tardivement le cas d

Les causes de l'échec : erreurs de diagnostic...

L'environnement international a certes joué, qui a entretenu un climat inflationniste et peu favorable à la croissance. Mais, pas plus que l'« excuse pétrolière » — qui n'a guère joué durant les trois années qui viennent de s'écouler — l'alibi international ne saurait tout expliquer. On constate en effet que pendant ces trois années, l'Allemagne, dont la croissance en valeur a été supérieure à la nôtre, a vu ses prix augmenter trois fols moins et son chômage évoluer plus modèrément. On note de même que les Etats-Unis ont eu, à la fois moins

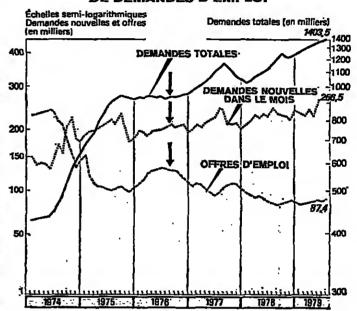
bénéfices de nombreux commerces de détail conduit logiquement à

perçu par le «smicard» et l'ouvrier moyen a donc été réduit
d'autant, ramenant le gain net en
pouvoir d'achat en trois ans a, à
peine plus de 1 % pour le «smicard» et à quelque 3.5 % pour
l'ouvrier moyen (5).

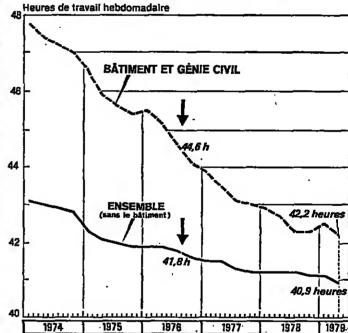
Si l'on ajoute que les salaires
des cadres n'ont pas toujours suivi
ceux des ouvriers, mais qu'à l'inverse le poids de l'impôt sur le
en trois ans pour les
titulaires du minimum-vieillesse,
de presqu'autant pour un grand
nombre d'autres retraités. Le volume global des prestations de
vieillesse a, en effet, augmenté
de 69 % (28 % en pouvoir d'achat)
verse le poids de l'impôt sur le
en trois ans pour l'ensemble des revenu s'est accru specialement respond certes à une augmentafamiliales prenaient pour eux du tion du nombre des retraités, retsrd, on n'est pas étonné de mais sussi à un progrès des penfamiliales prenaient pour eux du retard, on n'est pas étonné de mais aussi à un progrès des penconstater que le pouvoir d'achat sions (davantage de retraités d'un grand nombre de cadres a baissé en trois ans. Les statistiques officielles de l'INSEE et du plein, ayant cotisé les trente-sept officielles de l'INSEE et du ministère du travail le reconnaissent, indiquant que relativement la situation est moins favorable si'ul s'agit d'un cadre supérieur les allocations-maladie) explique d'ailleurs que en dérit de la forte. ère de famille nombreuse (6). d'ailleurs que, en dépit de la forte On pourrait admettre que ce décélération des salaires nets et rétrécissement de l'éventail net de l'augmentation des impôts sur correspond bien au but visé par le revenu, la consommation des M. Barre. Mais, outre qu'il ne concerne pas les travailleurs les moins payés, il laisse de côté (7). Le taux d'épargne de nos l'ensemble de la population active non salariée. Faute de statistiques 1976 a repris les deux années sui-sette de l'eventail net de l'augmentation des impôts sur les revenus les revenus por les deux années sui-sette de l'augmentation des impôts sur les impôts sur les revenus non les etternation des impôts sur les impôts sur les revenus les consommation des impôts sur les impôts sur les impôts sur les revenus les consommation des impôts sur les etternation des impôts sur les impôts sur les expenses de par les expenses de l'augmentation des impôts sur les expenses de par les expenses de la consommation des impôts sur les expenses de par les expenses de par les expenses de par les expenses de la consommation des par les expenses de par les expe détalliées sur les revenus non-salarieux, on peut admettre que le pouvoir d'achat de la majorité des paysans ne s'est guère — ou pas — accru en trois ans, mais, que, en revanche celui des professions libérales et d'une bonne
partie des entrepreneurs individuels s'est amélioré. Le redressement des profits de l'ensemble
des entreprises, le gonfiement des
marges des grossistes et celui des

Au terme de cette analyse de trois années de « plan Barre », la question se pose de savoir pourquoi l'écart est aussi grand entre l'objectif annoncé et le résultat. L'environnement international a certes joué, qui a entretenu un climat inflationniste et peu favorable à la croissance. Mais pas plus que l'« excuse pétrolière »

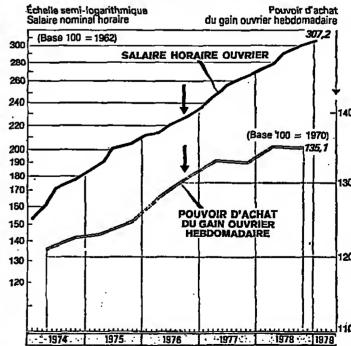
DE DEMANDES D'EMPLOI



DURÉE DU TRAVAIL = UNE HEURE DE MOINS PAR SEMAINE



SALAIRES = COUP DE FREIN



BĂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

Aggravation massive du chômage.

En trois, le nombre de demandes d'emploi s'est accru de 53 % (— 64 000). Landis que celui des d'emploi s'est accru de 53 % (— 64 000). Landis que celui des offres baissait de 33 % (— 64 000). Le plus, la durée moyenne d'attente avant de rétrouver un capital et avant de rétrouver un capital et avant de rétrouver un travail emporatie, partie en entre pies en professionnelle Maigré aussi une aides substantielle accordée aux entreprises par l'Estat, qui a partie en centre de formation professionnelle Maigré aussi une aides substantielle accordée aux entreprises par l'Estat, qui a partie en centre été obte une partie des charges sociales pour quelque continue d'entre plus moins qu'autrécits à faire baisger cent soirante-dix mille geuns embanches. Maigré entre plus continue de partie en centre de formation professionnelle Maigré aussi une aides substantielle accordée aux entreprises par l'Estat, qui a partie en centre de formation me « aide aux notices depart entre de partie en centre de formation me « aide aux notices depart entre plus continue d'explosion de charges sociales pour quelque contribue de partie en centre et soirante-dix mille geuns embanches. Maigré entin me ce aide aux notices depart entre plus rice que la production de pour de la production de production

Pourquoi avoir échoué dans tant de domaines ?

(Suite de la page 7.)

La décèlération des salaires a d'ailleurs été faible et lente, faute d'alleurs été faible et lente, faute d'un dialogue sérieux avec les organisations syndicales. C'était une erreur de la part du pre-mier ministre que de penser pou-voir obtenir des syndicats une e pause » (sans même aller jus-ture) « pause » (sans meme aner Jus-qu'au recul du pouvoir d'achat comme en Grande-Bretsgne ou en Allemagne fédérale), avant d'avoir fourni à la classe ou-vrière la preuve que le gouver-nement était cette fois décidé à lutter régurentement, contre le nement était cette lois décide à lutter vigoureusement contre les inégalités de revenus et de fortuna. La chose est déjà difficile dans les pays où les sociaux-démocrates — liés au mouvement syndical — sont au pouvoir et où ils accordent des compensations aux petits salariés (politique de logements sociaux, de participation au pouvoir dans les encipation au pouvoir dans les en-treprises). Chez nous, et sans compensation, la tâche était des plus difficiles, surtout pour un gouvernement conservateur. Cétait une troisième erreur,

une fois acquise la certitude d'une aggravation massive du chômage dans les trimestres à venir, que de repousser du pled toutes les propositions de relances formu-lées à gauche comme à droite. Le lées à gauche comme à droite. Le problème était — et est encore non pas de se contenter de trot-tiner mais de cholsir, parmi les modalités de réanimation de l'économie, celles qui sont économes de matières premières et d'énergie, tout en assurant le meilleur emploi possible des capacités hu-malnes et matérielles du pays. L'INSEE avait fait, il y a plus d'un an (le Monde du 14 juillet 1978) des proposition dont on va peut-être enfin se servir à l'aupeut-être enfin se servir à l'au-tomne, comme vient de le rede-mander le Conseil économique. Pourquoi avoir attendu si long-temps, en faisant comme si l'aide fiscale aux profits et la liberté des prix ranimeraient automati-quement l'investissement, qui re-lancerait à son tour la machine feconomique 2 conomique ? Le souci de ne pas aliéner l'in-

dépendance nationale par un dé-ficit extérieur était sain ; mais pourquoi ne pas l'avoir mis en œuvre par une politique systèma-

La « FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG »: situation pire qu'à l'été 1976.

a Ni le président Giscard d'Es-taing ni M. Raymond Barre lui-même ne souhaitent fêter le troi-sième anniversaire du plan Barre, écrit le quotidien allemand des milieux d'affaires la Frankfurter Allgemeine Zeitung. Ils ont rai-son, car il n'y a là rien à fêter. L'inflation s'est encore accrue. Le phèmes a guernetté de 10 C. Le chômage a augmenté de 40 % et atleint un record historique avec 14 million de demandes d'em-ploi non satisfailes. La gauche est divisée et les syndicats triom-

« Le seul résultat positif de la e Le seul résultat positif de la politique française de stabilisation ciait jusqu'ici l'équilibre, obtenu petit à petit, de la balance commerciale, poursuit le journal de Franciort. Mais ce succès a été gommé par les nouvelles hausses des priz du pétrole. Dans l'ensemble, le pays se trouve aufourd'hui dans une situation économique encore pire trouve autourainut aans une st-tuation économique encore pire qu'à l'été 1976... Après trois ans, les lauriers dont on avait paré Bl. Barre à l'époque se fanent même aux yeux des commenta-teurs a priori facorables au gou-terment y a l'heure des vernement. » « A l'heure des bilans, on entend dire de tous côtés : « Barre a échoué », conclut le journal allemand.

tique (et non pass symbolique) d'économie d'énergie, par la préparation de sources énergétiques-relais non payables en dollars, et par la recherche d'un « autre type de croissance», dans l'esprit de ce qu'avait déclaré il y a déjà six ans M. Giscard d'Estaing à l'Unesco ? Au lieu de refuser le débat de fond avec les syndicats sur la réduction de la durée du travail, n'aurait-il pas été opportun de chercher comment concilier un meilleur partage der taches entre tous ceux qui aspirent à les remplir (moyen de réduire le chômage) et des engagements réciproques de modéra-tion des colts salariaux ? Faute de cela, la nation perd

finalement en manque à produire et en assurance-chômage des sommes forrmes qui pourraient étre utiles à son développement et à sa modernisation. Le déficit budgétaire actuel est largement publication de facer. subi, alors qu'employé de façon plus judicieuse il aurait été plus utile à l'économie. De même, puisque la coopération européenne est indispensable, pourquoi n'avoir pas cherché davantage à pousser des projets européens créateurs d'emplois et nous libérant pro-gressivement de la technologie et des brevets américains?

Les conversions industrielles étant inéluctables — pour suivre le progrès de la technologie ou faire leur place aux nations du avoir débattu à temps avec les intéressés (représentants des salariés et des populations locales), plutôt qu'attendre la dernière minute pour agir brutalement et tre, comme l'industrie n'est plus créatrice nette d'emplois, pour-quoi ne pas avoir cherché à multiplier les postes ailleurs, dans les services sociaux réclames par les citoyens, par exemple, en expli-quant à ceux-ci qu'une solidarité accrue est nécessaire à leur fi-Enfin, pourquoi ne pas avoir

accompagne l'aide aux investis-sements ou la liberté des prix accordée aux entreprises d'un cer-tain nombre d'exigences de re-lance conformes à l'intérêt général? La politique des contrats, si souvent vantée dans d'autres domaines, ne pouvait-elle pas ser-vir ici aussi... et autrement que de la façon qu'ont illustrée les

A quand le nouveau cap? Au terme de ces trois années

du « plan Barre », la necessit d'un changement de cours s'imd'un changement de cours s'impose, puisque la perpétuation
d'une politique qui a si peu réussi
rencontre de moins en moins de
partisans publics. Faut-il le faire,
comme l'a annoncé le premier
ministre le mois dernier, dans
le sens d'un durcissement des
choix antérieurs, le recul de poupoir d'achat pour le plus grand. voir d'achat pour le plus grand nombre — politique préconisée il y a déjà un an par M. Monory — remplaçant désormais la ga-rantie du niveau de vie ? Ou bien rantie du niveau de vie ? Ou bien faut-il rechercher une voie nouvelle. cherchant à concilier les impératifs multiples de l'heure (en matière d'emploi et de croissance, notamment), au lleu de privilégier (sans y parvenir d'alleurs) la lutte contre l'inflation et le maintien du franc?

Il est à peu près sur que le président de la République choi-

present de la republique à l'ap-proche de sa campagne pour les élections présidentielles. Ce que la élections presidentielles. Ce que la quête des voix fera finalement faire, ne pourrait-on pas le com-mencer dès à présent, dans l'in-térêt du plus grand nombre?

GILBERT MATHIEU.

M. Guichard souhaite que M. Chirac se comporte «normalement » vis-à-vis du premier ministre et du chef de l'Etat M. Olivier Guichard, depute

(R.P.R.) de la Loire-Atlantique, ancien ministre, a déclaré, lundi 20 août, au journal de la mi-jour-née sur TF 1 : « Il ne s'agit pas de savoir si les Français pourront accepter tles efforts et les sacri-fices que leur demande le gou-vernement], mais comment il les accepteront. Car il est évident que la situation économique est telle qu'il faudra bien demander ces sacrifices aux Français, et pendant très longtemps. »

M. Guichard a été interrogé sur la stratégie du R.P.R. : « Je suis de ceux, a-t-il déclaré, qui souhaitent — et je suis persuade que nous sommes très nombrent cu R.P.R. - que l'attitude que nous devons prendre pendant la fin de cette législature soit plus décontractée, moins agressive, peut-être plus ferme ou plus exigeante sur les trais problèmes. Mais les trais problèmes ne sont pas des problèmes de personne ou des problèmes de caractère électoral dans les jours qui vien-nent. » L'ancien ministre souhaite que le président de l'Assemblée nationale et les ministres R.P.R., écartés des instances dirigeantes du mouvement en avril 1978, retrouvent « leur vérilable place, qui se trouve dans les instances de leur propre mouvement

S'il devait donner un conseil à M. Jacques Chirac, M. Guichard lui dirait à de ne jamais oublier. (...) qu'il a passe de longues années, depuis 1967, dans le gouvernement, qu'il a eu une longue expérience de premier iongue experience de premier ministre et qu'il doit tenir comple des difficultés que connaissent tous les membres du gouverne-ment dans leur action pour étament dans teur action pour sta-bitr ses propositions ». M. Chirac ne doit pas non plus oublier, selon M. Guichard, que « les institutions de noire V° Répu-blique ont été conçues pour le fonctionnement d'un système qui suppose une majorité et que tout ce qui a comme consequence d'affaiblir cette majorité finit. d'affaiblir cette majorité finit, tôt ou tard, par affaiblir les institutions ». L'ancien ministre a ajouté

L'ancien ministre à gjoue :

all jaut se comporter normalement. Le président d'un mouvement politique doit avoir, avec
le chéf du gouvernement, avec le
président de la République, des
rapports normaux (...). Je crois
que si une occasion se trouvait,
dans les mois qui viennent, de
manifester cette dédramatisation. d'une part, et de rappeler que, sur les grands principes, les membres de la majorité sont bien d'accord on trait dans un sens qui serait javorable aux intérêts d'un pays qui va connaître bien des difficultés.»

Un « attelage » résistant

M. Raymond Barre n'a le culte des commémorations. Le troisième anniversaire de sa nomination l'hôtel Matignon ne donnera lieu, le 25 août, à aucune cérémonie. aux beaux jours de l'union de la gauche, et au moment où la démis-

Chirac ouvrait une crise de gouvernement, prédire que M. Barre temps que MM · Michel Debré (trois ans et trois mois) sous la général de Gaulle, et Jacques Chaban-Delmas (trois ans et un mois) sous Georges Pompidou? L'ancien directeur du cabinet de M. Jean-Marcel Jeanneney a d'orea et déjà dépassé, dans la durée de sa fonction, trois da ses prédécesseurs : MM. Maurice Couve de Murville (onze mois), Pierre Messmer (un an et dix mols) et Jacques Chirac (deux ans et trois mois). Il n'a cessé de recevoir éloque et encouragements de la part du chef de l'Etat. Après l'avoir présenté aux Français, le 27 août 1976, comme e la melliaur économiste français, en tout cas un des fout premiers ., . l'homme public le plus apte à résoudre le problème de la lutte contre l'intlation », puis, le 4 janvier 1977, comme « le Joffre M. Valéry Giscard d'Estaing a frèquemment rendu hommage à son premier ministre : au mains quatre

tols en 1977, cinq fois en 1978, deux fois depuis le début de 1979, soit en moyenne une fois par trimestre. en le félicitant, selon les circonstances, pour son « courage », son - langage d'honnêteté et de vérité », l' « action d'explication qu'il mène sur la terrain », son « intelligence », sa - compétence », sa - loyauté », son - attachement exclusif à la cause de l'intérêt national ». A l'issue des élections législatives de 1978, le président de la République ajoutait même : . M. Barra est certainement un des meilieurs premiers ministres que la France ait eus depuis

M. Giscard d'Estaing, il est vrai, n'est pas avare de compliments quand les usages ou la nécessité M. Chirac à l'hôtel Matignon, en 1974, li l'avait présenté, lui aussi, comme - un excellent premier ministre » avant de le remercier, après son départ, pour son « exception activité = et sa « loyauté » à son

L'anesthésiste et le chirurgien

Interrogé sur sa conception de l'homogénélté de l'exécutif, M. Barre déclarait, en novembre dernier : -S'il n'y a pas une convergence sur les objectifs à poursulvre et les actions à mener, s'il n'y a pas la même conception des institutions et de leur tonctionnement, s'il n'y a pas la même conscience des objec-tits tondementaux à poursulvre, l'attalage ne peut pas tenir longtemps. Il faut, par ailleurs, se souvenis qu'un premier ministre n'est pas purement at simplement un exécutant, sauf à n'avoir aucune person-nailté. A l'accord intellectuel d'ensamble dolt venir s'ajouter une relation personnelle, je veux dire relation personnelle, je veux dire par là le loyauté du premier minis-tre à l'égard du président de la République et la confience du président de la République dans son premier ministre. » Entre le chef de l'État et son second premier ministre, l' « accord

Intellectuel d'ensemble - se traduit essentiellement par une identité de vues sur la tâche prioritaire — le redressement de l'économie tran-çalse, qu'il convient de poursuivre, - et sur les meeures à mettre en œuvre pour y parvenir, en dépit des mécontentements qu'elles suscitent ici ou là.

La - relation personnelle - qui unit les deux hommes se fonde au-tout, semble-l-il, sur un respect réciproque, et une certaine estime. bien que M. Barre n'alt Jamais été induigent pour le laxisme économique des précédents gouvernements et donc du ministre des finances de l'époque, M. Giscard d'Estaing. Manifestant un attachement gaul-lien aux institutions, syant une haute conscience de son rôle et un sens très développé de la hiérarchie constitutionnelle, le successeur de M. Chirac s'accommode bien, en outre, de toutes les conséquences de la présidentialisation du régime. Dane leurs fonctions et psychologiquement, le président de la République et le premier ministre paraissent se compléter. Tandis que M. Giscard d'Estaing pratique habi-

lement l'art de l'anesthésie en

s'employant à sécuriser et à dédra-

matiser, M. Barre se livre aux

opérations chirurgicales sans douceur en répliquant aux plaignants qu'il vaut mieux avoir un peu mai

aujourd'hul que très mai demain. Cette convergence de vues et cette communauté d'asprit n'expliquent pas totalement le fonctionnement harmonieux, depuis 1976, du tendem Elvaée-Mationon, Entre les deux têtes de l'exécutif la coexistence pacifique résulte aussi des taing a tirés de son conflit avec M. Chirac.

Le chef de l'Etat, à partir de l'automne 1976, a modifié son atti-tude sur deux points. D'une part, en înstaliant à l'hôtel Matignon un nonparlementaire, Il a cherché à dégager sions des partis et à resserrer la dépendance du premier ministre à l'égard du président de la République, comme le général de Gaulle l'avait fait, en 1962, en remplaçant M. Michel Debré par Georges Pompidou. Cette orientation a été accentués, dans le deuxième gouvernement Barre, fin mars 1977, par la suppression des trois ministres d'Etat qui avaient constitué l'ossature politique de l'équipe gouvernementale précédente. Irrité par les querelles qui avaient émaillé, au sein de la majorité, la campagne des élection municipales, M. Barre avait demandé, et obtenu, le départ de MM. Oilvier Guichard (R.P.R., justice), Michel Poniatowski (R.I., intérieur) et Jean Lecenuet (C.D.S., plan et aménagement du territoire).

D'autre part, le chef de l'Etat a voulu clarifier la répartition des tâches et consacrer l'autorité du premier ministre sur les ministères l'Elysée ne devint en permanence une instance arbitrale entre l'hôtel Matignon et les membres du gouvernement, Ainsi M. Glacard d'Estaing a-t-il souligné, dès la nomination de M. Barre, qu'il appartanait à celui-ci, - et à lui seul », de - diriger et coordonner l'action de tous les ministres », en condulsant l'action du gouvernement « dans la plénitude de ses fonctions ». M. Barre a fait en sorte que ces directives présidentialles soient suivles à la lattre. Si les ministres adressent directement au président de la République des informations qu'ils jugent utiles à l'exercice de ses responsebilités les décisions éventuelles de ce demier leur sont transmises par

Quand un de mes charges de mission discute d'un dossier et de (conseiller du premier ministre M. Hadas-Label (consekler du premier minietre chargé des affaires de justice, de la fonction publique, etc.), s'oppose éventuellement et si le d'une large union nationale ». Son

c'est pour approuver leur position, explique un membre du gouverne ment. Ce sont les conseillers du premier ministre qui tranchent. Et al jamais j'estime que tel ou tel dossier, plus particulièrement politique, doit être examiné par la pré-

Certes, dans la pratique, comme Gaulle et de Georges Pompidou, aucune décision essentielle n'est prise sans avoir été entérinée, au préalable, par l'Elysée. Les mises au point ultimes, pour les affaires au diances hibebdomadaires que M. Giscard d'Estaing accorde à M. Barre, le lundi et le jeudi à 18 h., ainsi qu'à l'occasion de nombreux échanges téléphoniques. Et le dernier mot appartient toujours au président de la République qui fixe les orientations de la politique à sulvre. Ce rôle suprême d'inspiration, de contrôle, le chef de l'État ne manque pas de le rappeler en rendant publiques les lettres qu'il adresse régument au premier ministre, eoit pour déterminer le programme détalljé des travaux du gouvernement (les dernières directives en date. drier gouvernemental de mai à octobre), soit pour indiquer les actions à entreprendre dans certains domaines précis (en 1978, per exemple, les lettres relatives aux problèmes de la Corse et au développement économique du Sud-Ouestj.

M. Barre exerce ses prérogatives de chef d'état-major mais l'autorité souveraine demeure à l'Elysée. . Il n'y, a pas de dyarchie », souligne volontiers le premier ministre.

Figé dans l'isolement

Si dans le domaine économique, l'échec de la médecine Barre contre l'inflation et le chômage, en partie mputable à l'évolution de la conjoncture Internationale, se trouve tempéré par la tenue relative de la monnaie et le rétablissement, en 1978, de l'équilibre du commerce extérieur, dans le domaine politique le chef de l'Etat lui avait demandé de prendre, en 1976, « pour en présence d'un conseiller du pré-élergir, notamment, vers le centre sident de la République, c'est aux gauche, la majorité présidentielle », conseillers du premier ministre qu'il puis, en 1978, pour « ouvrir la voie

s'expilquant facilement, au demeurant, par son souci de ne pas devant les initiatives présidentielles. Le premier ministre n'a lamaia donné l'impression, par exemple, de prendre au sérieux la mission sur l'empiol confiée par le chef de l'Etet gauche.

Bon grá mai gré, M. Barre a reçu le soutien des pariementaires de la majorité, mais il s'est toujours tanu à l'écart des formations politiques dont il a souvent dérilgré les préoc-cupations électoralistes. En retour, les partis de la majorité n'ont pas relayé le chef du gouverner dans see campagnes d'explication. Aussi, pour le proche avenir, le sort politique de M. Barre, qui s'est figé dans son isolement original, paraît-ii dépendre exclusivement de M. Giscard d'Estaing. M. Barre a, toutefols, acquis au

cours de ces trois années une dimension nouvelle. S'il n'a pas battu les records de popularité, son personnage s'est imposé. Après tout, il est le premier ministre qui, si contesté solt-il, n'a pas provoqué législatives de 1978, comme certains le craignalant. Il n'a pas non plus porté tort aux giscardiens lors des élections européennes. Il a affronté plusieurs conflits sociaux sans perdre le contrôle de la situation. Il sesume son impopularité qui sert d'écran à l'audience du président de la République. Le chef de l'Etat semble d'allieurs partager son sentiment seion lequel « ioin d'avoir de la sympathie pour ceux qui les flattent, les Français ont du respect pour caux oul leur tiennent le langage de la várité ».

M. Barre reste-t-il aux yeux du chef de l'Etat l'homme « le plus apte . à l'affronter ? En arrivant à l'hôtel Matignon, le successeur de M. Chirac avait demande trois ans pour redresser l'économie. Mais, If lui paraît maintenant que deux le temps. qui nous sépare de l'échéance présidentielle de 1981. peut-être, un autre traitement poli-

ALAIN ROLLAT,

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Ère Barre, an IV

d'excellents traités d'économie constats pour ceux qui nous goupolitique. Au gouvernement, il a échoué. » Ce jugement est de M. Raymond Bourgine, sénateur (CNIF) de Paris, conclusant ainsi, dans VALEURS ACTUELLES, dont il est le directeur, le bilan des trois années de gouvernement de M. Raymond Barre, Après entreprises industrielles n'ont d'excellents traités d'économie politique. Au gouvernement, il a échoué. « Ce jugement est de M. Raymond Bourgine, sénateur (CNIF) de Paris, conclusant ainsi, dans VALEURS ACTUELLES, dont il est le directeur, le bilan des trois années de gouvernement de M. Raymond Barre. Après avoir regretté que le premier ministre n'ait pas remis en cause l'impôt sur les plus-values, responsable de l'insuffisance des investissements, et la taxe professionnelle, qui pénalise l'industrie française par rapport à ses concurrentes, M. Bourgine écrit : « Les réformes fiscales sont délicates, mais relativement faciles. Les problèmes vraiment gradélicates, mais relativement faci-les. Les problèmes vraiment gra-ves sont ceux du gonfement des dépenses civiles improductives et des dépenses de maladie. (...) Il n'est pas a d'missible que les dépenses de fonctionnement de l'État augmentent de 6 % ou 7 % par an, en valeur réelle, alors que la production industrielle, qui fournit la base de la contribution, augmente de 1 % à 2 %. > Pour ce qui est de la sécurité sociale, le gouvernement semble aller de surprise en surprise : 17 miliards il y a six mois,

17 miliards il y a siz mois,
12 miliards, de nouveau, il y a
quelques semaines. C'est le peuple qui est surpris : il croyatt,
dans son gros bon sens, que gouberner, c'est prévoir. >
. C'es surprises successives sont

impardonnables. Il jaut traiter le problème de la sécurité sociale. A la vérité, il n'y a qu'une mesure qui serait efficace (elle serait évidemment impopulaire) : ce serait d'instituer une « jranchise», comme en matière d'assurance automobile.»

automobile.»

Robert Lozda propose, dans
LA VIE FRANÇAISE, une autre
explication du fait que M. Barre
est loin d'avoir tenu son pari ».
s Sur le jond, écrit-il, si la politique de M. Barre ne réussit pas
mieux, c'est parce qu'elle n'est ni
assez libérale ni assez rigoureuse. (...) Mais, il faut l'admettre, le libéralisme n'a pas en
France un poids qui hel permettrait de se faire entendre vraitrait de se faire entendre vrai-ment par les pouvoirs publics. (__) ment par les pouvoirs publics. (...)
En trois ans, R. Barre n'est pas
arrivé à modifier les comportements, et cela ne doit pas surprendre. Il n'est d'ailleurs pas
lui-même immunisé complètement contre le virus étatiste; si tel était le cas, il ne serait pas parcenu au rang de premier ministre dans cette société. »
Au contraire, pour Jean Matouk, dans LE NOUVEL OBSERVATSUR, Féchec du plan Barre
est ceiui du libéralisme. « Le plus

datt Raymond Barre, en effet, les entreprises industrielles n'ont pratiquement pas augmenté leurs investissements (elles ont, parcontre, investi chaque année 10 milliards à l'étranger), et elles ont sauvagement réduit les effectifs qu'elles employaient. Là est bien l'échec principal du premier ministre: la démonstration est jaite que le libéralisme n'est vraiment plus d'époque. ment plus d'époque.

Pierre Polo ne va pas aussi loin dans ASPECTS DE LA FRANCE: « Le libéralisme éco-nomique n'est pas la panacée, surtout lorsque l'on conserve bien des structures d'un socialisme éra-tique ruineux et paralysant... », écrit-il. Il poursuit : « Aujour-d'hui, M. Barre invoque la jorte hausse du priz du pétrole — imd'hui, M. Barre invoque la jorte hausse du prix du pétrole — imposée de l'extérieur — pour expliquer les difficultés économiques de la France. Que cette hausse les aggrave, nous n'en disconvenons pas, à la différence d'un Marchais qui nie jusqu'à l'évidence. Il n'en reste pas moins que la politique du pouvoir depuis trois ans n'a pas fait disparaitre les causes internes d'injlation et de chômage et que le déficit de notre balance commerciale ne peut être imputé au seul ciale ne peut être imputé au seul prix du pétrole.

L'éditorialiste monarchiste in-L'editorialiste monarchiste in-crimine « la campagne électorale permanente dans laquelle a nécu le pays » et qui, dit-il, « n'incitait guere le gouvernement à prendre des mesures énergiques et impo-pulaires ». Or Maurice Roy in-dique, dans LE POINT, que « le budget pour 1980 est le dernier parte part leguel le couvernement oudget pour 1500 est le dernier acte par lequel le gouvernement peut espérer une sériéuse in-fluence sur l'élection présiden-tielle de 1981 », ce qui, outre la conjoncture économique, consti-tue « une autre excellente raison tue « une autre excellente raison pour éviler de matraquer les contribuables ». « Pas question, écrit-il, d'augmenter la taxe sur la valeur ajoutée (T.V.A.), que chacun acquitte dans ses achats. Elle est déjà la plus élevée d'Europ et ce seruit contribuer à la hausse des prix, explique-t-on. Force est donc, finalement, de regarder une joix encore du côté de l'impôt sur le revenu. » Celuici « deviendrait plus progressif pour ceux dont les revenus dépasseraient 15000 francs mensuels par foyer muiscal ». Il conclut : « A part le principe

giscardien de l'équilibre, le bud-get de 1980 ne bouscule rien. Dangereux en période préélecto-rals ? Ne rien toucher à la fis-calité française risque, à la lon-gue, de l'être plus encore. »

gue, de l'étre plus encore. »

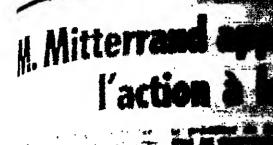
Sur ces questions, et d'autres.

M. Georges Marchais avait proposé au premier ministre un débat
télévisé. S'il l'a refusé, écrit Pierre
Calmette dans l'HUMANITEDIMANCHE, c'est que M. Barre
« veut, à tout prix, écarter un
débat contradictoire sur le fond ».

Une politique nouvelle ? «Fort
bien, écrit François FonvielleAlquier dans TEMOIGNAGECHRETIEN, mais comme l'on ne
peut évidemment pas compter sur central IEN, mais comme l'on ne peut évidemment pas compter sur l'équipe Giscard-Barre pour appliquer ces mesures salvatrices, comme nous sommes gouvernés par la formation la plus réactionnaire que la France att connue depuis trente aus, énumérer les mestires qui l'imposer la significant de l'imposer qui consider par significant de l'imposer qui comparte de la consider de la consideration del consideration de la consideration del consideration de la consideratio depuis trente aus, énuméter les mesures qui s'imposent ne signifie pas grand-chose. C'est au pouvoir et au pouvoir seulement que la gauche pourrait les appliquer, pas dans l'opposition. Or, pour arriver au pouvoir par les moyens légaux qu'elle a définitipement choisis, elle doit avoir 50 %, et elle ne parviendra à ce chiffre qu'en unissant ses forces. Persoective inactuelle Dourse. Perspective inactuelle. Pour-

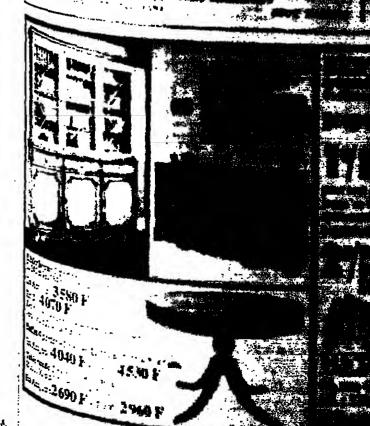
quoi ? Jean-Jacques Rosa apporte un élément de réponse dans L'EXPRESS : «Les nombreuses études qui évaluent les effets inattendus, et souvent percers, inatiendus, et souvent pervers, des interventions de l'Etat renforcent incontestablement un nouveau courant politique libéral,
ècrit ce «nouvel économiste». La crédibilité des entrepreneurs
politiques qui proposent de rompre apec une tradition séculaire (1870-1970) et d'amorcer une transformation de noire société vers plus de liberté et moins de dirigisme en est accrue. Dans les conventions du langage politique, ceux-ci sont, pour l'instant, classés « à droite ». Le jeu de leurs adversaires, affaiblis par les conclusions des économistes, est de contester ces derniers. » Jeande contester ces derniers. 3 JeanJacques Rosa ajoute : e Qu'une
analyse scientifique modifie l'issue d'une lutte politique n'implique pas pour autant que son
auteur soit réduit au rôle de
combattant. En d'autres temps,
l'idée que la Terre était ronde,
et non plate, ébranlatt l'équilire
religieux et politique de la sociéte
El pourtant, il serait ridicule de
réduire la science de Galilée à
une entreprise de conquête du
pouvoir. 3
Certes mais trols ans enrès

Certes, mais, trois ans sprès l'arrivée au pouvoir de M. Barre, la preuve que le libéralisme atourne's reste à faire. — P. J.



Dans la presse p

ERGARD COMMENTS



blau gab resistant

de trale miners de

M. Mitterrand appelle les militants socialistes à développer au maximum l'action à la base et souhaite une gauche de salut public

De notre envoyé spécial

Anglet. — M. François Mitterrand a entamé son exposé, prononcé devant les stagiaires du
parti socialiste, par un inventaire
des actions de formation du P.S.
Il a précisé que la formation qu'il
dirige sera bientôt dotée d'une
« école du socialisme » qui sera
baptisée « Ecole André-Boulloche », du nom de l'ancien pariementaire socialiste décèdé accidentellement le 16 mars 1978, et
qui fonctionnera de façon permaqui fonctionnera de façon perma-nente. « Ainsi, a-t-il précisé, nous pourrois jaire un bond en avant considérable. »

Le premier secrétaire du P.S. ensuite dressé le blian de a ensinte dresse le bilan de l'action du gouvernement. Il a décrit « l'extraordinaire accéd-ration de la crise subie pur les travailleurs » avant d'ajouter : ravailleurs » avant d'ajouter :
« Tout se produit en même temps, de telle sorte que rares sont les Français qui pourront douter qu'il s'agit du plus grand échec et du plus grave échec de la politique française de l'après-guerre. C'est la fuste rançon de la durée de la majorité... Or, le premier de ceux qui ont bénéficié de cette durée, n'est-îl pas M. Valéry Giscard d'Estaing? » Le député de la Nièvre, qui ne voit que « lépéreté à l'Elysée et vanité à Matignon », ajoutant : « Vollà l'attelage qui prêtend conduire la France », a ensuite souligné que le parti socialiste a été « présent partout où cela était nécessaire, chaque fois qu'il a fallu lutter contre l'effet de telle ou telle mesure dévastatrice ». ou telle mesure dévastatrice ». Après avoir évoqué tour à tour le chômage, la situation des pro-ducteurs agricoles, celle des cadres, M. Mitterrand a indi-que que s'ajoutent à ce bilan « des événements qui peuvent conduire l'opinion à comprendre qu'elle a été trompée : c'est l'affaire du France, ce sont les incendies de forêts pour lesquels

la France à l'extérieur, M. Mit-terrand a estimé que, en France, « le phénomène de la lutte des classes continue d'être tel qu'il faut garder à l'esprit qu'il existe une classe sociale soucieuse d'im-poser sa toute-puissance à toutes poser sa toute-puissance à toutes les autres ». Face à l'aimmense désurroi » créé, selon hui, par « la politique insolente d'une classe sociale oppressive », M. Mitterrand a souligné qu'il n'est pas possible de répondre à cette « agression » par une simple « addition des mesures ». Il a prêcisé : « Pace à une situation d'une telle gravité, est-il bien nécessaire de poursuivre, chacun il où il se trouve, le jeu de la tactique, des propositions et des luttes isolées, partielles? A la gravité de la crise ne peut répondre qu'une solution politique... Nous considérons que le rôle du P.S. est d'appeler l'opinion à la seule solution politique capable de répondre aux quescapable de répondre aux ques-tions posées, c'est-à-dire à l'union des forces populaires, au rassem-blement des forces économiques et sociales, aujourd'hui dispersées, à l'élaroissement de la base sociale des luttes au-delà de ce qu'il est traditionnel. Pour l'instant, cela ne porte qu'un nom : rétablir l'union de la gauche, l'union des forces sociales. Nous n'avons pas jorces sociales. Nous n'avons pas jait d'autres analyses. Nous n'avions pas d'autre objectif en 1971. Le congrès de Metz est donc dans la drotte ligne de celui d'Epinay.s Le premier secrétaire du P.S.

a ensuite noté que « les masses sont unitaires ». Il a ajouté : a Cela est démontré par toutes les élections. En 1978, les Fran-çais ont été plus nombreux à se

çais ont été plus nombreux à se prononcer pour une gauche en proie au désordre et à la querelle qu'ils ne l'avaient été en 1974 pour une gauche dans l'harmonie. Les masses sont unitaires au point que ceux qui ne le sont pas prennent mille et une pré-cautions de langage pour dé-truire l'unité là où il faudrait la délendre. » la défendre. » Avancer pas à pas

Après avoir rappelé que les partis communiste et socialiste professent deux philosophies et deux conceptions de l'homme différentes, le député de la Nière a souligné qu'il faut que « prime la latie contre l'adversaire la lutte contre l'adversaire commun ». Après avoir regretté que « la volonté hostile d'un seul » puisse faire obstacle à la reconstruction de l'union, il a dèclarè : « Le P.S. entend créer et développer une conscience collective qui rendra de plus en plus difficle le refus de l'unité d'action. Certes les circonstances nous obligent à avancer pas à pas car le P.S. ne peut se substituer aux décisions des autres. Mais avancer pas à pas ce n'est ni piétiner ni reculer. »

M. Mitterrand a ensuite qualifié de « discussion futile » l'opposition qui est faite entre les notions d'« union à la base » et d'« union au sommet ». Il a rap-

d'e union au sommet ». Il a rapd'e union au sommet ». Il a rap-pelé que dans la motion qu'il a soutenue lors du congrès socia-liste de Metz figure « en toutes lettres » la primauté aux actions communes qui doivent être me-nées à la base. Il a appelé les socialistes à développer sans délai

ces actions à la base « avec tous ceux qui le voudront et tous ceux qui le pourraient ». Il a ajouté : « Aucune fédération ne pourra se « Aucune fédération ne pourra se trouver en déjaut sur le plan des différentes actions à mener. » Parmi ces actions pour lesquelles le P.S. fera des propositions figurent notamment la défense du pouvoir d'achat, de l'emploi, des « régions sacriftées », de la Sécurité sociale, des libertés ainsi que les luttes pour les énergies nouvelles, pour le développement de la recherche et pour la réforme de la fiscalité.

la réforme de la fiscalité.

pement de la recherche et pour la réforme de la fiscalité.

Le premier socrétaire du PS. a ensuite estimé que l'idée de rencontres au sommet entre partis et syndicats de gauche n'est pas d'une « réalité prochaine », mais il a aussitôt précisé : « Je ne propose donc pas une rencontre muitilatérale politique et syndicale. Je me contente de dire que le PS. y répondrait javorablement. Mais comme il nous faut avancer pas à pas, le PS. prend l'initiative afin de rencontrer de jaçon blatérale l'ensemble des jormations qui occupent le terrain sur lequel nous évoluons, c'est-à-dire aussi bien des grands partis que les organisations ouvrières et les organisations ouvrières et les organisations ouvrières et les organisation ou à la jamille, » M. Mitterrand a ensuite évoqué l'attitude du partit communiste, en regrettant que ce dernier paraisse « renoncer à l'union » tant qu'il n'aura pas rééquilibré la gauche à son profit. Il a demandé : « Préfère-t-on ict et maintenant la victoire des forcés populaires au service immédiat des intérêts particuliers? Les socialistes, pour leur part, sont prés à tout moment. Nous voulons préparer le moment où la solution politique s'impo-

sera. C'est pourquai nous élargi-rons nos contacts auprès des jorces nouvelles qui s'ajouteront à celles qui se sont révélées au cours de ces dernières années. Si je devais résumer en une phrase notre objectif, je dirais : il faut à la France une gauche de salut

« Des combais d'arrière-garde »

Répondant ensuite aux ques-tions des journalistes. M. Mitter-rand a explicité une formule qu'il avait utilisée quelques instants auparavant, et par laquelle il dénonçait a les combats d'arrière-garde dans lesmels cortains co dénonçait a les combats d'arrièregarde dans lesquels certains se
complaisent ». Le député de la
Nièrre a indiqué : a je pense à
toute une série d'opérations qui
sont seulement des opérations de
protestation, alors que les solutions politiques n'ont pas été préparées pour pouvoir niféchir la
décision du gouvernement, et de
ce fait on donne le sentiment à
la classe ouvrière que, d'échec en la classe ouvrière que, d'échec en échec, de revendications non sa-tisfailes en revendications non tisfaites en revendications non satisfaites, uniquement pour la parade de la propagande politique, en fait on ne donne pas à la classe ouvrière l'instrument qui lui manque, c'est-à-dire l'union des travalleurs. »

M. Mitterrand s'est toutefois défendu de mettre en cause l'action des syndicats, notamment lorsqu'il s'agit de défendre e une grande société nationale », falsant ainsi albusion à l'ordre de grève lancé à la S.N.C.F.

Interrogé sur le point de savoir

Interroge sur le point de savoir s'il se rendra le 24 soût à la convocation du juge d'instruction consecutive aux émissions de Radio-Riposte, M. Mitterrand a répondu : « Je ne déleste pas clarpir le cercle de mes connais-

des luttes » et l'appel lancé au mou-

En tout état de cause, l'occasion

Son élaboration doit permettre de

mesurer la capacité des socialistes

l'attention qu'ils portent à des caté-

gées,, telles les cadres, les agrioul-

tres résonnances politiques. L'utili-

sation de la notion de - saiut

public - confirme que la direction du

P.S. tietn un langage susceptible

de séduire une fraction de l'électorat

gaulliste; c'est une idée chère au

CERES. Est-ce à dire que le P.S.

cherche, à travers son projet de

programme, à retrouver l'unanimité autour de sa direction ? Celle-ci ne

semble pas disposée à acqueillir en

son sein plus que le courant animé

par M. Mauroy et à condition qu'il accepte la ligne du congrès de

Metz qui l'avait rejeté avec le cou-

A tous égards la discussion qui s'engage aur le - projet socialiste -

sera décisive pour la cohésion

JEAN-MARIE COLOMBANI.

● Le P.S.U. a lancé un appel, hundi 20 soût, à une « mobilisation sans précédent » contre « l'offen-

sive sans précédent » que consti-tuent, selon lui, les mesures prises,

des socialistes comme ils le sont d'ailleurs des autres animateurs

rant Rocard dans la minorité.

l'Image, et l'avenir du P.S.

teurs ou les familles.

àrépondre à la crise, ainsi que

a dejenare, a certe occasion, la liberté de la presse audiovisuelle. Le président de la République ayant placé des sentinelles partout où pourrait passer une information libre, ce sera le procès que nous engagerons contre l'appropriette par la président de la priation par le président de la République d'un monopole public.

Evoquant enfin la préparation du « projet socialiste », le premier du e projet socialiste », le premier secrétaire du P.B. a précisé qu'il sera « heureux » si les socialistes se prononcent « dans leur ensemble » en faveur de ce texte. Il a ajouté : « Cela implique qu'il y ait une discussion sérieuse et sans complaisance ; celle-ci doit conduire le P.S. à rester dans la ligne choiste à Metz. Si ces conditions sont rassemblées, pous ne ditions sont rassemblées, vous ne me verrez fermer aucune voie permetlant tout élargissement utile de la direction du parti (...). Ce projet n'est pas fait pour 1981, mais il en sera un support très important.

important. »
M. Mitterrand & conclu:
« L'essentiet, pour les socialistes,
unis autour de leur candidat
en 1981, sera d'abtenir l'audience
la plus large pour représenter la
gauche au second tour. ».

J.-M. C.

DÉFENSE

« L'HUMANITÉ » JUGE DANGEREUSES LES OPTIONS DU GÉNÉRAL BULS ET DE M. SANGUINETTI

A la suite des déclarations du général Buls et de M. Alexandre Sanguinetti, sur l'organisation de la défense de l'Europe passant par l'association de la France et de l'Allemagne dans le domaine de l'armement nucléaire, qui ont été publiées par le Nouvel Obser-vateur (le Monde daté 19-20 août), Jean Le Lagadec écrit dans l'Hu-manité du 21 août, sous le titre « Dangereuses options » : « Pourvement associatif ne peut que réjouir les amis de M. Michel Rocard qui a Dangereuses options » : « Pourquoi cette brus que nécessité d'abandonner l'indépendance de la France et d'accorder l'armement nucléaire à l'Allemagne de l'Ouest, alors que le traité de Paris en 1954, après le rejet de la Communauté européenne de défense en 1952 a formellement interdit une telle énertualité ont livré batalite sur ce thème lors d'un rapprochement entre la majorité et la minorité du parti existe : la commission chargée d'élaborer le projet socialiste - avant que celuici ne soit soumis aux instances na -tionales se réunit mercredi 21 août.

inierdit une telle éventualité.

Il y a un certain irréalisme
dans les positions qui résultent
de cet entretien. Malheureusement, malgré l'incohérence des théories exprimées — et que le Nouvel Observateur véhicule complaisamment — on peut être certain de leur utilisation par des gens que la souveraineté française démange depuis longtemps.

> Il est impossible d'accorder les positions exprimées par le général Buis et Alexandre San-guinetti avec le souci de l'indé-

pendance et de la souveraineté nationales. Mais ce qui est sûr, c'est que des gens comme M. Lecanuet et d'autres partisans de l'abandon de l'indépendance nationale, les atlantistes à tout crin se réjouiront de tels propos.

Château de la Bégude

deux fois à le Foire de Paris en 1977 et 1978. Restaurant où l'on peut le déguster sur la Provence : Baumanière - Boissin (Salon) - Hypocampe (Cap-Martin) - Prancins (Manton) - Equinade (Nice) - Le Poularde (Nice) - Charvet - Le Maxarin - Les Semailles (Aix) - Pic (Valence) - Le Lac Bieu (Realtor) - Le Visux Four (La Barben)





FICHE TECHNIQUE APPELLATION : often de provence contrôles.

PRODUCTION

MOYENNE: 100.000 à
130.000 bouteilles annuelles CARACTERISTIQUES : exploitation familiale ouverte au public. On peut visitar.

CONSERVATION : 15 A

CONSERVATION: 10 A
30 ans solon les millésimes.

TARIF ET DOCUMENTATION: écrire à
J. Lefebvre, propriétaire, Château de la
Béguda, 13750 Eousset,
tél.: 16 (42) 22-00-07.
Franco 24 bouteilles
17,30 F la bouteille T.T.C.

Dans la presse parisienne

L'HUMANITE: déclarations vraies racines ouvrières. Elle l'est

Que reproche-t-on aux com-munistes? Que reproche-t-on aussi à la C.G.T.? De ne pas-en rester aux épithèles vengeresses et aux dénonciations platoniques. et aux dénonciations platoniques. De ne pas se contenter de crier au loup, mais, sans négliger la valeur des mots, d'avoir surtout recours aux actes, de proposer aux travailleurs des objectifs de lutte et de les aider à organiser Faction. (...)

» Si le parti avait gentiment attendu la rentrée de septembre, s'il n'avait formulé dès le 2 août neuf objectifs de luttes immédiats, raient moins severes. C'est résonance de nos propositions dans la masse du peuple qui les inquiète. C'est l'écho rencontré par les initiatives d'action de la C.G.T. qui leur fait perdre leur

a Sans doute est-ce la preuve que les interventions concrètes contre la politique du pouvoir et ses effets peuvent faire évoluer blen des choses. Rien en tout cas ne peut, pour l'efficacité, leur être comparé. Une action unitaire dans l'entreprise ou le quartier, la ville ou la région, vaut mieux que dix déclarations d'intention. Celles exprimées hier par P. Mitierrand sont peu susceptibles de démentir cette réalité tenace.» (RAYMOND GELLY.)

LE FIGARO: contresens.

En Acajon: 3580 F

Buffet 4 portes - 3 tiroirs L. 181 x H. 93 x P. 47 cm.

En Acajon :4040 F - En H: 4530 F

En Action : 2690 F - En H: 2960 F

Table sende Dessus cuir ou bols 0 90, 100 on 110 cm - 3 allonges.

En II: 4070 F

a La démarche de François Mitterrand se veut habite. Elle place en fait les socialistes dans le champ clos où les attendaient les communistes. La position est fort inconfortable sur le plan politique avec un électorat sans

oralis racines ouvrières. Elle l'est encore davantage sur le plan tactique en ce qu'elle prétend engager certains syndicats. Malades de leur compromission avec la politique lors des législatives, ces derniers sont sur leurs gardes. Outre que l'on voit mal la C.G.T. — fort maltraitée à Anglet — prêter l'oreille aux appels socialistes, ni la C.F.D.T., ni F.O. n'entendent se laisser pièger.

laisser pièger.

» Alors François Mitterrand, dans une grande envolée, invoque une gauche de salut public ». On reconnect bien là l'utopie socia-liste qui ne s'embarrasse pas d'un contresens. La notion de salut public requiert l'adhésion de tous. Elle ne saurait se satisfaire de (CHARLES REBOIS.)

L'AURORE, Marchais ne recu lera pas.

« L'important pour Marchais, désormais, c'est qu'il devance le candidat socialiste au premier tour en 1981. Qu'il assure ainsi la victoire de Giscard au second est secondaire. La « volaille » communiste ne doit plus être a plumée » par le P.S., le P.C. n'a pas d'autre

» Aussi Mitterrand peut-il faire a Aussi Mitterrand peut-li faire des concessions pour la relance de l'union, protester de son aucrage à gauche, assurer, la main sur le cœur, que Giscard est l'homme à abatire, Marchais ne reculera pas d'un pouce. Tout au plus, le maire de Châleau-Chinon peut-il prendre à témoin l'opinion publique de la mauvaise volonté aistinction entre le « surhomme » et le « sous-homme », la classitatres. Mais il y a place du Colonelabitude de ramer abitude de ramer en attendant des mots et elles ne tirent pas à conséquence tant qu'on se contente d'en débattre dans les de ses ex-partenaires. Mais il y a longtemps que, place du Colonel-Fabien, on a l'habitude de ramer à contre-courant en atlendant des jours meilleurs...»

BERTRAND

propose

Spécialiste du meuble Anglais de décoration

O CREDIT GRATUIT DE 9 MOES

pour tout achat supérieur à 8000 F.

(organisme de crédit GENECREDIT)

SANS INTERMEDIAIRE

65, rue Guy Môquet / 75017 Paris

LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI.

tél.: 228.14.50 et 229.25.36.

jusqu'au 8/9/79 inclus

après acceptation du dossier

4 D'IMPORTATION

Elargir la base sociale fédération ne pourre se trouver en

(Sutte de la première page.)

Car it ne falt aucun doute pour M. Mitterrand que la guache doit être représentée au second tour par le candidat socialiste. «L'essentiel pour les socialistes unls autour de leur candidata, a-t-il. précisé, sera d'obtenir l'audience la plus large pour représenter la gauche au second tour. »

Obtenir l'audience la plus large nécessite un, - élargissement de la base sociale des luttes », un effort d'unité interne et un travail de gramme du candidat socialiste face

En ce qui concerne la combativité

La formidable machine de

querre mise sur pied en six ans par Hitler a largement dépassé le problème des conquêtes terri-

mener ». H a lul-même énuméré une liste de domaines qui se prêtent à des actions unitaires - à la base -. . Dûment chapitrées, les fédérations d'un effort d'uniformisation. L'appareil du parti est, en effet, en voie tion dispose d'un instrument plus maniable et plus efficace. Toutefois du P.S., peut en pâtir et restreindre l'influence du parti.

En revanche la cohésion interne s'est trouvée confortée par les initiaen effet, trouver à redire lorsqu'il

le terrain, le premier secrétaire a gauche, sauf à paraître sacrilège. souligné avec force qu'« aucuna « L'élargissement de la base sociale **Le Figaro** : Hitler a tué au nom de la génétique

A l'occasion du proche anniversaire de la Seconde Guerre passe à l'acte, car alors les mots mondiale, M. Max Clos écrit dans tuent. C'est ce qu'a fatt Hitler et nous n'avons pas le droit d'en oublier les conséquences (...).

» Ceux qui révent d'un « Etat fort » devraient garder en mémoire que l'Etat fort, presque toujours, devient un Etat policier, c'est-à-dire une dictature.

te proteine des conquetes terri-toriales. Il s'agissait d'abord de traduire dans la réalité, par le fer et le sang, une théorie a scientifique » conjestable jon-dée sur le mythe des races « supé-» C'est pourquoi, dans ce jour-nal, nous déjendrons et continuenal, nous déjendrons et continue-rons de déjendre des positions dites « de droite », mais jusqu'à une limite très précise, celle qui frunche entre la dictature et le libéralisme. C'est pourquoi nous combattrons toute téléologie, qu'elle se réclame de la droite ou de la gauche, dont l'aboutisse-ment influctable serait de mettre en place un régime portant atteinte aux libertés. » rieures » et « inférieures », la distinction entre le « surhomme »

INDLR : No peat-on voir dans cet éditorial le rejet des thèses géné-tiques de la nouvelle droite qui ont été plus d'une fois évoquées dans le Figaro magazine » ?]

CÉLIBATAIRES

- (Publicité) -

heur », passionnante brochur illustrée gratuite. Il suffit d'envoyer vos nom, åge et adresse au Centre familial (N.R.), 42, rue Laffitte, 75009 Paris. Discrétion.

Allo Libé bobo...

Editions CANDEAU

FAUT - IL VOUS ADRESSER A **UNE AGENCE MATRIMONIALE?** Lines d'abord e la Source du bon-

JE TE CIFLERAI! Jeune femme ravissante cherche pauvre type pour lui donner des cisques...

Barre, an IV

Server de la companya de la California d

DES ENFANTS DANS UN HARAS EN PÉRIGORD

«On voudrait rester toute l'année»

ca serait comme dans un hippodrome, qu'il y aurait un champ de courses avec des chevaux misunc. - Patrick, onze ens, est anthousiasia Comma son nauf compagnona, tous âgês de aix è douze ans, qui séloument au haras de Maurellères, près de Quinsac (Dordogne).

Le lieu est rustique. Avant d'atteindre la clairière au bord de la forêt de Puyguilhem, le chemin creux qui prolonge la route bitumée annonce qu'il ne faut pas trop attendre de gazon ratissé ou de barrières imi iésa. De fait, le haras de Maugư un club ripolinė.

Quand Jean-Patrice Dausse s'y installe au début de 1977, la maison menace ruines. Cet ancien steward d'Air Inter est fou de chevaux. Délà. à Paris. il consacraft tous see temps libres aux poneys qu'il avait achetés petit à petit, les visitant et les solgnant chaque jour, à 40 kilotaire de l'élevage. Mais les poulains se vendent mai. Avec Danièle, une fille du pays qu'il a épousée, il décide donc de s'orienter vers l'instruction. D'autant que ses poneys, tous de la race britannique des New-Forest lui paraissant particulièrement

De notre envoyé spécial

mal embouchés comme certains shetlands ... Aujourd'hul, Jean-Patrice et

Danièle possèdent neut poneys, dont un étalon. La maison a été restaurée, les écurles soigne sement eménagées. Ce qui vaut à l'établissement le patronage officiel des Haras nationaux. Jean-Patrice tient à l'appellation de haras. Le mot révèle avant tout un esprit : - Les enlants sont lel pour apprendre le chaval. le respect et les obligations envers lui, et non d'abord pour apprendre à sa poser et à se mettre en valeur sur le cheval. -

En douceur

Résultet : en quelques lours. tous les leunes pensionnaires montent, sans plus de difficultés ble-t-ll, et comme en douceur. Au haras de Maurellères, on ne met pas la charrue devant... le

Les enfants vivent avec les animaux. Ils observent la forêt et la nature, les fleurs et les herbes. Ils touchent à la poterie et ne boudent pas la piscine proche de Champagnac-de-Bélair, ils montent souvent, mais sans obsession, sans obligations de principe. « Parfois, tout un

ne souhalte oss monter. Je sals premier à les seller. - Pour pouvoir sulvre cheque entant, l'ametombé, par exemple, Jean-Patrice et Danièle tiennent é naires. « Au-delà de hult à dix. ce n'est plus possible, et des petits groupes so forment ineent. - De même pour Fâge : « Après douze ans, Ils sont déjà gâtés et pensent trop

« On voudrait rester toute

ans. Le haras de Maurellères ne reçoit les enfants que pendant Patrice n'a pas très envie de formular d'autres grands protate que les enfants et... les poneys paraissent heureux. II songe qu'il devre partir un jour, nombre restraint de stagisires et les prix pratiqués (520 F la ine, pension complète, tout compris : seule une paire de bottes en caoutchouc est nécessaire) ne permettent pas une Mais le sals maintenant que c'est ici que i'ai mes racines. dit-il. Parce que c'est lel qu'on

a le plus peiné. CHARLES VIAL

SPORTS

ESCRIME

LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE MELBOURNE

La leçon de Cornelia Hanisch

Depuis la victoire de la fleuret-tiste quest-allemande Adelheid Schmid en 1961, au championnat du monde de Turin, seules, parmi les escrimeuses occidentales, la Française Marie-Chantal Demaille, à Vienne en 1971, et l'Ita-lienne Antonells Ragno, à Munich en 1972, avaient réussi à inter-rompre la longue série de succès remportés par les représentantes remportés par les représentantes de l'Europe de l'Est: au total, neuf victoires pour les Soviétiques, quatre pour les Hongroises et deux pour les Roumaines. Au regard de la domination encore exercée par l'U.R.S.S. depuis le début de la saison, personne n'imaginait que cette supériorité pourrait être battue en brêche.

Dix-huit ans anrès le sacre Dix-huit ans après le sacre d'Adelheid Schmid, déjà cham-pionne olympique à Rome en 1960, sa compatriote Cornelia Hanish. sa compatriote Cornelia Hanish, agée de vingt-sept ans, a donc causé une grande surprise en devançant lundi 20 août à l'université de Monash, près de Melbourne, la Soviétique Valentina Sidorova, tenante du titre, et la Hongroise Idilko Schwarzenberger, médaillée d'or en 1976 à Montréal, au terme du chempionant de au terme du championnat du monde au sieuret séminin

Déjà cinquième à Montréal et troisième à Hambourg en 1978, Cornelia Hanish n'était pas une inconnue. On la savait capable de jouer les trouble-fête, mais sa technique demeurait trop incer-taine. Avec ce lourd handicap, la médaille de bronze, enlevée l'an dernier devant un public acquis à sa cause, semblait d'ailleurs devoir rester son plus haut fait d'arme. Mais moins douée qu'ambitieuse, ce professeur d'éducation physique d'Offenbach a su, au prix d'un travail intensif, faire de la tech-nique une aillée. Aucun rapport blen sur avec le modèle d'escrime presenté par Valentina Sidorova, mais un jeu sérieux, solide, effi-

Certes, contre Sidorova et Schwarzenberger, - battues toutes deux par cinq touches à

quatre — la réussite a plutôt joué en faveur de Cornella Hanish, mala, en définitive, il n'est pas immoral qu'elle alt, pour une fois, dédaigné le talent pour le courage, la volonté et l'opiniatreté. Des vertus qu'on aimerait rencontrer plus souvent chez les Françaises, fort marries d'avoir assisté des tribunes au triomphe d'une rivale qui, « priori, ne leur d'une rivale qui, a priori, ne leur paraissair pes tellement supécieure. Convaincues de leur talent et trop dilettantes, elles ne brillent plus que par intermittence. Cette fois, ce fut une déroute totale, aucune Française ne réus-sissant à se qualifier pour la finale. Sans croire aux miracles, on attendait tout de même un résultat beaucoup plus probant de Véronique Trinquet et de Bri-citte La trille persettissement gitte Latrille, respectivement championnes du monde junior en 1975 et en 1978, et de Pascale Trinquet, classée quatrième à Hambourg Conscient d'un danger accentué par la sixième place de l'Italienne Dorina Vaccaroni, qui, âgée sculement de quinze ans et onze mois, est la plus jeune finaliste de l'histoire de l'escrime, M. Jacques Donnadeu, le directer de l'acceptant de l'escrime, m. Jacques Donnadeu, le directer de l'escrime de teur technique national, n'entend pas laisser dilapider plus long-temps un capital que toutes les nations envisient encore récem-ment à la France : « Nos fleurettistes féminines sont trop dis-persées en province pour tra-vailler avec efficacité, déplorals-il après la compétition. Il va falloir créer une dynamique de groupe. » Alors, comme chez les épéistes et les fleurettistes, dont les résul-

et les lieurettisses, dont les resul-tats sont très satisfaisants, va-t-on voir les meilleures spé-cialistes françaises regroupées contre leur grè à la section de haut niveau de l'INSEEP? A l'approche des Jeux olympiques de Moscop on leur en mujerit de Moscou, on ne leur en voudrait vraiment pas si, pour l'ardeur à l'entrainement, elles s'inspiratent de l'exemple de Cornelia Hanish... JEAN-MARIE SAFRA.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

BASKET-BALL — Au cours de la troisième rencontre de la phase retour de la Coupe inter-continentale de basket-ball, qui se disputait lundi 20 août, à Mexico, l'équipe du Mexique a battu l'équipe de France 69 à 66 (score à la mi-temps, 32 à

CYCLIHME. — Au cours de son congrès, qui avait lieu à Maestricht (Pays-Bas), lundi 20 août, la Féderation internationale amateur de cyclisme (FIAC), a admis comme mem-bre la Chine, par vingt-six voix contre vingt-cing et trois abstentions, sans exclure Tai-van, La FIAC est la dousième fédération gerunt un sport olympique à reconnaître les instances sportives de Pêkin eprès celles d'aviron, de basket-ball, de canoë-kajak, de pati-nage, de volley-ball, d'escrime, d'haltérophille, de hockey sur glace, de lutte, de gymnastique et d'athlétisme. La Chine a également été reconnue par la Fédération de tennis de table, sport non olympique.

NATATION. — La nageuse américaine Diana Nyad, agée de trente ans, a réussi, le 20 août, à relier les Bahamas à la Flo-ride, exploit que personne n'avait réalise avant élle. Sans n'avait réause avant eue. Sans éire protégée par une cage anti-requins, la nageuse a couvert les 96 hilomètres en vingt-sept heures quarante et une minutes. Diana Nyad, qui avait déjà tenté de vaincre le Gulf Sirean Pan passé grait de Siream l'an passé, avait du obandonner une nouvelle fois, A y a deux semaines, après avoir été « plquée » par une

TENNIS. — Le champion du monde suédois. Bjorn Borg, a gagné, landi 20 août, les internationaux du Canada, disputés à Toronto, en battant en finale l'Américain John McEnroe 6-3,

\mathbf{VOLLE} L'ENQUÊTE

SUR LE DRAME DU FASTNET

C'est le lundi 20 août que s'est ouverte en Grande-Bretagne l'enquête officielle sur le drame du Fastnet, confiée à la Royal Yachting Association, sous la direction du capitaine de corvette en retraite Bill Anderson.

A l'avenir les concurrents engagés dans cette épreuve pourraient être tenus d'avoir déjà participé à deux courses en haute mer. Selon un porte-parole du Royal Ocean Racing Club: organisateur de l'épreuve, ce FAITS DIVERS serzit l'une des propositions que formuleraient les enquêteurs. Ceux-ci Interrogeront en particulier les équi-pages des vingt-trois voillers qui ont

été perdus ou abandonnés. Le Sunday Telegraph, qui s'intéresse beaucoup à la plaisance sportive, a publié, dimanche 19 soût, un long et Intéressant article de M. Bernard Hayman, bien connu outre-Manche où il préside l'une des commissions de la Royal Yachting Association et représente celle-ci

auprès des pouvoirs publics.

L'auteur met l'accent sur les insuffisances de robustesse de certains mâts et gouvernalis comme sur les déceptions causées par les canots pneumatiques. Il souligne le fait que plusieurs équipages semblant pris de panique ont abandonné des bateaux qui, par la suite, ont continué longtemps à flotter. Toutefols, M. Hayman na paraît pas estimer qu'il solt Indispensable d'exiger des concurrents du Fastnet une qualification parti-

VENDEZ * LIVRES DISQUES (33 tours partait état)

Palement comptant en espèces ou C.B. Si vous rachetez livres, papeteris on disques, paiement en bons avec **20** %

en + SACELP

2, rue de l'Ecole-de-Médecine, angla 26, BOULEVARD Saint-Michel M : ODEON - R.E.R. : LUXEMBOURG. 329-21-41, poste 52.
*Autorisation écrite des parents
pour les moins de 18 ans

LE MONDE met chaque, jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annances immobilières. Yous y trouverez peut-être LES BUREAUX que vous recherchez

POINT DE VUE

LA RÉFORME DES CARRIÈRES UNIVERSITAIRES

Vive le mandarinat !

U sein de l'appareil d'Etat, le service public de l'enseigne-ment supérieur a un caracever si l'on veut que l'université soit un organisme vivant et fécond. Sa qualité repose principalement sur l'indépendance des enseignants vis-à-vis du pouvoir politique en place, quel qu'il soit, et sur la pluralité de leurs écoles de pensée. Le système en vigueur jusqu'à présent, malgré ses défauts, tentalt de répondre à ces impératifs en combinant l'examen préalable des aptitudes des candidats par une Instance nationale, procédure nécessaire au recrutement d'enseignants nnaires titulaires, et l'autono mie des universités dans le choix des enseignants, garantie éminente pédagogique zinsi que de la diversité des enseignements supérieurs.

choisi la date du 15 août pour publier quatre décrets dont les disment la vie universitaire et créent une organisation qu'aucun pays étranger ne peut nous envier. Le pluralisme des Idées dans le milieu universitaire a désormais du plomb dans l'alle. A partir de 1980, c'est un tout-puissant consell supérieur, où la hiérarchie universitaire sera sur-représentée par

rapport à son importance réelle dans les universités, qui recrutera les ressort -. Blen sûr, II prendra, pour ce faire, des avis, en premier lieu dans les universités. Mais ces dernières, surtout dans les petites universités, seront en partie composées d'enseignants désignés par le consell aupérieur, voire membres de celul-ci. Elles ne risquent donc esprit. Le conseil aupérieur a ainsi plupart des enseignants. Il pourra éliminer sans difficulté tous ceux

qui ne plaisent pas. La conséquence immédiate sera l'Institution de véritables monopoles constitués par les écoles de pensée dominantes (il y a en dans toutes les disciplines). Ils seront d'autant plue pesants que le conseil supé-rieur sera en fonction pour six ans, par JEAN GATTEGNO (*)

seront élus le seront non point à la proportionnelle mais au scrutin minal, contrairement à ce qui sa nasse dans la plupart des autres

La fin de l'autenemie

L'Indépendance universitaire est. efie aussi, diminuée. Le ministre tiers des membres du conseil euroé rieur au lleu du quart dans le tre est infiniment sage; que les conservateurs. les courtisans et autres importants auront par ce biais une occasion supplementaire de faire partie du saint des saints. Pour que le verroulliage soit parfait. le ministre des universités s'octrole également le pouvoir de recruter lui-même qui bon lui semble sur les postes de professeurs nouvelle

tant pièce maîtresse de la loi d'orientation de l'enseignement auettre morte. Elle succombe devant la prédominance du conseil supérieur et l'intervention directe du ministre. Alors que les universités avaient, depuis blen des années, le dernier mot dans le cholx de la grande majorité de leurs enseionants permanents, elles n'auront plus qu'à indiquer leurs préféren à un consell supérieur qui peut en faire littère, et qui peut même se passer de leur avis en instituant dans les disciplines de son choix un concours d'agrégation. Il aura donc le mot de la fin.

Enfin, contrairement à ce qui se passe d'ordinaire quand on substitue un régime de recrutement à un autre, aucune mesure n'est prévue gnants en fonction (en particuller les non-titulaires) dont l'aptitude avait été recomue. Le conseil de la fonction publique avait pourtant, le 17 juillet, demande que des mesures scient prises à leur înten-

(*) Professeur de littérature an-glaise à l'université Paris-VIII, secré-taire national du SGEN-C.F.D.T.

Un tel régime centralisateur n'a rien à voir svec la justice ni avec la qualité. Son objectif est de donner, dans chaque discipline à une caste de grands patrons le plus souvent parisiens, les pleins pouvoirs le recrutement de leurs colègues. On devina alsément le Il n'y aura de carrière que pout les bien-pensants et les confortes. Le pouvoir sera au bout de

l'orthodoxie. La chase aux innova-teurs et aux dissidents est ouverte. Le conseil supérieur apparaît nécessairement comme un organe politique plus que scientifique, abandonné au règne sans partage de la majorité du moment, qui s'autoreproduira. Comme, en outre, l'option politique n'est bien souvent, chez les universitaires, que le masque de leurs partis pris Intellectuels, il y a scientifique. Sciérose d'autant plus grave que la nombre de postes créés chaque annés est faible. Laismandarins; c'est vouer l'université française à la médiocrité et à la

Le ministre des universités avait annoncé une nult du 4 août pour dément fort mal son histoire, car elle apporte tout le contraire : le renforcement des privilèges des grands notables. Et c'est logique. Sans leur connivence, sans leur pression, cette réforme aurait-elle vu le jour ?

● Le transjert de l'Ecole nor-male-supérieure de Saint-Cloud. — M Guy Ducoloné, député des Hauts - de - Seine (P.C.), insiste. dans une question écrite au ministre des universités, pour que le projet d'installation de l'Ecole normale supérieure (E.N.S.) de Saint-Cloud dans la région lyon-paire cott phandonné La crainte naise soit abandonné. La crainte d'un tel transfert est encore augmentée, selon ce député, par l'annonce faite au conseil des ministres du 8 août. sans même avoir consulté les enseignants et les élèves d'une restructuration des E.N.S. » (le Monde des 8 et 10 août) 10 août).

M Ducolone demande que des études soient entreprises « pour la réimplantation de l'école en

مترابا: با

h miroir

Dans les Alpes-Maritimes

LA FILLE -- --MAIGUOAZ STAMOJOID NU'D

DISPARUE DEPUIS LE 19 AOUT A ÉTÉ RETROUVÉE

Ghada Ghazawi, ouze ana, fule d'un ambassadeur itinérant d'Arable Saondite, disparne depuis diman bie Saondite, disparne depuis diman-che 19 août avec sa gouvernante marocaine âgée de vingt ans, de l'appartement occupé par ses parents, à Villeneuve-Loube (Alpes-Mari-times), a été ratrouvée, ce mardi 21 août, en fin de matinée, à la gare d'antibes. La jeune gou-vernante aurait décidé, dimanche soir, d'emmener Ghada Ghazawi à Lille, où elle a de la famille, sans prévenir les narents de la fillette prévenir les parents de la fillette partis à Monte-Carlo. Les deux « disparues » auraient repris le train à Lille ce mardi pour regagner le

Plus de cinquante person-nes ont été tuées et au moins deux cents blessées au cours d'un accident de chemin de fer dans la banlieue sud de Banghon en Thailande, ce mardi 21 août, quand un train de marchandises a heurié violemment un convoi qui transportait trois ceuts voya-geurs. — (U.P.I., A.P.)

• Un malade du centre psycho-thérapique de Jury (Moscile) a

— (Publicité) — Professions Comptables

Le probatoire du D.E.C.S.

Un examen qui débouche sur un métier bien payè um métier bien payè
Cot examen est îre étape vars l'expertise comptable. Il vous ouvre déjà
de nombreux débouchés dans l'industrie,
le commerce et les professions libérales. Durée de la préparation per correspondence : 4 à 8 mois, sulvant temps
disponible. Niveau : 1 ro ou Bac.
Brochure gratuite n° P 4 0 6 à : Ecole
Française de Comptabilité. Organisme
privé. 92270 Bois-Colombes.
Cours gratuit pour les bénéficiaires de
la loi aur la « formation continue»,

LES FEUX DE FORÊT

Nous sommes tous impuissants face aux propriétés privées>

déclare un maire des Bouches-du-Rhône

Les incendies qui ont ravagé
2 000 hectares, deux jours durant,
au sud-est de Marseille on: tous
eté maitrisés dans la matinée du
lundi 20 août. L'apaisement du
mistral a favorisé les efforts des
sapeurs-pompiers. Les obsèques
des deux marins-complers oui ont eté maitrisés dans la matinée du jundi 20 août. L'apaisement du mistral a favorisé les efforts des sapeurs-pompiers. Les obsèques des deux marins-pompiers qui ont trouvé la mort, le 18 août, en combattant l'incendie de la calanque de Margiou, sur le littoral sud de Marseille, devaient avoir lieu mercredi 22 août, en présence du ministre de l'Intérieur, M. Cirristian Boumet. M. Christian Bonnet.

Le comité « Cinquante Cana-dair pour sauver la Provence » (1) demande au président de la République de faire « les choix budgétaires nécessaires pour sau-

été trouvé mort, d'imanche 19 août, à 1 kilomètre du centre de soins d'où il s'était enfui. M. Jacky Antonioli, vingt-cinq ans, était hospitalisé depuis un no is dans cet établissement. C'est le directeur du centre luimème qui a découvert le corps du malade, à dami-dévêtu, mais ne portant aucune trace de conps. Une autopset a été demandée; elle doit avoir lieu ce mardi 21 soût.

 Un mort et un disparu dans un accident de vollier près d'Ajac-cio. — Un accident de voilier s'est produit, lundi matin 20 août, au large des lles Sanguinaires près d'Ajacolo. M. Jean-Louis Vandenbeusch, trente-six ans. ingénieur commércial, sa femme Jeannine, trente-neuf ans et leur fils Georges, huit ans, habitant tous à Meudon (Hauts-de-Seine) étaient à bord en voilier qui s'est échoné sur des rochers après qu'un câble eut bloqué l'hélice. Les trois personnes ont dû plonger, sans gilet de sauvetage. Le esarconaet a pu gagner la côte et donner l'alerte. Le corps de Mine Vandenbeusch a été repêché par l'hélicoptère de la gen-darmerie. Malgré des recherches

Interroger par notre correspondant à Marseille, Jean Contrucci, M. Roland Povinelli, maire (PS) d'Allauch (Bouches-du-Rhône), un des villages les plus sinistrés de Provence à la fin du mois de juillet, met en cause l'imprévoyance des pouvoirs publics et le retard des secours qui se seraient, d'après lui, manifestés quatre heures après le début du sinistre. Il promet — si le situation ne devait pas s'améliorer — de créer, dès l'été prochain, des millices armées destinées à protéger les collines boisées ou du moins ce qu'il en reste. «Il n'y a pas asses de Canadair, déciare-t-il. M. Pontatouski nous avait, en 1975, promis six appareils de plus, qui, s'ils avaient été là, auraient empêché ce sinistre.

Il affirme également : « Nous sommes totalement impuissants face aux propriétés privées. Ainsi la forêt de Fontvielle, entre Marseille et Allauch, appartient à un particulier qui n'habite pas la commune. Je lui ai adresse une lettre recommandée avec accusé de réception voici un mois pour le sommer de débrouissailler : pas de réconse Mon seul recourse pas de réconse Mon seul recourse pas de réponse. Mon seul recours par de repuise, mon seut recours fut de lui envoyer le garde-cham-petre qui lui dressa contraven-tion. Lorsque nous nous tournons vers la direction départementale de l'agriculture, nous nous atti-rons toujours la même réponse : pas de crédits pour un débrouts-saillage à 6000 francs l'hectare. Voit aussi pourquoi la Provence

Le maire d'Allanch a proposé à tons les maires de la region la création d'un comité de défense qui puisse devenir l'interlocu-teur de l'Etat.

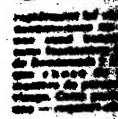
brille.

entreprises aussitôt, le corps de M. Vandenbeusch n'avait pas encore été retrouvé, mardi 21 goût (1) Comité. Cinquante Canadair pour sauver la Provenca, B. P. 25, encore été retrouvé, mardi 21 goût (1) Les Mules.



tétrange symptôme

API PARTY NE



Une exposition

Dès la moin

Same de Herme - Posts of coulds - Persons ricine a Ponto et estrict ». Peneruid ri in grande pour grif province din licioner la population à plantaux a in servatorine de dessi de les trapa-late et la Santa Maria data maleira reintre grèce au Salgueur et à la la a deux épidantes garrel les planta respre. Mais ce man que consensation

> L of the country of t hed state flores C'ust autoa It comes to describe the Anteriotic des le Crista Commi familie britten & . metalen te Ber Populares de Christ e et esta-Languages on home and the second

No to a 2000 to a grando protes a despue por Manager, the last do eviluous que, estas-que la transque a 16 handle esperadous lastes dury pour hanglenge a sele-lates dury pour hanglenge a sele-lates dury hanglenge France so la seleto at transf toward debut the The region as Countile stated for Christie surpris the personne AND PARTIES OF MANY ON THE PARTIES AND THE PAR to the property of the distance of the property of the propert

idirecours a Date tegentente ples Mente gran Ligatedite de Laguesta Total De la count principal de la count de

mandaring

La pathologie cérébrale a alerté les chercheura. Certains malades porteurs de léators occipitales présentent de léators occipitales présentent queiquefois cet étrange symptôme baptisé « savanment » prosopagnosie : ils ont de grandes difficultés à reconnaître les physionomies. Etrange déficit qui peut amener un malade se trouvant nes à nez evec sa mère à lui dire : « Bonfour madame », issqu'è ce que, ayant entendu le timbre et les intonations de la voix, il comprenne sa mèprise. Ne pas savoir à qui on s'adresse, on l'imagine, rend la vie sociale irès délicate, et de tels malades prennent la précaution d'attendre

délicate, et de tels malades prennent la précaution d'attendre
qu'il leur parie pour reconnaître
l'interlocuteur. Pourtant leur
perception visuelle est à peu
près normale : s'ils ont une difficulté analogue pour reconnaître
par exemple la marque et le
type d'une voiture, ces malades
ne sont pas gênés dans la vie
courante pour reconnaître les
objets, les animaux, les couleurs, etc. En somme, la pathologie nous révèle qu'il y a blen
queique chose de particulier dans
la perception des visages et leur
reconnaissance.

La prosopagnosie, ainsi que l'a nommée Bodamer, est un symp-tôme très rare parce que les mé-canismes cérébraux qui permet-tent de reconnaître les visages sont solidement établis dans les

structures anatomo-fonc-tionnelles du cerveau.

Bien entendu, nous ne nais-sons pas avec um stock de visa-ges préalablement enregistrés. Il faut apprendre à voir les visages. Mais peut-être est-il particuliè-rement facile d'apprendre les visages, comme il est parti-culièrement facile d'apprendre le langage. Comme si des circuits pré-établis ne demandaient qu'à se mettre en route dès la mise en

pré-établis ne demandaient qu'à se mettre en route dès la mise en contact avec ce stimulus bien particulier. Chacun sait qu'une

particulier. Chacun sait qu'une des choses qu'un nourrisson a le plus de chances de voir, cela très tôt et très longtemps, n'est autre que le visage de sa mère. En outre, c'est un visage qui parle, car n'oublions pas que nous « voyons » la voix sortir du visage.

rapidement tel visage familier ? Pourquoi donnons-nous un âge à quelqu'un avec une aussi bonne précision? Pourquoi cette fascination devant un auto-portrait de Rembrandt ? Il doit bien y avoir quelque chose de particulier dans notre manière de percevoir des qu'il s'agit d'un visage. Cette performance — car c'en est une — requiert-elle des mécanismes céré-

par FRANÇOIS MICHEL (*)

le dégoût, la peur, la colère, selon des mimiques qui sont presque universelles, que il es que soient les races et les cultures. On a montré que l'hémiface gauche exprimait mieux les émotions que la droite, puisque la reconstitution d'un visage en accolant deux côtés gauches est généralement plus expressive que la reconstitution avec deux côtés droits, pourtant reconnue comme plus proche de l'original.

Les miniques, élément essen-tiel de la communication non verbals, modulent l'expression orale, tant il est vial qu'un fron-

cement de sourcil, une mote, un clin d'œil, renforcent, atténuent ou contredisent ce qui est dit.

Sculs les grands singes et l'homme reconnaissent leur pro-pre image. On connaît la fa-

pre image. On connait is 12-meuse expérience de Gallup dans laquelle un chimpanzé, habitué à se voir dans un miroir, s'ef-forcera d'enlever de son front une tache rouge qu'on y a peinte à son insu au cours d'une anes-thésia : d'est donc hit même

thésie : c'est donc lui-même qu'il voit dans le miroir.

Pour l'enfant, se reconnaître

Pour l'enfant, se reconnaître dans un miroir est une conquête importante puisque, dès lors, il y à soi et les autres, clairement dissociés. Puis ce sera la conquête du s le » et l'interrogation de l'adolescent figé devant son miroir : qui suis-je ? Perplexité et doute que ressent à l'occasion i'adulte face à sa propre image. Preud, dans un texte célèbre sur l'inquiétante étrangété, raconte son embarras et sa

geté, raconte son embarras et sa

braux du même ordre que ceux qui nous permettent de percevoir une table, un paysage, un oiseau qui vole ou des échantillons de laine colorée ? C'est une ques tion que se posent, aujourd'hui, les scientifiques qui abordent là un champ d'investigation où on ne les attendait

qu'un d'autre (souvent de leur famille) ou tardent à se recon-naître, ou même ne se reconnaisnervosité quand, se rencontrant inopinément dans un miroir lors d'un voyage en train, il croît sa route barrée par un étranger maiveillant. Etrangeté aussi mais moins inquiétante, ressentle par Claude Roy (1) : « — Il regarde avec attention le passant qui s'approche, parce que celui qu'il va croiser lui semble ressembler vaguement à son père. Quand il en est plus près, il s'aperpoit que c'est lui, à l'improviste, en pied, dans un mirotr »; ou encore par

Rares sont ceux qui sont à l'aise avec l'apparition de leur image qui surgit comme celle d'un autre, et chacun va réagir selon sa propre structure: l'hystèrique cherchant une réassurance chez l'observateur, l'obsessionnel détaillant ses traits partituliers, le mélancolique trouvant confirmation de sa déchéance, le schizophrène se détournant de este image qui est à peine la sienne. Les thèmes du Narcisse, du Double, de la conscience de soi n'appartienment plus seulement aux peintres ou aux écrivains, ils sont aussi ou aux écrivains, ils sont aussi objets de science.

Mais, ira-t-on plus loin que l'histoire suivante: « Il était une fois un vieux et pauvre pêcheur, vivant dans une lle isolée du bord de l'Irlande, et qui découvre un four sur la plage un objet brillant qu'il voit pour la première jois. Il le regarde attentivement et s'exclame interloqué: « Bon Dieu, mon père! » Il rapporte secrètement l'objet à la maison, le cache dans son grenier, et toutes les nuits va le contempler à l'insu de sa jemme. Celle-ci s'inquiète de cet étrange manège et attend que son mari sott parti Mais ira-t-on plus loin que attend que son mari soit parti pêcher au loin pour fouiller le grenier. Elle finit par trouver l'objet mystérieux, et immédia-tement est rassurée: « Dieu solt loué, c'est une vieille femme ! x

La réanimation des noyés

Les premiers gestes sont à la portée de tous

Les principes de la réanimation des noyés devraient être connus

En France, chaque année quaire mille personnes meurent noyées, Chaque jour, la Hsie des noyades s'allonge après celles, récentes, des Sables-d'Olonne, de la Gironde et du Mont-Saint-Michel. Si la mer attire plus particulièrement l'attention, les noyades en eau douce sont aussi très nombreuses. Beaucoup surviennent dans

clôture permanente de 110 centimètres au moins autour des piscines privées dépassant une certaine capacité a permis, en cinq années, de n'observer qu'une seule noyade. Ainsi, à côté de l'éducation des parents, élément fondamental d'une prévention préconisée par le comité d'experts de la Société

ablation de tout obstacle (den-tiers, corps étrangers...), dé-flexion de la tête en arrière en plaçant des vétements roulés sous les épaules, subluxation du maxillaire intérieur qui permet de dégager l'orifice trachéal obstrué par la chute de la langue en arrière. La mise en position déclive pour vider les pournons n'est pas souhaitable, car elle risque d'introduire le liquide gastrique acide dans les poumons et d'entraîner de graves lesions de ces derniers.

Une fois le noyé ainsi installé, la respiration artificielle est entreprise. Les methodes par vole externe (Emerson, Silvester, Nielson, Schaeffer) anciennement enseignées doivent être abandonnées au profit du bouche-àbouche ou du bouche-à-nez chez l'enfant, nettement plus efficace. Après une inspiration profonde, la bouche largement ouverte appliquée sur celle du noyé, de facon aussi étanohe que possibleet en obstruent les narines pour empêcher les fuites d'air, on expire franchement jusqu'à ce que le thorax se soulève. L'expi-

ration se fera de façon passive. En absence de pouls femoral, un massage cardiaque externe est couplé à la respiration artificielle. Il est assuré de préférence par un autre sauveteur. Le noyé étant allongé sur un plan dur, il faut appliquer une pression verticale, importante, sur le milieu du sternum avec le talon de la main droite, l'autre main placée perpendiculairement au dessus de la précédente, bras tendus, en utilisant tout le poids de son corps ; le rythme dott être d'une pression par seconde.

La respiration artificielle et le massage cardiaque externe ne doivent pas se contrarier et donc ne pas être pratiqués simultanément. Une insuffiction est suivie de quatre on cinq massages cardiaques et ainsi de suite.

L'efficacité de cette technique peut être appréciée par la recoloration de la peau et des muqueuses et par la perception d'un

La réanimation entreprise doit être poursuivie sans relache, jusqu'à l'arrivée de l'ambulance de reanimation, parfois pendant une demi-heure, voire one heure selon l'éloignement du lieu de sauvetage. Il convient alors de relayer souvent les sauveteurs dans la mesure où la technique est très fatigante.

- PHILIPPE LEDUC. (1) Centre international de l'en-fance, châtean de Longchamp, bols de Boulogne, 75016 Paris.

de tous, d'autant qu'ils sont simples. Appliqués avec célérité, ils peuvent sauver des vies et éviter de graves perturbations de l'oxygénation cérébrale, responsables de séquelles invalidantes.

els cui abute sont dussi tres nombreuses. Betacoup surviennest unis des piscines et les victimes sont souvent de jeunes enjants. Aux Etats-Unis, 36 % des morts par noyade touchent des enjants de moins de quaiorze ans et ont lieu dans des piscines privées ; ca pourcentage s'élève à 90 % pour les enjants de moins de trois ans. La légistlation du district de Canberra (Australie) imposant une

française de pédiatrie sur la prévention des accidents (1), la connaissance des premiers gestes de réanimation des noyés paraît très pré-

N présence d'un noyé, la conduite à tenir est univoque et consiste, après un examen rapide, à assurer ou à restaurer les fonctions vitales de l'organisme, en attendant l'arrivée des secours médicalisés. L'examen rapide permet d'apprécier les fonctions vitales, l'état de conscience et le retentissement sur l'organisme de cette immersion (la dilatation des pupilles ne réagissant pas au passage de l'obscurité à la lumière étant d'un pronostic médiocre).

Les deux grandes fonctions vitales qu'il faudra restaurer si elles sont défaillantes sont la ventilation pulmonaire et la circulation sanguine appréciée par la palpation des gros pouls (fémoraux, par exemple, au niveau de l'aine).

Assurer une ventilation effi-cace necessite tout d'abord la libération des voies aériennes :

🕶 sommes tous impuiss **GUE** proprietes prives

Certains chercheurs pensent que le visage est une configura-tion perceptive tout à fait à part, ayant valeur de stimulus déclenchant inné, au sens où l'enten-dent les éthologistes, entre sujets d'une même espèce. Beau-coup de travaux ont été consacrés, en outre sux relations de visage à visage, de regard à re-gard entre la mère et l'unfant. Ce don de naissance et cet ap-prentissage sans effort nous permetten; de reconnaître ce sti-mulus privilégié en une fraction de seconde, même très loin, même sous un angle particulier, même déformé.

Si le temps nous en est laissé nous regardons les visages selon une stratégie très particulière. Nous promenons notre fovea, la partie la pius efficace de notre retine, qui recouvre à peu près la surface de l'ongle de l'index au bout de notre bras tendu, sur les différentes parties de visages sans doute, mais essentiellement dans un va-et-vient d'un œil à l'autre. En d'autres termes, qui connaît la bouche de Léon

Nous mettons en mémoire, et de manière quelquefois meffaça-ble, les visages de nos proches, Même après des années, nous reconnaissons beaucoup de nos camarades sur une photo de classe, même si nous sommes incapables de mettre un nom sur chaque visage. A l'évidence, notre répertoire de visages est impo-sant.

> Le singe et le miroir

Le reconnaissance des visages est un sujet d'étude privilègié en psychologie sociale, et de très nombreuses questions, qu'i ne sont rien moins que spéculatives, peuvent être posées. Pourquoi les James (on les Blancs...) « se ressemblent-ils » tous ? Comment les Blancs voient les Noirs et vice virsa ? Quelle confiance accorder au témoin oculaire d'un erimé ? Q'e valent les portraits robots ? Comment détecter les tricheurs connus à l'entrée des sallés de jeux ? L'ordinateur va-t-il nous aider dans ces tâches de récomnaissance ?

Le visage exprime nos émo-tions, souvent à notre insu. Il peut exprimer sans équivoque le plaisir, la tristesse, la surprise,

à deux épidémies parmi les pires que ces monuments ont été si on suit la visite commentée de Mme Maria Francesca Tiepolo, érigés. Mais ce n'est pas seulement en remerciant le ciel que directrice des archives. A première rédaction d'un règlement de l'art médical et de celui de « speziali »

rendre grace au Seigneur et à la Sainte-Vierge d'avoir mis fin

(pharmaciens) remonte à 1258. « Un bon demi-siècle avant Florence -, nous fait-on remarquer non sans fierté. C'est pourtant un médecin florentin établi à Bologne, le docteur Taddeo Alderotti, que le Grand Conseil invite en 1293 à s'installer à Venise pour v e visiter et soigner les pauvres du Christ » et combattre e toute épidémie qui serait dans la cité en raison de l'air corrompu ou pour une autre cause », révélant, de la sorte, les deux préoccupations qui furent pendant des siècles celles des pouvoirs publics et des œuvres privées.

En tuin 1348 la « grande peste », décrite par Boccace, fit. tant de victimes que, selon une chronique, à si ladite mortulité apait dure plus longiemps il est convenu Cabandonner Venise et il ne se serait trouvé quasi plus personne sur terre qui allant du Canareggio au Castello aurait rencontré jusqu'à dix personnes sur son chemin ». Mais des le 7 août, à peine l'épidémie éteinte, le Sénat interdit aux survivants de porter le deuil « afin d'intro-duire à sa place pleine jois et fête »; exception est autorisée e pour les femmes de plus de cinquante uns et pour celles qui paraissent manifestement, à cause de leur pauvreté, n'apoir d'autres petements ».

Date importante pour Venise comme pour le reste de l'Europe dans l'histoire de l'administration de la santé publique : le 7 janvier 1486, le Sénat crée la charge de a magistrat à la santé », destinée à durer aussi longtemps que la République. Il s'agit, en fait, non d'une per-sonne mais d'un collège de trois e proviseurs à la santé » placés

sous l'autorité, à partir de 1556, de deux « super-proviseurs » et suscitant souvent la crainte de leurs concitovens, car leurs décisions étaient sans appel, ce qui rendait leurs pouvoirs équivalents « pour connaître des délits et des contrefacons en mattère parfois même du tant redouté Conseil des dix. Nombreuses sont les « terminaisons par édit »

dans un mirotr »; ou encore par Antoine Blondin (2): « Souvent, je me surprends dans une glace, et ce que fy vois m'intrigue. Vollà que je ne me ressemble pas du tout. »

Le miroir pourtant ne trompe que dans des conditions de surprise ou de demi-obscurité. Mais on peut expérimentalement recréer cette inquiétante étrangeté dont parle Freud en confrontant un sujet avec sa propre image ou un écran de télévision. L'image de Fécran de télévision est sans couleurs, elle n'est pas inversée, elle n'est pas nécessairement face à face et, par là même, un peu déroutante. Elle le sers plus encore si on ajoute un délai de une ou deux secondes entre prise de vues et reztitution : le sujet voit ses gestes et ses mimiques

vues et rezitution : le sujet voit ses gestes et ses mimiques comme en écho. On observe alors que bien des sujets porteurs d'une lésion du cerveau, ou présentant des troubles psychiques, ou même des sujets normaux, sont décontenancés par la situation. Ils croient reconnaître quel-

(*) Charchenr su C.N.R.S.

Le menn quotidien en 1787...

suprême ».

Une exposition sur la protection de la santé à Venise

Dès la moindre menace d'épidémie...

Venise prépare pour l'autonne une grande exposition sur le thème «Peste et société ». Pourquoi Venise ? Paros que le fléau et la grande peur qu'il provoqua n'eurent pas pour seul effet d'y décimer la population à plusieurs reprises, mais aussi de doter la sérénissime de deux de ses joyaux, l'église du Rédempteur en 1576, et la Santa Maria della Salute en 1630. C'est, en effet, pour l'autonnée « Protection de la santé à venise » qui a lieu actuellement dans l'ancien couvent des Frari, siège des archives de la mité le grande peur qu'il provoqua n'eurent pas pour seul effet d'y leur époque. C'est ce que tend à démontrer l' « exposition documentaire » intitulée « Protection de la santé à venise » qui a lieu actuellement dans l'ancien couvent des Frari, siège des archives de la mité le grande peur qu'il provoque à l'est de la mité le grande peur qu'il provoque à la santé a la fin de la couve de sent de la couve de la couve de sent de la couve de la couve de sent de la couve de la couve de la couve de sent de la couve de la couve de sent de la couve de la couve de sent de la couve de

Aux dix-septième et dix-hui- < le magistrat à la santé est tième siècles. Venise est renommée pour avoir créé avec un grand nombre de villes et de pays un système d'échange d'informations sanitaires. C'est ainsi, par exemple, que Venise fait connaître à Bologne, en 1673, les précautions à prendre pour désinfecter les marchandises. Dès la moindre menace d'épidémie. le magistrat à la santé établit autour des territoires de la République un réseau de cordons sanitaires important comme le montre un organigramme exposé au Frari et si serré que les contemporains le jugeaient infranchissable. Si Casanova, qui temoigne dans ses Mémoires qu' « à Venise la rigueur en matière sanitaire était extrême », se vante cependant d'avoir réussi à contourner ce réseau en 1744, au siècle précédent l'ambassadeur de Grande-Bretagne n'eut pas la même chance : une dépêche adressée au Sénat par le « résident de Vénétie en Savoie » et datée de Turin le 2 décembre 1619 relate que le diplomate britannique fut, en dépit de ses protestations indignées, arrêté et retenu pour quarantaine au poste de Pontebba. Le résident approuve, au demeurant, sans réserve c'te mesure, car, écrit-il,

excellentissimes seigneurs »,

allant de la fermeture des puits

publics suspects et du contrôle

trimestriel des « récipients en

cuivre utilisés dans les boutiques

de comestibles » à la surveillance

que le Conseil des dix leur dé-

lègue en 1539 des « personnes

mendiantes et d'autre sorte », y

compris les « courtisanes ».

d'Etat de la cité lagunaire, et c'est la convid

Ce ne sont là que quelquesunes parmi les trois cent une pièces exposées dont certaines sont des illustrations, comme cette gravure de Zompino datée de 1785 qui représente un éboueur des canaux dans l'exercice de ses activités ou comme ce plan colorié où l'on voit l'emplacement de l' « office du magistrat > sur la place Saint-Marc entre la « grainerie » et les « magasins » aujourd'hui disparus. On encore ce vaste tableau détaillé, indiquant quel était, en 1787, le menu quotidien des « malades recueillis dans les infirmeries des incurables » dont l'ordinaire prévoyait le matin a un sou de pain dans du bouillon a. à midi « 4 onces de riz on 3 1/2 onces d'orgs bien cuit. 2 onces de viande de bœuj ou 4 onces avec l'os, 2 sous de pain et un quart de vin adéqual », et le soir « I sou de pain bouilli ou 2 1/2 onces d'orge, 1 once de viande de bœuf plus 1 sou de pain et un quari de vin comme ci-dessus ». C'était là un menu de doge à côté de ce que recevaient ceux des malades qui

surmontées du lion de saint Marc étalent mis à la diète ou à la signées de ces « illustrissimes et demi-diète.

> En revanche, les soldats blessés en traitement, récupérables par vocation, mangealent mieux et davantage, comme le révèle. en 1759, la « dépense alimentaire » de l'hôpital San-Servolo étendue en 1783 à tous les hôpitaux militaires. Mais les conditions de vie étaient encore meilleure dans des établissements comme le lazzaretto nuevo où n'étaient admis en principe pour une « quarantaine » de vingtdeux jours, que les suspects pré-sentant des signes avant-coureurs de peste. Le bulletin d'admission prévenait les resquilleurs qu'ils risquaient la pendaison. Un gibet ête it di ase, à cette fin, dans l'enceinte du lazaret.

> > ISABELLE VICHNIAC.

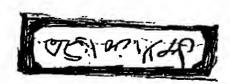
M ALCOOL ET CANCER, du docteur Albert Tuyns, Centre international de recherche sur le cancer (Lyon); distribué par POrganisation mondiale de la santé (Genève), 62 pages.

santé (Genève). 42 pages.

Dans cette courte monographie, qui compte une trentaine de pages, la docteur Albert Tuyns, médecin épidémiologique travaillant au Centre international de recherche sur le caucer, passe en revue les travaux actentifiques publiés dépuis quiuxe ans environ sur tous les aspects des cancers associés à la consommation de boissons aicconlisées, et expose aes conclusions consommation de boissons alcoc-lisées, et expose ass conclusions de façon très claire. Il montre que, bien que les mécanismes par lesqueis l'alcool agit sur les tissus humains pour produire un cancer solent encore incon-nus, le risque d'être atteint d'un cancer de la bouchs, du larynz, du pharynz, et de l'oesophage augmente an proportion de la risque est accru quand l'usage de bolesons alcoolisées est saso-cié à l'usage du tabac.

LES MANIPULATIONS

VERTEBRALES, du doctenr François Le Corre. PUF. Collec-tion « Que sais-je? ». 126 pages. On interessant ou vr sge qui prisente non saulement a ve c concision la manipulation vertébrale médicale et son évolution, mais aussi les différentes autres pratiques, le reboutage, l'ostéopsthie, la chiropratie. Ce qui permet un éclairage nonveau dans un domaine où la conference autres au domaine où la veau dans un domaine où la confusion est réquente Dans la deuzième partie, l'auteur détaille une séance de traitement manipulatif, puis passe en revue les indications, les comtre-indications et les risques à sectte thérapeutique. Enfin, le problème de la juridiction actuelle qui réserve cette pratique aux docteurs en médecire est évoqué.



concerne les échanges d'infor-mations entre le C.N.R.S. et

l'extérieur, tant pour ce qui

concerne les besoins immédiats

(problèmes techniques sans solu-

tion par exemple) que les résul-

tats de recherche facilement

exploitables; il s'agira, en

somme, autant que faire se peut,

de favoriser la rencontre entre

« les problèmes sans solution »

et « les solutions sans problème ».

Cela implique que soient renfor-

cés les liens entre le C.N.R.S. et

le monde extérieur à tous les

niveaux : svec le monde indus-

triel, tels qu'ils existent déjà

dans les « clubs de relations

industrielles a récemment créés

par le C.N.R.S., mais aussi avec

le grand public (expositions, documents écrits et audiovisuels,

relations avec la presse écrite et

Enfin, le troisième axe de

réflexion s'applique aux problè-

mes de propriété industrielle et

de brevets : le C.N.R.S. sera

amené à reprendre à son compte

Les projets de réforme du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) et, d'une manière plus générale, les nouvelles orientations de la politique gouvernementale en matière de recherche, mettent l'accent d'une manière toute particulière sur la nécessité de ménager des passerelles entre la recherche publique et le monde socio-économique ; il s'agit, tont à la fois, de faire en sorte que la recherche puisse être plus attentive aux besoins du pays, et que ses résultats puissent être plus facilement mis en application, pour le bénéfice de la

Les décrets sur la réorganisation du C.N.R.S.

A mise en place d'une nou- nature de ces besoins : autrevelle direction du C.N.R.S. chargée de l'information, de la valorisation et du transfert, qui devrait être effective d'ici à fin de l'année, après concertation avec les instances concernées, était nécessaire pour deux raisons liées à des problèmes de structure : la première était la redéfinition des rôles de la direction des relations extérieures et de l'information, qui n'avait plus de titulaire depuis le décès de son responsable, il y a juste un an : la deuxième est le changement complet de missions, dans le cadre de la nouvelle politique gouvernementale d'innovation, de l'Agence nationale de valorisation de la recherche (ANVAR). Avec la réforme de cet organisme, il y a quelques semaines. le C.N.R.S. perd, en effet, toute liaison organique avec une structure extérieure qui se chargeait de la valorisation de ses résuitats et, en premier lieu, de la détention et de l'exploitation des brevets lasus des travaux de ses chercheurs. Mais, au-delà de ces deux problèmes bien délimités qu'il était nécessaire de résoudre, c'est toute la politique du C.N.R.S. en matière d'informations - qu'il s'agisse d'informations internes à l'organisme, en sortant on v entrant - qui devrait, à cette occasion, être tota-

Piusieurs lignes de réflexion guident les travaux de la direction du C.N.R.S. La première prend en considération la nécessité, pour la recherche, d'être mieux à l'écoute des besoins de la nation, et pour la communauté scientifique de recevoir des informations sur l'existence et la l'action que menait l'ANVAR

lement redéfinie.

actuellement à l'examen du Conseil d'Etat visent déjà, dans l'esprit de leurs rédacteurs, à favoriser largement cette communication. Mais l'imminence de leur adoption n'a pas empêché les instances dirigeantes du C.N.R.S. de se préoccuper sérieusement de ces problèmes, qui ont été notamment discutés lors de la dernière réunion du directoire, au début du mois de juillet dernier. Venant du secteur privé, M. Jac-ques Gremillet a été, à la même époque, nomme conseiller auprès de la direction générale du CNAS. : il est charge de préparer la mise en place d'une direction de l'information, de la valorisation et du transfert.

dans ce domaine et à définir ment dit, il convient d'établir un une nouvelle politique : les dépôts flux entrant d'informations, de nature technique ou économique, de brevets et leur entretien (il s'écoule en moyenne au moins concernant les besoins actuels et huit ans entre le moment où un brevet est déposé et le moment où, le cas échéant, il est exploité) surtout futurs, par exemple : problèmes de pénurie d'énergie ou de certaines matières premiècoutant, en effet, fort cher, le res aujourd'hui indispensables, déficit de la balance des pale-C. N. R. S devra probablement, comme le faisait l'ANVAR, assoments dans certains domaines cier autant que possible les prévisibles à terme, évolution industriels aux résultats éconodémographique. Toutes ces inmiggement exploitables de ses formations existent, à l'extérieur travaux, voire, au cas où aucun ou à l'intérieur du C.N.R.S., mais industriel ne se montrerait intéil convient de les rassembler et ressé, imaginer des solutions pour de les diffuser largement au sein que les a brevets C.N.R.S. s viade la communauté scientifique. bles ne dorment pas dans les throirs. — X. W. Le deuxième axe de réflexion

INS 1e 24 juillet 1929 à Tournan (Seine-et-Marne), M. Jacques Gre-millet, ingénieur de l'Ecole supé-rieurs d'électricité, à fait Loute sa rieurs d'électricité, à fait toute sa carrière au sein du groupe Thomson-C.S.F. Il y entre en 1952 comme ingénieur, puis est chef de service technique jusqu'en 1961, où, au sein du laboratoire du groupe, il entreprend des travaux de recherche qui lui permettent de soutenir, en 1963, une thèse de doctorat d'Etat ès sciences physiques. Il poursuit son activité de recherche jusqu'en 1972 et est ensuite chargé de crèar, au sein du groupe, is division micro-ondes: il sers ensuits directeur technique général de la branau sem du groupe, la avision micro-ondes; il sera ensuita directeur technique général de la branche composants, puis directeur du département télévision. Parallèlement à cette activité dans le secteur privé, M. Granillet s enseigné à l'Ecole supérieure d'électricité et à l'Ecole supérieure d'électricité et à l'Ecole supérieure de l'aéronautique et de l'espace, où il a créé les cours sur le fonctionmement et l'emploi des transistors, puis le coura de physique des semiconducteurs. Depuis 1972, il participalt, comme membre, puis comme président, au com i té d'actions concertées de physique électronique de la Délégation générale à la recherche scientifique et technique; depuis 1974, il était chargé de mission suprès de la direction générale du C.N.R.S., où il était notamrale du C.N.R.S., où il était notamment président du comité de direc-tion du centre de documentation scientifique et technique.]

La lutte contre les incendies d'hydrocarbures

Quand les pompiers apprennent à ne pas se servir d'eau

Dans une flaque circulaire de .. 6 mètres carrès, celnturée par une petite levée de terre, brûlent des résidus de pétrole. Les flammes sont hautes, la fumée épalese et noire, la chaleur très forte. De part et d'autre, deux lances à incendie tenues par des pomplers cont prêtes à entrer en action. Prêtes saulament : aucun jet d'eau ne s'en échanne. Mals du côté au vent, une quarantaine d'officiers de pomplars casques à visière transparente, bottes, vestes de cuir, gros gants --

attendent sous le sofeil. Chacun d'entre eux est muni d'un extincteur et, à tour de rôle, s'ef-force d'éteindre le brasier à coups de jets de poudre (9 kliogramm de hicarbonate de soude siliconé extrêmement fin). La têche n'est pas facile : il faut ne pas être trop près, ni trop loin ; il faut projeter la poudre, male pas de trop haut et presque horizontalement ; Il faut balayer la surface en feu assez ranidement et toulours en commencant par ce qui est le plus proche de flammes loin de soi, en accentuant, en quelque sorte, l'affet du vent. On pense avoir réusel et tout soudain de nouvelles flammes jaillissent des portions que l'on avait crues éteintes définitivement. De plus, un extincteur du type utilisé se vide en

Nous sommes à Gergy (en Saôneet-Loire, non lain de Chalon-sur-Saône), où se déroule, sur le terrain du service des essences aux armées. un des vingt-cinq etages de deux jours et demi organisés chaque année par le Groupe d'étude et de sécurité de l'Industrie pétrollère (GESIP) (1), pour entraîner le personnel des industries pétrollères et chimiques ou les pompiers à étaindre les feux d'hydrocarbures. Dix exercices différents ponctuent la loumée de travaux pratiques. Au total, 25 mètres cubes de residus pétrollers légers sont ainsi brûlés. Bien entendu, les procédés d'extinction varient seion l'importance de l'incendie : les extincteurs portatifs ne peuvent être utilisés que carrés. Pour des incendies plus plus gros (50 kilogrammes de pondre) eur des chariots, des généraleurs _de mousse, avec leurs lances ou des projections d'- sau légère - (2). Et, tout à fait excepnellement, de l'eau puivérisés.

L'inertie thermique L'eau ne sert à rien, dans la

quasi-totalité des cas, lorsque l'on doit éteindre un incendie d'hydrocarbures. Au contraire, plus lourde que le pétrole brut. l'essence. le kérosène, etc., elle tombe eu tond de la masse d'hydrocarbures qu'elle peut faire déborder, contribuant ainsi à répandre l'incendie. En outre, il ne faut pas oublier que toute combustion ayant besoin d'oxygène, seule brûle la surface qui est en contact avec l'air. La simple fermeture du couvercle d'un wagon-citame avec une longue perche suffit à éteindre le pétrole qui y brûle (sans en déborder). Les hydrocarbures liquides sont enfin. de mauvais conducteurs de la chafeur : à quelques centimétres sous la surface en feu, la température de la masse reste ce qu'elle était avant l'incendie. Cette inertie thermique des hydrocarbures est importante lors d'un incendie de cuve : seules les structures métalliques situées au niveau ou au-dessus de la couche en leu sont affectées par la chaleur de l'Incendie. En revanche, les feux d'hydrocarbures dégagent par

Ces quelques principes simples expilquent les procédés utilisés pour éteindre les feux d'hydrocar-

• Il faut isoler de l'air ja surface des hydrocarbures. D'où l'empioi des poudres, des mousses ou de l'« sau légère » qui forment une couche superficielle Isolante, D'où aussi la pulvérisation d'eau sur des grilles d'un caniveau où coule un hydrocarbura entiammée : ces orilles tanément l'eau en vapeur qui, elle. constitue l'isolant entre l'air et l'hydrocarbure en feu.

L'usage des lances à eau n'est pas totalement inutile. -Toujours mise en action, elles sont indispensables à la protection Importants, il faut des extincteurs du personnel en cas d'accident...

·L'eau est aussi Indispensable pour une intervention humaine dans le voisinage immédiat de la source de l'incendie, le rideau d'esu isolant les hommes de la chaleur du brasier. De même, l'esu est utilisée pour refroldir les structures métalliques entourées de flammes. D'une part, de mélai très chaud (audessus de 250 °C ou 500 °C sulvant les produits pétrollers) provoque la « ré-inflammation » spontanée des hydrocarbures; et, d'autre part, en refroidissant le métal, l'eau évite aux structures "métalliques de se

tordre et de s'effondrer. L'utilité de l'inertie thermique de l'ean devrait être retenue par tous peux qui utilisent du butane ou du propane. Lorsqu'il faut fermer te robinet d'une bouteille laissant échapper du gaz enflammé, une une couverture -- en coton, en laine, en lin exclusivement, surtout pas en textiles synthétiques trempés dans de l'eau suffisent pour manipuler le robinet sans se brûler et ainsi couper la source d'incendie. Il ne faut pas oublier ensuite de sortir immédiatement la bouteille de son placard, généralement en bois...

Et même il est possible de fermet le robinet à mains nues à la condition expresse de se tremper les mains dans l'eau. Au besoin, on s'y reprend en plusieurs fols, chaque contact avec le robinet étant précédé d'un trempage des mains. Mais, en quelques secondes,

YYONNE REBEYROL

(1) Le GESIP regroupe quarante-six sociétés, pétrollères principale-ment mais aussi de produits chi-miques II a commencé ses activités Il y a plus de vingt ans. mais Il'a été constitué en association sous la loi de 1961 qu'au début de cette année.

année.
(2) Il existe trois types de mousses (2) L ense trois types de mousses (motémiques, fluoro-protémiques et fluoro-protémiques et fluoro-protémiques et fluoro-protémiques et fluoro-protémiques et des étudesurs mélangés à de l'eau et à de l'air sous une pression d'environ l'air sous une pression d'environ la baza l'égère » est assez analogue à la mousse, mais elle forme une émulaion beaucoupmoins voluminense em les mousses, les mousses produits voluminense em les mousses en les mousses et les mousses en les en moins volumineuse que les mous-ses et surtout elle n'a besoin que d'une pression de 2 bars, ce qui en facilita l'emploi.

MODES DU TEMPS

DU FABRICANT AU CONSOMMATEUR

DOURVU qu'il connaisse le nom d'un fabricant et son adresse, le particulier peut trouver chez celui-ci un costume à un prix qui se situe à mi-chemin entre le prix de gros et de détail. Ainsi un vêtement vendu au détail 650 francs coûte, chez le fabricant, entre 450 francs et 500 francs toutes taxes comprises. tandis que le prix de gros est de

Cette pratique de la vente directe au consommateur est autorisée par la loi. Une circulaire du 4 avril 1975, qui complète la loi Royer d'orientation du commerce et de l'artisanat, en fixe les conditions d'application. Ce qui a existé de tout temps, plus ou moins confidentiellement, n'est pas vu d'un bon ceil - on le comprendra alsément - par les détaillants.

L'affaire est complexe. Pour la démēler, il faut tout d'abord savoir que le cycle de production des vétements masculins est toujours en avance d'un an environ sur la vente C'est le cas pour Biderman, le numero un de la confection masculine, comme pour ses confrères. Pour la saison 1979-1980, l'achat des matières premières s'est effectué en septembre 1978. A l'heure actuelle. la vente a déjà commence dans les magazins.

La précocité de ce cycle implique que le fabricant prenne des risques et commette des erreurs d'appréciation. Il arrive en effet que les quantités achetées ne correspondent pas nux ventes réelles, soit en trop, soit en moins. Les magasins renvolent des vête-

Ces retours, ces « bouillons », varient selon les saisons et selon la conjoncture. Depuis avril, on note un raientissement dans le commerce de détail, surtout pour le costume masculin classique. En revanche, le « sportswear », par définition décontracté, se porte blen, a Malgré le temps, la saison a été bonne, tout aussi bonne que l'année dernière », indique le groupe Jaunet, qui fabrique notamment la marque Newman et qui est le leader du vetement de loisirs - jeans. pantalons et blousons — en France.

Vitrines cour

280 francs hors taxes.

soit 05 à 1 % de notre confection masculine. Ces plèces servent en priorité au réassorti-

ment des détaillants. » Le particulier, s'il tient Biderman, par exemple, il trouen entrepôt ne portent plus d'éli-

clients, ces « happy few » dent la sortie des « Saint-Lau-« Saint-Laurent » s'agit-il ? « Ce sont des « Saint-Laurent » destinės au marchė americain existe dans une boutique et il n'est jamais sur de trouver le

dans son magasin ou bien il le réexpédie dans son usine en province où il sera vendu. Ce stock est essentiellement constitué de second choix. Il s'agit de séries out ne sont plus complètes certaines tailles manquent - et de celles qui présentent un défaut de fabrication. Par défaut, entend un modèle non conforme à celui commande nar le détaillant. L'erreur est souvent infime : surpique décalée, variation dans les coloris, rayure dans la doublure. « Par rapport à notre production, le nombre de vêtemente vendus au détail est négligeable, déclare M. Georges Jolles, directeur financier chez Biderman. Il concerne dixhuit mille à vingt mille pièces

Ce surplus rentre donc chez

le fabricant. Celui-ci l'entrepose

l'adresse de quelqu'un, peut donc, lui aussi, alier se fournir à Paris dans ce magasin-entrepôt. Chez vera notamment les marques Daniel Hechter, M.A.S., Henry Thiery et aussi la celebre griffe d'Yves Saint-Laurent, Il faut toutefois se hâter de préciser que tous ces vêtements vendus

quette. Mais il faut dire aussi que les amis des directeurs, amis des vendeurs amis d'amis - attenrent » que le vendeur sur place leur designe. Mais de quels fait remarquer M. Andre Bonnard, responsable de ce département, ou encore des vêtements de l'hiver 1977-1978. » Là encore, on est en présence de costumes qui n'existent pas dans toutes les tailles. · Le particulier, constate un vendeur, n'a pas le choix qui lendemain ce qu'il a vu la veille. Cette pratique reste relative-

ment confidentielle. a Il n'existe

aucune enseigne sur la rue, fait

remarquer M. Jollès. Nous 718

faisons aucune publicité qui si-gnale cette vente. Est-il besoin de rappeler que notre vocation première est de vendre aux detaillants ? >

La pratique de la vente directe ne fait pas du tout l'affaire les détailants. « Nous sommes contre la réglementation et nous voudrions que la loi soit révisée », déclare M. Pierre Halphen, viceprésident de la Fédération nationale de l'habillement qui comprend huit à neuf mille membres, soit environ le dixième des détaillants, « Le pourcentage des rentes directes dans les usines

varie d'une région à l'autre. Selon les villes, selon la densité Les usines, le chiffre d'affaires pris au commerce peut s'apprécier de 5 % à 30 %. Denuis trois ans. nous avons fortement combattu cette pratique et, à la suite de notre action, un certain nombre de fournisseurs ont mis une sourdine.

Ce sujet de la vente directe réapparaît régulièrement, notamment en période de mévente. comme c'est le cas actuellement. all est probable que certains fabricants agissent dune manière incorrecte, surtout dans des

villes comme Troves, Roanne et Toulouse », fait observer M. Jean-François Limantour, délégué général de l'Union des industries de l'habillement, « Mais, dans l'ensemble, on ne peut pas accuser les fabricants de se soustraire à la réalementation Le recours dont disposent les détaillants est donc clair et net conclut M. Limantour, si les détaillants constatent que des entreprises ne respectent pas la loi, il leur appartient de porter l'affaire devant les tri-

DES SCIES AUX DENTS **LONGUES**

P OUR travailler, les bricoleurs ont besoin d'outile merché de l'outillage a atteint en 1978 la somme de 1,5 milliard

Les outils à main représentent plus de la moitié (53 %) de ces ventes. S'il n'y a, dens ce domaine. que peu de nouveauté, on peut toutefois signaler les toutes récentes scles égoines Peugeot (à partir de

L'outillage électrique est en constant perfectionnement. La société Black & Decker vient de sortir une perceuse à percussion dotée d'un accélérateur électronique. En appuvant sur la gâchette de l'appareil. on peut ou augmenter ou diminuer la vitesse de rotation de la perceuse. Ce qui permet d'entreprendre un perçage sans faire d'« avanttrou - et sans quidane ou de réaliser des percages dans la faience et le verre ou sur des curfaces bombées (F 13 P2V, 650 francs environ).

La perceuse miniature de Tripiex est aussi maniable qu'un cravon. Maigré sa toute petite taille, elle a une puissance de 20 watts pour un vitesse de 14 500 tours-minute ; elle est conçue pour des petits per-çages délicats, l'ajustage d'une serrure, la rénovation de bibelots, le nettoyage de fossiles, etc. Utile aussi pour les travaux d'électronique et de modélisme. Catte « Miniplex » Triplex (90 francs environ) fonctionne sur courant continu de 6 à 15 volts, fourni par un transforma-

teur ou par plies. Avec les « intégrales », machines à moteur incorporé et à fonction précise, les bricoleurs peuvent réaliser des travaux dignes d'un professionnel. La nouvelle scie sauteuse Paupant (SA 50 23 XA, 575 F anvi-

ron) possède un variateur qui permet de choleir la vitesse convenant aussi bien su matérian à scier qu'aux difficultés du tracé ; celul-ci est toujours bien degagé par la

DÉCOUVERTE DE L'UNIVERS

Un numéro spécial de la REVUE DU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

Le système du monde : de l'antiquité à Copernic, le système soloire, le soleil, les étoiles et le Galaxie, l'Univers. 208 pages, nombreux schémas et photos Franco: 23 F - Etranger: 24,50 F. Avenue F.-D.-Rousevelt - 75008 PARIS

souffierie de l'appareil qui élimine

La nouveauté chez Black & Decker lest une sole sautause à système pendulaire qui reproduit k mouvement naturel du sciage. Ge balancement de la lame, dont l'ampiltude est choisie par un eélecteur évita les éclats dans les agglomé rés et contreplaqués (DN 39, 699 F environ). La nouvelle sole circulaire Skil a un moteur de 1 020 watts et une lame d'un diamètre de 170 mm ; les protections de la tame s'adaptent automatiquement aux différentes positions de travali (864 F. environ).

Au rayon « outiliage » de Bazar de l'Hôtel de Ville, un nouveau fer à souder électrique, sans fil, fonctionne sur une battarie au nickelcadmium incorporée qui sa recharge sur le sacteur. Ce fer à souder de forme galbée peut atteindre la température de 370 °C et permet de réaliser plus de 100 points de soudure avant d'être rechargé (Wahl,

Dans le même magasin, il y a du nouveau pour les peintres de l'été: Le pistolet électrique « C.O.P.R.O.M. CX . (593 F) est doté d'une pompe en carbure de tungatène qui aspire, par un tuyau, la peinture dans son pot et la pulvérise sur la surface à recouvrir. Pour peindre de petites surfaces (jusqu'à 12 mètres carrés) un godet de 1,200 litre as visse directement sur le pistolet. Celui-c peut aussi être utilisé pour traiter les charpentes par injection de produit JANY AUJAME,

FLORENCE BRETON.

à col brode (89 F) sont à coordonner avec des jupes-culottes à plis (159 F), sur des jupons

de même coupe (39 F).

• COOP (10 F dans les 7000

La Redoute (15 P. 59081 Roubaix Cedex 2), les.

Les Trois Suisses (15 F. 59076 Roubaix Cedex 2) offrent, du 34 au 50, des chandails de lambswool à col boule (99,50 50) et des jupes droites (à partir de

149,50 P).

• Cyrilus (B.P. 25, 91160 Long Juneau), spécialiste du gant anglais à tiasus et content coordonnés pour enfants, allors du gant aux genoux ses coloites du gant aux genoux ses coloites du gant de velours rôtelé par

LE TOUR DES CATALOGUES

Epaules au carré

12::::

10 to 10 to

3-3 13: As 1: 4- 1 .

transport of the second

22 AGUT

ge ectate battereur

\$ 1.1 m 1.1

Selon un sondage de la Sofres réalisé pour la revue le Pèletin, 55 % des femmes, sur un échantilion de mille, choisissent leurs vêtements en fonction de la qualité. Ce souci se reflète dans les catalogues de vente par correspondance, qui proposent tous les styles, sans pour autant negliger la nonveanté

Ainsi les stylistes ont-ils imaginé pour les petites pièces des épaules carrées des effets de taille affinée sur des jupes droites ou en corolle. Les manteaux, pelisses et imperméables sont taillés assez généreusement aux emmanchures pour couvrir les vestes et blazers, eux-mêmes . épaulés.

● A la Blanche-Porte (59971 Tourcoing Cedex), les chemisiers

magasins COOP et hypermarchés Rond-Poind) améliore le, choix, des vêtements féminins et reste imbattable pour les tenues. de travail et de protection pour les hommes ; anorak long à poches multiples (290 F), coupevent à enfiler (55 F) et combinaisons a royal picard s en tergal lourd (135 F)

blousons chands (à partir de 250 F) et les imitations de fourrure sont de style a tout terrain » ou « ultra-chic » (de-685 F à 725 F).

flanelle ou de velours rôtelé pous garçons (108 P le huit ans).



in maitre

STATE OF THE PARTY OF

regions to despetition of the control of the contro 's rose Spinishes or From Mare No. tion Aland Randon, Alexandra Long Lands La . .. to brought tride plate passed depositor

Tell comes for Manual Carry of the description to hand them to do Book to hand the property of the salest protection of down transport riversities.

BAL

THE

". 4" Names de conume de Pous Un perpétant rajounile A WHEN BE CHANCE YOU

we dank to Femmes se 1940 in to their the state of the st * " " " NOTE OF THE PROPERTY COUNTY Training to Butter de l'annu de l'an or ferrom a se o in James or in Marine or in Marine or in the second statem on in the second second or in the second or in th

For an de Monte Code des Transfer County around THE PARTY IN THE " " Salas considere, of distance The Parket and production with " of Arts Configurate States IN Michigan The State of the spine of the spine of - merten Bletoner Ørfeite THE PERSON SPRINGS OF THE PARTY OF THE PARTY

Date of Belle 1 The state of th the Budget special states of the States of t the Straight of the Williams THE STATE OF THE PARTY OF

THE SHAWARD THE COMMENT The state of the s of designation and the The second of the second The Person of the National Section transferance of the

mire has increasing it in dringer one

les pompier apprennent

Des se servir d'eau

n maître à danser

Serge Dioghilav est mort le d'équipes: Sans lui, jamais le pein-19 aoû 29 à Venise, où il était tre constructiviste Koulev n'euroit allé se ser, selon son habitude. Les dé de la fièvre, une agonle presqu'itaire au Lido dans les éclair la tempête, la longue file des gles voilées accompagnant sa d'ille à l'ile San Michele, ont luré cet évérement d'une atmere. tragique. Sa. disparttion rque la fin d'une époque, cells « Ballets russes », et d'un mo pent artistique qui influença l'es lque théâtrale du début du

1909 à 1929, Serge de Dilev a produit plus de soixante orges chorégrophiques; il a ré le vieux rêve de Noverre, union des arts commandée par Janse. Craque saison... a Paris Londres, ce furent pendant it ans le même enthousiasme, le ne succès, mêlé de scandale fols, une création sans cesse jouvelée. Lui, qui n'était ni prégraphe, ni danseur, ni musian, ni peintre, a révélé, avec une treté infaillible, les danseurs, chographes, musiciens et peintres de on temps, sochant reconnaître, or-delà le bizarre ou l'avantjarde, ce qui est durable.

Il demeure à travers les nombreux témoignages de ses contemporains comme un aventurier de l'art, très russe dans ses contradictions, avec un charme magnétique, une tyrannie de barine que ses collaborateurs ont souvent mol supportée, des colères redoutables phases nostalgiques où 11 récitait du Pouchkine en pleurant, et un sens divinatoire qui tenalt du génie : « C'était toujours terrifiant et à la fois rassurant de travailler avec cet homme, écrivait Stravinsky, tant sa force était exceptionnelle. Terrifiant parce que chaque fois qu'il y avait divergence d'opinion, la lutte avec lui était très dure et fatigante, rassurante parce qu'avec lui on était toujours sür d'aboutir quand. ces divergences n'existaient pas > (1); /

Boris Kochno, qui fut son collaborateur Intime et qui l'assista avec Serge Lifar dans ses detniers moments, était un tour l'eurle hamme arrivant de Saint-Peters-bourg lorsqu'en. 1920 Diaghille l'engagea comme secrétaire : .* La vie avec lui, se souvient-il, étalt un perpétuel tourbillon, jamais un temps de repos, une ldée por jour, une ambiance de création, de ten-

sion, de psychodrame aussi. » On commence seulement aujourd'hui à apprécier son action novatrice; il est arrivé de Russie en 1909, accompagné du charé-graphe Michel Fokine, des peintres et non des décorateurs de théâtre Bask et Benois, et des meilleurs anseurs du Théatre Marie, Nijinski et Karsavina. Les Parisiens ont été suffaques par le style famboyant de « l'Oiseau de feu », par les fresques orientales de « Shéhérazade » et de « Salomé ». Mais Diaghilev ne s'est pas arrêté sur ces succès ; il a toujous cherché à devancer l'avenir, qui risque de jouer contre lui-même. Chaque fois qu'il avoit trouvé ine nouvelle veine il remettatt tout en question ; d'où les ruptures, les changements

Epaul

au com

tre constructiviste Koulov n'aurait été conna il apprécialt fort Isadora Duncan: s'il he l'a pas fait danser c'est au elle poursulvait une aventure solitaire : son art n'était pas transmissible, mais elle a fortement influencé Fôkine.

Le scandale du « Saore du printemps »

» Ce goût de la recherche a mené Diaghilev très loin. On n'a jamais revu un scandale comparable à la création du « Sacre du printemps », en 1913. Les gens se sont sentis agressés par la charégraphie de Nijinski. C'était un rejet total de la technique classique, une néga-tion de l'élévation à la quelle il substituait le « terre à terre », avec des gestes anguleux, les pieds tour-nés en dedans et des corps entièrement soumls au rythme. So sceut Nijinskà orienta les Ballets russes vers le style abstrait, « Les Noces » étalent directement Inspirées des théories sur le mouvement de Loban. La masse des danseurs formait matériau qu'elle scuiptait à plei e pôte.

-> « Parade », sur une idée de Cocteau et musique de Satle, porte la marque du cubisme ; ce fut aussi un beau scandole. Il y eut une période fauve, l'entrée en jeu des peintres catalans, Picasso, Max Ernst a créé les décors de « la Mer », en 1924, et Chírico a Cinémo des peintres catalans, Picasso, Miro. en 1929. C'était l'époque où le mouvement surréaliste éclatait, et les dissidents sont venus manis fester ; ils ont traité Diaghilev de bourgeois, ca qui était à l'opposé de son personnage d'autocrate tyrannique et exigeant pour les autres et pour lui-même, C'est sa détermination à rester jeune, à agir comme s'il était toujours joune

Condamné à oller toujours de l'avant, Diaghilev, fatigué, en route pour Venise en cet été 1929. était arrêté en Aliemagne. H, s' était entretenu avec Paul Hinde mith -- un- compositeur-allemand. qui il avait commandé une partition pour un futur ballet sur le thème des Six jours cyclistes.

La disparition d'une aussi forte personnalité entraîna la dispersion de son équipe. Les Ballets russes de Diaghilev avaient fait leur temps, mais tous les artistes qu'il avait découverts, révélés, allaient se répandre dans le monde entier : Fokine, Nijinska, Balanchine en Amerique, Marie Rambert, Alicia Markova à Londres, Serge Lifar à l'Opéra de Paris... La plupart reviendront périodiquement travaille avec les différentes compagnies qu vont se former très vite pour tenter de prolonger l'aventure. Les Ballets russes de Monte-Carlo se double direction de René Blum et du colonel de Basil. Ils vont ensuite se scinder en deux troupes rivales les Ballets de Monte-Carlo et les Ballets russes du calonel de Basil.

Un perpétuel rajeunissement

Le souvenir de Diaghilev s'estompe dans la France de 1940, époque où l'activité chorégraphique s'est détournée de Paris. Mais après la libération, Boris Kochno anime une nouvelle équipe avec Jean Cocteau, le peintre Christian Bérard, le compositeur Henri Sau-guet et de jeunes danseurs Roland Petit, Janine Charrat, Jean Babilée, Renée Jeanmaire... Les Ballets des Champs-Elysées consacrent le re-nouveau de l'art chorégraphique ovec « les Forains » et « le Jeune Homme et la Mort ». D'autres compagnies vont noitre ou se re-former. En 1947, un mécène, le marquis de Cuevas, à la tête du Grand Ballet de Monte-Carlo, puis avec sa propre troupe, tente de ressusciter l'esprit créatif des Ballets russes. Aucune de ces compagnies capendant ne retrouva l'extraordinaire prédominance artis-tique que Diaghilev avait su donner au ballet. Peut-être aussi le temps n'était-il plus à ce genre d'entre-prise. Comment concevoir aujourd'hui-qu'un homme puisse exercer un pouvoir aussi autoritaire sur ses semblable. ? Dans un ballet, « Nijinsky clown de Dieu », Maurice Béjart a évoqué les rapports de forces entre le , rand danseur et le directeur des Ballets russes en les plaçant sous l'angle psychanalytique. Le paternalisme tyrannique de Diaghilev y est poussé jusqu'à la caricature, tandis que Nijinsky est assimilé ou Christ.

Il n'empêche que, cinquante ans après sa mort, l'influence de Diachilev est demeurée très forte. Sans être un révolutionnaire, il a donné au ballet les possibilités d'un perpétuel rajeunissement. Si la technique de base chez lul restait strictement classique, ses chorégraphles

Photo

Robert Doisneau à l'ARC

de iuin. on a vu sur les murs de FARC deux cents photos de Robert Doisneau que personne n'avait théâtral extrêmement large et dijamais vues : effet de surprise, Doisses amis, il avait lait son coup en expoéré : sollicités par des styles douce, comme il photographie, en différents, soumis tantôt à l'exdouce pourrait-on dire, légèrement, pressionnisme, tantôt à une gesdiscrètement, modeste et incorrigible. tuella symbolique, ou à une virtuoinédites, et pour cause, toutes ces sité gymnique, ils durent faire preuve d'une entière disponibilité: photos sur Paris qui traversent quatre décennies, des années 30 è Le danseur d'avenir, écrivait maintenant, élaient restées sur Cocteau à propos de « Parade », sera un acrobate. Alors ce qu'on planches-contects : Dolsneau les avait d'abord sans doute trouvées trop lui fera faire lui paraîtra simple négligeables pour les tirer, Il les avait antassées, et puis, avec le et facile. L'ancien danseur, plié à temps, avec les transformations, les Aujourd'hul, un Bajanchine, un disparitions, les changements de Robbins, un MacMillan, un Béjart, décors et de costumes quotidiens. un Neumeier, un Roland Petit ne les modes passant à la queue-leu-leu, procèdent pas autrement avec leurs ces photos rassemblées ont fait une somme qui n'était plus négligeable. une promenede-éciair dans une ville, sur un demi-siècle, un témoignage velles versions du « Chant du rossignol », de « Noces », « Re-nard », « Daphnis et Chloe », sans grandiloquence II était - temps d'exposer ces photos, qui sont devenues, à la limite, - rétro -. Qu'on « Jeux », « l'Après-midi d'un faune », « le Spectre de la rose ». ne voie plus de chèvres dans les rues, ni d'hommes-sandwiches, ni de bonnes sœurs à cornettes, ni d'euprintemps a sont en quelque sorte tobus è plate-forme, presque plus de fontaines Wallace ou de vespesienpois sur le pas de se porte, et qu'on ne puisse plus voir cela que sur des photos, le charme est déjà là, dans ce temps retrouvé, dans ce dépayse-(1) Strasvinsky : Chroniques de ment nostalolque.

Soudain, dès la deuxième semaine

li faut remarquer que ces photos mettent intelliblement sur les lèvres un sourire doux qui ne déchante pas. Doisneau a travaillé par sóries, sur des types de lieux, les marchés, neau n'en avait même pas parié à les terresses de café, la banlieue, sur de petites idées rigolottes, la traversée de la place de la Concorde. espèca d'avanture entre la « meute » des voitures, comme un instent de jeu forcé, d'entance retrouvée, dans la monotonie des jours il observe comment évoluent les mouvements. partois, c'est l'objet d'une séquence. d'un leu de mouvements, comme les de mots la - tache d'huile - pour la photo des passants qui s'agglutinent

Anecdotique

Doisneau · a une affection joviale pour les clochards, les retreites, les tecteurs classiques, les toutous handicapés, les vieilles dames - à chats ». Il est surtout inspiré par les enfants, par les écoliers en tebller qui traversent la rue en file Indienne, f =entant-papition = qui sautille evec se collerette blanche le petit frère et la petite sœur qui leit dans une gamelle à la coopérative. l'entant qui se cache dans ur, carton, l'entant à la colon et on peut imeginer autam d'histoires que de photos.

- Anecdolique -, pour la photo comme pour la peinture ou l'écriture, a pris une valeur péjoretive : ce ne reconte qu'un fait menu, comme un chuchotement, un croche-pied ou un ragot, - c'est la tacilité même -. voità ce qu'on dit. Anecdotique Doisneau l'est, effectivement, quend Il raconte les petits accidents de la rue, un homme qui a laissé tomber des oranges, ou un policier qui se gratte le pied On pourait dire : - Pas de quoi se retoumer - Mais l'expression est seisie, au voi, la

trogne s'est laissée prendre.

Photographiquement, puisque photographie veut dire écriture de la

cents photos ne valent pas grandchose . Delenger no elect nee corp ciè de la lumière ni de la composition, see photos sont tout ruste « nettes » et « centrées », à peine la mise au point a dù s'ellectuer comme un réflexe. Et puis le - miracle - arrive, comme une inspiration, trouble d'être devant la beauté : une apparence peut-être plus intime. moins immédiate, une réalité plus surnaturelle. Un cheval blanc aux veux bandés tombé dans la rue avec se charrette de poudre blanche. tarine ou riz comme une poussière d'Ivoire sur la chaussée, et l'ettente qui se torme autour, et qui mène drot à la mort : cheval aux jambes cassées, cheval mort Ou un autre cheval, dans une rue exigué, s'élèvent encore des palmes un peu détraichles Un corbillard qui hante, au petit matin, une rue ennelgée et déserte. Un couple saisi au flash dans le tourbillon de sa vaise, une nuit noire de 14 Juillet, comme les nés Ou tout simplement une vue d'ensemble de la place de ta Concorde sous la neige, comme

un jardin abandonnė. On imagine volontiers que Doisneau éteit passé par là, peutêtre par hasard, dens les ennées 30, à 6 heures du metin, un verre de viandox ou de oros roune dans l'estomac, qu'il s'était arrêté, simplement, et qu'il s'était dit : - C'est beau -. mais qu'il s'était un ceu mélié de cette beauté et qu'il avail hésité à prendre la photo, que n'importe qui aurait pu prendre à sa place, qui aurait eu, au même endroit, le même sentiment Dans cette exposition, Il n'y a en tout et pour tout qu'une dizaine de grandes - photos, c'est-à-dire plus que des - bonnes - photos, de ces photos qui touchent une fibre plus essentielle, plus lointaine, plus

HERVÉ GUIBERT.

* Paris, les passants qui passent, de Robert Doisneau, à l'ARC, Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Jusqu'au 2 septembre.

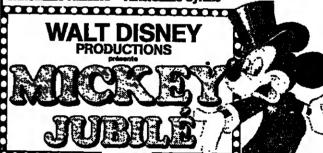
Léa

lumière, la plupart de ces deux

MERCREDI

MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU - LA ROYALE DISNEY MONTPARNASSE PATHÉ • GAUMONT SUD • GAUMONT GAMBETTA CLICHY PATHÉ • CAMBRONNE

THIAIS Belle Épine - ÉVRY Gaumont - CHAMPIGNY Multiciné Pathé ASNIÈRES Tricycle • VÉLIZY 2 • ENGHIEN Français SARCELLES Hanades • VERSAILLES Cyrano



MERCREDI 22 AOUT

SERGE LASKI et GAUMONT priser

Michel

Piccoli Massari

Pierre Barouh



DES PIERRE BAROUH et MARC CADROT D'avoire le romen de MARC CADROT Image: Yves LAFAYE ' Son: Bernard ORTION Directeur de Pro Producteur Amook JEAN-CLAUDE FLEURY
Une Co-production LES FILMS DE L'ALMA et SOCIETE FRANÇAISE DE PRODUCTION (2)

« Faut trouver le joint », de Lou Adler, et «L'amour c'est quoi au juste?».

La brigade des narcotiques, le sergent Stedenko au volant, s'est (autre divertissement recomme lancée à la poursuite de Cheech et Chong, qui ont traversé la frontière mexicaine à bord d'un camion de marijuana (un camion en marijuana, mais lie l'ignorent). « Tire dans les pneus », dit le sergent Stedenko à Birkin et Aldo Maccione. Catherine passe sa tôte par la vitre de la portière, et son arme, et son bras, et tire dans la roue avant de la

en revanche usaient d'un langage

versifié. Dire que les danseurs sui-

vaient toujours facilement serait

l'école neuve, grimace. »

danseurs. On les voit également

reprendre à leur compte le réper-

toire des Ballets russes. Ces nou-

« Petrouchka » ou « le Socre du

tant que père du ballet contem

MARCELLE MICHEL

volture de police. ii y a beaucoup de gags de ce style dans Faut trouver le loint, réalisé et produit par Lou Adler. écrit par Tommy Chong et Cheech Marin, du duo . Cheech et Chong graffiti ». Il n'y a même que des gags, du plus débile au plus fort, illustrés par du rock. On perd sou-vent le fii et la moitlé des situations, mais ca n'a quère d'importance. Pedro de Pacas et Man (« Hey Man ! -) sont toujours à la recherche de drogue, le sergent Stedenko est toujours à leur poursuite, et c'est un voyage divertissant.

filmée avec grace, dirigée avec tendresse par Giorgio Capitani. Jane Spaak et Cochi Ponzoni, y Inter prètent deux couples chamailleurs Dens l'un, le mari est bon vivant el c'est le contraire. Ils tentent donc l'échange, mais la vie n'est pas s simple ni la vulgarité si insuppor

L'amour, c'est quol au juste

en attendant une sérieuse rentrée

une très jolle comédie Italienne,

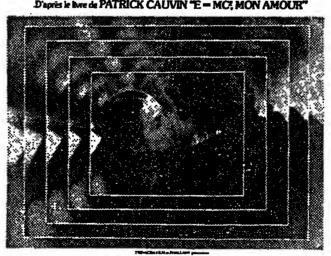
table ni la poésie si attrayante. Les acteurs font mervellle, car ils s'amusent tout en respectant les nuances. C'est la vie quotidienne avec les grandes passions, Anna Karenine, qui passe à la télévision Même si le charme se dilue parfois dans une langueur due au montage Capitani seit parfaltement sauver par fantaisle les situations scabreuses. * Voir les films nouveaux.

CLAIRE DEVARRIEUX.

MERCREDI

GAUMONT COLISÉE vo - BERLITZ vf - QUAR-TIER LATIN vo - MAYFAIR vo - MONTPAR-NASSE 83 vf -- CLICHY PATHÉ vf -- GAUMONT SUD of - CAMBRONNE of - TRICYCLES ASNIÈRES - PATHÉ CHAMPIGNY - CYRANO

VERSAILLES --- PARINORD AULNAY



UN FILM DE GEORGE ROY HILL "I LOVE YOU JE T'AIME" LAURENCE OLIVIER ARTHUR HILL SALLY KELLERMAN, DIANE LANE

ATHELONGUS BERNARD data in rot dan memana
Fridan par YVES ROUSSET ROUARD & ROBERT L. CRANFORD
Productor should PRITICK KELLEY Science of ALLAN BURNS
THE science of GEORGE ROY HILL Manage regards of GEORGES DELER
Dayron in family PRITICK CAURIN *E — MC. MON AMOUR*

Pally on & STOTON'S KANCAURE LATTES

DEMONSTRUCT SALLY STOTON'S CANCAURE LATTES

DEMONSTRUCT SALLY SAL

LONGUES

DEMAIN 22 AOUT sur les écrais parisiens

CALENDRIER DES ORGANISATEURS DE CONCERTS

Festival de Sceaux DRANGERIE DU CHATEAU CONCERTS Château de Scesux Tél. : 660-07-79



Prix Gérard Philips 1978 C'EST UN REGAL - LA PERFECTION EFFICACITE TOTALE, PERFECTION equalities Cartier (France-Soir) UN TRIO D'ACTEURS' SUPERBES

ORCHESTRE DE PARIS CONCOURS

- POUR LE RECRUTEMENT DE : 1 HAUTBOIS SOLO (1" cot.) epreuve le 21 septembre 1979
- 1 COR SOLO (cosoliste) (In cat) épreuve le 26 septem bre 1979
- 1 ALTO SOLO (cosoliste) ()re cat.) bre 1979
- 1 ALTO DU RANG (4° cat.) épreuve le 28 septem-
- VIOLONS DU RANG (4º cat.) épreuve le 3 octobre 1979

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 21 août

·théâtres

Les théâtres de Paris

Alre libre (322-70-78), 18 h. 30: Que n'eau, que n'eau; 20 h. 30: Délire à deux; 22 h.: Is Voix humaine. Antoine (208-77-71), 20 h. 30: le Pont isponais.

Bourfes-Parisiens (296-60-24), 21 h.: le Charlatan.

Co mé die Caumartin (742-43-41), 21 h. 10: Boeing-Boeing.

Co mé die des Champs-Elysées (256-62-15), 20 h. 30: le Tour du monde en quatre-vingte jours.

Daunou (251-69-14), 21 h.: Bemariemoù.

mol. Ecole de l'Acteur-Florent (329-60-22), Ecole de l'Acteur-Florcht (329-60-22), 21 h.: les Préoleuses ridicules. Huchette (336-38-99), 20 h. 30: la Cantatrice chauve; la Leçon. Lucernaire (544-57-34), L. 18 h. 30: Je vote pour moi: 30 h. 30: Sup-plément au voyage de Cook; 22 h. 15: Boméo et Georgette. — II, 18 h. 30: Toi l'artiste, dis-moi qualque chose; 30 h. 30: Un cœur simple; 22 h. 15: Parle à mas orallies, mes pieds sont an vacances.

Madeleine (265-07-09), 20 h. 30 : le Préféré. Nouveautés (770-52-76), 21 h. : C'est à c't'heure-el que tu rentres?

TETE D'OR de Paul Claudel

Théâtre et Lumière

DOMINIQUE LEVERD du 21 août au 29 septembre location BOUFFES DU NORD : 239.34.50

MERCRED

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES VO - PARAMOUNT OPÉRA VÍ MAX LINDER of - PARAMOUNT MONTMARTRE of - PARAMOUNT MONTPARNASSE of - PARAMOUNT MAILLOT of - CONVENTION

SAINT-CHARLES of - PARAMOUNT GOBELINS of - PARAMOUNT

ORLÉANS vf - PARAMOUNT BASTILLE vf - STUDIO MÉDICIS vo

C'EST VIVANT.

Cavre (874-42-52), 21 h. : les Alguilleurs. Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 45.; Je veux voir Mioussov. Théâtre d'Edgar (322-11-02), 21 h. :

Les chansonniers

les Belges. Variétés (223-09-92), 20 h. 30 : la Cago aux folles.

Caveau de la République (278-44-45), 21 h.: les Europophages.

Caveau de la Huchette (328-85-05), 22 h.: J.-P. Sasson Quintet. Patio (758-12-30), 22 h.: Maxime Saury Jazz Fanfare. Riverbop (325-93-71), 22 h. 30: Trio P. Petis, D. Lemerle, E. Der-vieu.

vien.
Chapelle des Lombards (236-65-11),
20 h. 30 : François Faton-Cahen,
Didler Lockwood; 22 h. 30 : Henri
Guedon.
Campagne - Première (322 - 75 - 93),
20 h. 30 : Vince Taylor; 22 h. 30 :
Dave Burrell.

Festival estival

(633-61-77) Sainte-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Cuartato des Madrigalistas de Madrid (Victoria, Morales).

Les cafés-théâtres

Biancs-Manteaux (887-97-58), 20 h. 15 : E. Bondo : 21 h. 30 : Joue-moi un air de taploca; 22 h. 30 : P.-A. Marchand. Café d'Edgar (322-11-02), I. 20 h. 30 : Signé Francis Blanche : 22 h. 30 : Deux Suissea : 23 h. 15 : B. Gar-cin. — II. 22 h. 30 : Popeck. Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30 : Marianne Sergent : 22 h. 30 : le Bastringue.

Coupe-Chou (272-11-73), 20 h. 30:
le Petit Prince; 22 h.: le Tour du
monde en quatre-vingts jours;
23 h.: Racoul, je t'alme.
Cour des Miracles (548-83-60),
20 h. 30: R. Magdans; 21 h. 30:
Commissaire Nicole Bouton;
22 h. 30: Elle vott des nains
partout.
Le Fanal. 21 h. le Partodom.

partout. Le Fanal, 21 h. : le Président. Petit Casino (278-36-50), 20 h. 45 Phèdre à repasser; 22 h. 15 !'Explon suisse.
Spicadid (887-33-82), 20 h. 45 :
Bunny's Bar.
Quatre - Cents - Comps (329-39-69),
20 h. 30 : let Yeur plus gros que
le vehtre ; 21 h. 30 : R. Mirmont
et M. Dalba ; 22 h. 30 : Cause à

Les concerts

Luceroshie (544-57-34), 19 h.: Chris-topher Black, piano (Bach, Schu-mann).

Les films marqués (*) sout interdits (**) aux moins de dix-huit ans

Lu cinémathèque

Chaillet (704-24-24), 16 h.: la Pour-suite infernale, de J. Ford; 18 h.: L'homme qui rit, de P. Leni; 20 h.. Courts métrages français: Terres noires; la Jeune Fille et la Mort; 28 E3; Un sangiant symbole; 22 h.: la Dame de Musahino, de K. Mizoguchi. Beanbourg (278-35-57), relâche.

NOUS DEUX (Fr.). Berlitz, 2° (742-60-33); Marignan, 8° (359-92-82).

(742-60-33); Marignan, 8° (33992-82).

AU BOUT DU BOUT DU BANC (Fr.):
U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45).

AVALANCHE EXPRESS (A., v.O.):
Normandie, 9° (339-41-18); vf.:
Caméo, 9° (246-66-44); Moulin-Rouge, 18° (606-63-26).

AVEC LES COMPLIMENTS DE CHARLIE (A., v.O.): 8:-Germain Studio, 5° (638-42-72); Marignan, 8° (329-92-82); George-V, 8° (225-41-46); v.f. Berlitz, 2° (742-60-33); Richelieu, 2° (233-55-70);
Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Montparnasse-18; Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont-Convention, 15° (528-42-27); Victor-Eugo, 16° (727-49-73); Wapler, 18° (337-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (777-02-74).

BARRACUDA (A., v.O.) (*): Marignan, 8° (359-92-82). — Vf.: Eichelieu, 2° (233-56-70); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Gaumont-Sud, 14° (231-51-16); Cilichy-Fathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

BUCE ROGERS AU XXV: SIECLE (A.), v.O.: Elysées-Cinéma, 6° (225-37-90). — Vf.: Eux, 2° (238-

20° (797-02-79).

BUCE ROGERS AU XXV: SURCLE

(A.), v.o.: Elysées-Chéma, 8°
(225-37-90). — V.I.: Est. 2° (23683-93); U.G.C. Gere de Lyon, 12°
(345-01-59); Miramar, 14° (320-8552); Mirat, 16° (531-59-75); Secrétan, 19° (206-71-35).

LE CANDIDAT COCO LA FLEUR
(Ant.; v.o.): Palais des Arts, 3°
(272-62-88).

CEDDO (Sén., v.o.): 14-Juillet Bastills, 11° (357-90-81); Racine, 6°
(633-62-71).

CORPS A CŒUR (Fr.): ParamountMoniparnasse, 14° (329-90-10).

LE COUP DE SIROCCO (Fr.): Capri,
2° (508-11-85); Paramount-Galaxie,
13° (530-18-03).

DANS LES PR O F O N D EURS DU
TRIANGLE DES BERMUDES (A.,
v.I.): Napoléon, 17° (380-41-45).

LES DEMOISELLES DE WILKO (Pol.,
v.o.): Hautsfeuille, 6° (633-78-38);
Elysées : Lincoln, 8° (339-36-14);
Parnassiens, 14° (329-35-11). — V.f.:
14-Juillet Beaugranelle, 15° (57579-79).

LA DROLESSE (Fr.): Epés de Bols,

14-Juillet Beaugreneue, 15" (31519-19).

LA DROLESSE (Fr.): Epde de Boiz,
3" (337-57-47); Hautefeuille, 6"
(633-19-38).

L'ECHIQUIER DE LA PASSION (All.,
vo.): Marais, 4" (278-47-86).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., vo.).

(**): Jean-Renoit. 9" (574-40-75).

ET LA TENDRESSE 7... BORDEL !

(Fr.): Styr. 5" (533-68-69); Francais, 9" (770-33-85); Capri, 2" (53811-89); D.O.C. Marbeuf, 8" (22518-45).

(27.): 8171. 5 (83.) 63.40; Francais, 9 (770-33.83): Capri, 2 (508.11-63); U.G.C. Marbeul, 8 (225.13-45).

FELICITE (Fr.): St-André-des-Arta, 6 (326-48.18).

LA FERME GAUCHERE (All., v.A.): 14-Juillet Pardama, 6 (326-58-00).

Mer., V.D. Mar.

FLIC OU VOYOU (Fr.), Richelleu, 2 (233-56-70); Marignan, 8 (359-59-28.2); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23); Gaumont-Convention, 15 (328-42-27).

GAMIN (Col., v.O.): Bonaparte, 6 (328-12-12).

HAIR (A., v.O.): Bautstemille, 6 (633-79-33); Gaumont-Rive gauche, 6 (528-26-36); Gaumont-Rive gauche, 6 (528-22-36); Gaumont Champe-Elysées, 8 (359-04-67); P.L.M. St-Jacques, 14 (529-68-42). — V.L.: Impérial 2 (742-72-52).

HAMBUEGER FILM SAMDWICH (A., v.O.): Parthéon, 8 (633-15-04).

HISTOIRES ABONINABLES (Fr.).

Le Seins, 5 (325-93-99).

L'HUMANOIDE (It.) (v.O.): U.G.C.

Odéon, 6 (353-71-38), Ermitage, 8 (359-13-71); (v.I.): Rex. 2 (236-33-23). Caméo, 9 (246-66-44).

U.G.C. Gobellun: 12 (331-06-19).

Miramar, 14 (330-38-32), Magic-Convention, 15 (322-20-64), U.G.C. Gare. de Lyon, 12 (434-31-53), Paramount-Montmartre, 18 (608-34-25), Secritan, 19 (320-71-33).

L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE (Fr.): Le Seine, 5 (325-63-99).

IL'HUMA ERABE FAIT SAUTER LA BANQUE (A.) (v.O.): Studio Raspail, 14 (330-38-83); (v.L.): U.G.C. Opéra, 2 (251-50-32), Tourelles, 20 (338-51-98).

MEURTRE PAR D S C E E T (A.) (v.O.): Publicis Champe-Elysées, 8 (720-762); (v.I.): Paramount-Montparnasse, 14 (330-38-83); (v.L.): U.G.C. Opéra, 9 (073-44-37).

MEURTRE SOUS CONTROLE (A.) (v.O.): Carriera (A.) (v.O.): Publicis Champe-Elysées, 8 (720-762); (v.I.): Paramount-Montparnasse, 14 (330-38-83); (v.L.): U.G.C. Opéra, 9 (073-44-37).

MEURTRE SOUS CONTROLE (A.) (v.O.): U.G.C. Opéra, 9 (073-44-37).

MEURTRE SOUS CONTROLE (A.) (v.J.): Capri, 2 (508-11-63). Paramount-Galaxié, 13 (538-18-03).

LES MOISSONS DU CIEL (A.) (v.J.): U.G.C. (24-83-90), Paramount-Montparnasse, 14 (329-38-37).

LES MOISSONS DU CIEL (A.) (v.J.): U.G.C. (24-83-90). D. (25-81-60).

LES MOISSONS DU CIEL (A.) (v.J.): U.G.C. (24-68-68).

MARIES (A.) (v

NORMA RAE (A.) (v.o.): Quintette, 5° (033-35-40), Balzac, 8° (561-10-60), Parmassins, 14° (329-83-11): (vf.): Cambo, 9° (246-65-44), 14-Juillet-Bastille, 11° (327-90-81), Termes, 17° (339-10-41).

NOUS MAIGRIRONS ENSEMBLE (Fr.): ABC, 2° (228-35-54), Quarter-Latin, 5° (322-84-85), Gaumont-Colisée, 8° (339-29-45), Montparnasse Pathé, 14° (331-51-16), Mayfair, 16° (523-27-09), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Faurette, 13° (331-56-86), Madeleine, 8° (073-56-03), Nation, 12° (343-04-67).

NOW VOYAGER (A.) (v.o.): Olympic, 14° (342-67-42).

LA PERCRE D'AVRANCHES (A.) (v.o.): Mercury, 8° (225-75-80); (v.f.): Max-Linder, 9° (770-40-4), Paramount - Bastille, 11° (357-79-17), Paramount - Bastille, 11° (357-79-17), Paramount - Gobblina, 13° (707-12-22), Paramount - Oriena, 19° (540-45-91), Paramount - Oriena, 19° (540-45-91), Paramount - Oriena, 19° (540-45-91), Paramount - Criena, 19° (560-58-25), Paramount - Montparnasse, 14° (238-90-10), Convention Sain-Charles, 15° (578-33-00), Paramount - Maillot, 17° (738-24-24), Paramount - Montmartre, 18° (806-34-25), Secrétan, 19° (206-71-33);

PERSONNALITE REBUITE DE TOUTES PARTS (Fr.): Le Saina

PERSONNALITE REDUITE DE TOUTES PARTS (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99).

PHANTASM (A.) (V.O.) (**): Biarritz, 8° (723-69-23); (V.I.): Bretagne, 6° 222-57-67), U.G.C. Opèra, 6° (261-50-32).

PRINTEMPS P. (A. v.A.):
Biarritz, 8º (72.23). V.L.: Imperial. 2º 742-72.
83. 6º (544-14-1 Montparanase.
PROVA D'ORCHLA (R. v.A.):
Saint-Germain lage, 5º (833-87-59); Pagode, (703-12-17);
Palab des Artz (772-62-69);
Elysées-Point-She. (725-67-29). QUATRE BASSE

QUAIRE BASS POUR UN DANOIS (A. v.1.) BOYAL, S (265-82-65). QUINTET (A. v.0.) Toysambules, 5° (033-42-34). 93-99 LA SECAE DE MARRECH (A. v.o.) (*): U.G.O. D., e (\$22-42-62): Normandie, \$89-41-18). V.f.: Res., 2* (228-3): Bratagne, 6* (222-57-97) relder, 9* (770-11-24): U.G.C. Cl da Lyon, 12* (242-61-69): U.G.C. Globelina, 13* (331-06-19); Mixtay, (533-52-63): Magis - Couven, 15* (838-20-64); Murat, 16*]_69-75). SERIE NOIRE (Ft.) : 280, 80 (561-10-60).

de-Bois, 5= (337-57-47).
THE KIDS ARE ALRIM (A. v.o.) : Publicis-Matignon (359-TOTO MISERE ET NOBLE (15-11-97) : Studio Git-le-(16-(328-50-25). DE LA MOIGNE SACREE (A, v.l.) : Parunt-Opéra, 9 (073-34-37).

DEMAIN

GRAND REX of . UGC BIARRITZ to . UGC OPERA of . CLICRY PATRE! MIRAMAR of a MISTRAL of a MAGIC CONVENTION of PARAMOUNT GALAXIE of a 3 MURAT of a USE GOBELING of a USE ODEON



LILY TOMUN JOHN TRAVOLTA "LE TEMPS D'UNE ROMANCE"
Protecte entent KEVIN MCCORMICK Protecte par ROBERT STIGWOOD Productives describe

BOB (EMCNO or LOS ZETTER Schinato et réadisation LANE WAGNER Maintair en LEE HOLDROGE,
Common "MOMBRI D'A GARRICT INSCRIBBLE PAR CHEMA RITERRATION, CORPORATION.

PARLY II Studio - CRETEIL Artel - ENGHEIN François - NOGENT Artel
PANTIN Carrefour

print par a FONDATION PHILIP MORRIS ; cut to greene

MERCREDI

MICHELLE DE BROCA MIOU MIOU CAROLE LAURE **CLAUDE BRASSEUR** DAVID BIRNEY Au revoir... àlundi MAURICE DUGOWSON TS CROISÉS

SPECTAC

Interdit aux moins de 13 ans MOLISRE (Fr.); BUDOQUEL, (222-67-23).
LE MONDE EST PLEIN D'HOMMES, MARIES (A.) (V.O.); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-03), Blarritz, 6° (723-69-23); (V.I.); Caméo, 9° (246-66-44). Magic - Convention, 15° (223-23-67).
MORT SUE LE NIL (A.) (V.I.). Paramount - Opérs, 9° (076-24-37). ... MAURICE DUGOWSON, JACQUES DUGO #30N ROGER FOURNIER. musique de LEWIS FUREY et JEAN DANIEL MERCIER

NE BOUGEZ PAS. NE RESPIREZ PAS. IL N'Y A NUL ENDROIT OU ALLER. **CA VOUS TROUVERA.**

PARAMOUNT PRESENTE UN FILM DE JOHN FRANKENHEIMER - UNE PROUDCTION ROBERT L'ROSEN "PROPINECY AVEC TALIA SHIRE - ROBERT FOXWORTH - ARMANO ASSANTE - RICHARD DYSART ET VICTORIA RADEND MUSIQUE LEDNARD ROSENMAN - ECRIT PAR DAVID SELTZER - PRODUIT PAR ROBERT L'ROSEN - REALISE PAR JOINT FRANKENHEIMER UN FILM PARAMOUNT DISTRIBULE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

ARGENTEUIL Alpha - VILLENEUVE-SAINT-GEORGES Artel NOGENT Artel - ORSAY Ulys - VERSAILLES Cyrano - NEUILLY Village ST-GERMAIN C2L - SARCELLES Flanades - LA VARENNE PARAMOUNT ORLY PARAMOUNT - BOUSSY-SAINT-ANTOINE Buxy LA CELLE-SAINT-CLOUD Paramont Elysée II

Les grandes reprises

AMAICORD [IL., v.o.]: Parnassiens,
14° (3:3-83-11); Quintette, 5°
(033-35-401: Pagode, 7° 1705-12-151.
L'AMI- AMERICAIN (A., v.o.): Studio Cujas, 5° (033-85-221.
ANDREI ROUBLEV (Sov., v.o.):
Cosmos, 6° (548-62-25).
L'AMOUR VICILE (Fr., °): 14-Juillet
Beaugreneile, 15° (357-90-81).
ANNIE HALL (A., v.o.): Cinoche
Baint-Oermain, 6° (633-10-82).
L'ARN-4-9UE (A., v.o.): Lucernaire,
6° (544-57-441). 6° (514-57-34).
ARSYNIC ET VIEILLES DENTELLES (A., P.O.): Studio Logos. 5°

(031-25-42).

LE BAL DES VAMPIRES (A., * T.O.):
Cluny Paiace, 8* (033-07-78).

LE BAL DES MAUDITS (A., Vf.):
Paramount Opera, 9* (033-34-7).

BANUI (A., Vf.): Napoleon, 17*

Elenvenue-Bionipainassa, 25-02)
LE CHARME DISCRET DE LA
BOURGEOISIE (Fr.): Berlit. 2°
(742-80-33]: Quintette, 5° (03335-40): Collète. 8° (359-29-46):
Parnasstens, 14° (329-83-11): Caumont Convention, 15° (828-42-27):
Clicby Pathé. 18° (522-37-41).
COUSIN. COUSINE (Fr.): Grand
Darnis, 13° (554-46-85).

15* (734-42-96); Citchy France. 15* (522-37-41)

LE FANTOME DE BARBE-NOIRE (A., v.f.): Montparnasse Pathé. (542-67-42).

LA FIANCES DU PIRATE (FT.): SOILARIS (Sov., v.o.): Cosmos, 6* (548-62-23).

LA FIANCES DU PIRATE (FT.): SOILEL VERT (A., v.f.): Maillot Salini-Lazare Pasquiet, 8* (387-35-43)

FRANCAIS, SI VOUS SAVIEZ (Ft.): UN CHEF DE RAYON EXPLOSIF (A., v.o.): Studio Bertrand, 7* (783-64-66)

LE GRAND MEAULNES (FT., **): Paramount Mainvauz, 2* (742-53-90): Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10).

90-10)
LES HIMMES DU PRESIDENT (A.,
v.O.): La Cief. 9 (337-90-90):
Action-Ecoles. 5 (325-72-07) (jours
impairs): Grand Pavots, 15 (544-44-84)

Impairs): Grand Pavols, 15* (544-48-85).

LES HOMMES PREFERENT LES BLONDES (A., vo.): Kinopanorams, 15* (306-50-50).

LA HONTE DE LA JUNGLE (Fr.-Beig. *1 'U O C Danton. 6* (329-42-62); U.G.C. Marbeuf. 8* (225-18-45): U.G.C. Gobelins, 13* (331-06.9): Bienvisue-Montpariasse. 15* (544-25-02)

J'IRAI CRACHER SUR VOS TOMBES (Fr): Palate des Arts, 3* (772-82-98)

L'INCOMPRIS (It., vo.): Marais, 4* (278-47-86)

(278-47-86)
L'INCURRIGUELE (Fr.): U.G. C.
Opera, 2° (261-50-32): U.G.C.
Danton, 6° (329-42-62): Ermitage,
8° (339-15-71): Miramar, 14° (320-89-52) LE LAUREAT (A. V.O.): La Clef, 5°

| BAL DES MAUDITS (A., v.f.):
| Paramount Opéra, 9° (033-34-37), BANIU! (A., v.f.): Nipoleon, 17° (380-41-46).
| BARBERUUSSE (Jap., v.o.): Grand Pavois, 15° (534-46-85) BEN HUR (A., v.o.): Ambinasade, 8° (135-18-08); Saint-Michal, 5° (326-79-17), V.f.: Princate, 9° (770-33-88); Gaumont Sud, 14° (331-85-16): Montparnasse Pathé, 14° (321-18-23); Wepler, 18° (337-35-36); Gaumont Gambetta, 20° (797-02-74); Pauvatte, 13° (331-50-70); Gaumont Gambetta, 20° (797-02-74); Pauvatte, 13° (331-35-40); Gaumont Gambetta, 20° (797-02-74); Pauvatte, 13° (331-35-40); Biarritz, 8° (723-68-231; Chiemonde-Opéra, 9° (770-01-90); U.G.C. Gare de Lyon, 12° 1343-01-59); Mistra, 14° (329-83-11); Mary Puppins 1A., v.f.): Gaumont Sud, 14° (331-31-16).
| Mary Puppins 1A., v.f.): Gaumont Sud, 14° (331-31-31); Gaumont Sud, 14° (329-83-11); Mary Puppins 1A., v.f.): Gaumont Sud, 14° (329-83-11); Mary Puppins 1A., v.f.): Gaumont Sud, 14° (329-33-11); V.f.: Mary Puppins 1A., v.f.): Gaumont Sud, 14° (329-33-11); V.f.: Mary Puppins 1A., v.f.): Gaumont Sud, 14° (329-33-11); V.f.: Mary Puppins 1A., v.f.): Gaumont Sud, 14° (329-33-11); V.f.: Mary Puppins 1A., v.f.): Gaumont Sud, 14° (329-33-11); V.f.: Mary Puppins 1A., v.f.): Gaumont Sud, 14° (329-33-11); V.f.: Mary Puppins 1A., v.f.): Gaumont Sud, 14° (329-33-11); V.f.: Mary Puppins 1A., v.f.): Gaumont Sud, 14° (329-33-11); V.f.: Mary Puppins 1A., v.f.): Gaumont Sud, 14° (329-33-11); V.f.: Mary Puppins 1A., v.f.): Gaumont Sud, 14° (329-33-11); V.f.: Mary Puppins 1A., v.f.): Gaumont Sud, 14° (329-33-11); V.f.: Mary

| Chinps-Elysées 8° (720-76-23) |
| Solution | Solution

Naissances

15 août 1979. Versailles.

— Le docteur et Mme VIAUD, Le docteur et Mme DADVARE-VIAUD, ont ta joie de faire part de la naissance de Diane, leur pelite-fille et fille. Meched, 9 mai 1979. *Le Cap*. 18, avenue de Mitre, 83000 Touton.

- Ann-Caroll WERQUIN et Alale DEMANGEON ont to joie d'annonce DEMANGEON CO. Is naissance de Clary.

le 13 soût. à Paris. 9, rue de Châteaudum.

Michèle KETTERER

Dominique RAYSON. sont beureux de faire part de leur mariage qui a été célèbré dans l'in-timité. le 17 août 1979. 8, rue Jean-Moréss. 75017 Parts.

Décès

Mariages

GÉNÉRAL DEGUIL

Nous apprenons le décès survenu 19 2001. à Vert-Saint-Denis (Seine-et-Marne), du général de corps d'armée Jean DEGUIL,

grand officier

de la Légion d'honneur.

Les obséques auront lleu le mercredt 22 août. à 16 heures, en l'église
de Vert-Saint-Denis. [Né le 16 avril 1911 à Stenay (Meuse),

[Né le 16 avril 1911 à Stenay (Meuse), Jean Degult sort de Salni-Cyr dans l'in-fanterle. Il part d'abord au Maroc (1922-1939). Il participe ensuite a la cam-pagne de France. Falt prisonnier le 23 juin 1940, il restera en captivillé jus-qu'au 18 avril 1945. Il a apparienu en julitet 1946 au cabinet militaire d'Edmond Michelet, ministre des lorces armées. Puls il passe au service d'information du ministère de la guerre en octobre 1947 pour appartenir ensulte au cabinet du général Humbert, chet d'état-major de l'armée. Parmée.
En 1953, Il est à l'état-major des lorces armées avec le géneral Ely et le sult en indochine, en 1954, lorsque ce dernier devient haut-commissaire de France et

devient haul-commissaire de France et commandant en chei.

Le 1er novembre 1939, il est nommé commandant le 3e régiment de tirallieurs et le secteur de Sainl-Arnaud (Algériel. Il devient en novembre 1961 expert mititaire auprès de l'Assemblee nationale. Le 7 m ai 1962, Georges Pompidou, alors premier ministre, l'appelle comme chet de son cabinet milligire. Il poursuivra sa carrière auprès de Georges Pompidou, président de la République, comme chef d'étal-major particulier. poste qu'il occupera, avec le grade de général de corps d'armée, du 20 juin 1949 au 30 juillei 1971, avant d'êire admis dans la deuxième section.]

Nos abonnes, beneficiant d'une re duction sur les insertions du . Carnet du Monde .. sont pries de joindre d leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

— Mme Jean Benoît, Ses enfants Véronique et Pterre, Mme veuve Robert Benoît, Mme veuve Joseph Benichou, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès accidentel de

Jean BENOIT,

survenu le 9 soût 1979. L'inhumation surs lieu le jeudi 23 soût 1979. On se réunirs. à 14 heures. À la porte principale du cimetière de Pantin-Parisleu.

148, rue de Lourmel, 75015 Paris.

— Mme André Camua.

Mme Jacquellne Laniesse et ses
enfants.

ont la douleur de faire part du
décès de

M. André CAMUS,
chevalier de la Légion d'honneur,
ancien directeur
de recherches à l'INRA,
survenu le 18 soût 1979, à Dreux.
Les obséques seront célèbrées en
l'église Noire-Dame de Surgères
iCharente-Maritime), le mercredi
22 août, à 16 heures.
Cet avis tient iteu de faire-part. — Mime André Camus, Mme Jacqueline Laniesse et ses

M. Jean-Marie Druart,
Thierry, Hervé, Sophie et Emmanuelle Druart,
M. et Mme Alphonse Deretz,
Mme Louis Druart,
M. et Mme Jean-Claude Deretz,
M. et Mme Daniel Avez,
M. et Mme Jean-Louis Druart,
ont la grande douleur de faire part
du décès de

Mme Jean-Marie DRUART, née Michèle Deretz, directrice de la Maison Arène-Fieurs,

survenu accidentellement, à Arcachon, à l'âge de quarante-deux ans.
La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 23 août 1978, à 10 h. 30.
en l'église Saint-Honoré-d'Eylau
166, avenue Raymond-Poincaré. Paris-16°1, sa parotsse, où l'on se
reunira.

8, rue Picot, 75116 Paris.

— M. Jean-Marie Druart, gérant de la Maison Arène-Pleurs, Mme Geneviève Arène, Le personnel de la maison Arène-Fleurs, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Jean-Marie DRUART, Dée Michèle Deretz, directrice.

survenu accidentellement, à Arca-chon, à l'âge de quarants-deux ans. La cérémonte religieuse sera célé-brée le jeudi 23 août 1979, à 10 b. 30, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau (65, avenue Raymond-Polucaré, Pa-ria-18°1, où l'on se réunira.

5. rue Mesnii, 75116 Paris.

- Suzanne et Azzėdime Guellouz Hed Guellouz, son frère.
M. et Mme Abdelaziz Guellouz,
M. et Mme René Dimon,

ses grands-parents.
Mime veuve E. Dimon. son arrière-grand-mère. Les families Guellouz, Dimon, Parentes et alliées, ont la douieur d'annoncer le décès de

Ali GUELLOUZ.

journafiste-reporter
à la revue « Dislogue »,
arraché à leur affection le 5 août
1978, à l'âge de vingt-trois ans.
Les obséques out eu lieu le 7 août
1978, à Métime.
59, cité Stam. La Marsa (Tunisie).
Serdinya, 56360 Olette (France).

- Feliks Honner. Joseph. Ewa. Anna Held. Frenz et Kazimierz Mozoicwaki, Alicja Fenigsen, Lena, Jacques, Irène, Catherine

Jami.
Rémi Gérard.
Rémi Gérard.
Tous les proches et les amis,
ont la tristesse de faire part du
décès de
Waldyna HELD,

viniuyna HELD,
née Henner,
survenu le 19 soût 1979.
Les obsèques auront lieu le 22 soût
1879, à 16 heures, au nouveau climetière de Gif-sur-Yvette (Essonne).
Des fleurs, pas de couronnes. Des fleurs, pas de couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. 9. rue Poliveau.

— M. et Mme René Chevrier.

MM. Henri et Gilbert Julien.

M. Philippe Chevrier.

M. Michel Bignon.

M. Michel Bignon.

ont la douleur de faire part du décès de

M. André JULIEN,

survenu en Ré, le 9 soût 1979.

Les obséques ont eu lieu dans l'intimité. le 17 soût 1979, en l'église des Portes-en-Ré.

La professeur et Mme Cabriel
Laurence,
Le professeur et Mme Philippe
Ausepy et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Paul Delacour et
leurs enfants.
Le docteur et Mme Pierre Laurence
et leurs enfants.
Le professeur agrégé et Mme JeanPierre Monnier et leurs enfants,
ont la douleur d'annoncer le décès
de
Registend LAURENCE.

Bertrand LAURENCE, Inspecteur des linances, conseiller commercial près l'ambassade de France à Séoul, leur fils, frère, besu-frère et oncie, survenu le 7 soût 1878 à Séoul, è l'àge de trents-quatre ans. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 13 soût, en l'église de Vaux-lès-Saint-Claude Cet avis tient lieu de faire-part. 23, avenus Reille, 75014 Paris.

-- Mme Marcel Pichot, son épouse, M. et Mme Jean Flammery.
Le docteur et Mme Claude Pichot, Ses enfants, Florence, Nathalis, Valèris Pichot, ses petites-filles, ont la douisur de faire part du décès de décès de M. Marcel PICHOT,

Mi Marcel Pichol; survenu le 11 soût 1975, dans sa sokante-selzième année, après une longue et douloureuse maiadie.
Les obsèques ont eu lieu au cimetière Saint-Symphorien de Tours, dans la plus stricte intimité famillale.

22-28, rus du Servent-Bauchat.

iale.

22-28, rue du Sergent-Bauchat,

75012 Paris.

15, route du Mont-Veyriar,

74290 Veyrier-du-Lac.

Cet avia tient lieu de faire-part.

 Nous apprenons le décès de M. Paul Pierre RICHARD, officier de la Légion d'honneur. Les obséques out eu lieu le 11 soût à Saint-Cyr-su-Mont-d'Or. à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or.

[Né le 20 décembre 1903 à L'Horme (Loire), Paul-Pierre Richard était ingénieur de l'institut électro-technique de Grenoble. Après avoir été ingénieur aux Aclèries Marel à Rives-de-Giers, M. Pierre Richard fonde en 1937 les Etablissements Richard Frères, spécialisés dans la fabrication de tracteurs commercialisés sous la marque Continemial, société dont il devieni P.-D. G. en 1945. Membre de la Chambre de commerce et d'industria de Lyon depuis 1967, il avait été, de 1951 à 1967, conseiller du commerce extérieur de la France.]

PRÉVISIONS POUR LE 21 AOUT A 6 HEURES (G.M.T.)

— Rennes.

Mme Pierre Vincent.
M. et Mme Jean-Pierre Vincent.
Bénédicte. Bruno, Anne-Claire,
M. et Mme Jacques Delamaire,
Laurence, Benoit.
M. et Mme Philippe Vincent,
Le docteur et Mme Jacques Lintanf,
Julien. Cécile,
M. et Mme Jean-Jacques Guegau,
Laabelle. Rennes.

٠.

M. et Mme Jean-acques Gregori,
Isabelle,
Mme Charles Furst,
M. et Mme Louis Rousseau,
Mile Madeleine Vincent,
M. et Mme Jacques Vincent,
Le docteur et Mme Jacques Furet,
Et toute la famille,
ont le regret de faire part du décès
du

docteur Pierre VINCENT, docteur Pierre vincent, dans sa cinquante-neuvième année.
Les obsèques auront lleu ce mardi
21 soût 1978, en l'égüse SaintAugustin de Rennes. à 16 heures.
Nt fleurs ni couronnes.
26, rue Anatole-Le-Braz,
35000 Rennes.

— La Catsse nationale d'assurancemaiadie des travailleurs salariés.
Le médecin-conseil régional adjoint,
Les praticiens coordonnateurs,
Les praticiens-conseils, les cadres,
le personnel de la direction du service médical de la région BennesBretagne.
Les médecins-chefs, les praticiensconsells, les cadres, le personnel des
échelons locaux des Services médicaux de Saint-Brieuc, Breat, Quimper, Ronnes, Vannes,
vous font part du décès du
docteur Pierre VINCENT,
médecin-conseil régional La Catsse nationale d'assurance-

médecin-conseil régional de la Sécurité sociale. Les obséques auront lieu à Rennes, en l'église Salut-Augustin, ce mardi 21 août 1978, à 16 heures.

Remerciements

 Mme Narbont, ses enfants,
 Les familles Narboni, parentes et Les familles Narboni, parentes et aillèes, très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de Mr André NARBONI, prient toules les personnes qui leur ont écrit de les excuser de ne pouvoir répondre individuellement et les remercient bten sincèrement.

Mine Benjamin Yanni.

Et sa famille,
très sensibles aux marques de sympathie dont elles ont été entourées
lors du décès de

M. Benjamin YANNI,

adressent à tous leurs amis leurs plus sincères remerclements. — Mme Daniel Wal,

M. et Mme Jean-Michel Wal, remercient tous ceux qui se sont associés à leur peine et leur ont témolgné amitié et affection à l'occa-Docteur Daniel WAL.

Anniversaires

am! Adam NOVOMINSKI. Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et simé.

L'un n'empêche pas l'autre.
« Indian Tonic »
et SCHWEPPES Lemon.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 2168 X

HORIZONTALEMENT

I. Nom qu'on peut donner à celut qui voit juste. — II. Celles que l'on met à la porte. — III. Qui peuvent donc nous attraper; Peuvent servir de fourrage. — IV. Très raide; Un homme qui a du poids. — V. Baie au Japon; Mo; d'enfant. — VI. Utile pour ceux qui font des projets; Nom qu'on peut donner à des sortes de mouches. — VII. Elevée comme un monument; Article. — VIII. Utile pour retourner; Pointe détoile. — IX. Un homme qui pose. — X. Sorte de foire; Résidence pour des princes. — XI. Ne cont que des boulettes quand — elles sont petites.

VERTICALEMENT

1. Caractérise ce qui ne peut pas flotter. — 2. Mot qu'on peut prononcer quand c'est le marasme. — 3. Peut être une suite de cubinets; Peut représenter le patron. — 4. Commence avec un nouvel ordre; Morceau de tige; Adjectif qui peut s'appliquer à un pied. — 5. Comme un cheval sur lequel il y a de grosses mouches; Là où l'on se trouve. — 6. Note: Ne connaissent que la consigne quand elies son; vieilles. — 7. Bout de bois; Fleuve côtier. — les contacts se font extenent par les extrémités;

8. Il est évident qu'elles sont renouées. — 9. Bien des barons y ont été accrochés; Qui avait donc circulé; Mot qui peut évo-

Solution du problème nº 2467 Horizontalement

quer un port.

I. Ectoplasme : Ben. - II. Eu-I. Ectoplasme; Ben. — II. Euros; Ecailles (cf. combattant).
— III. Union; Sèvères. — IV. Pé; Nettes; Ive. — V. Ontarlo; Ecrites. — VI. Ite; Verso. — VII. SR; Aperqu; Lô. — VIII. Œufs; Ecrues. — IX. NL; Aune; TB. — X. Nacrées; Estrope. — XI. Errons!; Etoc. — XII. Udine; Arusa; Te. — XIV. Esterce; Sapin. — XIV. ESE; Irisations. — XV. Serpentaire.

Verticalement

 Empoisonneuses. — 2. Eu Entrelardès (cf. flèche). — 3. Cru; Tè; Crises. — 4. Tonna; Affront. — 5. Osier; PS; Enee. — 6. Otite; Es; Rlp. — 7. Lento; Réas : Acre. - 8. AC : Accu : Frein. -- 9. Sasse : Urne : St. 10. Mie: CV; Ues; Aa. — 11. Elvire; Asti. — 12. Lévirostre; Air. — 13. Bérets; Bot; Poe. — 14. ESE; Eole; Potin. — 15. SOS; Recense.

Eritons que la famille ne s'étei-

que : donnons une descendance

aux assemblages plans de 3 allu-

mettes, que nous avons recensés

il y a quelques fours et qui s'étaient révélés être au nombre

de 12. En faisant intervenir 4

allumetics, combien pouvons-nous produire de figures planes?

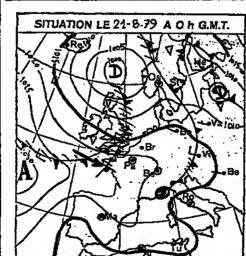
- dans chaque assemblage.

- les contacts se font exclusi-

chaque allumette est en contact

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mardi 21 sont à 6 houre et le mercredt 22 sont à

La perturbation qui abordait mardi matin nos régions volvines de la Manche et de la mer du Nord tra-versera l'entement la majeure parti-de la France; elle sera suivite de masses d'air instable et plus frais Mercredi 22 sout, une étroite zone nuageuse s'étendra du Poltou aux Ardennes le matin et des Pyrénées

Problème nº 18

quand on tourne l'un deux:

ils sont également confondus

s'il suffit de déformer l'un d'eux,

sans toutefois faire se toucher

Par exemple, les deux premiers

assemblages sont identiques mais

Identifierez-vous tous les nou-

sont différents du troisième.

aux Cévennes, au nord des Alpes et au Jura le soit. A leur passage, les nuages donneront des piutes intermittentes. A l'avant de cette étroite zone de lemps médiocre, le ciel d'abord dégagé. deviendra progressivement nuage sur l'arrière le temps sers le plus couvent ensoiculé malgré quelques nuages passagers. Des aversas sont toutefois à attendre le soit près de la Manche et de la mer du Nord, où les vents, de cecteur ouest, deviendront sassez forts, surtout au large.

Les températures (le premier chtifre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 août; le second, le minimum de la nuit du cours

veaux membres de ceite famille? PIERRE BERLOQUIN.

Solution dans le prochain numéro.) Copyright is Monds



Températures relevées à l'étranger:
Agadir, 24 et 17 degrés; Alger. 28 et 14; Amsterdam. 19 et 23;
Athènes. 29 et 22: Barcelone.
28 et 17; Berlin, 25 et 16; Bonn. 19 et 11; Brindisi, 28 et 19; Brinselles.
20 et 14: 10ec Canarles, 27 et 20; Copanhague.
21 et 12: Djerba, 27 et 24; Genève.
21 et 10; Istanbul, 29 et 20; Jérusalem. 29 et 17; Lisbonne. 34 et 20;
Londres. 23 et 14; Madrid, 30 et 13; Milan. 24 et 13; Moscou. 37 et 18; Naples. 25 et 18; New-York, 26 et 19; Palma-de-Majorque, 28 et 13; Rome, 27 et 17; Rhodes, 28 et 25

(Publicité) MOQUETTE 100 % PURE LAINE T3-T4 MOITIÉ PRIX. divers coloris au prix exceptionnel de 58 F le m2 Pose par spécialistes et devis gratuit 334, rue de Vaugirard, Paris-15 Metro Convention Tel. 842-42-62 ou 250-41-85 OUYERT EN AOUT

un coin pour jouer

Allumettes: nouvelle vague

— deux assemblages sont con-fondus s'ils se révèlent identiques rer des extrémités en contact.

RADIO-TÉLÉVISION

LE DÉBAT SUR LE MONOPOLE

Pour une nouvelle politique

Dans un premier article (-le Monde- du 21 août), M. Jean-Claude Servan-Schreiber, membre du haut conseil de l'audiovisuel, délé-gué national à l'audiovisuel du R.P.R., a proposé les éléments d'une nouvelle organisation du monopole d'Etat

La réorganisation de la télévi-La reorganisation de la esevi-sion pose des problèmes plus complexes que pour la radiodif-fusion. En effet, la télévision est aujourd'hui l'élément moteur du secteur de l'audiovisuel. Les neuf mille heures de programmes qui sont diffusées chaque année sur sont diffusees chaque année sur le petit écran sont regardées par des dizaines de millions de per-sonnes tout au long de la journée et entrainent un volume de dé-penses et de recettes publicitaires très supérieur à celui qu'engage la

Par ailleurs, le monopole est resté, dans ce domaine, pratique-ment intact. Les deux stations périphériques, Télé-Monte-Carlo qui est une filiale d'Europe nº 1, et Télé-Luxembourg, qui dépend

de R.T.L., ne couvrent qu'une part très limitée de la population en raison de la faible portée des faisceaux hertziens.

Il n'est pas moins indispensable de revoir les structures existantes afin d'accentuer le pluralisme de ce secteur et de rompre l'isole-ment de la télévision par rapport aux autres médias.

Toutefols, en raison des bouleversements qu'entraînerait cette réforme, il est bien évident que celle-ci devrait être préparée par une vaste discussion. Celle-ci devrait comporter un débat approfondi au Parlement, et la consulfondi au Pariement, et la consul-tations des milieux intéressés de la presse et de la publicité pour-rait être précédée d'un rapport préparé par un groupe d'experts. Cela étant dit, l'organisation de la télévision pourrait adopter la forme suivante.

a) Une société nationale de télévision. En toute hypothèse. une chaîne devrait rester entière-ment publique. Il pourrait s'agir de l'actuel réseau de TF 1 qui separ JEAN-CLAUDE SERVAN-SCHREIBER (*)

II. — Des sociétés d'économie mixte de télévision

rait, comme c'est le cas aujour-d'hui, une société nationale dont le capital appartient à l'Etat. On pourrait renforcer ce caractère public en suppriment la publicité de marques qui assure actuelle-ment plus de la moitié des res-sources de TF L. La société serait entièrement financée sur la redevance, grâce à une dotation an-nuelle qui lui serait affectée par une décision de l'autorité de l'au-diovisuel prise après avis des mi-nistres intéressés et du Parle-

ment.
En ce qui concerne les programmes, ceux-ci devraient être conformes aux orientations définies par un cahler des charges qui pourrait mettre notamment l'accent sur les émissions de loisirs. En bref, la chaîne ne devrait pas être enfermée par des obligations trop précises, dans un « ghetto » culturel qui lui ferait perdre son audience.

erdre son audience. La composition du conseil d'ad-

ministration pourrait être ana-logue à celle qui est prévue par la loi du 7 août 1974 pour les sociétés de programme, c'est-à-dire six à huit membres repré-sentant l'Etat, le monde culturel, le Parlement et le personnel Le le Parlement et le personnel. Le président pourrait être nomme pour trois ou quatre ans. par décret en conseil des ministres. b) Des sociétés d'économie mixte. Le deuxième réseau qui est

mixe. Le deuxiene reseau qui est actuellement exploité par An-tenne 2 et le troisième rendu possible par la mise sur orbite d'un satellite en 1983 pourraient être confiés à des sociétés d'éco-nomie mixte. Le capital de cellesci resterait pour un tiers à l'Etat. Les deux autres tiers seraient répartis dans le public. Toutefois, il fandrait éviter qu'un groupe financier acquière une partie de ces parts et dispose, de ce fait, d'un pouvoir de contrôle sur un oum pouvoir de controle sur un organisme gérant une partie du patrimoine public. La loi d'abord, les statuts des sociétés ensuite devraient prévoir un dispositif rendant impossible toute tentative de mainmise des intérêts privés en précisant, par exemple, que les actions devraient être que les actions devraient être nominatives et ne pourraient être détenues, en nombre limité, que par des personnes physiques.

Les sociétés tireraient la tota-lité de leurs ressources de la publicité et de recettes commerciales. Elles seraient soumises à un cahier des charges dont-l'ap-plication serait contrôlée par l'autorité de l'audiovisuel. Ce cahier contiendrait des clauses relatives à la publicité et au contenu des

Pour la publicité on pourrait reprendre la réglementation qu'a élaborée depuis dix ans la Régie française de publicité, et qui a pour objet d'éviter que les annonceurs aient une influence sur le contenu des émissions, que celles-ci soient interrompues par des messages publicitaires, que ces messages publicitaires, que ces messages aillent à l'encontre d'un certain nombre de règles déontologiques. Des dispositions devraient aussi être prises pour que les petits innonceurs aient que les petits nnonceurs aient accès à l'antenne afin d'éviter qu'elle ne soit monopolisée par des multinationales, comme cela est parfois le cas aujourd'hui. Pour les programmes, il serait

prévu un certain nombre d'obli-gations portant notamment sur le nombre maximum de films, la part de créations d'origine fran-çaise, la diffusion d'émissions éducatives, culturelles, destinées aux enfants, à la jeunesse. Ces clauses devraient être suffisamment précises pour faciliter le contrôle, sans pour autant para-lyser la direction des chaînes.

Les conseils d'administration scraient composés de représen-tants de l'Etat, des actionnaires, du monde culturel et du personnel Les présidents seraient nommés par le gouvernement sur proposition du conseil.

c? Une société des régions. A côté des trois chaînes qui diffu-seront depuis le satellite, il paraît nécessaire d'accentuer la vocation régionale de la quatrième société qui prendrait la succession de FR 3, et hériterait de ses centres de production de province, ainsi que de l'ensemble du réseau de diffusion hertzien au col

Une dizaine de sociétés régionales de télévision

mes, ranimer la vie régionale, et associer la presse écrite à l'essor des nouveaux médias.

Bien entendu, cet ensemble de sociétés devrait aussi respecter les disposition d'un cahier des charges dont l'exécution serait suivie par l'autorité de l'audiovisuel Pour le choix de ses dirigeants, on pourrait imaginer des procédures de concertation associant les rouvelles publics et les rouvelles p

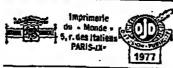
Ainsi, les deux branches de l'audiovisuel, la radiodiffusion et la télévision, bénéficieraient de struc-tures nouvelles élaborées dans un esprit de piuralisme. Au sommet du système, l'autorité de l'audio-visuel jouerait un rôle de contrôle annuels de l'autorisation de per-

Il reste à préciser le sort des trois autres organismes issus de l'O.R.T.F. : l'Etablissement public de diffusion, l'Institut natical de l'audiovisuel et la Société française de production.

resionnelle et de la cooperation internationale, pourrait être placé sous l'autorité du président de l'Autorité de l'audiovisuel et mettre à la disposition de cet organisme ses moyens techniques

Cette réforme d'ensemble pourrait être complétée par diverses

devralent être menées en faveur d'une politique créatrice de pro-grammes. On pourrait constituer un fonds, analogue au fonds d'indiffusées par les diverses socié-tés. On aurait ainsi un instrument d'intervention leger, mais



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauj accord avec Padministration

qui pourrait se révéler très effi-cace et siderait le service public de l'audiovisuel à répondre à semble des Français.

2) Une réforme devrait intervenir très rapidement dans le mode de perception de la redevance. Il est proprement insensé que la réforme de 1974 ait eu dans ce domaine pour résultat de passer d'un coût de perception de 12 % du montant total des recettes à 17 % par le seul fait que ce soit maintenant l'administration des finances qui procède à tion des finances qui procède à cette perception. De plus il sera indispensable de supprimer la T.V.A. sur la redevance. Cette taxe sur une taxe est insuppor-table et contraire aux droits ad-ministratif et financier français. ministrati et intancer rançais.

De plus, étant donné l'accroissement inévitable de la redevance
dans les années qui viennent, il
serait bon de suivre l'exemple de nombreux pays étrangers qui ont procédé à la mensualisation ou tout au moins, à sa semestriali-sation. Cette mesure devrait per-mettre aux plus défavorisés de pouvoir payer sans trop de dou-leur les augmentations prévisibles de cette redevance.

de cette redevance.

3) Il ne nous semble pas que le
passage de T.D.F. sous la tutelle
du ministère des P. et T. soit une
bonne chose. Nous estimons au
contraire, fidèles à la vieille politique républicaine de notre pays, qu'il est préférable de ne pas mettre entre les mains d'un seul homme l'ensemble des moyens de communication. Avons-nous un ministère unique de la police? Non Alors pourquoi unifier, pour des raisons technocratiques, la tutelle de l'établissement de diffu-

En guise de concinsion, le lea-teur se rend bien compte de l'ampieur des formidables nou-veaux moyens de l'industrie au-diovisuelle.

Le public français ne compren-drait pas que à droite ou à gau-che on cherche à lui masquer le vrai problème en le dissimulant sous un faux débat sur un état de choses inadapte. Le gouvernement, le Parlement

les mouvements politiques, doivent au contraire faire preuve de courage et aller au-devant des besoine de communication et de variété dans l'information et la distraction du public.

Cette détermination ne pourra qu'être bénéfique au maintien de notre activité économique, ainsi qu'à la création de nouveaux emplois.

Ls redevance et l'impôt ont leurs limites et leurs priorités, et la publicité fait partie intégrante

de la vie de nos sociétés. Il faut avoir la volonté politique de marcher avec son temps.

Prochain article:

UN REMÈDE -DE L'A-COMMUMICATION par Dominique Vastel

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 22 AOUT - M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., est l'invité du journal de 12 h. 45 sur An-

PRESSE

Le licenciement de M. Prunier

LES JOURNALISTES PARISIENS APPELÉS A ARRÊTER LE TRAVAIL

L'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J.; C.F.D.T., C.G.T., F.O.) appelle, dans un communiqué, « les journalistes parisiens à observer mercredi un arrêt de travail destiné à la désignation et à l'envoi de délégations à 15 h. 30, decunt le journal l'Aurore, afin de moteter contre l'Aurore, afin de protester contre la procédure de licenciement engagée contre M. Claude Pru-nier, délègué syndical S.N.J.». Ce mercredi 22 août, en effet, devait se tenir la réunion du comité d'entreprise qui doit se prononcer sur le licenciement de M. Prunier, journaliste à la rubrique sociale de l'Aurore, licenclement de mani demandé au l'aurore. que sociale de l'Aurore, licencie-ment demandé par M. Pierre Janrot, R.-D.G. du journa! (le Monde du 11 août). En convo-quant ce comité d'entreprise, estime l'U.N.S.J. « la direction de Stane l'UNBJ., « la direction de l'Aurore montre sa volonté de bdillonner le syndicalisme dans cette entreprise». Les modalités de l'arrêt de travail de mercredi devalent être déterminées entreprise par entreprise.

LE MONDE LES BUREAUX

MARDI 21 AOUT

CHAINE 1: TF 1

18 h. La croisière de l'Evrix : la baie des vierges : 18 h. 55, Feuilleton : Anne jour après jour : 19 h. 10, Jeunes pratique : 19 h. 45, Caméra au poing: 20 h. Journal

20 h. 35. Soirées d'ailleurs... (Le Québec). Vendredi 16 h. 45. de P. Gauvreau Réal J. Fau-

Ce vendredi-là. Clément Viau, cadre supérieur dans une agence de publicité, apprend qu'il est mis à pied. 22 h., Varietés : Tam Ti Delam. avec les Grands Ballets canadiens. réal. P. Morin. Une chorégraphie de Brian Mac Donald sur une musique de Gilles Vigneault.

CHAINE II: A 2

22 h. 30, Journal.

18 h. 30. C'est la vie ; 18 h. 55. Jeu : Des chif-fres et des lettres ; 19 h. 45. Les trois caméras ; 20 h. Journal.

20 h. 35. Les dossiers de l'écran. FILM: PARIS BRULE-T-IL?, de R. Clément (1965). avec J.P. Belmondo. C. Bover, L. Caron. J.P. Cassel. B. Cremer, C. Dauphin, A. Delon, K. Douglas, G. Ford, G. Froebe. D. Gélin, M. Piccoli.

Deuxième partie : Août 1944. — L'exécution d'un groupe d'étudiants trahis par un complice de la Gestapo décide le colonel Roi à déclencher l'insurrection parisienne tandis que Leciero et la 2º D.B. toncent sur la capitale
Jusqu'eu bout, Bené Clément maintient, avec maîtrise, la vérité hustorique des événements de la libération de Paris. Un grand film de prestige avec une trentaine de vedetles.

Vers 22 h. Débat : La libération de Paris.

Avec MM J Chaben-Deimas, D vum Arnim,
adde de camp du général von Chottitz, H. Karcher, combattant de la 2 D B, le soinnel
Roi-Tanguy, chej des F.J., de l'Ils-de-Fran-

CHAINE III : FR 3

19 h. 10. Journal : 19 h. 20. Emissions régio-nales : 19 h. 40. Pour les jeunes : 20 h., Feuille-ton : Les chevallers du ciel.

20 h. 30. FILM: LES GRANDS MOYENS, de H. Cornfield (1975), avec H. Dieudonne, R. Car-rel, F. Sardou, C. Rouvel, A. de Beaumont,

pus capable Carrêter.

D'après un roman de Charles Exbrayet, une sendetta traitée sur le mode de l'humour noir à l'anglaise par un réalisaiseur américain travaillant en France. Hélène Disudonné en tête d'une excellente internations.

21 h. 50, Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Mot à mot : Chemin de fer : 19 h. 30. Les chemins de la connaissance : l'archéologie du rêve (redif) ; rève (redif);
20 h., Vues et point de vue sur l'extrême Aile;
21 h. 15. The Eitchen Center, for video music and
dance; 22 h. 30. Histoire des trois premiers siècles de
l'Egise, en compagnie d'Eusèbe de Césarée; 22 h. 50.
Opéras, opérettes : quand les chanteurs d'opéra rendent hommage à l'opérette.

FRANCE-MUSIQUE

13 h 2, Kiocque; 19 h. 5, Jans;
20 h. Informations festivals; 29 h. 30, Festive
extival de Paris... an direct de la Sainte-Chapelle
muvres de Victoria et Morales, par le Cuarteto Marie galistas de Madrid; 21 h 30, Entrés de leu : Bertho ven, Debussy, Brahms, aver T Parskivesoo, pisno e C. Hea, violonesite; 22 h. 30, Ouvert is nuit; 23 h Platsir d'amour; 0 h. 5, Germaine Tailleferre.

MERCREDI 22 AOUT

CHAINE I : TF I

12 h. 30. Feuilleton: Doris Comédie: 13 h. Journal: 13 h. 30, Série: Les mystères de l'Ouest: 14 h. 40, Vic le Viking: 15 h. 10, Acilion et sa bande.

18 h. La croisière de l'Evrix : la route des alizés : 19 h. Feuilleton : Anne lour après lour : 19 h. 15, Jeunes pratique : 19 h. 45, Caméra au poing : 19 h. 55, Loto : 20 h. Journal.

20 h 30. L'histoire en jugement : Franklin Delano Roosevelt d'A. Brissaud réal P. Sie-

Apre MM. Edward Behr, Boland Ruffieux, journalistes, Cyrus Sulzberger, historien américain, Philippe de Sans-Bobers, écrivain, et François-Xavier de Vine.

22 h. 40. Magazine médical : Médecine et

Differents aspects des troubles de la sexua-lité, reliés à l'environnement et la psycho-logie de l'individu. Avec MM. le professeur Pasini, grafecologue. Abraham, psycharalyste, les professeurs Surbrini, chirurgien, et Gui-sendore, gynécologue. 23 h. 45. Journal.

CHAINE II : A 2

12 h. 30. Quoi de neuf?; 12 h. 45, Journal:
13 h. 25. Dessin animé: 13 h. 35, Feuilleton:
Les arpents verts: 14 h. Aujourd'hui madame
(Chefs-d'œuvre des téléspectatrices): 15 h.,
Série: Sur la piste des Cheyennes: 15 h. 55,
Sports: Sports basques: 18 h. Récré A 2.

18 h. 30. C'est la vie : 18 h 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Les trois cameras : 20 h., Journal. 20 h. 35. FILM (chefs-d'œuvre du cinéma français): L'ETERNEL RETOUR, de J. Delannov (1943). avec J. Marais, M. Sologue, J. Astor, J. Murat, R. Toutain, J. d'Yd, Y. de Bray, Pieral, (N. Rediffusion.)

Ayant ramené à son oncie Marc, veuf, une nouvelle épouse, Patrice s'éprend de celle-ci, Nathalie la blonde, et ils se trouveut ensor-

La légende de Tristun et Tseult trans-posée par Cocteau dans une époque moderne. Romantismo, passion et mort. Et les qua-tités jornelles de Jean Delannoy, Un des films français les plus célèbres du temps de

22 h. 30. Serie documentaire : Sept lours en Perse. (L. — Vivre à Qamsar).

Une promenade à traners l'Iran tradi-23 h. 25, Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 10, Journal ; 19 h. 20, Emissions régio-nales ; 19 h. 40, Pour les jeunes ; 20 h., Feuille-ton : Les chevaliers du ciel. 20 h. 30, FILM: LES JEUX DE L'AMOUR ET DE LA GUERRE, d'A. Hiller (1964), avec J Gar-ner, J. Andrews, M. Dougias, J. Coburn, J. Gren-feki. (Rediffusion.)

En 1944, un officier de marine eméric installé à Londres, cherche à éviter chemps de bataille. Il va pourtant des un héros malgré lui.

Catte violente satire de l'héroisme puer-rier doit plus au soènariste l'addy Chayejsky qu'à la réalisation terne d'Arthur Hiller.

FRANCE-CULTURE

7 h. Z. Matinzies; 8 h., Mémoires vivantes; 9 h. 7.
Universités de l'universel; 10 h., De l'autre côté de la frontière : Monte-Cario; 11 h. 2. Podie, thétire et musique russes : de Pouchkine à Blok (et à 18 h. 40); 12 h. 8. Œuvres et chafe-d'œuvre en France : le musée de la Renaissance à Econon; 12 h. 45. Pamorama;

13 h. 30. Feuiliston : eles Bronts s, histoire d'une famille d'écrivains : 14 h. 16. Entretiens avec... Henri Sauguet : 13 h., Egypte : en remontant le coura du Nii : 16 h., Le Pacifique en long et en large : des fles Hawai au détroit de Behring : 17 h. 20. Mission Chine : l'histoire (les révolutionnaires à Shangal. 1920-1927) ; 18 h 30. Mot a mot : Puberté : 19 h. 30. Les che-mins de la connatssades : les champs du rêve (l'ange

et la aphinge) (redif.); 20 h., Festival d'Avignon : « Mario et le magicien » ; 22 h 30, Les trois premiers siècles de l'Églisa, en com-pagnie d'Eusèbe de Césarés ; 22 h 30, Opéras, opérêtics ; quand les chanteurs d'opéra rendent hommage à l'opérette.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien vacances; 9 h. 2. Extivales... In Philharmonie tebeque; Dutas, Brahms, Beethoven Respighi, Martinu; 12 h., Les vacances du musicieu Puccini, Beethoven; 12 h. 35, Jasz.; Summer sequence 13 h. 5, Devoir de vacances; Schubert; 14 h., Estivales : Orlando Paladino (Haydo) ; 17 h., Sonate (Debussy) ; 17 h. 15, Les chants de la terra ;

18 h. 2, Klosque; 19 h. 5, Jazz;

20 h. 5. Pestival de Sajabourg... en direct de l'O.R.F.; « Evocation d'Ockeghem » (Radauer), « San Francisco polyphony » (Ligeti), « Paradia perducentralus » (Penderecki), par l'Orchestra eymphonique et les Chosurs de l'O.R.F. de Vienne et de Salabourg dir L. Segerstam. Avoc U.M. Plata, D. Soffel, B. Brinkmann, S. Jerussiem; 22 h., Ouvert is muit : tout à l'Est; 33 h., Plaisir d'amour.: 0 h. S., Germaine Tailleferre.

Le Monde

volume horaire diffusé par ces

ABONNEMENTS

3 mots 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 33 F 276 F 385 F 361

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 269 F 480 F 780 F 920 F ETRANCER

(par messageries) I. - BRIGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 183 F 325 F 465 F 610 F 11. - SUISSE - TUNISIE 236 F 426 F 412 F 500 F

Par voie africane Tarif suf demands Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voists) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demands. Changaments d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deu x semaines ou plus)"; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière hands

Joindys is dernière bands d'envoi à toute correspondance. Venilles avair l'oblighance de rédiges tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Il faudrait sans doute aller plus loin dans la voie de la dé-centralisation et dans l'utilisation optimale des moyens des stations régionales. Cela implique une refonte des structures de la société pour favoriser la naissance de centrés de responsabilité et de création dans toute la France. FR 3 pourrait donc devenir une société holding, détenant la moitié du capital d'une dizaine de sociétés régionales de télévision (S.R.T.). Ces S.R.T. se constitueraient dans les principales villes de France, avec des participations des établissements publics régionaux et des quotidiens du secteur considéré qui posséderaient le reste du capital. Elles assumeraient la responsabilité d'une programmation locale, en décrochage de la programmaciant les pouvoirs publics et les instances régionales.

en décrochage de la programma-tion nationale assurée par la société mère. Il y aurait ainsi un partage pouvant être très souple, mais devant permettre d'accroître considérablement le stations. On sait que cette chaîne ne fonctionne actuellement que quatre heures par jour. Le financement de cet orga-nisme serait assuré pour une part grâce à un prélèvement sur la

cevoir la redevance et d'approba-tion de la répartition de celle-ci.

redevance et pour le reste par des recettes de publicité locale résul-tant d'un couplage avec les quo-Hest évident que la réorgani-sation et la vaste décentralisation Pour T.D.F., il n'y surait guère de changements. Cet établisse-ment public, propriétaire de tous les émetteurs de radio et de télé-vision, serait placé sous la tutelle du premier ministre et percevrait les redevances de tous les orga-nismes faisant appel à ses ser-

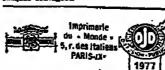
sation et la vaste décentralisation ne pourraient être mise en œuvre et réusaies qu'après une large discussion avec les parties intè-ressées et notamment les instan-ces régionales et les quotidiens de province. Sans l'accord et la collaboration de ceux-ci, il est vain d'espèrer la réussite d'une telle expérience. Pourtant, celle-ci mèrite d'être tentée en dépit des obstacle, car elle devrait faciliter le renouvellement des program-L'INA, qui assure la gestion des archives audiovisuelles, de la recherche, de la formation pro-fessionnelle et de la coopération

> et administratifs. Quant à la S.F.P., elle devrait être réorganisée et pourrait deve-nir un établissement de produc-tion travaulant pour l'ensemble de l'audiovisuel (télévision, ciné-

1) Des actions d'incitation

tervention culturelle, qui serait géré par le ministre de la culture et qui servirait à linancer des émissions originales produites et

Edité par la S.A.R.L. le Monde, Gérants : oes Facret, directeur de la publication icques Stevageot.

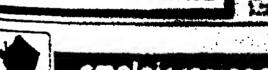


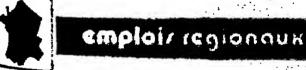


emploir internat

TO THE PROPERTY HE AND THE 2 DE BOEN THEF DE FABRICATION

DIEER HOEN EERS DE LABORATORE





The ter Grant of the State of t

SUPERVISEUR DE SONTHOLE DE GOALITE Anta mas un proposation : de primared du la figures ; de primared du la figures ;

The administration of the state DIRECTEUR BE MARKETING

turn land the state of the stat

directeur d'usine potentiei

The same of the same of the brackets displayed The state of the s A STATE OF THE STA

The state of the state of the Designation of the State of Service of the servic

Company of the second s Co. Service of the se Secretary of the second

The second secon The same of the sa

موال ده " ف

60

** --

AND THE STATE OF T

-

.

The second second second

V + 2.

A

Sept. 1

A) ·

100 Care. No day of

grand subject to the same

ing the second of the second o

- Перей т **- 316** - 176 - 1

1 mg - 14

...

Maria managaran da ana ana ana

· 表示 () 1000 1000 1000 2. 22. .

-Andrew St.

وهامدهمان أتجوان

وقاء فيتربونونور

ing in the second

-

Mai to the second

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROF. COMM. CAPITALIX

La fare I.C. 59,98 14,11 41,16 41,18 41,18 12,00 35,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOT DEMANDES D'EMPLOT AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 35,28 8,23 30,00 7.00 23,00 27,05 23,00 23.00

REPRODUCTION INTERDITE



. . .

. . . •

.

. :

Carlotten (

emplois internationaux

emplois internationaux

emploir internationaux

SI, dans le contexte de l'entreprise où vous travaillez, vos possibilités sont trop rédultes et raienties par des circonstances qui n'ont rien à voir avec connaissances et vos performances, vous devriez immédiates l'occasion que nous vous offrons et nous écrire.

Nous sommes une des plus grandes firmes américaines de conseil en management de réputation mondiale. Nous cherchons actuellement plusieurs candidats âgés de vingt-cinq à trente ans comme

JUNIOR CONSULTANTS **OU MANAGEMENT TRAINEES**

Dans le cadre de nos activités, la progression de votre carrière dépendra de vos connaissances et de vos aptitudes. Vous ne connaîtrez pas un travail de routine car nos activités incluent la production, la distribution, la vente, le marketing et la formation du personnel.

Nos cilents sont d'importantes sociétés dans tous les secteurs de l'économie et sont répartis dans toute la France, ce qui vous appellera

à voyager chaque semaine.

à voyager chaque semaine.

Dans notre société, de jeunes licenciés en économie, gestion d'affaires,

sociologie, psychologie, etc., ont les meilleures chances. Mais, même si vous n'êtes pas diplômé, vous n'êtes pas exclu d'avance si vous pouvez prouver une solide expérience dans les relations humaines. Une connaissance approfondle de l'anglais est nécessaire, la connaissance de l'allemand ou du nécriandais serait un avantage. Pour les éléments les plus valables, une rémunération élevée est prévue après la période de formation. Ecrivez-nous immédiatement en indiquent de préférence votre numéro de téléphone où nous pouvons vous toucher pendant les heures de bureau

> Ecrire sous le numéro de référence LM 79 M 21/8 INSIGHT PUBLICATIONS S.A.

car les premiers entretiens auront lieu dans les semaines à venir.

Boulevard de la Cambre 42 - Bolte 13 - 1050 BRUXELLES (Belgique).

SOCIÉTÉ FRANÇAISE rche pour missions de démarrage de SUCRERIES A L'ÉTRANGER

1) UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN Formation A.M. ou Marins, confirmé anglais, responsabilités supervision montage.

2) UN INGÉN. CHEF DE FABRICATION

3) DEUX INGÉNIEURS DE LABORATOIRE

 Capacité d'organisation, connaissance des hommes, ingénieurs dipiémes, expé-rience en sucreries aux postes considé-SALAIRES ELEVES ET POSTES MOTIVANTS Env. C.V. et lettre manuscrite s/n° T 014963 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

MGAKIFIDS

ROUTIERS

Ces ingénieurs, dipièmés, ont une large expérience (acquise notamment dans les pays en développement) des problèmes d'infrastructures routières de cunstruction, organisation de l'antretien, gestion administrative et financière...
Ces responsables ont errire 5 et 10 ans d'expérience professionnelle et désirent vivre à nouveau une étape de leur carrière dans un pays étranger (notamment anglophone). Merci de nous ecrire (joindre C.V. et mentionner niveau de votre rémunération actuelle) en précisant sur l'envelope a réf. 1.307, à MEDIA P.A., 9, boulevard des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra.

Battelle

INGÉNIEUR DE RECHERCHE

Ayant les qualifications suivantes :

— Dipième d'ingénieur ;

— Bonns compétence pour la recherche et le développement des matériaux et des procédés métallurgiques;

— Anglais courant ;

— Expérience de la recherche industrielle, si possible :

Experience as a series sible;
 Esprit d'initiative et intérêt pour la conduite de projets de façon indépendante;
 Intérêt pour les contacts avec l'industrie.

Ce poste présente les caractéristiques suivantes :

— Travail varié, avec contacts étroits avec l'industrie ;

— Collègues de différentes spécialisations et nationalités ;

— Possibilités d'acquérir une expérience étendue dans les domaines technique et économique ;

— Entrés en fonctions : des que possible.

Les candidats intéressés sont priés d'adresser leurs offres, accompagnées d'un bref CV, d'une photogra-phie et de leurs prétentions de salaire, au chef du personnel, Battelle, 7, route de Drize, CH-1227 Carougo-Genève.

La Foculté de Droit à l'Université Kar-Younes

des professeurs pour les deux niveaux d'études universitaires et pour les hautes études supérieures dans les disciplines suivantes :

1) NIVEAU UNIVERSITAIRE:

Droit civil Droit de procédure civil Droit commercial Droit international

2) HAUTES ÉTUDES SUPÉRIEURES :

Professeur en droit commun (procédure)
Professeur en droit criminal et en criminalistique
Professeur en droit privé
Professeur en droit international
Professeur en droit administratif
Professeur spécialisé en recherche scientifique et en
scolologie

Professeur spécialisé en droit comparé de systèmes juridiques des pays socialistes Professeur spécialisé en matière de problèmes juri-diques des pays du tiers-monde

Les demandes devront être envoyées à la direction du corps d'enseignement, direction générals. Université de Kar-Younes, Bengazi.

Offre d'emplois à des enseignants Ecole Normale Supérieure Université EL FATEH (TRIPOLI).

L'Ecole Normale Supérieure de l'Université EL FATEH à Tripoli ALJAMAHTRIYA Arabe Lybienne Populaire Socialiste

recherche

DES PROFESSEURS

pour faire partie de son corps d'enseignoment de hautes études supérieures. Les candidats doivent être des professeurs ou des professeurs assistants titulaires d'un doctorat d'Etat, ayant une longue expérience et ayant rédigié des ouvrages scientifiques et travaillant dans l'enseignement ou dans l'établissement des programmes d'études au niveau de la maîtrise ou du doctorat.

Les candidats retenus seront rémunérés selon l'Indice de rémunération des enseignants étrangers à l'université d'EL FATER. Ils bénéticieront en plus de rémunération en tant que directeur de thèses et pour toutes publi-cations dans les magazines universitaires.

Les demandes devront être envoyées à l'adresse sulvante : Secrétaire du Comité Populaire de l'Ecole Normale Supérieure Université EL FATEH B.P. 13.499 - TRIPOLL.

expert en automobiles breveté. Ecr. HAVAS 06011 NICE Cedex reférences 0785, avec curr. vit.

be erected in Spain. IRAM
requires an
OPTO-ELECTRONIC
ENGINEER (grad.)
whose main experience is electronics. Hisher task will be
the development of laser ranging instrumentation, including
data handling. After development work at the Max Planck
Institut in Bonn, the position
will continue within the electronics staff of the observatory
in Spain.
The applicant must be willing
to work for a prolonged period
in Spain.
Applications with usual documents should be sent to
MAM-Division,
Max Planck Institut
für Radioastronomile
Auf dem Hügel 49

ETABLISSEMENT SECONDAIRE SOUS CONTRAT recherche urgent EUDIANT
LANGUE ANGLAISE
Exper. encadrement,
igroupes jeunes pour poste
cleur, français en Anglete
(Jannée scolaire 7-80).
Ecrire Havas Contact,
156, bd Haussmann,
75008 Peris sous nº 46.367. Un organisme français de coopération recherche pour une Ecole d'Ingénieurs du Bâtiment :

> **INGENIEURS OU TITULAIRES** D'UNE MAITRISE ES SCIENCES

Possédant une expérience professionnelle en entreprise ou dans l'enseignement pour assure les enseignements de :

= physique. construction générale.

Ces postes sont à pourvoir à ALGER pour le 15 Septembre 1979. Le contrat établi par le Ministère des Affaires

Etrangères est de 2 ans renouvelable. Les candidatures, accompagnées d'un C.V. et d'une photo, dolvent être adressées de toute urgence, à :



34, rue de Liège - 75008 PARIS qui est chargé de la sélection des candidats



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Un fabricant américain de lentilles intra-oculaires, accessoires ophtal-miques implantés dans l'œil humain pendant l'opération de la cataracte, cherche un Superviseur de Comirôle de Qualité et un Directeur de Marketing pour une fillale dans la région de Nice. Une installation y est actuallement créée pour la production finale, le lavage final, la stérili-sation, l'emballage, l'étiquetage et la distribution des produits. Ceux-ci seront commercialisés directement auprès des chirurgiens et des hôpitaux dans toute l'Europe.

SUPERVISEUR DE CONTROLE DE QUALITÉ

Les exigences absolues pour ce poste sont les suivantes :

1) Un diplôme universitaire de Sciences de la Santé;
2) Connaissance des procédés de stérilisation et des qualifications des

3) Connaissance de l'étiquetage des médicaments et accessoires mé-

dicaux;

4) Maîtrise de la langue anglaise;

5) Quatre ans au moins d'expérience du contrôle de qualité dans une société pharmaceutique ou fabriquant des accessoires médicaux. La préférence sera donnée à une personne capable de rédiger des documents techniques en anglais aussi bian qu'an français au sujet des procédés de contrôle de qualité et qui serait quelque peu familiarisée avec les termes d'ophtalmologie et d'anatomia.

DIRECTEUR DU MARKETING

Les obligations absolues pour ce poste sont les suivantes :

1) Expérience de la vente et du marketing dans le domaine des soins

de santé :

2) Quatre années au moins d'expérience réelle des ventes ;

3) Deux ans au moins d'expérience de la direction des ventes, y compris la supervision des vendeurs et, de préférence, l'expansion et la promotion des programmes de ventes ;

4) Maîtrise du français et de l'anglais.

Le connaissance de la chirurgie ophtalmique et de l'optique, ainsi que la famillarité avec les ophtalmologues français seralent des atoute, ainsi que la pratique d'antres langues européennes.

Le salaire de cet deux postes est négociable, selon les titres et l'expérience. Les entratians auront lieu les 25 et 27 septembre à Cannes et le 29 septembre à Paris.

Adresser le curriculum vitse au Département du Personnel, aux soins de : CILCO Inc. P.O. Box 1636 - Huntington, West Virginia - 25717 ETATS-UNIS.

directeur d'usine potentiel

Nous sommes un fabricant français de produits d'isolation. Nos résultats sont positifs. Notre avance technologique

Nos résultats sont positifs. Notre avance technologique assurée en France et à l'étranger.
Nous cherchons à préparer un futur Directeur d'usine en lui conflant les Services Techniques de notre usine du Sud-Est (750 personnes). Il secondera le Directeur d'usine en prenant la responsabilité de l'ensemble de la production, des méthodes, entretien et travaux neufs.

logénieur diplômé Grande Ecole, vous avez environ 5 ans de vie industrielle de production. Vous souhaitez élargir votre action et accéder à la direction d'unités opération-

neiles. C'est ce que nous vous proposons d'abord en France, peut-être plus tard à l'étranger.

Nous attendons, rapidement, votre dossier de candidature

sous référence 1,22,79, domicillé chez EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS

MINISTERE DE LA DEFENSE Groupement Industriel des Armements Terrestres recherche pour son Etablissement de Bourges -18-

INGENIEURS Etudes et Développements

INGENIEURS

de Production Diplômés d'une grande école: ENSTA-ENSAE ENSAM - ECAM ...

Débutants ou avec que loues années d'expérience Branche souhaitée : mécanique Domaines d'activité : études de systèmes d'armes, d'armas ou de munitions, production, méthodes. Adress.
Adress.
CV, photo et prétentions à Monsieur le Directeur de l'EFAB 6 route de Guerry BP 705 et 713 18015 BOURGES Cedex

CIDRERIE ET VERGERS DU DUCHÉ DE LONGUEVILLE

(ANNEVILLE-SUR-SCIE)

76500 LONGUEVILLE-S/SCIE (12 KM de DIEPPE)

1 ADJOINT DE DIRECTION COMMERCIALE

1 INSPECTEUR COMMERCIAL

Postes pouvant convenir à toutes personnes dyna-miques, physiquement aptes aux servitudes de déplacements en France métropolitaine. Ecrire avec C.V. à CIDRERIE ET VERGERS DU DUCHE DE LONGUEVILLE. 78500 ANNEVILLE-SUB-SCIE

> AGENCE D'URBANISME DE METZ recrute

INGÉNIEUR TRANSPORTS

pour études de restructuration et promotion des transports collectifs Expérience dans ce domaine d'activité, en tant que responsable d'études, appréciée. Les candidatures d'ingénieurs débutants de grandes écoles seront également appréciées.

Ecrire : AGURAM 2, place d'Armes 57000 METZ Tél. : (87) 75-31-19.

Société Européenne de Mini-informatique et Systèmes

Filiale THOMSON CSF

recherche dans le cadre de son expansion

Ingénieurs Informaticiens

Pour important développement sur mini-ordinateurs Haut de gamme Formation : Grandes Ecoles ou Universitaire .

Expérience : débutant ou 3 à 5 ans expérience en informatique

(mini-informatique souhaitée)

Fonction: deux types de postes sont offerts: 1°) qualification mesure de performances et maintenance de composants du logiciel de base (systèmes d'exploitation superviseurs d'entrée sortie. Gestionnaire de terminaux et compliateurs.

2°) Etudes et réalisation de nouveaux composants du logiciel de base (systèmes d'exploitation base de données, Transactionne!

et gestion de terminaux)

Lieu de travail : GRENOBLE avec période préliminaire formation et préparation 12 mois en région perisienne. C.V., photo + lettre manuscrite à faire parvenir sous la ref. ITC6 au Service du Personnel

SEMS - 36/38 rue de la Princesse

78430 LOUVECIENNES.

Coopérative recherche CADRE

pour poste commercial
Capable assumer responsabilit.
Importantes. Organisation, ventes légumes, plantes, produits
de rhorticuture.
Langue allemande soulaitée.
Ecrire en fournissant C.V. et
références sous le n° 5386,
a le Monde » Pub., 5 rue des
Italiens, 75427 Paris Cedox 09.

(MAPDETANT O'GRANISME IMPORTANT ORGANISME LORRAIN recrule SPECIALISTE

RELATIONS PUBLIQUES

(contacts presse, rédaction revue, etc.) Ecrire Nº 21,750 Contasse Pub. 20, avenue Opéra, Paris-ler. Rech. Gérant de restaurant d'entreprise servant 1,800 cou-verts par jour. Il est demandé : expérience collectivité similaire, experience collectività similaire, competence, connaissance culinaire, apilitudes au commande ment du personnel, aux recherches de marchés, au respect d'un P.R. à tenir dans un budget allout. Ecr. à M. le Secrétaire du C.E. de la Secretaire du C.E. de la Secrétaire du C.E. de la Secretaire du C.

Filiale du groupe SESA spécialisée dans le conseil et l'assistance informatique en clientèle

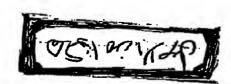
ingénieurs informaticiens

Formation Grande École;

• 1 à 5 ans d'expérience professionnelle; Postes à pourvoir en Bretagne.

Adresser C.V., photo et prétentions à : Alain GHERSON - LOGISTA 30, quai National, 92806 Puteaux





12,00 14,11 41,16

ANNONCES CLASSEES

AUTOMICES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

TC Le m/m cal. 30,00 35,28 8,23 7,00 23.00 27,05 23.00 27.05

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

AGENT TECHNIQUE CONFIRME Electromécanicien-Electronicien Paris

Une société spécialisée dans la maintenance de systèmes informatiques, filiale d'un des tout premiers groupe-français de conseil et services en informatique, crée le poste de Superviseur Technique pour la maintenance d'un nouveau matériel appelé à un grand développement. Ce poste peut convenir à un Electromécanicien-Electronicien ayant une expérience confirmée d'emtretien de matériel traitant des documents à grande cadence ou d'ensembles de process-convole. Il sera je support technique des techniciens qu'il aura formé, participera au développement de ces matériels en lisison avec les constructeurs mais ne sera pas pour autant coupé des réalités du terrain puisqu'il effectuera sur place certains diagnostics ou dépannages délicats (20 % de son temps environ).

Si vous voulez en savoir davantage sur la société et le poste AVANT MEME D'ETRE CANDIDAT, demandez une documentation sous référence 1963 à F. DOZOL - DELTA CONSEIL 27, rue Dombasia 75015 PARIS - Tél. 250.84,30

CSNCR DUMBE SHOCKE NATIONE

A.G. recrute service ccial, A.G. Messieurs + 21 ans formation remunérée. Ecrire : SIPEP/S042, 3, r. de Choiseul, PARIS-2°, qui transmetira.

USINE ELECTRONIQUE region Sud-Ovest Paris recherche jeunes

INGÉNIEURS

ELECTRONICIENS

our éludes et développement en laboratoire des problèmes de logiciel pour appareils de mesures, ormalion ESE, Centrale Lyon

Ecrire avec C.V. et prél. à n° 21633, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra. Paris (1°)

BANQUE PRIVÉE

PARIS

recherche son Département Bancal COLLABORATEUR

ATTACHÉ DE DIRECTION

ayant 4 à 5 ans d'expérience.
Niveau IV pour analyses et montages crédits, traisyses et montages crédits, Espetale.
Envoyer C.V. détaillé, photo et lettre manuscrite à n° 150, DELORME,
98, rue de la Victoire,
75009 PARIS, qui transmettra.



offre une opportunité de carrière à un

analyste

(cobol ANS-RPG-DOS-OS)

- Sous la responsabilité du Chefde Division Informatique, sa mission sera de:
 - maintenir el adapter les systèmes
- locaux existants; - concevoir et mettre en place de nouveaux systemes:
- assurer les changements relatifs au futur environnement informatique, installation d'un mini-ordinateur. connecté à un réseau européen.

Le candidat que nous souhaitons rencontrer aura une formation supérieure (Ingénieur ou MIAGE), environ 5 années d'expérience de l'informatique de gestion et des contacts avec les services utilisateurs ainsi qu'une très bonne connaissance de l'anglais.

Une expérience similaire dans un environnement informatique européen sera un atout supplémentaire.

Les candidatures indiquant la rémunération actuelle sont à adresser, sous rêl. 334 M à DU PONT DE NEMOURS (France) S.A. Service du Personnel 9, rue de Vienne 75008 Paris.

IMPORTANTE SOCIETE D'INGENIEURS CONSEILS recherche

INGENIEUR DE CONTROLE BUDGETAIRE

référence : 5512 pour le contrôle des coûts et délais de grands projets pétroliers (étude,achats,chantiers) ayant l'expérience de grands chantiers Outre-Mer et T.C.E. Diplôme requis : BTS ou equivalent. Expérience professionnelle en contrôle bud-gétaire de chantier : 5 ans minimum.

INGENIEUR ACHETEUR

référence : 5513 pour la sélection, la passation des comman-des, le suivi de fabrication et la facturation d'équipements et souscontrats pour de grands projets pétroliers, ayant l'expérience des marchés à l'exportation. Expérience profes-sionnelle: 10 ans minimum.

Pour ces 2 postes une houne pratique de . l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser lettre manuscrite C.V.et photo + prétentions en précisant la réfé-rence choisie à P.LICHAU S.A. -BP 220, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

emploir régionaux

Banque Populaire de Lorraine

est en mesure d'offrir à des

CADRES DE BANQUE

Possédant une expérience de piusieurs années dans l'exploitation et ou dans des services centraux et ayant une formation supérieure.

DES POSTES D'AVENIR COMME :

Fondés de Pouvoirs, Futurs Directeurs

d'Agences, Inspecteurs et Rédacteurs

Centraux (Cl. VI, VII...)

Ecrire lettre avec C.V. détaillé, prôtentions à : no 21 494 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Upéra, 75040 PARIS, Cedex 01, qui transmettre.



THOMSON-CSF

INGENIEURS D'ETUDES

(SUPELEC - GRENOBLE -TOULOUSE -ENSI...)

LA DIVISION AVIONIQUE

recherche des Electroniciens débutants

pour leur confier, au sein de ses équipes lechniques à MALAKOFF, des travaux de CONCEPTION et REALISATION de PROTOTYPES d'EQUIPEMENTS AVIONIQUES

Plusieurs postes sont offerts dans des secteurs de technologies avancées où dominent selon le cas : - l'electronique numérique - l'électronique analogique - les hyperfrequences (antennes et circuits).

Possibilites d'evolution intéressantes au sein du groupe. Envoyer C.V. et photo en précisant les centres d'inté-rèts techniques au Service du Personnel - Division Avionique, 68, Av. Pierre Brossolette 92240 Malakoff.

SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENT TÉLÉPHONIQUE

Leader national dans sa branche pour accreître son antenne logiciel à Paris

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

(TÉLÉCOM., E.S.E. ou équivalent)

pour participer au développement d'importants projets de commussion électronique ou d'appli-cation informatique temps réel sur microprocesseur.

Adr. C.V. et prétent sous n° 21.574 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui tr.

Les candidats devront avoir l'esprit d'initiative, le sens de la compétitivité du travail en équipe et une expérience professionnelle de quelques années dans le domaine cité.

VINIPRIX

recherche

pour ses supermarchés

de la Région Parisienne

DIRECTEURS

Hommes jeunes 30 ans mini

Expérience de la fonction

Volonté de réussite

Responsables de leurs objectifs

Disponibles rapidement.

Importants avantages sociaux

Envoyer C. V. avec phote et

lettre manuscrite à :

Direction du Personnel

1. Rue des Transports, 94579 RUNGIS CEDEX

bleu

Systèmes Electroniques pilotés par ordinateurs, une importante Société de Télécommunication, banlieue Sud-Ouest de Paris souhaite intégrer à ses équipes techniques

il sera chargé du développement, de la mise au point et de la mainmance du logiciel en temps réel de système de commutation.

Dans le cadre de la réalisation de

Il réalisera des programmes d'exploitation. Nous recherchons un candidat, possédant un DUT informatique, et ayant de préférence 2 à 3 ans d'expérience dans un domaine similaire.

Envoyer C.V. détaillé et prét, avec photo à no 21459 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

SOCIETE recherch 1 CHE COMPTABLE
LIBRE de SUITE
Se prés, : 10 bis, pl. de Clichy,
Paris-9 - Téléph, : 280-22-55.

> LABORATOIRE
> RECHERCHE APPLIQUEE
> Banileue Paris
> recrute pour sa section ÉNERGIES

NOUVELLES INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE
(X - CENTRALE-MINES)
pour études de
MATERIAUX NOUVEAUX

Formation universitaire omplementaire et quelques années d'expérience donneront priorité.

Adresser candidature compre-nant lettre manuscrite + C.V. détaillé + prétentions en précisant la référence 7572/M, à Contesse Publichte, 20, av. de l'Opèra, 7580 Paris Cedex 01, qui l'ransmettra sous le nº 21333.

MASSEUR Kinksitherspeute D.E. - DIETETICIENNE

SOCIETE D'INGENIERIE ET DE COMMERCIALISATION DE SYSTEMES INFORMATIQUES EN FORTE EXPANSION

■10 Jeunes Ingénieurs Informaticiens Grand Ecole, Maîtrise ou équivalent, ayant une

bonne formation informatique (gestion ou scientifique). Les candidats (dégagés O.M.) recevront une sollde

formation en mini-informatique de gestion, en suivants des cours théoriques, puis en étant intégrés à nos équipes de réalisation.
Selon leurs apritudes ils auront rapidement de
nombreuses possibilités d'évolution. Ces postes
conviennent à des éléments dynamiques et motivés, souhaitant assumer à moyen terme des pos-tes de responsabilités en fonction des résultats.

2 Informaticiens

2 à 3 ans d'expérience en mini-informatique de gestion. Evolution possible vers analyse après un passage dans les équipes de réalisation.

Envoyer CV détaillé, photo et prétentions à : Direction du Personnel INSTITUT DE PROGRAMMATIQUE (I.P.C.)
113 rue Aristide Briand 91400 Orsey
(Mg R.E.R. Scenux - Station Lozère)



THOMSON-CSF

recherche pour sa filiale THOMSON-CSF COOPERATION chargée de la formation des clients étrangers de Groupe THOMSON

1 INGENIEUR ELECTRONICIEN

pour devis industriels et liaison technico-commerciale

1 DOCUMENTALISTE TECHNIQUE

NIVEAU V - filière électronique pour gestion bibliothèque et diffusion de la production de cours

TARCHIVISTE

1 DESSINATEUR CATALOGUE avec expérience schémas électroniques

1 COMPTABLE Ter échelon

comptabilité générale et analytique traitement informatique.

Lleu de travail : VERSAILLES PORCHEFONTAINE

Envoyer C.V., photo et prétentions Service du Personnel, 3. Avenue Galliéni, 94250 GENTILLY.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

D'ÉLECTRONIQUE

recherche d'URGENCE

INGÉNIEUR

ÉLECTRONICIEN

Chargé de la mise au point de l'installation et de la mise en service d'un système de télécommuni-cations pour lioisons sous-marines et spatiales.

En plus des connaissances en techniques digi-tales et en informatique (matériel et logicial) la multrise de l'anglais est indispensable-

Le poste exige des déplacements de quelques mois en France et à l'étranger.

Lieu de travail : banilene SUD-OUEST.

Adr. C.V. et prét. à no 21 478 CONTESSE Publicité, 20, avenus de l'Opéra, 75040 Paris Codez 01.



INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT (A.M. ou ÉQUIVALENT)

LA DIVISION AVIONIQUE

Ingénieur Bureau d'Etudes

Débutant ou courte expérience, pour lui confier dans son Centre de MALAKOFF, des travaix de

CONCEPTION MÉCANIQUE D'ÉQUIPEMENTS AÉROPORTÉS

Possibilités d'évolution intéressantes pour une personnalité de valeur.

Envoyer CV. et photo au Service du Personnel. Division Avionique, 68, avenue Pierre-Brossolette, 92240 MALAKOFF.

OUVERT EN AOÛT-Information Logement 525.25.25

Gratuitement, tous les renseignements sur des milliers de logements neufs à l'achat à Paris et en Région Parisienne. Prenez rendez-vous Centre Etoile, 49 avenue Kléber-

TECHNICIENS-

Envoyer C.V. + Photo Service du Personnel 68, avenue Pierre-Brossolette 92240 - Majakoff

rapide,

o plus de 30% en 1979,de notre

STERIA INGENIERIE

dans des secteurs de pointe alliant les techniques les plus avancées en informatique et applications industrielles : process con-trol, assistance fonctionnelle de fabrica-

tion, robotique, reseau de télésuper-vision, e systèmes de commutation téléphonique ou telex • applications spatiales, nous recherchons des :

ingénieurs informaticiens

TEMPS REEL

1) ayant de un à cinq ans d'expérience professionnelle pour participer an developpement de projets,
2) ayant une expérience professionnelle superieure à six ans pour animer et encadrer des équipes de conception et de réalisation de systèmes clef en Cas postes se situent dans un environne

ment très dynamique offrant de larges possibilités de formation et de progreson de carrière. Adresser C.V. et prétentions à :

J.C. NARCONTI
26 avenue de l'EUROPE
78140 VELIZY



THOMSON-CSF

PLUSIEURS POSTES de

ÉLECTRONICIENS

DEBUTANTS OU COURTE EXPÉRIENCE d'ETUDE et de DEVELOPPEMENT de : circuits analogiques, logiques, HF, traitement numérique du signal, programmation de microprocesseurs, réalisation de sous-ensembles pour matériels aéroportés,

Ces postes ouvrent une carrière intéressante nu sein du groupe à des candidats de valeur.

i Nonde

- ...

in the second second

3000

· .

MIZMARE

Doği

URGENT

Section 1

DENNE CONTINUE

FIF COMMITTEE TO A

offres d'emploi

TEATION BIEN REMINEREE

CODE AT THE REAL TERM SECTION STATES OF THE PARTY OF THE

leu de piste à Annec

TARRES OF STREET

Provence-Alpes-

Part State Commission of the State of the St

demandes

el emigripi to Correct Series de l' A fedit de l'accession de l

capitaux ou proposit, com The same of the sa The second secon

tine man at course Brilliann PRINTER MAINTE Property of the state of the st

THE RESERVE OF THE

5. FATAF 12

4-7 (***)8779 %.

trawaii

A color to approximate the second participation of the sec (Alterial) (Si notable ritu The Markey Street 44:8,11 The state of the s 1444

28 32 16 martin ENTREPRISE TRAVAL

TEMPORARE

The state of the s animaux

a dominide

Company of the Environment State of the Company of

DES AVIONS POUR LA PROVINCE

Jeu de piste à Annecy

demie de Paris.

Dans un récent rapport, la direction régionale de l'aviation civile estime toutefois que l'allongement et le renforcement de la piste d'Annecy-Meythet sont fustifiés et uryents 2. Elle rappelle qu'en 1976 75 % des pasagers 2 ériens de la Haute-Savoie, soit environ soixante mille personnes, prenient l'avion

Savole, soit environ solvante mille personnes, prenalent l'avion à Genève, « cette situation entraînant une évasion annuelle de devises de l'ordre de 10 à 15 miltions de francs ».

M. Jean Moget (P.C.), maire de Meythet, fait observer que « des sommes beaucoup plus importantes se dirigent vers la Suisse (...) mais par d'autres canaux » et que de tels arguments ne peuvent justifier le projet d'extension de l'aérodrome d'Annecy. A son avis, « on a probablement eu tort de laisser urbaniser la zons proche de l'actuelle piste d'atterrissage alors que le plateau de Meythet, situé à 5 kilomètres du centre de la ville d'Annecy, aurait pu être entièrement consacré à l'aviation. »

CLAUDE FRANCILLON.

CLAUDE FRANCILLON.

tares des départements des Alpes-Maritimes et des Alpes-de-Haute-Provence, la chasse, le camping, la cneillette, la circulation auto-mobile et la construction sont désormais interdits. Des millers

de chamois et de bouquetins vi-vront en paix. Après trente-trois ans de laborieuse gestation, le pare du Mercantour est anfin nà. Le décret de création est paru au Journal officiel du 21 août.

De l'avis unanime, le massif du

Mercantour qui s'étend le long de la frontière italienne est, par la variété de sa faune et de sa flore,

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Le parc national du Mercantour est créé

_d'emploi 🦠

J. H. rech. place stable aide comptable ou employé de bureau à partir du 15 sept. Ecr. M. ROLLAND Luc, 2 bis, bd Carnot, 94140 ALFORVILLE.

formation

profession.

Sur soixante-douze mille hec- Puis l'exploitation de l' « or

Annecy. — Les représentants mettra Annecy à trois heures et de la chambre de commerce d'Andemie de Paris. de la chambre de commerce d'Annecy et la direction régionale
de l'aviation civile sont convaincus que des liaisons aériennes
rapides, régulières et fréquentes
avec Paris sont indispensables au
développement économique d'une
agglomération de 120 000 habitants, Ils regrettent qu'Annecy
ne soit reliée que deux fois par
jour avec la capitale par de modestes avions Beechcraft-99 non
pressurisés et équipés de quinze
sièges seulement.

La compagnie régionale Air Alpes qui exploite depuis 1973 la ligne Annecy-Paris est disposée à mettre en service des appareils plus confortables et de plus grosse capacité: Fokker-27 de quaranteneuf places ou Fokker-28 de soixante-cinq places. Toutefois, l'utilisation de ces avions obligerait à allonger la piste de l'aéroport d'Annecy-Meythet de 1 260 mètres à 1 230 mètres.

Cette extension, qui nécessite des emprises de 12 hectares, est vivement combattue par les vivenent compatible par les communes riveraines, qui rappel-lent qu'en 1973 et 1974, les représentants du syndicat inter-communal de l'aggiomération annecienne avaient refusé à l'unanimité l'allongement de la robre par les actuelle. Courant au sobre par les actuelles de la color piste actualle. Quant au schema de secteur de la rive droite du Fier étabil en 1975, il prévoyait de faire disparaitre l'aéroport d'Annecy en 1985, permettant de la sorte aux communes de s'étendre sur les terres ainsi li-bérées.

La construction d'un aéroport départemental au col d'Evires, situé à 30 kilomètres environ d'Annecy, était alors envisagée. Le projet a buté sur les obstacles Le projet a bute sur les oustactes écologiques, mais surtout financiers, le conseil général de la Haute-Savoie ayant refusé de financer cette opération estimée en 1976 à 40 millions de francs. De nombreux étus locaux pensiant grun tal investissement saient qu'un tel investissement aurait constitué un réel « gaspil-

Annecy et les principales villes du département qui vont prochainement bénéficier du réseau des autoroutes alpines et de l'autoroutes alpines et de l'autoroutes de l'aéroport suisse de Genève-Cointrin ou de l'aéroport de Chambery; et à une heure de celui de Lyon-Satolas.

A partir de l'automne 1981, le train à grande vitesse (T.G.V.) Annecy et les principales villes du département qui vont prochai-

OFFRES D'EMPLOI

secrétaires

recherche pour son président SECRETAIRE DE DIRECTION Excellente sténodactylo. Sérieuses références, Horaires se terminant après 20 beures, Ecrire : S.G.P. 13, av, de l'Opèra, 75001 PARIS.

P.M.E. VILLENEUVE-LA-GARENNE recharche

SECRÉTAIRE

EXPORT

Env. CV., photo, pretentions s/nº 9853, HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, Paris (8°)

URGENT

SECRETAIRE CONFIRMEE

Signolactylo - Classement.

- Stenolactylo - Classement.

- Télephone - Contrôle factures.

Expérience indispensable
(Travall souvent seule)

Comaissance de l'anglais
Piace stable évolutive
Adresser C.V., réf. et prét. à
M. LEFEUVRE, Société Casho
4208 SAINT-ETIENNE Codox.

GRAND CHOIX de moquette en solde. Exemple de prix :
velours sur mousse, en 4 m.
19,99 F le m2. 240-73-72.
Vends cause départ
Vends cause départ
Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause départ

Vends cause de la Folie-Méricourt, 73011 PARIS — Tél. : 874-33-36.

création bureau à Paris (Porte de Bagnolet) Société Cclaie Province

IMMOBILIER

DEMANDES D'EMPLOI

BIBLIOGRAPHIE

« UN BLEU DE BRETAGNE »

de Maurice Le Lannou

de multiples livres, a décrit en détail l'évolution de la Bretagne, détall l'évolution de la Bretagne, les humeurs et les passions des Bretons et la géographie si contrastée du massif armoricain, nous parle de lui, Il le fait à travers ses souvenirs de jeunesse, où la figure de son père, instituteur, occupe une place essentielle. Il le fait aussi en parcourant son pays natal, le Trègor et le Goello, du côté de Paimool, de Trèguier, de Lan-Paimpol, de Tréguier, de Lan-nion et de Plouha, un petit bourg perché « sur un littoral tara-biscoté », où il est né en 1906.

Maurice Le Lannou n'est pas seulement historien et géographe. C'est un ethnologue de talent. Il aime à décrire les paysages, mais s'attarde plaisamment à s'interroger sur le rôle si important qu'ont joné dans l'histoire bretonne au début de ce siècle les marchands drapiers nomades, ou ces armateurs de goélettes de Paimpol, ou encore les recteurs des paroisses. Ce qui frappe aussi, quand ce siècle n'avait que six ans a c'est l'exceptionnelle inti-

Puis l'exploitation de l' « or blanc » par de grandes stations de ski est venue contrecarrer le plan des protecteurs. Cinq projets de parc ont été proposès aux collectivités locales. Tous refusés. Pour en finir, on a dessinè les frontières de la zone protégée de manière à ce que, comme le dit M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de

M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, e le parc ne soit pas incompatible avec le développement du ski dans les Alpes du Sud. >

La zone centrale du parc est coupée en trois. On y a inclus en effet deux secteurs (5700 hectares) qui ne rejoindront le périmètre du parc que si dans les dix ans qui viennent aucune station n'y est construite. Même dans la zone la plus protégée, agriculteurs, bergers et forestiers pourront continuer leurs activités. Quant à la zone périphérique (152 000 hectares sur vingt-sept communes), elle devrait être une région privilégiée d'aménagement de la montagne.

Avec Un bleu de Bretagne, mité de la campagne et de la Maurice Le Lannou, qui, en ville au point que l'une est tou-d'autres occasions et à travers jours dans l'autre et vice versa ». jours dans l'autre et vice versa ». Mais les Bretons vivaient repliés mas les sietois y vivient repues sur eux mêmes. « Le pays de Pleumeur-Bodou aujourd'hui bousculé par le best-seller tou-ristique du radome était à l'époque étonnamment jermé. »

> Il est bien fini, aujourd'hui, le temps où dans les fermes et les bourgs « les bouillies paraissaient à table plusieurs fois par semaine. jumantes dans un volumineur chaudron de fonte où chaoum plantait sa cuillère de bois, eutore des dans les paraisses de la chaudron de la chaud puntait sa cuitere de bois, autour d'un trou que l'on gar-nissait de beurre frais ». La cull-lère était, si l'on en croît la langue, l'outil d'un progrès : en breton, l'index se dit « biz yod », ce qui signifie le dolgt de la bouillie...

Maurice Le Lannou excelle dans les descriptions des scènes de la vie populaire. Il faut lire le passage où il raconte l'organisation du marché au beurre de Baint-Brieuc, « cette cité gentille », dont Louis Guilloux, qui y est né, dit injustement qu'elle rassemble « une humantié détentable et ouvelle riest vas accuellable et ouvelle riest vas accuellable Maurice Le Lannou excelle table et qu'elle n'est pas accueil-lante du tout ».

Les authentiques marchés ont disparu, les laiteries et les por-cheries industrielles ont fleuri un peu partout, les routes se sont substituées aux chemins creux; substituées aux chemins creux; on vend les galettes de sarrasin sous cellophane; les criées sont réservées aux mareyeurs, qui manipulent des calsses en dérivé de pétrole et qui se mettent à l'informatique. Le Plouha de Maurice Le Lannou c'est le royaume du lotissement. « Chaque été, je vois s'écuiller un morceau de son image. Tant de choses anciennes meurent ou sont jetées par-dessus bord! Pour que la vie soit grande et belle, disait un personnage d'Anatole France, il faut y mettre le passé et l'avenir. Plouha n'a guère réussi ce dosage. Le Plouha de ma naissance? Je l'aime, mais c'est un mort. »

Combien de Bretons, qui cultivent la nostalgie comme une seconde nature, sont prêts à en dire autant de presque toute la

FRANÇOIS GROSRICHARD. # Un bleu de Bretagne, Maurice Le Lannou, 176 pages, Hachette.

RÉPLIQUES A ROBERT ESCARPIT

Tous Américains ou Anglais?

et la Gascogne. Pour cette der-nière région. M. Escarpit nous explique qu'elle à subi des « pro-vocations » et des « outrages » tels qu'elle n'a « jamais été entière-ment délivrée de la condition coloniale ».

Blen entendu, je n'aural pas le mauvais goût de comparer le sort de ces régions à celui de certains pays qui se trouvent authentiquement dans une situation coloniale, qu'il s'agisse du Cambodge, de la Tchécoslovaquie ou de l'Amérique centrale : les mauvais esprits risqueraient de penser une ce qui est avressif ne ser que ce qui est excessif ne compte pas.

Bien entendu, je n'aurai pas le

Je voudrais plutôt apporter mon appui à ces hommes qui ont perçu que, dans l'un des vingt pays du monde considérés comme démocratiques (sur cent cinquante), il existe encore une telle oppression, et dénoncer, comme M. Escarpit, le « poids économique, politique, culturel » qui pèse sur une région : le pays d'oll.

pese sur une région : le pays d'oli.

Polds économique : voilà, en effet, la zone la mieux placée du point de vue des communications, comportant les meilleures terres agricoles, la plus industrialisée, qui est mise en coupe régiée par des provinces moins favorisées par la nature, qui non seulement accaparent une partie des revenus du pays d'oll en profitant des impôts qui y sont perçus, mais le dépouillent des industries de pointe, comme l'aviation confisquée par Toulouse.

Poids politique : depuis l'avè-nement d'une lignée de rois gascons, voilà près de quaire cents ans, c'est une tradition que la France soit gouvernée par des hommes du Midi, qui s'installent en colonisateurs dans les minis-tères parisiens, font voter des lois favorables à leurs régions, et quadrillent la terre d'oil de fonc-tionnaires méridionaux comme de véritables « occupants. véritables « occupants.

Poids culturel : alors que, dans Poids culturel: alors que, dans les provinces, chacun parie, quand il en a envie, ce qu'on appelait le patois, du temps où l'on osalt appeler les choses par leur nom, seul le peuple d'oil a été privé de sa langue qui est celle de Villon et de Rabeiais, au profit d'un français moderne que les autres régions ont contribué à former, mais en gardant leur «patois». C'est là un « outrage permanent ». Alnsi les hommes d'oil peu-

Le Monde du 10 mai a publié vent-ils se plaindre avec des articles d'auteurs se rècla-guments du même ordre que mant du « régionalisme », respectivement pour la Savoie, la Corse

M. Escarpit 2 donc raison : la M. Escarpit a donc raison: la grande táche pour libérer les hommes de notre siècle, c'est de détruire Paris, et. du coup, je pense, l'Etat français qui s'obstine à exister dans l'Europe soumise aux impérialismes. Alors, non seulement comme il le dit, « nous serons tous basques, nous serons tous pretous corses, nous serons tous bre-tons », mais, en prime, il nous arrivera quelque chose de plus grandiose encore : nous serons tous américains!

J. GAMIN. (Brunoy)

M. Escarpit et sa famille ont M. Escarpit et sa tamine ont la chance ou les moyens de ne pas avoir été obligés, comme la plupart des aleux des Parisiens, à «monter» à Paris pour y gagner leur vie ou y faire des études que leur province ne pour une leur percept de la la parisier. vait leur assurer. La III Répu-blique avait renforce un système de sélection qui, par la voie de concours de tous niveaux, ameconcons de jous inveaux, ame-nait les plus travailleurs des enfants provinciaux aux adminis-trations et écoles paristennes; ces dernières les redistribusient éventuellement aux quatre coins du pays dans des postes de fonc-tion publique ou d'industrie.

tion publique ou d'industrie.

Ce passage parisien avait le mérite d'arracher aux iuttes d'influence et aux rivalités souvent médiocres des villes moyennes, voire grandes, les mellleurs et d'en faire finalement bénéficier le pays tout entier. Ce système centralisé a donné sa colonne vertébrale à la France depuis plus d'un siècle. M. Escarpit est bien piacé pour savoir que, sous le couvert du retour à la régionalisation, depuis plus de dix ans, divers organismes provinciaux bénéficient d'un préjugé systèmatiquement favorable et, partant, de moyens et d'influences sans commune mesure avec leurs équivalents parisiens.

Quant aux propos irrespon-

Quant aux propos irrespon-sables peignant l'Aquitaine sous sables peignant l'Aquitaine sous le joug de l'occupant, M. Escarpit se souvient-il alors du nom que l'on donne à ceux qui écrivent règulièrement dans les grands quotidiens de ce dit occupant? Souhaite-t-il que l'Aquitaine se donne à l'Angieterre pour échapper «aux nègres et aux valets» de Paris? O Aliénor, quelle revanche!

Dr Ph. AUZEPY. (Paris, Coriginaire du Midis)

PROF. COMM, CAPITAUX offres d'emploi

SITUATION BIEN RÉMUNÉRÉE

Recherchons COLLABORATEURS COMMERCIAUX expérimentés (hommes et fammes) pour la vente d'une NOUVEAUTE allemande dans le domains des ARTICLES DE BUREAU. Cet article, dont toute entreprise a besoin, est également utilisable comme CADEAU PUBLICITAIRE. Des ventes tests

Vauilles adresser vos candidatures sous nº 502 à REGIE-PRESSE CimbH, Esthensuplatz 1 a, D-8000 Frankfurt, R.P.A., qui transmettra.

14,11 41,16 41,16 41,16 41,16 51,00 12,00 35,00 35,00 35,00

capitaux ou

proposit. com.

CAPITAL DISPONIBLE

CAPITAL DISPONIBLE
Pour des projets internationaux
viables, 500.000 dollars minim.
Egalam. d'excellentes occasions
d'excellentes occasions
d'excellentes occasions
et a l'atranger.
Venture Capital Consultants
13300 Ventura Bind., Suite 500 A
Sherman Oaks, California 71403
Telex 451355 VENCAP LSA.
Dans Le radios de l'autoritation

Telex 451355 VENCAP LSA.

Dans le cadra de la vatorisation de ses sous-produits agricoles, pALMINDUSTRIE disposéra à partir du mois de novembre 1979 d'importantes quantités de charbon de coques de coco, livrables sur le site de ses plantations industrielles. Les achteurs intéressés sont priés, d'écr. à l'adr. suivante : PALMINDUSTRIE DIRECTION GENERALE B.P. V Z29

1. (République de Côte-d'Ivolre) Télex : 3100 TECHNO CI.

GROUPE recharche

ENTREPRISE

TRAVAIL

TEMPORAIRE

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES

AMEDICES EXCAPRÉES

Le so/m col. T.C. 30,00 35,28 8.23 7.00 23,00 27,05 23,00 23.00

locations

meublées

Demande

Paris

SERVICE AMBASSADE

pour Cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 PCES, LOYERS GARANTIS par Stés ou Ambassades - 285-11-08

ou Ambessades - 285-11-08

EMBASSY SERVICE rech.
du Sludio eu o Pleces Parls
et villa banlleuc Ouest.
Pptaire direct. - 265-67-77

bureaux

SOCIETE DE PREMIER PLAN obligée de transférer son siège social recherche d'urgence environ 1,500 m2 DE BUREAUX. Préf. Immeuble en propriété. Autres solutions à étudier. Secteur résidentiel, affaires. Ecrite nº 72414 I.P.F. 12, rue de l'Isty, 75008 PARIS.

LA CIOTAT

Vds malson provençale 2.000m² 9 pces principales, 8 secondaires, cave, garage, terrasse, pril 2 800.00 F
RADISSON - 29 Trav. Baret.
Alicen-Provence
Téléph.: (42) 23-32-73

terrains

MORBIHAN (Océan). Environ-nement très exception. Terrain constructible, tennis. Téléphon. Manoir Launhosdic. 56370 Sarzeau. T. (97) 41-81-37.

villas

REPRODUCTION INTERDITE

TROUVER

POUR

Ecr. M. ROLLAND Luc, 2 bis, bd Carnot, 94140 ALFORVILLE.
CADRE SUP, exp. confirmée direction équivalente, envisage coilaboration. Ecr. ss réf. T 014755 M REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui tr. Rech. poste CADRE organisation et administration chantlers.

Etranger et Outre-Mer. 55 ans, dipl. d'éludes politiques supérieures, billingue français-aliemand, f'écris et parle par faitement anglais. Expérience Moyen et Extrême-Orient, pays socialistes, administr. chentiers.

Disponible début septembre. Ecr. Ne 838 a La Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEPEX 09.

COMPTABLE B.P. Hime bilan déclarations, rech. emplor à temps partiel. — Tél. 063-01-42.

automobiles

· vente 5 à 7 C.V.

ANGLAIS INTENSIF
par professours anglophones
Cours de jour et du soir
inscription immédiate
ORSEG FORMATION
97, r. Saint-Lazare, 75009 Paris
Téléph.: 288-61-23 MATRA BAGHERA 1975, parfait état, couleur ha vane, 58.000 km, - 18.000 F Téléph. : 16 (50) 78-07-45

CARRIÈRES R 5 Alpine 1979

R 5 Alpine 1979

Inter. rouge tissu, 14.000 km, radio-cassette (2,000 F) Px total 33.000 F. M. LANDETE:
Hres burk 609-60-09 ou domic EN INFORMATIQUE PROGRAMMEUR ANALYSTE ell et Orientation au 355-95-96 après 19 h. : 980-60-73. CERIA 66, rue Amelot (11º)

divers cours et lecons AUTOBIANCHI fesseur lycée donnerait LECONS MATHS minale C à 6e. - 627-05-41. Modèles 1980 disponibles

pnis Pére Lachaise - 379.28-18 travaii à domicile Vends cause départ
3 STATUETTES IVOIRE
CHINOIS SCULPTEES
Hr 25 cm at um BRULEPARPUM en JADE. Prix
total : 4.000 F. Ecrire
sous Ne 64.577 HAVAS Contact,
156, bd Haussmann, PARIS (8). 184, avenue d'Italie - 588-76-99.

TOUR CHINOIS CAUSE (184) A STATUS (184) Avenue d'Italie - 588-76-99.

TOUR CHINOIS CAUSE (184) Avenue d'Italie - 588-76-99.

TOUR CHINOIS CAUSE (184) Avenue d'Italie - 588-76-99.

TALBOT-SUNBEAM MODELES DISPONIBLES

— GL 5 CV

— GL 5 97 7 CV

Société de BOSOUET
GARAGE BOSOUET, Paris (7°)
551-49-22 - 531-40-34
Concessionnaire Paris 7°

160 r. de to Requette : 170 ge

demandes information L'immobilier

appartements vente

1ºr arrdt. URGENT
Av. SAINT-MANDE (près)
Calme. Bei Imm. Enirée, 2 p.,
culs., w.c., dche, baic. 17 m2.
Cave. Px 140.000 F. - 589-24-34. PRES TUILERIES
PPTAIRE VEND STUDIOS ET
2 PIECES A RENOVER
DE 22 A 62 M2.
Tél. maitin 9 h. 30 à 12 h. a
255-20-23, ou sur place : mard
jeudi de 14 h. à 18 h.
11, rue de la Soundière
(Escaller A), PARIS (1=) DAUMESNIL (près place) Récent 4/5 pces sur av. et jard Boxe, 685.000 F. — 344-43-87

3º arrdt.

4º arrdt.

5° arrdt.

GOBELINS de caractère

de bale, cheminée, cuisine + chbres, s. bains, BALCON. alme. 440.000 F. 734-36-17 mat.

6º arrdt.

Mº ODEON - Séjour, 1 chbre cuis., wc, bre poutres. Immeuble restaure. 420.00 F - 387-75-02

DUROC 200 m2 appartement 7 p., cuis., 2 bains, possib. professionnel. — Tél. 567-22-88.

10° arrdt.

FRONT de SEINE Imm. récent 6/6 h Vue impren. s/Seine, MARAIS 4/5 P. Vue impren. s/Selne. 105mg. Park. 578-25-5 Bel hôtel du XVIII* restaure du studio au 6 pièces, S.F.P.G.I. (Groupe Suez) Tél. : 272-53-40 - 271-72-80 16° arrdt.

PRES SQUARE RODIN AB CEUR du MARAIS 5-7-4, R. des TOURNELLES Rémovation de grande qualité 3-8-4 PCES DUPLEX. Visites 5 p + terresse plain-pied studio service, box. lundi è vendredi, haures bu et samedi apr.-midi - 274-59-1

P. BAHON - 720-72-72 ETOILE - FOCH S/AVENUE. imm. It confort côté soleil, 4º étage. Belle réception, 2 chambres service, 300 m2 environ. A RENOVER - Le matin : 9 n. 30-12 n. - 722-38-58

BELLES-FEUILLES 120 m2, imm. 1964, 5° étage sur Jardin ~ 227-51-68 20° arrdt.

De res. HAUT-MESNIL studio od confort, tél., kitchenette 170.000 F. Tél. prop. 361-94-30 GAMBETTA, 6, ché des Ecoles.
Pptaire vend 2 appart, de 2 p.,
entrée, cuis., w.c. + combles.
Téléph. 520-13-57. Possib. duplex.
Suri. 120 = 2, 250,000 F. 16 h, a
18 h., vendr., samedi, dimanche.

Province Partic, vend, 12, rue de Lancry, mêtro Republique, imm, p. de laille, côté cour calme, 1er ét. forêt, secteur ir. calme, ski 2 pces, cuis., talle d'eau, entr., petit débarras, cava et chembrette au 6r ét. Remis à meur. Pour rens. tél. à M. GERMINAL au 781-16-18. appartem. achat

COTIMO 783-42-74
STUDIO & 5 P. RIVE GAUCHE

villégiatures.

Loue sapt. 1.500 F (ou guinz.) STUDIO conft. COTE D'AZUF Tél. : (94) 65-62-35.

Offre

15° arrdt. locations non meublées

Paris

STAND. - 4 p. tt. cft. 5-, asc. s/cour, 4,250 F. 17 h à 18 h 30, 3, av. l'Observatoire, Av. FOCH - LUX. DUPLEX, 2 p. 115 m2, 2 beins. Téléph. Garage. 5.000 + ch. 354-01-55,

Etranger ALGER. Loue à sié villa 4 pces

locations non meublées **Demande**

· Paris

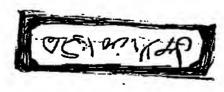
Collaborateur du « Monde » rech. Paris 2-3 p., 55 m² min., 1.800 max. Tel. au 745-24-76 ou 722-16-98.

Région

parisienne

viagers Libre, MEMOURS, belle ppté 200ms habitables, Parc 8,000ms, maison gardien 4 p. 340,000 F + 4,500 rente, LODEL 355-61-58

Pour Stés ouropéannes cherche villas, pavillons pour CADRES. Durée : 2 à 6 ans - 283-57-02. Etude cherche pour CADRES willas, pavill. Ites bani. Loyers garantis 4.000 F maxi. 283-57-02. rente. - LODEL au 355-61-58.



***** . • **y**. • • ingenieurs intermaticien THE **

4 - 700

**

-

économie

LA LIBÉRATION DES PRIX

(Suite de la première page.)

Qu'en est-il exactement? Il est tout d'abord une confusion qu'il importe de dissiper. Si la liberté des prix explique bien la forte hausse du pain ces derniers mois, il n'en va pas de même pour les cours des fruits et des légumes qui sont, eux, réglementés aussi bien au stade du gros qu'à celui du détail. Il est vrai que cette règlementation est mal respectée. Le ministère de l'économie Indique que c'est le cas pour 10 % des détaillants, ce qui est beaucoup et que ce pourcentage atteint même 30 % à Paris, ce qui est du coup considérable. Il est effectivement facile de frauder une réglementation difficile à vérifier et qui nécessiterait d'importants effectifs de contrôleurs. Nous n'en sommes plus là. Nous n'en sommes plus là. Mais on peut se poser la ques-

tion de savoir si les prix n'aug-menteraient pas de toute façon

Pendant le premier semestre LES EXCÉDENTS DES CAISSES D'ÉPARGNE ONT PROGRESSÉ DE 25,4 %

Les excédents des dépôts sur les retraits dans les calses d'épargue et de prévoyance (CEP) ont pro-gressé de 25,4 % au cours du pre-mier semestre par rapport à la période correspondante de 1978; ils s'établissaient, an 30 juin 1979, à 11 850 millions de francs, contre 9 447 millions de francs au 30 juin

L'essentiel de cet excédent a été obtenu au début de l'année. Après un bon premier trimestre (7 954 millions), on a observé un net fiéchis-sement au cours des trois mois sui-vants (3896 millions), l'épargne avait stagné en avril et mai, mois traditionnellement déprimés. Toutefols, des signes de reprise se sont manifestés en juin. Cette reprise se confirmerait en juillet, selon l'Union nationale des caisses d'épargne de France. Cet organisme estime que l'hâbitud et demi. cru s, et que le taux d'épargne des ménages approchera celui enregistré en 1975. Cette année-là, les Français avalent épargné 18,8 % de leur en 1977 et 18,2 % en 1978. La progression des excédents des livrets A et B a atteint 21,6 % an cours du premier semestre 1979, celle des livrets d'épargne-logement a été de 36,9 % et des bons d'épargne de 18,2 %.

3,6455 1,9685

2,3285 2,1200 14,5530 2,5710 5,2129 9,4540

- 45 + 65

+ 70 + 25 - 160 + 385 - 150

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nous donnous ci-dessus les cours pratiqués sur le marche interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la piace.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

ET DE LA RÉVOLUTION AGRAIRE

OFFICE NATIONAL DES ALIMENTS DU BÉTAIL

Avis d'Appel d'Offres International

Numéro A 0-01 - 79

L'Office national des aliments du bétail lance un appel d'offres international pour la réalisation d'un centre de reproductsur chair.

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et produc-

Yen (100)

L (1 900) 11

en août dans les grandes villes, même si la réglementation était strictement respectée. En êté, les strictement respectée. En été, les grands centres urbains se vident et à Paris en particulier la clien-tèle se raréfie beaucoup. Les dé-taillants qui voient la demande diminuer ont intérêt, pour se rat-traper, à vendre les produits les plus chers. C'est un phénomène bien connu. A l'inverse, les quan-tités écoulées diminuant, les gros-sistent s'approvisionnent moins. sistent s'approvisionnent moins, ce dont souffrent les producteurs. Ainsi coexistent souvent l'été des

Ainsi coexistent souvent l'été des prix de détail élevés dans les villes et des cours qui s'effondrent à la production. Ajoutons — car cela est important — que toute la réglementation des marges commerciales a ce défaut fondamental d'inciter les grossistes et les détaillants à acheter cher.

La concurrence, si elle existait, pourrait modérer ces ardeurs estivales. Mais il est blen connu qu'un détaillant qui s'approvisionne à Rungis — et le phénomène n'est pas propre au mois d'août pas propre au mois d'août — s'adresse toujours aux mêmes grossistes attitrés — rarement plus de trois ou quatre - sans beaucoup faire jouer entre eux la

Les hausses qui se produisent actuellement sont donc hélas ! banales. Il suffit pour s'en convaincre de comparer les cours convaincre de comparer les cours de la première quinzaine d'août à ceux pratiqués au stade du gros durant la même période de 1978. Les résultats sont éloquents. Si les laitues (+ 107,8 %), les pommes de terre (+ 11,3 %), les abricots (+ 31,3 %), les pêches à chair blanche (+ 12,3 %), sont plus chers que l'an dernier, un grand nombre de fruits et légumes sont en revanche meilleur marché: artichants (— 19,3 %), carottes artichauts (— 19,3%), carottes (— 6,2%), haricots mange-tout (— 27,5%), poireaux (— 45,6%), tomates (— 16,5%), pēches chair jaune (— 2,1%), pommes golden (— 44,5%)

(- 44,5 %)_ Il faudra attendre les résultats de l'indice des prix de détail d'août pour savoir si les prix ont augmenté plus en août 1979 qu'à l'habitude. Réponse dans un mois

Ce qui est sûr, en revanche, c'est que l'anvolée des tarifs des services et la malheureuse expérience tentée par M. Monory ave les boulangers va contraindre le pouvoirs publics à mettre fin pendant un certain temps — et peut-être pour longtemps — à la libération des prix encore régie-mentés. Il y a là comme l'aveu d'une erreur...

- 90 - 50 + 135 + 170

+ 150 + 175 + 50 + 75 - 370 - 205 + 380 + 410 - 345 - 275 - 585 - 500

ALAIN VERNHOLES.

- 150 - 100 + 215 + 255

+ 465 + 180

- 590 +1135

ÉNERGIE

Les suites du sommet de Tokyo

LES MINISTRES DE L'ÉNERGIE DES SEPT SE RÉUNIRONT LE 8 OCTOBRE A PARIS

Les ministres de l'énergie des Les ministres de l'energie des set principaux pays industrialisés (Etats-Unis, Japon, Canada, France, Grande-Bretagne, Allemagne fédérale et Italie) se réuniront à Paris le 8 octobre pour passer en revue les progrès réalisés par chaque pays dans l'application des programmes de conservation d'énergie, indiquet-on à Londres.

l'application des programmes de conservation d'énergie, indiqueton à Londres.

Les ministres examineront notamment le différend euro-américain sur la question de savoir si le « gel » des importations de pétrole de la C.E.E. à leur niveau de l'an demier, décidé à Tokyo, englobe ou non les importations en provenance de la mer du Nord. Les pays de la C.E.E. estiment que ce pétrole ne doit pas être considéré comme du « brut » importé. Les Etats-Unis sont d'un avis contraire. — (A.F.P.)

[Une intense activité diplomatique va se développer au cours des prochaines semaines sur le front du pétrole. Le 23 août, les États du golfe Persique se concertent. Dans la seconde quinzaine de septembre, ils doivent rencontrer les pays de la C.E.E. pour amorcer le dialogue euro-arabe. Enfin, au début du mois d'octobre, l'OPEP organise un séminaire internations sur l'énergie à

d'octobre, l'OPEP organise un sémi-naire international sur l'énergie à

 M. Ralph Nader vient d'écrire au président Carter pour lui demander de créer une entreprise d'Etat pour exploiter les ressourd'Etat pour exploiter les ressour-ces énergétiques se trouvant dans le sous-sol du domaine fédéral. Actuellement, ces ressources sont exploitées par des compagnies privées, en particulier par les compagnies pétrolières. La lettre est contresignée par plusieurs dirigeants syndicaux, notamment les présidents des syndicats des employés fédérants

syndicats des employés fédéraux et locaux des machinistes et des travailleurs de l'alimentation.

ÉTRANGER

A L'APPROCHE DE LEUR CONGRÈS

Les dirigeants syndicaux britanniques durcissent le ton

Excédent des paiements courants en juillet

De notre correspondant

Londres. - L'amélioration inattendue de la balance des paiements courants en juillet n'a pas dissipé les préoccupations des milieux industriels. Selon les statistiques publiées le 20 août par le ministère du commerce, un excédent — le premier depuis le début de l'année — de 100 millions de livres a été enregistre, comparé à un déficit de 200 millions de livres en juin et de 45 millions en juillet 1978.

Ce gain a été assuré par les recettes « invisibles » (assurances et tourisme), la balance commer-ciale ayant été équilibrée. Toute-fois, à la suite d'une révision des statistiques, perturbées par le mauvais temps et les conflits sociaux, le déficit des palements sociaux, le déficit des palements courants pour le premier semestre de 1979 a dépassé 1800 millions de livres, contre une estimation antérieure de 1 milliard. Le seul déficit commercial a été révisé à 2,7 milliards, au lieu de 800 millions de janvier à juin 1978.

Dans l'immédiat néanmoins, le bon résultat de juillet a provoqué.

Dans l'immédiat néanmoins, le bon résultat de juillet a provoqué une réaction favorable à la City. La livre qui, dans la matinée de lundi, accusait une légère baisse en anticipant de mauvaises nouvelles, retrouvait dans la soirée sa forte position (2.22 dollars pour une livre).

L'avenir reste préoccupant. Les importations de produits manu-facturés ont (à l'exception importante des automobiles) augmenté en volume de 7 %, ce qui a été en volume de 7 %, ce qui a été compensé en valeur par la tenue du sterling. Les experts ne s'attendent pas à une amélioration sensible pour le second semestre de cette année, étant donné l'affaiblissement du commerce mondial et le cours élevé de la monnale, qui atteste la compétitivité, même si la consommation se ralentit.

La Confédération paironale de l'industrie britannique (C.B.L.) ne

cache pas, dans son dernier rapport trimestriel, ses inquié-tudes face à l'affaiblissement relatif des exportations. De son côté, la chambre de commerce de Londres se plaint d'une livre surévaluée qui peut mener de nombreuses sociétés à la faillite et de la politique monétaire orthodoxe du gouvernement qui risque de se transformer en « camisole de force ».

Cependant plus d'un million d'ouvriers métallurgistes ont par-ticipé lundi, à la troisième jour-née de grève générale organisée par les syndicats. Ceux-ci mena-cent d'accroître leur action reven-dicatrice l'entrage prochain en cent d'accroître leur action reven-dicatrice l'automne prochain en décidant deux journées de grève par semaine. Les employeurs, en-couragés par le gouvernement, paraissent décidés à tenir tête aux ouvriers, qui réclament 80 livres par semaine, alors que le patronat en offre seulement 70.

Le malaise social s'accroft. A Le malaise social s'accroft. A moins de deux semaines de leur congrès annuel, les dirigeants de la Confédération intersyndicale (TUC) durcissent leur position et prévolent un affrontement compte tenu des motions déposées par divers syndicats qui les invitent à renforcer leur opposition à la politique gouvernementale. Certains même demandent la runture de toute négociation. la rupture de toute négociation avec le gouvernement. HENRI PIERRE.

LES AUTORITÉS BRITANNIQUES ENVISAGENT DE FERMER QUATRE CHANTIERS NAVALS DONT TROIS EN ÉCOSSE

dentat supplementante de 50 millions (855 millions de francs) est attendu pour l'année en cours, les carnets de commande continuant de se dégonfier.

Le plan d'action soumis aux syndicats par la direction de British Shipbullders, qui gère les chantiers depuis leur nationalisation en 1977, prévoit une diminution de la capacité de construction de navires de commerce de 500 000 à 600 000 tonnes de jauge brute par an actuellement à 400 000 ou 420 000 tonnes d'ici dix-buit mois, avec la réduction de plus d'un tiers des effectifs.

La main-d'œuvre doit être ramenée de 28 000 à 18 000 personnes, bien qu'eile ait déjà été comprimée d'un peu plus de 10 000 salaries depuis deux ans.

Quatre chantiers doivent être fermés, dont trois en Ecosse.

e RECTIFICATIF. — Une ma-lencontreuse erreur nous a fait annoncer, dans l'article publié dans ele Monde de l'économie » de 21 août et intitulé « Comment le lion Peugeot digérera-t-il l'our-sin Chrysler? », la « fermeture dans trois ans de l'usine de boites de vitesses Citroën à Metz ». Il ne s'agissait nes de l'unité de ne s'agissait pas de l'unité de Metz dont l'activité sera, au con-

Londres (A.F.P.). — Le « programme d'assainissement» de la construction navale qui vient d'être rendu public en Grande-Bretagne montre que les dirigeants britanniques se son t résignés à agir de façon draconnienne pour remédier à la grave crise dont souffrent leurs chantiers, comme ceux de la phupart des autres pays du monde.

Au cours des deux dernières années, leur exploitation s'est soidée en effet par une perte de plus de 160 millions de livres (1,52 milliards de francs), et un déficit supplémentaire de 90 millions (855 millions de francs) est attendu pour l'année en cours,

■ RECTIFICATIF. — Une ma-

traire, développée, mais de l'usine Citroen de Mulhouse, dont le groupe P.S.A. Peugeot-Citroen 2 annoncé la fermeture.

URBANISME

Désir d'architecture

(Suite de la première page.)

LE MARCHE INTERBANCAIRE DES DEVISES L'école est, paraît-il, agacée d'être, chaque fois qu'un manque social apparaît, appalés à la rescousse. La lutte anti-tabac, la contraception, le code de la route. la formation civique, aujourd'hui l'architecture._ C'est pourtant vrai que la sensibilité à l'espace le comoréhension d'un plan, la lecture d'une façade et, accessoirement, la connaissance des styles et de l'histoire de l'architecture pourraient et devralent être il est anormal et dangereux que

l'architecture, dans laquelle nous vivons et pour laquelle une majorité de citoyens sont appelés, à un moment ou à un sutre de leur vie, à choisir, soit considérée seulement comme une « spécialité » réservée (dans des conditions peu satisfaisantes) à des étudiants de plus de dix-huit ans. Ou qu'elle apparaisse comme une vérité - révélée - au hasard des recherches personnelles

Car l'architecture ne fait même pas partie des obligations culturei-les de l' establishment ». Pour la peinture, le cinéma, la musique, la littérature blen sûr, il y a des rubriques régulières et fournles dans les journaux, un support commercial actif, un patronage politique, un échange d'idées. Pour l'architecture,

La télévision à la rescousse

Devant ce vide soudain reconnu, nos dirigeants ont un peu le vertige. Il y a tant à faire | Par quoi commencer? Et on a'engage sans trop y croire dans toutes les directions mills jours pour l'architecture, une formule vaque... et le compteur tourne avant qu'on sache de quoi pour combier, au compte-goutte

débutents teleptiseur, c'est sans doute le plus facile, et l'on y parviendra éviter peut-être les injustices

naissant des amateurs d'architecture : étudiants qui ont choiel d'utiliser autrement leur diplôme ; fonccholy quotidiens : animateurs d'assoclations, journalistes... Tous ceux qui, par leurs goûts, leurs choix, leurs commentaires, influent à petite dose sur la qualité de l'architecture quotidienne. C'est par ces intermé-diatres, ces relais de l'opinion, qu'il est urgent de commencer. Les outils sont assez simples à définir. Cer-tains existent à l'étranger, à Londres, à Bruxelles, à New-York... En France, Ils sont en miettes.
A New-York, l'institute for Archi-

Reste, entre les deux, le public

ou le favoritisme.

tecture and Urban Studies occupe deux étages au sommet d'un gratte-clei de Manhattan. Eclairée par une varrière d'atelier, une grande salle accueille réunions et expositions. De terrasse, on aperçoit la flèche scintillante du Chrysler Building Fondé en 1967 à la suite d'une expoettion sur la ville au Musée d'art moderne, par l'architecte Peter Eisenmann et ses amis, l'Institut a d'abord fonctionné, en llaison avec l'Université, comme une sorte de laboratoire à qui les organismes publics passalent des commandes De nombreux projets et prototypes de logements sont lissus de cette collaboration entre erchitectes et

Mais, dès 1971, parallèlement à ces « ateliers » furent lancés les cycles de formation pour les étudiants des collèges d'art, et, en soirée, pour un public plus large. Le cours du soir s'est élaroi lusqu'à devenir une vertable université populaire, l' = open plan =. Enfin, un important

spécialisée, réservée aux initiés ». expliquent les responsables de l'insl'architectura et la société »

Le laboratoire des luttes orbaines A Bruxelles, c'est autour d'un

groupe d'intellectuels animé par Maurice Culot que s'est constitué depuis dix ans un réseau complexe alimente le débat architectural. Reliées d'un côté aux étudiants de où Maurice Culot enseigne, et. de l'autre, aux associations d'habitants en lutte contre le « déménagement » de la ville, massivement transformée par le capitalisme multinetional, les Archives de l'architecture moderne » représentent une expérience unique. Une tentative pour créer ce musée vivant de l'architecture qui n'existe même pas à Paris.-

Avec un petit budget (déficitaire) de 1 500 000 F (français), une minuscule subvention gouvernementale el une quinzaine de salariés, Archives organisent des expositions, éditent des documents historiques ou des études récentes, collectent et sauvent de l'oubil les archives des architectes (quinze mille documents délà réunis) et publient une revue petite équipe à demi bénévole, soutenue par une foi militante. Contrairement à l'instituțion que

représents à Londres le Royal Institute of British Architects (RIBA). riche de collections accumulées depuls plusieurs siècles, les expériences de New-York et de Bruxelles sont des initiatives spontanées, nées de la volonté d'une équipe qui, à

prétention théorique. Il anime la · aléatoires s'il en est, assure un relais avec les écoles et aurait ou dévanaires et les expositions.

Traillé entre le ministère de la culture et celui de l'environnement après la partition, en avril 1978, le CERA a été administrativement rattaché à l'Ecole des beaux-arts, et l'architecture est donc privée de cet outil, asphyxia sane bruit par l'extino tion des subventions.

Si on finit par le créer, l'institut français d'architecture devra repartir de zéro. Il est certes satisfaisant pour un ministre d'annoncer la création d'une nouvelle institution, mais on se perd pas.

Le nouvel institut aura, c'est vral. plus d'ambitions, et sera soutenu par des vœux divers, dont celui du président de la République de contribuer à créer un style français pour l'architecture de notre temps. Il fusion de la culture architecturale. pour tous les publics, mals d'abord pour les « décideurs ». D'autre part, de « jeunes architectes ayant talt Jeurs preuves -, pourront recevoir des bourses pour approfondir iour-recherche, participer à l'étude de projets publics, ou voyager.

Pour lancar et présider cet institut, on cherche une personnalité jeune, connue à l'étranger, compétente en matière d'architecture, sans être d'aucune chapelle, frottée d'ENA pour rassurer l'administration, mais ouverte à la culture contemporaine. milieu, le vernis d'un haut fonctionnaire et le don de la communication avec le public. L'oiseau

"m is men-e meaftetth .F . W OTHOY A SALIDE US US Drogen ... 2742 3196 BOURSE DE PARIS **YALEURS** :1 :1 . H. TERS . T. T. CO. C. T 6182 11 218 7 7 remer telef per resempte telef per r tr er it dies r treet dans 7,200 3 4 110

LES MARCHES FILE

IOUVILLES DES SOCIET

por a minu

...

سا تسا تترو

57

VALEURS TO THE ---United to the part of the part

teurs à l'exclusion de regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi n° 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le MICHÈLE CHAMPENOIS. un institut pour aider les jeunes, qui travall d'expositions (six par an, sou-New-York, trouve l'argent où il est, Les soumissionnaires doivent joindre à leur dossier un certificat délivré par la Chambre de commerce et d'industrie du lieu de leur résidence attestant qu'ils ont effectivement la qualité de fabricant n'en finit pas de se délinir. On vise vent à propos d'architectes étrangers) ou, à Bruxelles, se couvre de dettes. à la fois le très grand public par el d'édition soutient at alimente l'in-la télévision et les professionnels, **TRANSPORTS** Un style francais Le budget total de l'Institut est Les Sociétés intéressées peuvent retirer le cahier des charges contre le versement d'une somme de 200 DA et sur présentation d'une lettre à l'adresse solvante : les manques d'un enseignement iné-gal, et le public plus cultivé, puis d'environ 2 millions de francs. Les En France, l'ordre n'a toujours pas étudiants paient quelque 5000 dollancé cette - maison de l'architeccelul des décideurs enlin, en sachant lars par an et fournissent 40 % du Direction des Etudes et Programmations • Le Norway devait être à quai ture » maintes fois promisa. Beauà Bremerhaven mercredi après-midi 22 août. — Le paquebot Norway devait être à quai à Bre-merhaven mercredi 22 août en début d'après-midi, a annoncé la que ces deux catégories ne se recoubudget. Des prêts publics fournissent Immeuble ONAB Quatre Chemins de Kouba (Alger) bourg organise expositions et confévrent pas toulours. le reste, à égalité avec des dons de rences à un rythme qui ne satisfait pas la naissante boulimie du public fondations ou de sociétés privées. Tous n'ont pas les mêmes besoins. Les offres doivent être adressées sous double enveloppe à l'adresse sulvante : ONAB - Direction Générale, 25, Bd Zirout-Youcef, Aiger, au plus tard le 30 septembre 1979. Certaines initiatives prises en direc-Le mécenat est, on le sait, favorisé dont témoigne par allieurs le renoution du grand public mériteraient une par le fisc américain, et un orgadenti d'après-midi, a annonce la direction des chantiers Hapag Lloyd. Dans un communiqué, la société prècise que l'office local de navigation s'oppose à ce que le bateau pénètre de nuit, mardi, dans l'embouchure de la Weser, profitent de la marie l'après de la marie de la Weser, profitent de la marie l'après de la marie réflexion, une assidulté dans l'effort nisme comme l'institut d'architec-Toute offre qui parviendra après cette date sera considérée qui ne sont apparemment pas au ture recoit aussi des aldes aussi bien Dans son coin, le Centre d'études programme. On risque de se contend'Exxon que de Pan Am ou de peret de recherches architecturales L'enveloppe extérieure, anonyme, devra porter obligatoirement la mention suivante : (CERA), modeste et discret, aurait pu ter de quelques films-alibis que la sonnes privées. Mais les universités être un embryon. Héritler de l'Institelévision passera à 10 heures du (soixante-dix-hult lieux d'enseigne- ε Appel d'Offres International n° A 0-01 - 79 Centre-Reproducteur Chair - A ne pas ouvrir s. profitant de la marée haute. L'ar-rivée à quai du Normay ne pourra-donc se faire que le landemain mercredi à l'occasion de la marée de 13 heures. — (A.F.P.) soir en sout. Par chance, on a retut de l'environnement, créé par ment architectural aux Etats-Unis) l'administration après 1968, le CERA nonce à temps aux spots publicijouent un grand rôle, au moins moral, publie, depuis quatre ans, un excel-lent bulletin, bien Informé et sans taires du genre Bison futé. Vitruve Les soumissionnaires resteront engages par leurs offres, pendant une durée de 90 jours à compter de la clôture de l'appel d'offres. sur le maintien de l'Institut, raconté sux nigauds.

CONJONCTURE

4-36--The state of the s

THE TALL OF STREET

ر المدرون دو دوم.

f fare week

600-14. A Ben

-

rchitecture

. Ad 1884-4 t. 1

The same of the same of

ALE UK THE PROPERTY OF THE

· do tight

Si i man

As age

... .. 122 90

VALEURS Cours Dernier

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 20 AOUT

Marché calme mais plus soutenu

Le calme a continue de régner en ce début de semaine à la Bourse de Paris, où, cependant, la tendance, bien qu'assez irrégu-lière encore, est apparue plus sou-

lière encore, est apparue plus soutenue que ces derniers jours.

Sur les deux cent cinq valeurs
françaises cotées à terme, quatrevingt-neuf ont monté de 1 % en
moyenne, quatre-vingt-quatre ont
baissé et une trentaine n'ont pas
varié.

Bref, l'indicateur instantané a
progressé de 0,3 %, ce qui, avec
l'atonis persistante des affaires
peut apparaître suitsjalsant.

Et ce, d'autant plus que la
liquidation désormais proche
elle débutera mercredi par la réponse des primes — est de nature
à déclencher des courants de
ventes. D'un mois à l'autre, les
cours ont en effet monté de 3 %
en moyenne, et, avec les incertitrédes de four par par et les
moyenne, et, avec les incertitrédes de four par est les
liquidades rimestriel est resté lies

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

DU PONT CO.— En dépit de la
division du titre par trois (en juin),
le dividende trimestriel est resté lies
les
liquis de four centre cours les

cours ont en effet monté de 3 % en moyenns, et, avec les incertitudes de toutes sortes (économiques, sociales, monétaires), qui planent sur la rentrée, nombre d'opérateurs pourraient être incités à se dégager. Les professionnels se montrent toutefois assez confiants et tablent toufours sur un retour de clientèle intéressée par les SICAV Monory. Certains même espèrent que M. Barre pourrait faire un geste en leur faveur en relevant de 10 % le plajond de dégrévement fiscal. Cette mesure, disent-ils, serait annoncée début septembre avec celles en préparation pour les personnes les plus défavorisées. Mais ne prennent-ûs pas un peu trop leurs désirs pour des réalités?

Sur le marché de l'or, le lingot

lités?
Sur le marché de l'or, le lingot a monté de 60 F, à 43300 F, tandis que le napoléon se maintenait à 400 F, après avoir initialement perdu 0,10 F.

Toux du marché monétaire Effets privis 10 1-2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dallar (ex yens).... 20/8 21/8 217 86

VALEURS"

VALEURS Cours Dernier précéd. cours

Ca. France 3 % 284 .. 294 .. A.S.F. (Std. Cost. 596 .. 596 .. Ass. Gr. Paris-Vii 1725 .. 1808 ... Concorde 272 .. 875 ...

Epurgue France 315 .. 215 . Financ. Victoire 359 88 358 88 France I.A.R.D... 228 28 220 20

BOURSE DE PARIS -

VALEURS

du nom. coupen

LONDRES

Le Stock Erchange est soutenu mardi à Londres, Les vedettes indus-triclies se redressent, de même que les fonds d'État, Les pétroles et les mines d'or sont également blan orientés.

Or (ouverture) (Collers) 298 86 centre 298 75 VALEHER 29/8 21/8

DU PONT CO. — En dépit de la division du titre par trois (en juin). le dividende trimestriel est resté fizé à 50 cents par action (payable le 12 septembre).

IMPERIAL OIL LTD. — La société relève de 5 cents à 30 cents les dividendes pour les actions c A 2 et c B 2. Mais, pour ces dernières, le dividende sera payé en actions.

EENNECOTT. — Le dividende trimestriel, payable le 17 septembre, a été fixé à 30 cents contre 25 cents auparavant.

F. W. WOLWORTH. — Au 30 juin, le groupe a réalisé un bénéfice net semestriel de 29,7 millions de dollars (0,96 dollar par action) contre 25,8 millions (0,82 par action) un an plus tôt.

MATSUSHUTA ELECTRIC INDUS-

DROITS DE SOUSCRIPTION VALEURS Berniara Mainthis sours (Actions et ponts)

20 AOUT

VALEURS

Légère hausse

La bonne orientation de la cote demeure à Wall Street. Lundt, à l'issue d'une séance encore active pour la saison (323 millions d'actions ont été échangées contre 31,6 millions à la veille du weak-and). l'indice Dow Jones a est établi en progrès de 3,16 points à 356,52. Lors des premières transactions, les hausses étaient moins nombreuses que les baisses (l'indice Dow Jones perdait même plus de 2 points), puis le mouvement a'est inversé et l'on a relevé finalement 202 progrès contre 673 rouls et 420 valeurs inchangées.

Particulièrement pauvre lundi, ce n'est pas l'actualité économique qui est à l'origine de cotte nouvelle amélioration. Au contraire, pourraiton dire, puisque les opérateurs s'attendent, pour la fin de la semaine, à l'annonce d'une hausse des prix supérieure à 1 % pour le mois de juillet.

17/8 28/8 58 8.4 58 1/2 47 5/8 44 3/8 57 1/4 54 1/2 54 1/2 54 1/2 54 1/2 54 3/8 16 1/2 39 7/8 30 1/4 31 1/2 32 1/4 32 1/4 31 1/2 32 1/4 32 1/4 33 1/8 34 1/2 34 1/2 34 1/2 34 1/2 34 1/2 35 1/4 36 1/2 37 1/4

INDICES QUOTIDIENS (INBEE, base 100 : 29 dec. 1978)

VALEURS

17 août 20 août C" DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 ; 25 déc, 1961) Indice général 98,7

NEW-YORK

VALEURS Cours Dernier précéd. cours

Salinaiz	91 30 155		
Frenagerie Bel	42	44	
Cedis	729	727	
Chi.	Chambeury	520	520
Curradal	200	310	
Economic Centr	647	645	
Erurghe	640	580	
Erurghe	546	645	
Frenagerie	415	418	
Gendral Allamat	128	128	
Gendral Allamat	79	175	
Genicia Limpin	283	265	

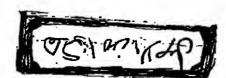
Epargue-inter.... Epargue-Oblig... Epargue-Revand. Epargue-Unie... Epargue-Valeur... | Ruchetta-Compa. | 32 95 | 32 (10 | Countentins. | 433 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 434 | 43 Lesieer Cle flu.). 455 . 458 . France-Emergine France-Emergine France-Emergine France-Invest... Fr.-Obi, (neer.). Practic. Readem. Sest. Sel. France (.M.S.). Indo-Sesz Veleurs intertrenssance. Intersélect, Fr... Invest, St.-Henoré Livret portoi... Laffitto-France.. Sucr. Bouchon... [32 .. 120 Sucr. Suissonnals 298 .. 278 54 .. 54 . S.I.R.LR.A..... 582 832 ... 58 ... 59 ... Ordel 179 58 133 80 54 90 53 10 Carased S.A..... 51 20 98 ...

YALEURS Cours Dersief VALEURS Cours Dersier Précéd. cours

- COMPTANT précéd. cours Crestates...... Croissance-Imm. Euro-Greissagos. Planacière Privée Prance-Entropr... Prectifrance.... Prectifor 192 05 183 38 444 89 424 72 263 44 251 48 297 81 283 54 163 24 155 84 | Delmas-Vieljaux | 285 50 | 285 | 74 98 | Intertschnique | 896 | 740 | 212 78 | Maxiliar Invest | 114 54 | 85 54 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 55 | 142 HORS COTE

B77 ...

Compte team de la atlèvaté du tâtes qui pous est in complète dans ses darabres éditions, des erreur- dans les cours. Elles sont corrigées des le lendamais	Benvant cartels flower	CHÉ A TERI	La Chambre syndicale a dècide, à titre experimental, de prolongur, après la cibure, cotation des valeurs ayant été l'ebjet de transactions entre 14 la 15 et 14 la 30. P cotte raison, anus de pouvens plus garantir l'exactionde des déraites cours de l'après-n
Compensation VALEURS clothre cours cours cours	Compensation VALEURS cibburs cours cours cours	Compensation VALEURS Princed. Premier Dermier premier cours	Compensation VALEURS cloture cours cours cours Compensation VALEURS cloture cours cours cours
1280	239	92 Maurel, Cat 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 95 185 18 185 18 187 .	250 Tél. Ericscon 356 385 385 285 285 285 283 283 283 283 283 283 283 285
162 - Cedetal 156 56 165 50 166 50 156 50	465 Lociatis. 475 475 475 489 10 668 L'Orbal. 661 668 661 660 . 3600 — obl. conv. 3581 3560 2550 3550 .	26 Sade 25 39 26 26 26 26 20 56 155 Sade 177 181 181 181 181 181 277 253 266 252	YALEURS DOMMANT LIED A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT O : uttert : C , cooper détaché ; d : dessands ; * droit détaché
350 . C.C.E	600 Lynen East 4(8 . 417 58 417 50 417 50 56 Mach. Bub 60 70 61 50 81 80 81 50 535 Math. Putatz 540 . 545 540 . 540	118 . Saint-Sebair 122 10 122 10 122 10 124 10 445 SAT . 437 . 416 416 428 . 41 Santess . 42 10 42 20 41 48 218 Samior-Ony, 214 . 216 55 218 . 216 56	COTE DES CHANGES CODES DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'O
350 Comp. Med. J. 430 428 50 429 50 430	37 Har Wandel 41 99 41 50 41 58 40 88 31 Har Ch. Rea 43 90 43 70 44 4 43 50 48 44 64 44 43 50 48 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64	200 Sampiquet 192 50 196 190 191 175 Schneider 162 162 162 163 184 164 165 185 1	MARCHE OFFICIEL COURS COURS Achat Vento MONNAIES ET DEVISES COURS Préc. 28 8
225	468 — (chl.). 513 512 513 - 1478 Mar. [siden. 1110 1129 1125 1139 512 513 513 512 513 512 513 512 513 513 512 513 512 513 512 513 513 512 513 512 513 513 512 513 513 512 513 513 512 513 513 513 512 513 513 513 513 513 513 513 513 513 513	98 — (nbl.) 97 58 97 10 97 10 97 10 296 Seb — 282 16 286 207 257 181 Sarinarg — 182 581 184 184 183 80 318 S.I.A.S. — 224 50 323 58 222 56 318 465 Stga. E E — 428 482 482 482 292 S.I.L.I.C. — 272 56 279 50 276 98 276 58 248 S.I.M.I.O.R. 187 137 137 137 1291 St. Passignet 1375 1380 1380 1466 197 Soggrap — 191 20 181 28 182 181 298 South-All, 375 376 378 384 298 South-All, 375 376 378 327 277 220 Tale Ltz. — 232 233 230 231 550 7.R.T. — 715 715 715 716 132 — {chl.] 129 — 131 131 131	Etris-Oais (\$ 1) 4 268 4 262 4 14 4 350 239 0r fte (\$116 ee harrs). 42 150 432 16 16 16 17 18 17 18 17 18 17 18 17 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18



UN JOUR DANS LE MONDE

ISLAM : - Les musulmans et la communanté internationale », par Michel Lelong; - Du chiisme oriental au sonfisme occidental », par Jean

3. ETRANGER

A la veille du débat au Conseil de sécurité, la polides Polestiniens demeure confuse. 4. FUROPE La Tchécoslovaquie à la

recherche du temps perdu : (II) : Les technocrotes face 4-5. AFRIQUE

GUINÉE-ÉQUATORIALE : la foole conspue TU.R.S.S. dans les rues de la capitole.

— ZIMBABWE-RHODÉSIE : le Front patriotique participera

à la conférence de Londres. 5. AMÉRIQUES

- NICARAGUA : le gouvernement accepte le principe d'une aide du F.M.I. et vu demander son adhésion au mouvement des non-alignés.

5. ASIE

Les pays de l'ASEAN. demandent que l'Assemblée générale des Nations unies soit saisie de la question cambodgienne.

6 à 9. POLITIQUE - Le bilan des trois années de

> « plan Barre » ; « Un attelage esistant », par Alain Rollat. - M. Mitterrand souhaite une agache de salut public.

10. SOCIETÉ

ÉDUCATION : Point de vue « Viva le mandarinat! », par Jean Gattegno; Des enfants dans un haras en Périgord. — SPORTS : Escrime : le championnat da monde de

LE MONDE DE LA MÉDECINE

Pathologie médicale et recon-naissance des visages : cet êtrange symptôme nommé prosopagnosie, par Prançois Michel.

- La réanimation des noyés. - Une exposition sur la protec-tion de la santé à Venise.

> 12. ACTUALITE SCIENTIFIQUE 12. MODES DU TEMPS

 Du fabricant au consomm teur : vitrines sur cour.

 Le tour des catalogues écaules au carré.

13 à 15. COLTURE — DANSE : le cipapantième

anniversoire de la mort de Diaghiler. - CINÉMA : « Faut trouver le joint = et « L'amour, c'est quoi au juste? -.

19. REGIONS 28. ECONOMIE

ETRANGER : à l'approche de leur congrès, les dirigeants syndicaux durcissent le ton.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (17 à 19); Carnes (15); Àujourd'hul (15); « Journal officiel » (15); Météo-rologie (15); Mots croisés (15); Bourse (21).

Le numéro du - Monde daté 21 août 1979 a été tiré à 520 661 exemplaires.

Bioesens réversibles & pach. 249 F Ensembles bloosen-partalen 279 F Castumes été

COSTUMES **MESURE**

à partir de 898 F dans un choix de 3,000 druperies Fabrication traditionnella TAILLEURS DAME SUR MESURE Prêt-à-porter Homme

Service retouches

Boutique Femme

LEGRAND Tailleur

27, rue du 4-Septembre, PARIS (Opera) Tél. : 742-70-51 OUVERT EN AOUT

> mardis, mercredis, jeudis de 10 h. à 18 h.

LA GRÈVE A LA S.N.C.F. DU 22 AU 24 AOUT

Le trafic risque d'être réduit des trois quarts

En raison de la grève, déclenchée du mercredi 22 août à 0 heure au vendredi 24 août à 8 heures par les fédérations des cheminots C.G.T., C.F.D.T. et F.G.A.A.C. (autonomes), qui entendent ainsi appuyer des revendications portant sur les conditions de travail, le trafic ferroviaire risque de n'être assuré qu'à environ 25 % de la normale, tant sur les grandes lignes que sur le réseau de la banlleue parisienne. Des perturbations auront lieu des ce mardi soir 21 août, notam-

Le « détonateur » de la grève des cheminots, décidée sur l'initiative de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la Fédération générale autonome des agents de conduite (F.G.A.A.C.), est la publication d'un arrêté qui prévoit d'affecter sur les trains de marchandises un seul agent de conduite au lieu de deux. D'une manière générale, la revendication des syndicats porte sur l'amélioration des condila revendication des syndicats porte sur l'amélioration des condi-tions de travall

En vue de faciliter la circulation sur des lignes très chargées, la S.N.C.F. a prévu, depuis quel-ques années, l'installation de liai-sons radio entre le conducteur de train et les postes de com-mande. Ce nouveau dispositif déjà en vigueur sur certains réseaux étrangers, allemands et suisses notamment, devrait rendre inutile a présence d'un second technicien dans la motrice des convols de marchandises.

Une première application de ce one premiere application de ce système est en cours de rodage sur la ligne Paris-Marseille à l'exception de la voie de détour-nement de la Bresse et de la voie nement de la Bresse et de la voie rive droite du Rhône, mais cette expérience est faite avec deux agents. L'arrêté ministèriel portant modification de la réglementation du travail du personnel autorise la SNCF. à introduire ce dispositif sur son réseau ce dispositif sur son reseau.

Les agents affectés à la conduite seront seuls à bénéficier d'un jour supplémentaire de congé par an, observe-t-on à la S.N.C.F.; ils percevront, en outre, une indemnité journalière. Dans une prenite journaitere. Dans une pre-mière étape, si la société natio-nale s'en tient à la seule exploi-tation de la ligne Paris-Marseille, la mise en place de ce nouveau système devrait se traduire par la suppression d'environ six cents nostes de travail, voire d'un milpostes de travail, voire d'un millier, dans les prochaînes années si d'autres voles sont ainsi équi-

Les syndicats jugent « inaccep-table » l'arrêté ministériei. A leur avis, la conduite d'un train de marchandises par un seul agent contreviendrait aux exi-gences de la sécurité et alourdirait les charges de travail des « roulants », notamment la nuit lors-qu'un partage des responsabilités à deux est nécessaire.

Les organisations professionnel-Les organisations professionnel-les font valoir que cette « affaire » a déjà motivé plusieurs arrêts de travail en 1977 et 1978. Elles y attachent d'autant plus d'impor-tance que, selon elles, la mise en place généralisée de ce nouveau dispositif aboutirait à terme, à la suppression de dix mille postes de travail

Au-delà de cette querelle, les conditions de travail, dont nous précisons ci-desous les divers éléments, restent au centre du diffé-rend qui oppose la direction de la société nationale aux syndicats. A cet égard, ceux-ci envisagent un nouvel arrêt de travail, entre le 10 et 15 septembre, qui, cette fois, ne concernerait pas seulement les agents de conduite, mais l'ensemble du personnel.

Au lendemain de sa création, en 1938, la S.N.C.F. comptait 514 000 agents ; après la dernière ; guerre, en 1947, l'armée des che-minots était forte de 450 200 hom-mes. Au 31 décembre dernier, la société parignele emplement société nationale employait 261 200 personnes (plus des deux cinquièmes ont moins de trentecinq ans), soit, au cours des trente années passées, une dimi-nution des effectifs de 45,6 °. A sulvre l'évolution par collèges pendant les trente dernières années, on constate que le nom-bre des cadres et celui de la mai-trise ont respectivement augmenté

M. CHOTARD (C.N.P.F.) DÉNONCE LA DÉSAGRÉGATION DES SERVICES PUBLICS

M. Yvon Chotard, vice-president du CNPF, a vivement critique, lundi 20 août au micro de R.T.L. l'appel à la grève an-noncée à la S.N.C.F. soulignant que « ce n'est pas par la desa-grégation des services publics ou par des manifestations que nous tiendrons notre place en Europe et dans le monde.

Le responsable patronal a indique que des la rentrée la priosions sur le relèvement des plus bas salaires. Pour lui, ces négo-clations doivent se faire bilatéralement, branche par branche, entreprise par entreprise, afin d'assurer « au plus grand nombre le maintien du pouvoir d'achat. » En revenche, il s'est montre hos-tile à « une réunion tripartite » de défoulement qui permetrait à celui a qui crie le plus fort d'avoir le plus d'échos auprès des mement vers le Sud-Ouest et le Sud-Est (voir ci-dessous les prévisions de la S.N.C.F.).

D'autre part, à Port-de-Bouc (Bouches-du-Rhône), des cheminots ont immobilisé pendant une heure, lundi soir 20 août, un train de la ligne Marseille-Paris : ils voulaient obtenir des garanties sur le maintien de sept postes menacés par des mesures de restructuration Le train est reparti après que la direction régionale de la S.N.C.F. eut accepté de rece-voir, ce mardi, une délégation de cheminots.

de 107,5 % et 92,7 %, alors que celul du personnel d'exécution et de conduite a respectivement diminué de 47,1 % et 30,4 %. Les cadres et la maîtrise représen-taient 6.64 % des effectifs sta-tutaires en 1947, 20.48 % en 1978

(51 438 agents). Les cheminots bénéficient de la Les cheminots benenicient de la garantie de l'emploi. La diminution des effectifs est obtenue par le seul jeu des départs à la retraite et des départs volontaires. L'an dernier, sur les quinze mille cheminots qui ont cessé leurs fonctions, dix mille étaient en fin de carrière. en fin de carrière. Le contrat de programme que

Le contrat de programme que la société nationale a signé au début de cette année avec l'Etat prévoit qu'au cours de la période 1979-1983, le rythme des gains de productivité sera notablement infléchi par rapport au passé, ce qui se traduira par une diminution d'effectifs moitié moindre environ et le maintien d'un volume de recrutement élevé : 40 000 agents (12 000 en 1978). 40 000 agents (12 000 en 1978).

De l'avis des syndicats, « la compression des elfectifs a atteint ses limites, sauf à compromettre la bonne marche du service public a par un recrutement insuffisant tant en quantité qu'en qualité.»

Il faut, d'après eux, s'orienter vers une augmentation continue du personnel de la S.N.C.F.

Durée du travail

La durée Lebdomadaire du tra-vail a diminué de huit heures depuis la fin de la dernière guerre. Elle est passée de quarante-huit heures à quarante-six heures le 1° octobre 1962 pour atteindre, par paliers successifs, quarante heures le 1° juillet 1974. Les cheminois retrouvalent alors le régime d'avant-guerre, celui « quarante heures », conquête du « Front populaire ».

Comme d'autres catégories pro-Comme d'autres catégories pro-fessionnelles, les syndicats récla-ment le passage progressif à la semaine de trente-cinq heures. A cet égard, ils notent que certains agents des P.T.T., astreints à des tâches pénibles, bénéficient déjà de la semaine de trente-cinq heures, notamment le personnel

de tri de nuit. Ils dénoncent le refus de la direction de la S.N.C.F. de compenser, par des repos sup plémentaires, le travail astrel

mant notamment de nuit. • Productivité du travail

Exprimée en unité-kilomètre de trafic par heure d'agent, la productivité du travail a plus que quintuplé entre 1933 (50) et 1978 (260). La progression du trafic, soutenue par un développement de l'automation et accompagnée par la compression des effectifs, explique cette évolution. Pour les syndicats, « la produc-tioité du trapail ne peut désor-

mais être améliorée que par l'expansion du trafic liée à l'ac-croissement des investissements de canacité et à l'amélioration consé quente et durable de la qualité di service. »

Rémunérations

Si l'on se réfère au salaire men suel brut comprenant le douzième de la prime de fin d'année, 1547 agents statutaires gagnaient, au 31 décembre dernier, moins de 2500 francs et 28864 entre 2500 et 3000 francs. 63.51 % du per-sonnel statutaire de la S.N.C.F. sonnel statutaire de la S.N.C.F. touchaient une rémunération comprise entre 3 000 et 4 750 F. 20,68 % entre 4 750 et 7 000 F, et 4,11 % entre 7 000 F et 12 500 F. L'accord salarial signé au printemps dernier par cinq organisations syndicales sauf la C.G.T. et la C.F.D.T. prévoyait une augmentation des rémunérations de 5 % au 1= juin.

1 180 cheminots étaient hors statut au 31 décembre dernier et

statut au 31 décembre dernier et bénéficialent alors d'un traitement mensuel supérieur à 12 500 F.

Retraite

Pour le personnel « sédentaire » l'âge de la retraite est fixé à cinquante-cinq ans à condition de compter au moins vingt-rinq an-nées de présence à la S.N.C.F. Pour le personnel de conduite, l'âge de la retraite est avancé à cinquante ans à condition de compter au moins quinze années de service sur machine.

JACQUES DE BARRIN.

Les trains prévus au départ de Paris

PARIS-EST et PARIS-NORD. —
Service normal.

PARIS-SAINT-LAZARE. — Service normal jusqu'à 22 h.; après 22 h., seul est prévu le train de 22 h. 36 pour Romen et Dieppe.

PARIS-MONTPARNASSE. — Service normal jusqu'à 20 h.; après 20 h. seul est prévu le train de 21 h. 30 pour Rennes.

PARIS-MONTPARNASSE. — Service normal à l'exception des trains suivants qui sont supprimés : 20 h., Cerbère, Fort-Bou; 21 h. Barcelona 7aigo; 21 h. 3, Cerbère, Port-Bou; 21 h. Barcelona 7aigo; 21 h. 3, Cerbère, Port-Bou; 21 h. 5, Paris - côte Vermellis, Fort-Bou; 21 h. 9, Béziers; 21 h. 23, Pyrénécs-Express; 22 h. 49, Iberia-Ropress; 0 h. 8, La Rochella.

PARIS-LYON. — Service normal jusqu'à 20 h., à l'emeştion des trains Palatino pour Rome et Forence (18 h. 53). Parthénon pour Milan (19 h. 22) et Simplon-Express (20 h.), qui sont supprimés.

Après 20 h., sont prévus les trains suivants : 20 h. 39, Naples (Napoli-Express); 21 h. 28, Vintimille; 21 h. 5, Genève, correspondance vera l'aken.

Banlieue

Service normal sur toutes les lignes. Banlieue

JOURNEE DU MERCREDI 22 AOUT Grandes lignes

Grandes lignes

PARIS-EST. — 7 h. 6, Luxembourg: 8 h. Francfort: 8 b. 54, Strasbourg: 9 h. 7, Båle, Coire; 18 h. 52. Luxembourg: 19 h. 51, Metx, Sarrebruck: 23 h. 10, Båle, Vienne (Ariberg Express): 0 h. 10, Strasbourg, Kehl, Innsbruck, PARIS-NORD. — 7 h. 13, Laon; 7 h. 35, Cologne: 7 h. 50, Bruxelles, Amsterdam; 8 h. 5. Lille, correspondance vers Calais-Maritime; 10 h. 24, Calais; 11 h. 40, Bruxelles, Brabant); 13 h. 30, Calais-Maritime; Choisy-le-Rol-aéroport d'Orly-Massy-lime, correspondance vers Lille (La Fièche-d'Or); 15 h. 19, Amsterdam; 17 h., Amiens, correspondance vers Lille (La Fièche-d'Or); 15 h. 19, Amsterdam; 16 dans les gares.

Grandes lignes

PARIS-EST et PARIS-NORD.

Service normal
PARIS-SAINT-LAZARE. — Service
normal jusqu'à 22 h.; après 12 h.

PARIS-SAINT-PARNASSE. — Service
normal jusqu'à 20 h.; après
20 h. 35, Varsovie; 23 h. 45, Amvice normal jusqu'à 20 h.; après
20 h., seul est prèvu le train de
21 h. 39, Tologne (Molière);
18 h. 10. Copenhague (Nord-Express);
20 h. 31, Bruxelles (l'Oiseau bleu);
21 h. 25, Dunkerque. Londres (Night
Ferry);
22 h. 37, Copenhague;
23 h. 37, Copenhague;
24 h. 37, Copenhague;
25 h. 37, Copenhague;
26 h. 35, Varsovie; 23 h. 45, Amvice normal jusqu'à 20 h.; après
20 h., seul, est prèvu le train de
21 h. 30 pour Rennes.

18 h. 10. Copenhague (Nord-Express);
20 h. 35, Varsovie; 23 h. 45, Amvice normal jusqu'à 20 h.; après
20 h. 35, Rouen, Dieppe; 17 h. 43,
Lenting de l'Oiseau bleu);
26 h. 35, Saurovie; 23 h. 45, Amvice normal jusqu'à 20 h.; après
21 h. 25, Lille; 17 h. 39,
21 h. 25, Lille; 17 h. 39,
22 h. 30, Bruxelles (l'Oiseau bleu);
21 h. 25, Dunkerque. Londres (Night
Ferry);
22 h. 37, Copenhague;
23 h. 35, Varsovie; 23 h. 45, Amvice normal jusqu'à 20 h.; après
24 h. 35, Rouen, Dieppe;
26 h. 36, Bruxelles (l'Oiseau bleu);
27 h. 37, Copenhague;
28 h. 35, Varsovie; 23 h. 45, Amvice normal jusqu'à 20 h.; après
29 h. 36, Bruxelles (l'Oiseau) bleu);
21 h. 25, Dunkerque. Londres (Night
Ferry);
20 h. 37, Copenhague;
21 h. 25, Dunkerque. Londres (Night
Ferry);
22 h. 37, Copenhague;
23 h. 35, Varsovie; 23 h. 45, Amvice normal jusqu'à 20 h.; après
21 h. 35, Varsovie; 23 h. 45, Amvice normal jusqu'à 20 h.; après
21 h. 37, Copenhague;
22 h. 37, Copenhague;
23 h. 35, Varsovie; 23 h. 45, Amvice normal jusqu'à 20 h.; après
26 h. 36, Bruxelles (l'Oiseau) bleu);
27 h. 37, Copenhague;
28 h. 35, Varsovie; 23 h. 45, Amvice normal jusqu'à 20 h.; après
29 h. 36, Bruxelles (l'Oiseau) bleu;
20 h. 31, Bruxelles (l'Oiseau) bleu;
21 h. 37, Copenhague;
21 h. 37, Copenhague;
22 h. 37, Copenhague;
23 h. 35, Varsovie; 23 h. 45, Amvice normal jusqu'à 20 h.; après
29 h. 35, Varsovie; 23 h. 45, Amvice normal Le Havre; 18 m. 10,
19 h. 7. Dieppe.
PARIS-MONTPARNASSE. — 7 h.
Granville; 8 h. 18, Nantes, Le Croisic;
8 h. 31, Brest, Quimper; 14 h. 35,
Brest, Quimper; 18 h. 26, Rennes;
19 h. 19, Nantes, Le Croisic; 19 h. 30, Granville.
PARIS-AUSTERLITZ. — 9 h. 10. Granville.

PARIS-AUSTERIATZ. — 9 h. 10.

Irun, correspondances vers Angers.

La Rochelle, Royan et Tarbes;

9 h. 38. Toulouse, correspondances
vers Bourges et Montlugon; 18 h. 19.

Limoges, correspondance vers Bourges; 18 h. 23. Tours; 21 h. 40.

Bésiers; 22 h. 52. Clermont-Farrand;

22 h. 52. Toulouse, correspondances
vers Aurillac, Capdenac et Narbonne;

0 h. 9. Trun, correspondances vers

La Rochelle et Tarbes.

PARIS-LYON. — 3 h. 23. Turin,
correspondances vers Saint-Gervals
et Bourg-Saint-Maurice; 3 h. 32.

Milan, Berne (Luttita); 8 h. 45.

Clermont - Ferrand (le Céveno); 3

9 h. 55. Vintimille, correspondances
vers Besançon, Granchie, Saint
Etlenne et Toulouse; 20 h. 39. Naples

(Napoli-Express); 21 h. 46. Vinti
mille; 21 h. 52. Marseille; 22 h. 21.

Marseille; 23 h. 5. Genère, correspondances vers Brian, Saint-Gerrais
et Bourg-Saint-Maurice; 23 h. 53.

Venise, Interisken.

et Bourg-Saint-Mau Venise, Interlaken. Banlieue

Un service réduit, représentant
25 à 30 % de la normale, est mis en
place sur l'ensemble des lignes, à
l'exception des sections suivantes,
qui ne seront pas desservies : BondyAulnay, Pont - Cardinet - AuteuliB o u l o g n e , Puteaux - Issy-Plaine,
Argenteull-Ermont, Versailles-Juvisy,
Plaisir - Grignon - Epône - Mézières,
Brétigny à Etampes et à Dourdan,
Choisy-le-Rol-aéroport d'Orly-MassyPalaiseau, Paris-Invalides-VersaillesRive gauche.

Et vos cours d'anglais?

Lundi 27 août debut du cours "intensif" d'anglais Téléphonez à nos hôtesses: 325.41.37 ILC: l'angleis bien enseigné est plus vite appris

International Language Centre 20, passage Danphine 75006 Paris

A VIENNE

Les problèmes financiers et institutionnels vont dominer les travaux de la conférence de l'ONU sur la science et la technique

De notre envoyé spécial .

Vienne. — « Tous les maux qui affligent notre planète exigent que la science et la technique mises au service du développement se traduisent par des applications créatrices », a déclaré, lundi 20 août. M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, à l'ouverture de la Conférence des Nations unies pour la science et la technique au service du déve-

Nations unles pour la science et la technique au service du dévelopement (CNUSTED).

Devant les représentants des cent trente pays participants M. Waldheim a relevé trois éléments qui lui paraissent nécessaires à la réussite du « programme global d'action » auquel devrait aboutir la conférence réunie jusqu'au 31 août : une « volonté politique consciente » qui reconnaisse le fait que « les calamités sociales et économiques qui affligent l'humanité ignorent les frontières nationales »; la nécessité d'accroître les fonds mis à la disposition de la science et

M. GIEREK EN FRANCE LES 7 ET 8 SEPTEMBRE PROCHAIN

Sur l'invitation de M. Valéry Giscard d'Estaing, M. Edward Gierek, premier secrétaire du comité central du parti ouvrier unisié polonais, se rendra en visite de travail en France, les 7 et 8 septembre prochains. Les entretiens auront lieu au château de Rambouillet.

EN BREF...

 Une bombe de très forte puissance a entièrement détruit un succursale du Crédit lyonnais de Bilbao (en Espagne), mardi 21 août, causant d'importants dé-gals matériels, mais sans faire de blessés. La semaine dernière Ses. La semaine dernière dans un communiqué, qu'elle poursuivralt sa campagne armée contre les représentations fran-çaises en Espagne. — (AFP.)

● L'Ouganda a rappelé son ambassadeur à Bangui et a décidé de « revoir » ses relations avec l'Empire Centrafricain à la suite du rapport de la commis-sion de constatation sur les mas-sacres de Bangui, annonce lundi 20 août, Radio-Kampala.

● Braniff: rabais sur le tarif
Concorde. — La compagnie américaine Braniff International
vient d'annoncer que le tarif du
vol Concorde entre DallasFort Worth et Washington sera
le même que celui d'une première
classe dans un jet normal,
c'est-à-dire 194 dollars (aller simple), au lieu de 213 dollars avec
la surcharge supersonique. «Braniffs, on le sait, prolonge, depuis
le 12 janvier dernier, les lignes
Concorde Washington - Londres
et Washington - Paris jusqu'au
Texas. — (A.F.P.) Braniff: rabais sur le tarij

de la technique, sans négliger pour autant « le caractère contraignant de la situation mon-diale actuelle »; la mise en place, enfin, de mécanismes efficaces pour la réalisation des objectifs que fixera la conférence.

Les délégués ont éiu à la présidence de la CNUSTED Mme Herta Sirnberg, ministre de la science et de la recherche Mme Herta Sirnberg, ministre de la science et de la recherche d'Autriche. Celle-ci a notamment relevé que la conférence se réunit à l'heure où s'élaborent les plans du développement pour la prochaine décennie et qu'elle fournit une excellente occasion de continuer le dialogue Nord-Sud dans les domaines où des progrès considérables ont déjà été accomplis.

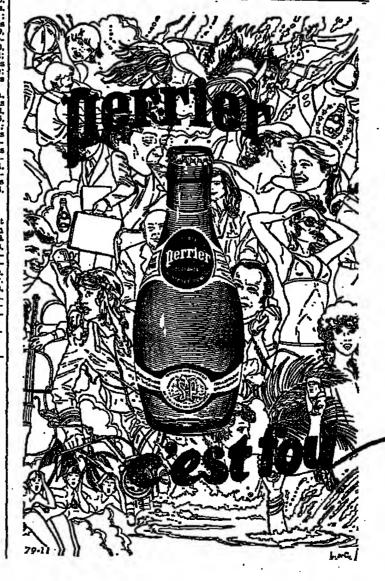
Prenant ensuite la parole, M. Joao Frank da Costa, secré-taire général de la CNUSTED, a notamment souligné que toutes les recommandations faites au niveau national ou international seront vaines si elles ne sont pas seront vaines si elles ne sont pas accompagnées d'un net accrois-sement des ressources financières consacrées à la science et à la technique pour le développement, de la part des pays développés, mais aussi de la part des pays en développement.

Deux commissions

Dans le débat général qui devrait se prolonger jusqu'au mi-lieu de la semaine prochaine, M. Abdel Azis ben Dhia, ministre l'enseignement supérieur et la recherche scientifique de de la recherche scientifique de Tunisie, qui est, dans cette confé-rence, tête de file du groupe des « soixante-dix-sept » (pays en vole de développement), a affirmé que la conférence devrait déboucher sur la mise en place au sein des Nations unies d'un comité intergouvernemental qui veille à l'implantation dans se clobalité. l'implantation, dans sa giobalité, du programme d'action qui sera adopté. Il a également estimé que les questions de la science et de la technique au service du développement, étant donnée ver dans la structure de l'ONU d'un secrétariat « de très haut niveau ». Selon lui, il est, d'autre part, nécessaire que les activités scientifiques et techniques pour le développement fassent l'objet de « ressources financières automatiques au niveau adéquat ». ice, devraient rele-

Les négociations entre les pays Les négociations entre les pays du groupe des «soixante-dixsept» et les pays dèveloppés vont maintenant s'ouvrir au sein des deux grandes commissions créées par la conférence. La première, présidée par M. Jacques Diouf (Sénégal), est chargée d'examiner le renforcement des capacités scientifiques des pays en développement et la restauration des relations scientifiques et techniques internationales. La deuxième, présidée par M. G.-K. Menon (Inde), étudiera le rôle des Nations unles dans le domaine de la coopération scientifique et technique, et l'accroissement des technique, et l'accroissement des ressources financières.

XAVIER WEEGER.



issents de conduite e la S.N.C.F. glagement suivie

.....

Janes Harris

age in the Alle

. --- 1 5- 1727 #4

grapher for the ##

gegener in generalise i

grapher des 1 g s ess grapher the comment

g. 775 m s 275 1 244

geneggen ig genaue

remin de Tela rant #4

afferent, er teat.

ut at terre to a terme.

TERRETAIN ATTEMPT

em aufer de felbige.

Tigma min ein igewit

1 40 mm mente der eine utan per

Aller matten bei eine gen

17627 --- 37 1 8 auch

2000 - The --- 1783-0

trade de la companya de la companya

GARLES SELLER

Personal Control of Control

April 2 car 25 / 48

Spring precede graphs

3 m gren garrenaltes 4 ban annere en 147.

Steen a retirme

to hands despend to

Partie de la ceaged e

The bear and France

tada en la calenda

Compensation of the second

Estate Contraction of the second Haber & see See See 100 Car. 100 1 200

Service affects

Cather Company of the Signature of the second A Property Comments of the Park of the Par And the same of the same the present on tape

Paris and Addition

Lague !

See a see a see as

per particle de Indian

The state of the s

-

The state of the s

A STATE OF THE STA

the state of the s

Andrew Company of the Con-

Manage Park Charles

Total Street

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

the later of the same

Services for the same

William Princip

Contract of a

3 p.

ifte era er fall a

Fig. Singles - Age.

· · · · · ·

....

at a local of

.....



a nouvelle donne American street

ABCDEF